dans la gueule du tigre

Conversations à Bombay avec **Ramesh S. Balsekar**

editionadvaita

★

DANS LA GUEULE DU TIGRE

Conversations à Bombay avec
Ramesh S. Balsekar

★

Ce livre est dédié à Ramana Maharshi

★

Copyrights

© 1998 by Ramesh S. Balsekar
1ère publication en anglais:
1998 - Zen Publications, Bombay

© 2000 Publication française
Reto Ray Schaffer & Jürg Hunziker
editionadvaita, Suisse

Traduction de l'anglais par
Philippe de Henning, Paris

Photos
© Wolfgang & Ines Schröder, Munic
© Jürg Hunziker, Bienne

★

Remerciements

Nous remercions tout particulièrement Philippe de Henning qui a consacré d'innombrables heures à la traduction de ce livre avec un dévouement inaltérable; travaillant directement les passages importants avec Ramesh en Inde.

C'est grâce à l'aimable collaboration des personnes suivantes que ce livre a pu voir le jour: Germaine Andrade, Violette Gigandet, Monika Leubin, Elodie Schaffer, Dominique Anglesio, Rolf Marschall, Wolfgang & Ines Schröder

Ray et Jürg
Bienne, 1. Juillet 2000

★

Table des Matières

Préface

Note du Traducteur

La Scène

Acte 1

Effort - compréhension intellectuelle - concepts - Je Suis, la seule Vérité - la Source - sommeil profond - flip-flops - souffrance - Pas d'entités individuelles, aucun choix - La vie est un reflet - volonté Divine - pas d'agissant personnel - programmation - destinée - acceptation et abandon - la quête simplement survient - Energie Potentielle

Acte 2

implication - attente - la gueule du tigre - la vie n'est rien d'autre que recherche - ce que dit Ramesh n'est pas la Vérité - le gourou aime-t-il le disciple? - l'amour et l'Amour impersonnel - «qui» est en quête?

Acte 3

L'enseignement doit influer sur l'attitude - progrès - acceptation, illumination - vivre «comme si» il y avait un libre arbitre - sentiment d'agir individuelle, implication personnelle - Ananda, paix - décisions

Acte 4

Contrôle - action - pas d'individu séparé - Ce qui Est - hypnose Divine, maya, sadhana - l'Acte de la recherche est impersonnel - abandon, acceptation - la gueule du tigre - vie simple - responsabilité - prière - une expérience, mais sans personne pour la faire - ego, corps-esprit - gourou - destinée

Acte 5

Conscience - la manifestation est un reflet - hypnose Divine - la vie est vécue - acceptation - flip-flops - dualité - programmation - le dessein de Dieu ne peut être compris - équilibre - minéral, animal, humain - après la mort - compréhension intellectuelle

Acte 6

Bhagavad Gita - aucune action n'est «votre» action - un objet créé ne peut comprendre la Subjectivité Créatrice - personne pour faire l'éxperience de - jnana, bhakti

Acte 7

Créatures sans corps - élément psychique - karma - l'objet de la quête - le sage, écran de la Conscience - être témoin - la manifestation est réelle et irréelle - pas d'observateur - pas d'existence - la vie n'est rien d'autre que recherche - aucun chercheur

Acte 8

Aucun libre arbitre, decouvrez-le par vous-même - pas d'action, seulement réaction - Conscience est tout ce qui est, alors «qui» pose «quelle» question? - «personne» ne renaît - concept - Je Suis est l'Instant Présent - Conscience, consciente et non-consciente d'elle-même - la vie est un film - le Coeur - être parent - méditation

Acte 9

Illumination - l'éxperience du Je Suis - le vertical surgit, l'implication est horizontale - être en quête est un processus - mental pragmatique, mental ratiocinant

Acte 10

Ego et illumination - l'individu ne peut rien faire - vivre la vie comme elle vient - organisme corps-mental programmé - Nisargadatta rencontre son gourou - aucun agissant personnel - la monté des pensées, implication - identification et état de témoin - effort - pas de but a la vie - karma - la seule Verité - faites ce que bon vous semble - la gueule du tigre

Acte 11

Upanishads - abandon - la compréhension est tout - ni ceci, ni cela - Je Suis Celui qui Suis - tout savoir est sujet-objet - jnana, bhakti

Acte 12

La manière de voir ce que fait le gourou - prédiction et destinée - pourquoi le sentiment d'agir personnel - aucun choix - ego - sadhana - méditation - Je-Je, Je Suis, je sais Untel ou Unetelle

Acte 13

Amour, amour - Connaissance (jnana), Amour (bhakti) - relations - «vous» êtes l'obstacle - concepts rélatifs a l'illumination - sentiment d'agir personnel - compréhension intellectuelle

Acte 14

Mécanique quantique, pensée et choix - les désirs ne sont pas «vôtres» - abandon, acceptation - destinée - Dieu est Ce qui Est, l'Instant Présent - implication - Je-Je, Je Suis

Acte 15

«Qui s'en soucie?» - la Source ne peut être connue - Shiva-Shakti - dualité - ego, sentiment d'agir personnel - quête spirituelle, la paix du sommeil profond - aucun agissant individuel autonome - l'identification est l'ego - réel et irréel - le tigre a refermé ses mâchoires

Appendice I

Correspondance

Appendice II
L'Advaita dans la Bhagavad Gita
Ce que le Seigneur Krishna dit à Arjuna

Appendice III

La progression - Qui se soucie de cela?

Glossaire

Littérature

★

Préface

Le langage survient comme une partie de la fonction impersonelle de la Totalité. Parler, écouter - la conversation - font partie de la vie. Cela signifie réellement qu'il n'y a pas celui qui parle, celui qui répond. Question et réponse ne sont qu'un seul et même mouvement dans la Conscience.

Ramesh Balsekar

15 janvier 1998

•

Cette traduction française des dialogues initialement réunis sous le titre «Your Head in the Tiger's Mouth» comporte quelques variations par rapport à sa publication anglaise aux éditions Zen Publications courant 1998. Que le lecteur bilingue se rassure! J'en ai personnellement suggéré ou approuvé tous les remaniements.

En fait, au fur et à mesure de la progression de ce travail, achevé en novembre dernier à Bombay, il me venait que l'attention et le soin apportés à cette édition française en faisaient un texte qui rend l'enseignement contenu dans ces pages plus fluide et plus aisé encore à assimiler, notamment pour le lecteur n'ayant pas directement participé aux échanges présentés dans cet ouvrage.
Je me suis d'ailleurs entendu l'exprimer publiquement à un visiteur canadien au terme d'un des récents Satsangs tenus dans la petite pièce où je reçois ceux qui trouvent leur chemin jusqu'ici, par la grâce du fonctionnement impersonnel de la totalité.
Cela dit encore une fois, je rappelle au lecteur que cet enseignement n'est pas quelque chose destiné à I 'ego pour qu'il s'en serve en vue d'accomplir quoi que ce soit. Laisse donc la compréhension suivre son propre cours et profitez du voyage!

Ramesh S. Balsekar

Bombay - décembre 1999

★

Note du traducteur

Courant 97, l'idée vint à Ramesh qu'il n'y avait rien de récemment publié, reflétant les concepts qu'il partage depuis quelques années dans la petite pièce où il reçoit ses visiteurs.

Ces dialogues furent originellement réunis et mis en forme par Blayne Bardo au prix d'un travail acharné effectué à la vitesse de l'éclair. Autour de ce projet se concrétisèrent d'innombrables bonnes volontés, spécialement pour l'exacte retranscription des cassettes audios de ces conversations. Pendant de nombreuses semaines de la fin 97, les salons à air conditionné du Sea Lounge de l'hôtel Taj Mahal furent le théâtre d'une étrange et fiévreuse activité. Il n'était pas rare alors de voir quantité de tables converties en autant de bureaux volants, et occupées des après-midi entiers, par d'étranges clients couvrant fébrilement des kilomètres de papier, le casque du walk-man soudé aux oreilles, et choyés par un personnel délicieusement complice et attentionné.

La politique expresse de Ramesh était de conserver le plus fidèlement possible le contenu exact de chaque dialogue, et aussi que l'on puisse en capter l'atmosphère intime et chaleureuse. «Le plus possible» fut le fil conducteur du travail de mise en forme originale de la version anglaise, comme l'indique Blayne dans son avant-propos de l'édition anglaise.
Pour cette version française, de concert avec Ramesh, qui en a revu tous les détails, certaines réponses ont été complétées ou réactualisées pour le bénéfice du lecteur de langue française, tout en respectant cette «Présence nouménale» si justement évoquée par Blayne, qui se manifeste par la bouche de Ramesh à chacune de ces rencontres.

Il était d'ailleurs frappant, lors de nos tête-à-tête de travail, de voir à quel point Ramesh semblait lui-même redécouvrir la teneur des réponses qui lui étaient venues en satsang, et qui à l'évidence ne lui appartenaient pas.

Je voudrais ici le remercier pour sa grande patience et pour le temps qu'il a accordé si généreusement à l'élaboration de cette version française de Tiger's Mouth, et remercier, bien sûr, tous ceux qui ont contribué spontanément et avec ardeur à cette traduction.

L'enseignement de Ramesh s'exprime originellement dans une langue simple, directe et percutante. Ses concepts, d'emblée gravement décoiffant, s'adressent à des adultes.

Il a été fait particulièrement attention au cours de la traduction de ne pas édulcorer son propos en rendant le discours plus mélodieux à l'oreille. L'expression originale de Ramesh a une valeur transformatrice et la Grâce de la Présence qu'il incarne se communique aussi par sa grammaire.
Notamment, il n'a été fait aucune concession relative à l'emploi du pronom personnel indéfini, au détriment de la stricte formulation impersonnelle, assénée ici impitoyablement, à longueur de pages. Aucun point d'appui n'est offert au déploiement des habituelles perversités derrière lesquelles se retranche la notion d'être une entité séparée et autonome, fût elle «spirituelle» ! La direction de la Réalité est pointée sans ambages au chercheur de vérité, dont l'heureux destin était de se voir infliger ce vigoureux coup de balai à tout ce à quoi il croyait jusque là, rendant inconsistant tout ce qu'il s'imaginait être, ou devoir faire.
Plus rarement, il s'en trouvera aussi certains, pour découvrir dans ces dialogues une confirmation claire, nette, irrévocable, de ce qui s'était déjà fait jour en eux.

A tous, je souhaite du fond du cœur de se retrouver un jour conduits par la vie jusqu'à l'Amour de ce grand sage contemporain, à la simplicité décapante, et qui sans compromission, jour après jour, pointe vers le rien pour la beauté du geste.

★

La Scène

10 Sindhula building, Gamadia Road, Bombay, Inde - la maison d'un sage. Il vit au dernier étage avec vue sur la Mer d'Oman. C'est un immeuble résidentiel blanc de cinq étages, avec deux appartements par étage. Accroché à flanc de colline il donne sur une petite rue en pente, reliant Peddar Road à B. Desai Road. Etroitement serré contre la façade, et courant tout le long, un étroit jardinet abrite quelques plantes luxuriantes. L'entrée, au centre, s'ouvre sur rue et on y accède après avoir franchi un étroit trottoir au dallage incertain. Un portier amical et souriant est assis sur une chaise pliante métallique grise assortie à son vêtement de fonction. Deux marches de marbre blanc donnent accès à une courte entrée prolongée par une volée de marches conduisant à un ascenseur d'un autre âge, à la cabine de bois défendue par une double grille métallique à claire-voie.

C'est votre première fois ici? L'ascenseur ne consent à emmener que trois personnes à la fois; alors tentez donc l'ascension avec un bagage conséquent! Appuyez sur le bouton du quatrième. Rendu à l'étage, vous pourrez apprécier combien de chaussures ont précédé les vôtres. Quittant les vôtres, une question se pose: Devrais-je laisser mon bagage à la porte? Aucun autre en vue, mieux vaut le rentrer.

Le pouls s'accélère. Frapper d'abord ou juste entrer directement? La main sur la poignée bleue, poussez la porte et pénétrez dans l'antre du tigre. Ouvrez précautionneusement au cas où quelqu'un serait en train de boire un verre d'eau, le dos à la porte.

Parlant d'eau, trouver votre chemin jusqu'ici est une aventure qui vous a donné chaud, et soif. Alors, pouvez-vous boire de cette eau? Après tout c'est celle de la maison d'un sage. Ou bien peut-être vaudrait-il mieux vérifier, est-elle bouillie, filtrée. Oh, et puis après tout, abandonnez-vous donc un peu ... ou souhaitons que vous l'ayez fait!

Le pouls s'accélère encore. Est-ce que les autres se sentent ainsi? Il y a un gentleman indien aux cheveux gris, portant un simple vêtement de coton blanc qui vient par ici. Est-

ce Ramesh? Que dois-je dire - Namaste? Devrais-je faire le pranam ou bien juste feindre une décontraction que je suis loin d'éprouver et faire, «Hello»? «Hello» dit-il, souriant. «Est-ce votre première fois ici? Votre nom? Je vous en prie entrez donc.» Il indique du geste l'entrée d'une petite pièce en poursuivant sa promenade matinale, depuis la chambre du fond sur toute la longueur de l'appartement jusqu'aux larges baies du grand salon près desquelles il s'attarde quelques instants.

Eh! La pièce est réduite. Attenante au grand salon, elle communique avec ce dernier par une baie intérieure de taille modeste, flanquée sur la gauche d'un petit meuble sur lequel sont disposés quelques titres de Ramesh. S'asseoir sur une chaise ou bien par terre? Par la fenêtre on aperçoit la mer, l'horizon. A l'intérieur c'est intime et confortable. Oh, et s'il me parlait, s'il se mettait à me poser des questions?

Dix heures précises. Après quelques instants de recueillement devant la photographie de Ramana Maharshi, Ramesh pénètre dans la petite pièce, se dirigeant directement vers son fauteuil en coin, à l'opposé de la porte. La pièce est silencieuse à l'exception des appels occasionnels d'un colporteur, du chant des corbeaux régulièrement ponctué par le bavardage d'une famille de perruches vertes perchées au hasard d'un désordre d'antennes TV et de câbles électriques ... Et bien entendu le joyeux tintamarre des exubérants klaxons de Bombay, qui monte de la rue à peine assourdi par la hauteur de l'étage!

RAMESH Vous êtes nouveaux? Quel est votre nom - le nom sur votre passeport? Que puis-je faire pour vous?

★

Acte 1

•

Toute quête est fondée sur l'insécurité née de
la désunion. Le fait est, qu'en la matière,
le chercheur est déjà ce qu'il poursuit.

•

Voulez-vous échapper à la souffrance de la vie?
Une seule issue -- devenez
spectateur de votre vie.

•

Il n'y eut jamais de chercheur, mais seulement
quête se déployant; par conséquent,

ne vous en faites pas de soucis,
soyez heureux.

•

RAMESH Qu'est-ce qui vous amène ici? Vous vous appelez ...

VISITEURS Gitanjali, Marge et Nina.

RAMESH Etes-vous venus ensemble?

NINA Oui.

RAMESH Vous venez de quelque part en particulier?

NINA De Churchgate. Nous habitons Bombay.

RAMESH Et qu'est-ce qui vous conduit jusqu'ici?

NINA J'ai rencontré Peter et Kavita, et nous avons parlé de tout ça. J'ai voulu venir, et il a dit que nous pouvions tous venir vous écouter.

RAMESH Je vois. Qu'est-ce qui vous intéresse? Que vous a dit Kavita à propos de ce qui se passe ici?

NINA Elle a dit que je pouvais simplement rester en silence à vous écouter, ou que si je le souhaitais, je pouvais parler, ou encore, que d'autres pouvaient parler.

RAMESH Oui, mais vous a-t-elle dit de quoi je parlais?

NINA Oui, elle a dit que vous parliez de l'Advaita et de la dualité.

RAMESH Qui vous intéressent? Depuis combien de temps êtes-vous intéressée?

NINA Par la spiritualité, depuis longtemps, mais pas spécifiquement par l'Advaita.

RAMESH Ah, depuis longtemps. En d'autres termes, vous êtes en recherche? Etes-vous une chercheur depuis longtemps? Nina, qu'avez-vous cherché ainsi?

NINA La sérénité intérieure. Peut-être moins de confusion dans ma vie.

RAMESH Je vois. Pas de problème relatif aux choses matérielles?

NINA Rien de majeur.

RAMESH Je vois. Alors qu'avez-vous fait jusqu'ici, Nina? Depuis quand cette quête a-t-elle débuté?

NINA Eh bien, consciemment je ne sais pas, mais j'ai écouté Krishnamurti depuis que j'étais petite fille.

RAMESH Vous étiez intéressée par Krishnamurti quand vous étiez toute jeune? Ça, c'est inhabituel, non?

NINA J'ai été à Rishi Valley.

RAMESH Ah, vous avez étudié à Rishi Valley? Vos parents vous ont envoyée là-bas? Ils étaient intéressés par la philosophie de Krishnamurti?

NINA Oui.

RAMESH Alors c'est héréditaire, donc? (éclat de rires général)

NINA Oui, et avant cela ma grand-mère m'amenait chez les Théosophes.

RAMESH Donc c'est vraiment héréditaire alors! (rires) A présent, puisque vous êtes issue de Rishi Valley, pensez-vous que cela vous a préparée à la vie? Ou bien l'enseignement que vous avez reçu dans cette école est-il tellement différent de celui d'une école standard que vous n'êtes pas préparée à la vie? C'est juste une question.

NINA Non, je ne crois pas. Je crois qu'on perd de cet enseignement lorsqu'on est de retour dans un environnement qui ne le nourrit pas. Vous avez donc tendance à en oublier une partie, mais certaines choses restent en vous, et elles vous préparent certainement à la vie.

RAMESH Je vois. Alors qu'avez-vous donc appris à l'école de Krishnamurti?

NINA Je pensais que j'allais vous entendre parler! (rires)

RAMESH Mais ce dont je parle dépend de ce que les gens veulent entendre. C'est pour ça que je vous ai demandé ce que vous vouliez savoir.

NINA Tout ce que vous direz sera parfait. Je voulais juste vous voir.

RAMESH Là où j'essaie d'en venir, Nina, c'est de quoi avez-vous besoin au juste?

NINA J'ai besoin de sagesse.

RAMESH Vous voyez, la sagesse vous ne pouvez pas l'acheter, n'est-ce pas?

NINA Je sais, je sais cela

RAMESH Alors quelle sorte de sagesse aviez-vous à Rishi Valley? Quelle sorte de sagesse avez-vous retirée de vos lectures de Krishnamurti? Vous avez lu Krishnamurti? Vous avez dû en lire pas mal. Alors, quelle sagesse avez-vous retirée de ce que vous avez lu et de ce qui vous a été enseigné à l'école de Krishnamurti à Rishi Valley?

NINA Je pense que pour les réponses, vous devez chercher en vous-même, et je le suppose, être aussi consciente de soi que possible et simplement s'observer sans se juger. Juste être avec soi-même plutôt qu'être divisée, fragmentée. Donc, essayer cela, et conserver simplement ce type de conscience en éveil.

RAMESH Oui, mais est-ce qu'il vous a été dit comment vous obteniez cela?

NINA Non, il ne vous dit jamais comment. (riant tous deux)

RAMESH Avez-vous jamais rencontré Krishnamurti personnellement?

NINA De nombreuses fois.

RAMESH En fait, j'ai l'impression que si des gens demandaient «comment» il se mettait très en colère.

NINA Eh bien, il disait simplement qu'il n'y a pas de «comment». Et la première chose qu'il disait, c'était, bien sûr: «Pas de gourous. Ne faites pas d'eux votre gourou, pas de gourous. Vous devez regarder ...»

RAMESH Alors si le gourou ne vous dit pas comment, comment êtes-vous donc censée savoir?

NINA C'est ce que vous devez trouver par vous-même. Vous devez vous centrer. Vous établir en vous-même. Vous devez le créer pour vous-même. Je veux dire que si quelqu'un vous dit comment, cela ne veut pas toujours nécessairement dire que vous pouvez y parvenir. Vous devez trouver votre propre voie.

RAMESH Alors vous tentez de trouver le comment toute votre vie, et malgré tout il est possible que vous «n'y arriviez pas». C'est possible, n'est-ce pas?

NINA Bien sûr que c'est possible. Cela dépend de votre ardeur à la tâche.

RAMESH Oh, vous êtes très appliquée, je vois. Je veux dire, vous êtes en train d'essayer de gagner votre sagesse jour et nuit.

NINA Mais je n'ai pas été si constante que cela.

RAMESH Alors cela implique que si vous ne parvenez pas à obtenir cette sagesse dans votre vie, c'est que vous n'avez pas essayé assez fort? (rire général)

NINA D'un autre côté, j'en suis persuadée, il y a parfois des gens qui l'obtiennent sans avoir vraiment essayé. Alors je ne sais pas.

RAMESH C'est bien là le fond de la question, Nina. La question véritablement est: pourquoi pensez-vous qu'il arrive que des gens l'obtiennent sans essayer, d'autres avec un tout petit peu d'effort, et que beaucoup ne l'obtiennent jamais, même après avoir essayé toute leur vie? Ce n'est pas juste, non? Ce n'est pas juste. Ce n'est pas équitable.

NINA Mais beaucoup de choses ne sont pas justes. La plupart des choses telles qu'elles nous apparaissent ne sont pas justes.

RAMESH C'est tout à fait exact. Par conséquent, si vous êtes en train de dire que c'est ce qui se produit, et que c'est tout ce qui se produit, voulez-vous dire que vous devez accepter l'injustice? Vous y travaillez toute votre vie et ne l'obtenez pas, mais certains l'obtiennent, et vous acceptez cette injustice? Est-ce là ce que vous êtes supposée faire?

NINA Oui. Eh bien, je crois une chose, c'est que l'on ne se compare pas aux autres gens.

RAMESH Bon, d'accord, alors dans votre propre cas si vous l'obtenez, pas de problème. Le problème surgit si vous ne l'obtenez pas. (rires)

NINA Mais ce n'est pas votre problème. Si quelqu'un d'autre l'obtient, alors c'est qu'il en est là dans sa vie, et vous ne vous comparez pas.

RAMESH Alors si vous l'obtenez et que quelqu'un d'autre ne l'obtient pas, il doit bien y avoir une raison. Je ne parle pas d'équité. Tout ce que je suis en train de dire, c'est que quelqu'un l'obtient avec un petit effort, quelqu'un d'autre l'obtient avec un peu plus d'effort, et qu'un autre encore ne l'obtient tout simplement pas du tout. Qu'en dites-vous? Pourquoi pensez-vous qu'il en soit ainsi? Je veux dire, vous avez essayé tout ce temps et vous ne l'avez pas. Quelqu'un d'autre a essayé et il ou elle, l'a obtenu très facilement. Alors il y a-t-il une explication à cela?

NINA Je n'y crois pas particulièrement, mais on dit qu'il y a le karma, ou bien l'étape particulière de votre vie dans laquelle vous vous trouvez, ou bien encore que vous étiez censé l'obtenir ou pas.

RAMESH Oui ... Maintenant attention: «Que vous ayez été censée l'obtenir ou pas» -- censée par «qui», Nina?

NINA L'Univers, l'Energie, l'Intelligence Cosmique. Quoique Ce soit. Je ne sais pas moi.

RAMESH Bien sûr, quoique Cela soit, je suis d'accord avec vous. Appelez-Le Energie, Conscience, Intelligence Cosmique, Dieu. Cela ne fait aucune différence. Vous acceptez

que ce dont nous parlons se produise par le fait de la Conscience, ou de l'Energie Universelle, ou de la Source, ou Dieu, n'est-ce pas?

NINA Je ne suis pas d'accord.

RAMESH Vous ne l'acceptez pas?

NINA Non, je ne suis pas sûre. Vous me demandez pourquoi cela se passe ainsi. Je ne sais pas vraiment. J'ai entendu ces choses, mais je ne suis pas sûre de la raison pour laquelle je n'obtiens pas cette paix, et je crois que peut-être cela se situe plus en moi-même.

RAMESH Alors c'est «votre» faute?

NINA Faute ou pas, je ne dis pas faute.

RAMESH D'accord, mais le problème demeure que trois personnes essayent: l'une l'obtient plutôt rapidement, une autre l'obtient avec un peu de difficulté, et la troisième simplement ne l'obtient pas en dépit d'un réel effort. Voilà notre point de départ. Vous voyez? Alors ce que je suis en train de dire: c'est que cela ne dépend pas de l'ampleur de l'effort. Quelqu'un l'obtient pratiquement sans aucun effort. Quelqu'un d'autre, malgré tout l'effort déployé ne l'obtient pas. Il doit y avoir une raison à cela, je veux dire: et la raison ne pourrait être qu'un défaut, soit en vous, soit en ce Pouvoir, ou Conscience, qui a manifesté toutes choses. Vous dites que vous ne pensez pas que l'Energie ait créé ces différences. Vous avez dit ne pas l'accepter.

NINA Je n'en suis pas sûre, car je n'en ai pas fait l'expérience. Je le sais à un niveau intellectuel, mais je n'en ai pas connaissance en tant que réalité pour moi.

RAMESH Assurément. Mais d'où que vous partiez, ce ne peut être qu'au niveau intellectuel, n'est-ce pas, Nina?

NINA Oui.

RAMESH Maintenant, vous lisez des livres de Krishnamurti. A quel niveau le lisez-vous?

NINA Principalement intellectuel.

RAMESH Ce doit l'être ...

NINA Mais, une partie a infiltré qui je suis.

RAMESH «Infiltré qui vous êtes» ... Ne serait-ce pas plutôt «ce que vous êtes»? Donc cela doit commencer au niveau intellectuel. Et cela s'infiltre avez-vous dit. S'infiltre où, Nina? Encore une fois, ceci est un concept.

NINA Je pense à un niveau plus profond.

RAMESH «A un niveau plus profond» est un concept. Ainsi dites-vous, à partir de l'intellect, que la compréhension intellectuelle a filtré, en quelque sorte, quelque part en direction du cœur - un concept. Mais la question est que la compréhension intellectuelle doit pénétrer plus profondément, plus profondément dans l'expérience personnelle, n'est-

ce pas? Et ce que vous dites, c'est que ce n'est pas entre vos mains, pas en votre contrôle. Quelqu'un l'obtient sans effort, quelqu'un ne l'obtient pas du tout, et quelqu'un d'autre y parvient à grand effort.

NINA Mais c'est entre nos mains.

RAMESH C'est entre vos mains? Alors, pourquoi ne l'obtenez-vous pas?

NINA A l'évidence, on ne s'y prend pas correctement, ou il y a quelque chose en soi qui vous bloque.

RAMESH Mais, vous n'êtes pas censée aller trouver un gourou qui vous dise comment vous y prendre, exact?

NINA Non, mais vous pouvez entendre et vous pouvez espérer que lorsque vous entendez quelque chose, cela puisse simplement se produire. Vous devez être ouverte. Vous ne pouvez dire, «Eh bien je ne l'ai pas et voilà. On en reste là et je ne vais rien y faire.»

RAMESH Je vois. Alors, que faites-vous, Nina?

NINA Je tente de venir, d'écouter, de voir, de lire, et de faire quelque chose.

RAMESH Oui, alors vous venez ici pour écouter ce que je dis, et vous m'en direz: «Mais ça, c'est un concept.»

NINA Non, je ne dirais pas cela. Je suis disposée à écouter vos ...

RAMESH Pourquoi? C'est un concept. Je le dis, Nina! Je le dis! (tout le monde rit) Voyez-vous, quoique je dise, ne vous y trompez pas, c'est un concept.

NINA Jusqu'à ce que cela devienne réalité pour moi?

RAMESH C'est juste. Ainsi, quoi qu'ait jamais dit quelque sage que ce soit, à quelque époque que ce soit, qu'il s'agisse de Jésus-Christ ou de Ramana Maharshi, quiconque a jamais dit quelque chose, c'est un concept - un concept étant quelque chose que certaines personnes peuvent accepter, et d'autres pas. Vous voyez? Maintenant, même cela nous pouvons l'approfondir. Car comment se fait-il que certaines personnes l'acceptent et d'autres pas? En tous cas, le fait demeure que certaines personnes l'acceptent et d'autres pas. C'est ce que j'appelle un concept. Je le répète, quoiqu'ait dit quelque sage que ce soit à quelque époque que ce soit, quoiqu'ait affirmé quelque Ecriture que ce soit à quelque époque que ce soit, c'est un concept. Ne vous y trompez pas. C'est de là que je pars. C'est un concept.

NINA Mais diriez-vous que la Vérité Universelle est un concept?

RAMESH En effet, en ce moment, la Vérité Universelle est un concept, car où est la Vérité Universelle? En fait mon propos est que dès lors que vous savez ce qu'est cette Vérité Universelle, Ce n'est alors plus un concept. Et il existe une Vérité Universelle, Nina. Il y a une Vérité Universelle et vous la connaissez. Vous ne pouvez pas ne pas la connaître, Nina. Par conséquent, ce n'est pas un concept.

Alors qu'est ce que vous ne pouvez pas ne pas savoir? Très simple, Nina. Vous êtes, vous existez - Je Suis. Vous ne doutez pas que vous existez. Vous ne doutez pas que vous êtes. Vous n'avez pas besoin de demander à un gourou, «Est-ce que j'existe?» Vous savez que vous existez. Je sais - Je Suis, J'Existe. Je Suis est en fait la Vérité Universelle, et la seule Vérité. Tout le reste est concept. Je Suis est la seule Vérité. C'est pourquoi il est affirmé dans la Bible, me dit-on, - je ne l'ai pas lue - «Je Suis Celui qui Suis.» Je Suis est la Vérité Universelle. Qu'est donc ce Je Suis? La réponse est que vous ne pouvez Le définir - Je Suis Celui qui Suis. Au delà de cela, et ça vous le savez, vous ne pouvez pénétrer. Voici donc la seule Vérité Universelle, et vous la connaissez. Vous ne pouvez pas ne pas la connaître. Par conséquent, que cherchez-vous, Nina? Vous êtes cette Vérité. La seule Vérité Universelle, vous l'êtes. Vous êtes Cela. Alors si vous êtes cette Vérité Universelle, que cherchez-vous?

NINA Mais je ne sens pas que je suis Cela.

RAMESH Mais vous savez que vous existez.

NINA Oui, mais ce je est un je limité.

RAMESH Non, pas du tout. Au contraire - que ce soit le nom de Nina ou quelque chose d'autre, Nina ne saurait-elle pas qu'elle existe? Ce Je Suis ne serait-il pas présent?

NINA Il est présent.

RAMESH Je Suis est présent, indépendamment de quoi que ce soit. Je veux dire, Je Suis est là pour tout le monde. Personne ne peut le nier. Comme je vous l'ai exposé, ce que Krishnamurti a dit peut être refusé. Vous pouvez dire «Je n'accepte pas Krishnamurti.» Mais personne ne peut nier qu'il, ou elle, Est - Je Suis. Cela personne ne peut le nier. Et voilà pourquoi c'est Cela, la seule Vérité Universelle. Si cela est acceptée, alors quoi que vous voyiez ne peut que faire partie de la manifestation de Ce qui Est. Cela ne peut faire partie que de la manifestation de la Vérité. Il ne peut y avoir plus d'une Vérité, et que vous L'appeliez Conscience, Energie Universelle, Energie Première, Dieu, Totalité, ou autre, il s'agit de ce Je Suis. C'est Cela le seul Dieu, c'est Cela la seule Conscience, c'est Cela la seule Vérité. La Vérité est donc Je Suis, et ce Je Suis n'est pas différent d'une personne à l'autre.

«Je suis Nina» est une contre-vérité. «Je Suis» est la Vérité. Vous voyez? Et tous les problèmes surgissent à partir de Nina, car vous glissez du «Je suis» au «je suis Nina», ou «je suis Robert», ou je suis je ne sais qui encore. Vous comprenez? Donc, si vous ne vous écartez pas du Je Suis et que vous acceptez Nina en tant que création de cette même Vérité, alors Nina et les milliards d'autres êtres humains sont tous une création du même Je Suis. Et tous les milliards d'êtres humains ne sont que de simples objets au sein de la manifestation de la Totalité. Et la totalité de la manifestation - d'où pourrait-elle donc surgir, si ce n'est de la même Source? - la même Source étant Je Suis, Conscience, ou Dieu. Rien ne peut exister à moins d'être issu de la même Source. La Source est Une, seulement. De cette Source, a surgi toute cette totalité de la manifestation au sein de laquelle nous sommes tous des objets.

Voila l'unique corollaire de la Vérité Universelle - Je Suis. La Vérité, c'est cela. Dieu, c'est cela. La Conscience, c'est cela. Ainsi, tout ce que nous voyons de la manifestation ne peut avoir surgi que de cette Source. Et quoiqu'il survienne dans cette manifestation, dans le fonctionnement de cette manifestation, cela ne peut survenir que parce que c'est

l'intention de la Source. La manifestation ne peut exister sans la Source, car la manifestation provient de la Source.

Le fonctionnement de la manifestation - «la vie», ainsi que nous l'appelons - ne peut avoir lieu qu'uniquement parce c'est ce que veut la Source. Au lieu de dire la Source, je serais enclin à dire Dieu. Quoi que je pense que Krishnamurti détestait le mot «Dieu». N'est-ce pas?

NINA Oui.

RAMESH Il n'a jamais aimé le mot «Dieu». Pourquoi? Pourquoi aurait-il dû détester quelque chose?

NINA Je ne crois pas qu'il le détestait.

RAMESH Non? Mais il ne l'utilisait pas.

NINA Non, car ce n'était pas une vérité pour lui. Voyez-vous, il n'y croyait vraiment pas.

RAMESH En d'autres termes, il n'acceptait pas le concept de Dieu.

NINA Eh bien, il ne l'appelait peut-être pas Dieu parce que Dieu évoque tellement de choses pour les gens.

RAMESH Très juste.

NINA Lorsque vous dites Dieu, cela veux dire religion et quantité d'autres choses qui à l'évidence ne faisait pas partie de ...

RAMESH Et la religion ne faisait pas partie de Ce qui Est pour Krishnamurti? Krishnamurti utilisait le concept Ce qui Est, n'est-ce pas? Ce qui est dans l'instant. Or - et je le répète, ceci est mon concept, Nina - «dans l'instant», est Ce qui Est, ce qui inclut toute chose. Ce qui Est, inclut le bien et le mal. Ce qui Est, inclut toutes les Mères Thérésa et tous les criminels. Tout fait partie de Ce qui Est, n'est-ce pas? Ils ne sont pas séparés de Ce qui Est. Que ce soit une Mère Thérésa ou un organisme psychopathe, tous deux sont venus de la même Source. C'est pourquoi je maintiens: que vous disiez Dieu, Conscience, ou Totalité, cela ne fait aucune différence pour moi. Il est plus facile d'utiliser le mot Dieu car il y a de nombreuses personnes pour qui Dieu a une signification. Autrement, vous pouvez utiliser le mot Source ou bien Conscience. Je n'ai aucune préférence, ni dans un sens ni dans l'autre, pour autant qu'il soit bien compris que par Dieu j'entends la Source et pas une entité individuelle. Ceci est très important. Lorsque j'emploie le mot «Dieu», je ne veux pas dire une entité indépendante, comme Allah, le Christ, Shiva ou Vishnu ni évoquer un quelconque «grand être suprême» qui se tiendrait malicieusement au- delà de l'entendement humain. J'emploie le mot «Dieu» au sens de la Source ou de la Conscience, dont est issue la totalité de la manifestation.

Ainsi, tout ce qui existe - que nous le nommions bon ou mauvais, beau ou laid - vient de la Source. Et la vie telle que nous la connaissons, le fonctionnement de la manifestation, s'articule donc sur des oppositions interdépendantes. Ces opposés interconnectés forment le fonctionnement de la manifestation qui a surgi de la Source, et la Source est Je Suis. Donc, aussi longtemps que cela est globalement accepté à partir de la perspective du Je Suis, pas de problème, Nina.

Où le problème surgit-il? Le problème surgit quand Nina dit: «j'aime Mère Thérésa, je n'aime pas le criminel.» Voilà où le problème surgit. Le problème surgit avec Nina choisissant entre deux opposés et n'acceptant pas l'existence de chacun des deux opposés. C'est là le problème. Nous nourrissons des attentes et choisissons. Alors que, si nous acceptons que chacun des deux opposés fasse partie de Ce Qui Est, fasse partie de la volonté Divine, il n'y a aucun problème. Si vous acceptez vraiment que rien ne survient à moins que ce ne soit la volonté de Dieu, de la Source, Je Suis, alors c'est Ce Qui Est. Ce n'est pas un concept ... Est-ce un concept?

NINA Je crois que pour moi ça l'est.

RAMESH Et alors, qu'est-ce qui n'est pas concept à partir de ce point de vue?

NINA Que Je Suis..

RAMESH Donc, si Je Suis est la seule Vérité, et que vous acceptiez profondément ce Je Suis, alors tout le reste est concept. La manifestation est un concept.

NINA Non, c'est une réalité. Vous êtes fait de chair et de sang.

RAMESH Oh, alors ce que vous appelez réalité est quelque chose que seul les sens peuvent percevoir? Seul cela est réel pour vous? C'est bien cela?

NINA Pas seulement cela, mais c'est réel également. C'est réel aussi.

RAMESH Alors seul ce que perçoivent les sens est réel? Lorsque vous êtes plongée dans le sommeil profond, voyez-vous le monde? Vous ne le voyez pas. Cela veut-il dire que le monde est irréel? Je croyais que vous disiez que le monde est réel parce que vous pouvez le toucher, le sentir, l'entendre, parce que vos sens vous disent que tout ça est réel. Mais vos sens n'existent pas au cours du sommeil profond. Cependant, il y a conscience d'existence. Je Suis continue dans le sommeil profond. Par conséquent, en ce qui concerne Je Suis, qu'il y ait manifestation ou pas, ne fait aucune différence.

La manifestation a surgi du Je Suis. Le fonctionnement de la manifestation est contenu dans le Je Suis. C'est comme un reflet dans le miroir. Alors ce que vous acceptez, c'est que quoi qu'il survienne est une simple réflexion au sein du Je Suis. Toute manifestation est une réflexion de la Source, dans la Source -- autrement, il y en aurait deux. Ce peut être la peur. Ce peut être de s’égarer.

PETER Alors ce ne peut être qu’un reflet de la Source dans la Source, c'est une réflexion dans la Source?

RAMESH Ce ne peut être qu'une réflexion de la Source. Tout cela est une réflexion dans la Source, car la Source est tout ce qu'il y a. Quoiqu'il arrive, vous choisissez un concept. bien plus que seulement écouter un enseignement.Vous ne pouvez vous passer de concepts, autrement il vous faut conserver le silence. Et si la question «Qui Suis-Je?» surgit, c'est là la toute première pensée qui appelle une réponse. La réponse est un concept, un concept étant quelque chose qui pointe vers la Vérité. La valeur, ou l'utilité du concept n'existe que dans la mesure où il pointe vers la Vérité. Vous voyez? Et ce concept, que la totalité de la manifestation et le fonctionnement de cette manifestation, est une réflexion dans la Source, pointe vers la Vérité - qui est la Source.

Mon concept dit que rien n'arrive si ce n'est la volonté de la Source. Rien ne se passe si ce n'est la volonté de Dieu.

Je le répète - Dieu n'étant pas une entité, mais la Source. Alors si vous acceptez vraiment que rien n'arrive sans que ce soit la volonté de Dieu, ou de la Source - si vous acceptez vraiment cela - comment pourrait-il y avoir une action quelle qu'elle soit qui soit la vôtre?

GITANJALI Il n'y a pas de conscience?

RAMESH Conscience, Energie, Dieu - même nom.

GITANJALI Non, par conscience je veux dire: est-ce que cela n'est pas fait consciemment? Vous dites que cela survient, simplement.

RAMESH Oui, parfaitement! Tout survient, simplement. Parce que si vous dites que vous faites consciemment, alors vous dites que la Conscience est une entité qui fait quelque chose. Seule une entité pense qu'«elle» fait quelque chose.

GITANJALI La conscience que nous avons, c'est nous. C'est le Gitanjali ou la Nina.

RAMESH Les noms sont différents, mais C'est la même Conscience. Le même Je Suis.

GITANJALI Oui, mais je dis que je suis conscient de moi-même. Je suis conscient de moi-même, en fait seulement comme la personne conditionnée que je suis devenue ou que j'ai cultivée.

RAMESH Voilà pourquoi - Je-Je, Je Suis, et je suis Gitanjali. Et lorsque la perspective est inversée, Gitanjali dissimule le Je Suis.

GITANJALI Alors la conscience que nous avons tendance à penser ...

RAMESH ... à penser comme étant uniquement votre conscience, est une Conscience générale, une Conscience impersonnelle. Ainsi le Gitanjali au réveil, puis au cours de la journée qui s'en suit, dissimule ou recouvre le Je Suis et, par conséquent, souffre.

GITANJALI Je parle à partir d'une expérience personnelle. Il y a deux ans j'ai subi une opération à cœur ouvert, au cours de laquelle j'ai eu un arrêt cardiaque, et suis mort, ou j'ai cessé de respirer, ou bien je ne sais quoi d'autre. Quand j'ai repris conscience, repris mes esprits, réintégré mon corps, ou je ne sais quoi, j'étais très, très conscient que quelque chose s'était passée. Je savais que j'étais parti quelque part ou que j'avais été quelque part. Je n'étais pas conscient du fait que cela m'était arrivé, mais pendant longtemps cela m'a laissé extrêmement désorienté. Par moments j'ai encore du mal à assimiler ce à travers quoi je suis passé. Je trouve cela très difficile à expliquer en mots.

RAMESH Ce qui s'est produit est très simple. La Conscience était sur le point de se retirer de ce corps et y est retournée car le moment n'était pas venu.

GITANJALI Oui. Je ne sais si Nina s'en souvient, elle m'a accompagné à travers une bonne partie de tout cela. A un certain moment, j'ai atteint un point où l'on se sent comme lorsque vous séparez deux choses étroitement jointes. Elle était avec moi une fois quand c'est arrivé. L'état dans lequel je me trouvais était plutôt étrange. Je me souviens lui avoir

dit que je me sentais comme une non-personne. Je ne voyais pas comment l'exprimer autrement par le langage.

RAMESH C'est juste.

GITANJALI Je lui ai dit que j'avais l'impression de souffrir d'une crise de non-identité.

RAMESH C'est exact.

GITANJALI Et cela a vraiment affecté ma vie à ce jour. Je veux dire, je sens à présent que je suis plus unifié que je ne l'étais alors.

RAMESH Serait-il juste de dire que ce qui arrive maintenant, c'est qu'en profondeur Gitanjali se dit, «Quoiqu'il arrive n'a pas d'importance?» Est-ce que ce serait juste?

GITANJALI Oui. Absolument!

RAMESH Absolument? Nous sommes au cœur du sujet. Précédemment il y avait un Gitanjali résistant, solide. A présent cette force, la force de ce Gitanjali s'est amenuisée. Le Gitanjali est plus transparent.

GITANJALI Oui, mais je me sens plus fort.

RAMESH «Je» me sens plus fort! Oui. Bien sûr. Par conséquent ce qui se passe c'est que le Gitanjali qui recouvrait le Je Suis, maintenant ne le recouvre que par intermittence. Et quand Gitanjali ne recouvre pas le Je Suis, Je Suis brille dans toute sa gloire. Le Je Suis, la Conscience impersonnelle ...

GITANJALI Vous pouvez l'appeler grâce. J'ai le sentiment d'avoir fait l'expérience de la grâce.

RAMESH Bien sûr.

GITANJALI Mais je dois l'admettre, parfois cela coule simplement à travers moi, d'autre fois c'est un peu de l'ordre d'une dichotomie, et je me retrouve encore à regarder les choses à travers le prisme de la division.

RAMESH Oui. C'est exact. Alors ce que je dirais - le flip-flop. Le flip-flop est inconfortable, mais le flip-flop survient. Il fait partie de Ce qui Est. Acceptez-le.

GITANJALI Oui, j'essaye.

RAMESH Oui, tout à fait. C'est tout ce que vous pouvez faire. Le flip-flop survient, acceptez-le. Le flip-flop disparaît, parfait.

GITANJALI Ça, ce sont les moments tranquilles.

RAMESH Ce sont les moments tranquilles quand Gitanjali n'est pas là pour se plaindre du flip-flop. (rires)

GITANJALI Oui, vous avez tout à fait raison.

NINA J'ai une question. Si tout Cela est Energie, pourquoi sommes nous différents? Pourquoi l'Energie se présente-t-elle d'une façon ici et d'une autre là?

RAMESH Vous voyez, Ce n'est pas différent, C'est la même Energie, mais Elle est perçue comme «d'une façon ici et d'une autre là» parce qu'autrement la vie, telle que nous la connaissons, n'aurait pas lieu.

NINA Mais pourquoi avons-nous la vie telle que nous la connaissons? Pourquoi devrait-elle avoir lieu?

RAMESH C'est la lila de Dieu. C'est le jeu de l'Energie.

NINA Mais comment savons-nous cela?

RAMESH Oh, «vous» ne savez pas cela. C'est pourquoi c'est un concept. La seule chose que vous sachiez, c'est que vous existez. A part cela, tout est concept, Nina. Tout le reste est concept.

NINA Alors, que faites-vous si vous ne pouvez accepter ce concept-là?

RAMESH Si vous n'acceptez pas ce concept vous serez malheureux. (tout le monde rit) Vous souffrirez. Et souffrance et détresse seront la destinée de cet organisme corps-mental jusqu'à ce que survienne l'acceptation - jusqu'à ce que survienne l'acceptation.

MARGE Qu'arrive-t-il au corps quand les gens meurent? Qu'arrive-t-il à cette Energie? Elle va où?

RAMESH Eh bien, laissez-moi l'exprimer comme ceci, Marge. Qu'arrive-t-il à un gadget de cuisine quand il est «mort»? Vous le jetez à la poubelle. Qu'arrive-t-il à l'électricité? Elle continue de fonctionner à travers d'autres gadgets de cuisine. Alors si cet organisme corps-mental est détruit, qu'arrive-t-il à la Conscience? Elle fonctionne à travers d'autres instruments.

MARGE Oui, mais, (pointant du doigt vers elle-même), qu'arrive-t-il à cette Energie qui est là?

RAMESH C'est la même Energie. Ce n'est pas «votre» Energie, tout comme l'électricité n'appartient pas à ce gadget de cuisine. Le gadget de cuisine ne dit pas, «Qu'advient-il de mon électricité?» C'est ce que vous demandez. L'électricité est électricité. Le gadget de cuisine n'est plus là; l'électricité continue à fonctionner à travers d'autres gadgets.

NINA Alors, comment comprendre la nature de cette Energie?

RAMESH Regardez bien, si vous voulez comprendre quelque chose, Nina, vous êtes le sujet. Et ce que vous voulez comprendre est l'objet. Ce sujet veut comprendre un objet. Et si vous voulez comprendre Dieu, la Subjectivité, alors vous êtes un objet qui veut comprendre son sujet.

Ce qui se passe donc, c'est que vous, un objet, avez usurpé la subjectivité de la Source; et pis encore, vous avez changé la Subjectivité pure en un objet.

Ainsi plus vous passerez de temps à vouloir comprendre, plus vous passerez de temps à souffrir. Savoir quelque chose, voir quelque chose, vouloir quelque chose, sont du domaine des rapports sujet-objet - et ce que vous voulez comprendre est pure Subjectivité! Alors comment un objet peut-il comprendre la pure Subjectivité, Nina? (pause) Comment le mental-intellect peut-il connaître ou comprendre sa Source?

NINA Si la Source est en moi, je devrais être capable d'être en contact avec Elle. Je devrais être capable de La connaître.

RAMESH «Qui» est ce «Je»? Tout ce qui est, est Dieu. Ça, c'est le fin mot de l'histoire. Si vous acceptez vraiment cela à partir de votre expérience personnelle - et même cela n'est pas en votre pouvoir - si vous acceptez vraiment cela à partir de votre expérience personnelle et non pas parce que je le dis, à savoir que tout ce qui arrive, survient, simplement, et n'est pas l'action de Nina - que c'est une réaction du cerveau à un stimuli sur lequel vous n'exercez aucun contrôle - si cette expérience est présente de façon récurrente, alors, à un moment donné, le mental-intellect qui est Nina, commence à se poser la question, «S'il n'y a aucune action qui soit «mienne», alors «qui» est cette Nina à propos de laquelle je suis si concernée? Il y a-t-il une Nina pour de bon?» Voilà quand la vraie recherche s'amorce. Et c'est, je crois, ce que saint Jean de la Croix appelait «la sombre nuit de l'âme» - l'ego alors est réellement sur la sellette. Il se répète, «Si «je» ne fais rien, alors quel est donc ce «je» à propos duquel «je» suis si concerné?» Il répète cela jusqu'à ce que survienne la soudaine réalisation qu'il n'y a jamais eu un «je». Tout ce qui est, est Dieu, ou la Conscience, et ce «je» est une simple vue de l'esprit, une création mentale. Alors la sombre nuit de l'âme prend fin et se mue en aube - l'aube de la Sagesse. (A deux visiteurs) Comment vous appelez-vous?

MARKUS Markus et Matt.

RAMESH Alors Markus, vous avez écoutez mes concepts. Dites-moi, acceptez-vous vraiment que rien n'arrive à moins que ce ne soit la volonté de Dieu ou la volonté de la Source? Est-il possible d'accepter cela?

MARKUS J'ai un problème avec la définition de la volonté de Dieu. Qu'est-ce que «la volonté de Dieu»?

RAMESH La volonté de Dieu est la volonté de la Source. La manifestation provient de la Source. Donc, quoiqu'il survienne dans la manifestation, ce ne peut-être que ce que veut la Source.

MARKUS Je peux accepter cela, mais sans être vraiment sûr.

RAMESH Bien sûr que vous ne savez pas. Je vous l'ai dit c'est un concept.

MARKUS C'est un concept, oui.

RAMESH C'est un concept qui pointe en direction de la vérité. Si vous ne voulez pas de concept, Markus, il n'y a qu'une chose que vous puissiez faire.

MARKUS Quoi?

RAMESH Restez tranquille. Ne posez pas de questions.

MARKUS Oui, je ne voulais pas. (rire général)

RAMESH Pourquoi êtes-vous ici, Markus? Quelqu'un vous a dit de venir ici?

MARKUS Un de mes amis m'a parlé de vous.

RAMESH Personne ne vous a forcé.

MARKUS Mais je voulais venir ici. Ça fait du bien d'être ici.

RAMESH Je vois. Vitamines spirituelles? (la pièce éclate de rire)

MARKUS Non, je ne le dirai pas comme ça ... mais en fait, je ne sais ce que je veux de vous.

RAMESH «Je Suis» sait tout. Markus ne sait rien. Alors Markus disant «"je" ne sais rien» C'est la Vérité. Mais le problème est que Markus veut connaître sa source, la Source. Cela est-il possible à Markus? Que veut réellement dire Markus quand il dit «Markus»? C'est le mental-intellect, l'ego, le moi - et quel est ce «moi»? Le scientifique dit que le «moi» n'est vraiment rien d'autre qu'une combinaison de gènes, plus un conditionnement remontant à l'enfance. C'est ce que disent le psychologue et le scientifique. Le «moi», chaque «moi», n'est rien de plus que les gènes, plus un conditionnement remontant à l'enfance. C'est ce que j'appelle la programmation. Vous n'avez eu aucun choix en ce qui concerne les parents dont vous êtes né, donc vous n'avez eu aucun choix en ce qui concerne vos gènes. Vous n'avez eu aucun choix, par là même, concernant l'environnement dans lequel vous êtes né; par conséquent, vous n'avez eu aucun choix relatif au conditionnement que vous avez reçu enfant dans cet environnement.

MARKUS Il y a-t-il un choix quelque part?

RAMESH Il n'y a aucun choix nulle part, c'est cela qui est exact. C'est un concept. Aucun individu n'a de choix quelconque, en quelques circonstances que ce soit, car l'individu n'existe pas en tant qu'individu. Il n'est qu'un reflet dans le Je Suis. Où se trouve «moi» réellement? C'est seulement une idée. Le «moi» lui-même est un concept, une idée, un reflet dans le Je Suis, dans la Vérité, dans la Source. Donc un reflet dans la Source ne peut connaître la Source. Ou bien encore vous vous tenez devant un miroir, il y a un reflet. Le reflet peut-il connaître Markus?

MARKUS Non.

RAMESH Mais c'est ce qui arrive ici. Markus veut connaître la Source. La Source a créé cette réflexion en Elle-même. Alors acceptez à l'essai que rien n'arrive sans que ce soit la volonté de Dieu, ou la volonté de la Source. Tout arrive uniquement parce que la Source le veut. La Source, qui a créé cette manifestation en son sein comme un reflet, fait fonctionner cette manifestation. Par conséquent, la manifestation et son fonctionnement, que nous nommons vie - tout cela est un reflet au sein de la Source.

MARKUS Mais d'où vient la programmation?

RAMESH Markus, d'où pourrait-elle être venue, excepté de la Source?

MARKUS Comment existe-t-elle dans la Source? Elle Est, simplement? Elle Est juste là?

RAMESH D'abord, il y a la Source. La Source crée un reflet. Le reflet est Je Suis. Vous voyez? Avez-vous entendu parlé de Ramana Maharshi?

MARKUS Oui.

RAMESH Pour moi, au sein du phénoménal, il n'y a rien de plus élevé que Ramana Maharshi. Or, Ramana Maharshi dit que la Source est le Je-Je. Il l'appelle Je-Je simplement pour La distinguer du «je», du «moi». Je-Je est l'Energie Potentielle. L'Energie Potentielle s'actualise Elle-même comme manifestation en tant que Je Suis et devient consciente de la manifestation. Le Je Suis est la prise de conscience impersonnelle de la manifestation et de son fonctionnement. Alors, pour que le fonctionnement de la manifestation ait lieu, la Source - Dieu, ou Je Suis - crée ces organismes corps-mental, et par là, les «moi» individuels, en s'identifiant à ces organismes corps-mental. Ainsi l'Energie Universelle, l'Energie Potentielle, s'actualise dans cette manifestation. Je-Je s'actualisant devient Je Suis, et Je Suis devient je suis Markus. Pourquoi Je Suis devient Markus? Parce que sans Markus et les milliards d'autres noms, la vie telle que nous la connaissons n'aurait pas lieu. C'est seulement parce que Markus se considère comme un être séparé, séparé de quelqu'un d'autre - moi, et vous - que surviennent les relations entre humains. Qu'est-ce que la vie? Elle est avant tout relations entre humains, fondées sur l'amour, la haine, l'avidité, la satisfaction. C'est ça la vie, non? Il en va ainsi parce que le «moi» est là.

MARKUS Mais aussitôt que vous cessez de vous identifier avec ce Markus, ou que sais-je d'autre, il y a-t-il réellement une vie possible?

RAMESH Pardon?

MARKUS Il y a-t-il réellement une vie possible lorsque vous ne vous identifiez plus à ce nom?

RAMESH Regardez, voilà ce qui se passe. Je-Je est devenu Je Suis. Je Suis est devenu je suis Markus, et si c'est la volonté de la Source, si c'est la volonté de Dieu, qu'une recherche s'amorce en cet organisme corps-mental appelé Markus, alors la quête aura lieu à travers cet organisme corps-mental comme cela est en train de se faire en ce moment même. Et quel est le processus? Le processus s'amorce quand Markus, qui est en réalité l'identification de Je Suis en tant que Markus, commence à penser, «Il y a-t-il réellement quelque Markus que ce soit autre qu'un simple nom? «Il y a-t-il réellement un quelconque Markus?». Là, alors, la recherche a commencé.

MARKUS Mais le cercle est ...

RAMESH Nous pourrons parler de cercles et de carrés plus tard. (rires) Donc il y a Je-Je, Je Suis, je suis Markus. Il y a des milliards d'êtres humains. De tous ces milliards d'êtres humains combien, supposez-vous, Markus, sont à la recherche de leur nature véritable, ou de quoi que ce puisse être? Il y a un vers de la Bhagavad Gita dans lequel le seigneur Krishna dit: «Parmi des milliers, un seul à peine entame une recherche.» Vous avez entendu parler de la Bhagavad Gita?

MARKUS Oui.

RAMESH Donc le seigneur Krishna dit: «Sur des milliers, il y en a à peine un qui me cherche, et parmi ceux qui cherchent, à peine un me connaît en essence.» Maintenant Markus, qui décide qui va opérer la recherche? En fait, la recherche elle-même est la volonté de Dieu, la Grâce de Dieu.

Vous pensez que «vous» êtes un chercheur. Markus pense qu'«il» est un chercheur en quête de Dieu, mais la quête n'était pas le choix de Markus. Markus, peut-on dire, a la chance ou la bonne fortune que la Source, Dieu, ait décidé que la recherche serait entamée dans cet organisme corps-mental là. Donc la recherche a commencé, mais non parce que Markus avait décidé à un certain moment: «A partir de demain je me mets en quête de la Vérité.» En fait, la quête s'est mise en route en dépit de Markus. En gros, la quête est une véritable misère, n'est-ce pas?

MARKUS La quête elle-même - ça l'est, oui.

RAMESH La quête elle-même est misère. Pourquoi Markus choisirait-il d'être misérable? Alors ce que je dis: c'est que la quête a commencé d'elle-même. La recherche commence avec un Markus pensant, «Je cherche Dieu, l'illumination, la paix,» ou quelque soit le nom que vous lui donniez. La recherche débute avec Markus pensant qu'«il» fait une recherche, et la recherche ne peut uniquement prendre fin qu' avec la réalisation qu'il n'y a jamais eu de chercheur. La recherche s'entame et se poursuit par la grâce de Dieu et la réalisation intervient par la grâce de Dieu, la volonté de la Source.

Donc la quête s'amorce avec un individu pensant qu'«il» est le chercheur et elle ne peut prendre fin avant que ne se fasse jour l'inébranlable réalisation que jamais il n'y a eu de chercheur. La quête survient indépendamment du chercheur. En vérité, il n'y a pas de Markus autre qu'un simple nom donné à un organisme corps-mental. En d'autres mots, la recherche prend fin uniquement lorsque survient la réalisation: jamais il n'y eut de penseur, «penser» survenait. Jamais il n'y a eu d'agissant délibéré, des actes advenaient. Jamais il n'y eut quelqu'un faisant l'expérience de ceci ou cela, l'expérience survenait. Penser, faire, éprouver font tous partie du fonctionnement de la manifestation, qui ne peut intervenir qu'à travers un organisme corps-mental, uniquement.

Pourquoi la quête de Dieu est-elle advenue dans cet organisme corps-mental, alors que dans certains autres organismes corps-mental la quête est une recherche pour de l'argent? Celui-là ne cherche que de l'argent et il pense que Markus est un peu dérangé pour être en quête quelque chose d'aussi insubstantiel, et que Markus serait bien plus heureux s'il se mettait en quête d'argent, de pouvoir ou de gloire. Maintenant, pourquoi la quête d'argent a-t-elle lieu à travers un organisme corps-mental, et pourquoi la quête de Dieu ou de la Vérité se produit-elle à travers cet organisme corps-mental nommé Markus?

MARKUS C'est la volonté de Dieu.

RAMESH Voilà ce que je nomme la volonté de Dieu ou l'intention de la Source. Cela ne fait aucune différence pour moi que vous disiez intention de la Source ou volonté de Dieu. Il est plus facile de parler en terme de volonté de Dieu car pour beaucoup cette histoire de formulation impersonnelle à la troisième personne les dépasse complètement.

MARKUS Il y a-t-il quelque chose au-delà, en-deçà, ou en-dehors de la Source?

RAMESH Ecoutez, laissez-moi l'exprimer ainsi: je dis volonté de Dieu, c'est encore un concept. Ce que je dis c'est que, Conscience, ou Source, en action est Dieu.

MARKUS Pouvez-vous répéter cela?

RAMESH La Source, ou Conscience, ou Energie, ou Totalité, en action, est Dieu. Voilà pourquoi je préfère le mot «Dieu» à condition qu'il soit entendu que ce n'est pas une entité, mais la même chose que la Source. Donc la volonté de Dieu a amorcé la quête, et c'est seulement la volonté de Dieu qui mettra fin à la quête. Et la recherche ne prendra fin qu'avec la réalisation que Markus n'a jamais été le chercheur. Markus n'a jamais été le penseur. Markus n'a jamais été un agissant délibéré.

Je vais vous montrer pourquoi vous n'êtes pas l'agissant, Markus. Ce que vous nommez «votre» action, quoi que cela puisse être, - si vous l'analysez, est-ce l'action de Markus? Aucune action, triviale ou grandiose, importante ou futile - aucune action que Markus considère comme «sienne» - n'est autre chose qu'une réaction du cerveau, qui n'est que matière inerte. Le cerveau fait partie de l'organisme corps-mental passif qui ne peut rien créer. Il ne peut que recevoir et réagir. Le cerveau est un agent réactif, un appareil.

MARKUS Alors cet organisme corps-mental reçoit et fait?

RAMESH C'est juste. Ce que je dis donc, c'est qu'une pensée survient, le cerveau réagit à cette pensée, et cette réaction est ce que Markus nomme «son» action. Markus voit ou entend quelque chose, le cerveau réagit, et cette réaction est ce que Markus nomme «son» action. Mais Markus n'a aucun contrôle sur ce qui va arriver. Markus n'a aucun contrôle sur quelle pensée va surgir. Markus n'a aucun contrôle sur ce qui va se présenter à ses yeux, à ses oreilles, à son toucher, ou à son goût. Par conséquent, Markus n'a aucun contrôle sur la pensée qui va surgir ou sur ce qui va se présenter à ses yeux. Le cerveau réagit à quelque chose sur quoi Markus n'a aucun contrôle; et comment le cerveau réagit-il? Conformément à la programmation - gènes plus conditionnement.

Si vous avez un ordinateur, vous y entrez une commande. Qu'obtiendrez-vous en retour, Markus? Exactement ce qui a été programmé. Que peut faire un ordinateur, sinon fournir une réponse en stricte adéquation avec la manière dont il est programmé? Et Markus, qui entre la commande? Pas l'ordinateur. Vous entrez la commande. Ainsi dans l'organisme corps-mental qui est un instrument programmé, ou un ordinateur, Dieu entre une commande. Il vous fait entendre, voir quelque chose. Il envoie une pensée. C'est ça la commande.

MARKUS Et dans le cas d'un corps-mental qui s'identifie avec son nom et se demande ce qu'il, ou elle, va faire? Ce qui va arriver est-il vraiment clair?

RAMESH Soyez attentif à ce qui se passe, Markus. Découvrez ce qui se produit à travers votre propre expérience, et non à la suite d'un concept. A partir de votre propre expérience personnelle, découvrez si ce que vous prenez pour «votre» acte est réellement l'action de quelqu'un. Ou bien si c'est simplement la réaction du cerveau à une entrée sur laquelle vous n'avez aucun contrôle, suivant une programmation sur laquelle vous n'avez eu aucun contrôle?

MARKUS Je peux accepter ça. Quelle est cette programmation?

RAMESH La programmation, c'est l'héritage génétique sur lequel vous n'avez eu aucun contrôle, et le conditionnement reçu de l'environnement dans lequel s'est déroulée l'enfance et sur lequel vous n'avez eu aucun contrôle. Vous n'avez eu aucun choix

concernant les parents dont vous êtes issu. Vous n'avez eu aucun choix, par conséquent, concernant l'environnement particulier dans lequel vous alliez naître. Les gènes et le conditionnement sont les constituants de la programmation.

Le cerveau ne peut donc réagir que conformément à cette programmation sur laquelle vous n'avez eu aucun contrôle. Et vous pouvez découvrir cela à partir de votre propre expérience personnelle, ce que je vous engage à faire. Aujourd'hui ou demain, découvrez-le. Vous pouvez même, assis là en ce moment, le découvrir à partir du passé.

Des choses importantes ont eu lieu, des bonnes et des mauvaises. Souvenez-vous-en, même s'il ne s'agit que de deux, trois, ou quatre choses, et tâchez de vous remémorez dans quelle mesure «vous» aviez quelque chose à voir avec elles, ou dans quelle mesure elles sont justement survenues. Dans votre propre expérience personnelle, vous découvrirez que tout ce que Markus a considéré être «son» action, n'a jamais été «son» action. Ça a été la réaction du cerveau, sur laquelle «il» n'a aucun contrôle.

De la même façon que vous entrez une commande dans votre ordinateur, Dieu introduit sa commande dans chaque organisme corps-mental programmé de manière unique. Il n'y a pas deux créature semblables. Les empreintes digitales sont différentes, tout est différent. Alors chaque organisme corps-mental est programmé de façon unique par la Source, Dieu, afin que des actions déterminées se produisent par le truchement de cet organisme corps-mental, précisément comme Dieu veut qu'elles se produisent - pas comme «vous» voulez qu'elles se produisent.

Alors même si vous n'acceptez qu'à l'essai que toute action que vous nommez «mon» action n'est réellement pas «mon» action - qu'elle se produit simplement, conformément à la volonté de Dieu - à ce moment-là, toute chose que vous considérez que «vous» avez faite et qui aurait pu causer du tort ou de la peine à quelqu'un n'est plus une raison pour ressentir de la culpabilité. En fait, chaque être humain porte en lui une énorme charge de culpabilité. Nombre des pensées qui surviennent sont de l'ordre de: «Si je n'avais pas fait ça, Untel n'aurait pas souffert, ou je n'aurais pas été tourmenté.»

MARKUS Oui, mais il n'y a pas de culpabilité ...

RAMESH Alors ce que je dis, Markus, c'est que si vous acceptez vraiment que de toute façon, ce n'était pas «votre» acte, pourquoi éprouveriez-vous de la culpabilité? Si vous acceptez vraiment que ce n'était pas «votre» acte, et que cet acte attire des louanges, pourquoi Markus éprouverait-il alors de la fierté? Si ce n'est en aucune façon l'acte de Markus, et que c'est uniquement quelque chose que Markus voit se produire, ce que je suis en train de dire, c'est qu'il n'y a alors ni culpabilité, ni fierté.

MARKUS Il n'y a pas de culpabilité. Il n'y a pas même de moralité?

RAMESH Attendez une minute, nous allons y venir. Il n'y a pas de culpabilité, il n'y a pas de fierté, et plus important encore, si Markus comprend que rien ne peut se passer sans que ce soit la volonté de Dieu - que ce n'est pas l'acte de Markus - alors Markus sait aussi qu'une chose qui advient par le truchement d'un autre organisme corps-mental n'est pas «son» action non plus. De manière corollaire, quelle que soit l'action qu'un autre organisme corps-mental puisse considérer comme une action de «sa» part vous affectant, vous savez que ce n'est pas «son» action. Alors comment pouvez-vous appelez quiconque votre ennemi? Comment pouvez-vous haïr qui que ce soit? Comment pouvez-vous envier qui que ce soit? Une fois que vous acceptez qu'aucun individu ne «fait» quoi

que ce soit - mais que des actes se produisent à travers chaque organisme corps-mental, conformément à la manière unique dont il est programmé par Dieu - surviennent alors quatre choses merveilleuses: l'absence de culpabilité, l'absence de fierté, l'absence de haine, l'absence d'envie. La vie devient toute simple.

Maintenant, ceci doit provoquer des questions. La principale étant, arrivé à ce point: «Si je ne suis responsable de rien, et que les choses surviennent simplement, pourquoi devrais-je faire quoi que ce soit? Pourquoi ne devrais-je pas rester au lit toute la journée?»

MARKUS Je pensais à cela hier.

RAMESH (riant) Voyez-vous, c'est une question valable que l'intellect doit poser. Qui est ce «moi»? C'est l'intellect. L'intellect est le Markus. Alors l'intellect, l'ego, dit: «Si je ne fais rien, et que je ne suis responsable de rien, pourquoi devrais-je faire quoi que ce soit? Pourquoi ne devrais-je pas rester au lit à ne rien faire?» La réponse à cela est très simple, Markus. Markus croyait qu' «il» fonctionnait, mais qu'est-ce qui fonctionnait en réalité? - L'Energie, l'Energie Universelle fonctionnant à travers cet organisme corps-mental. Voilà ce qui produit l'action. Alors cette Energie Universelle qui fonctionne ou opère à travers cet organisme corps-mental continuera à opérer, et cette Energie ne permettra pas à Markus de demeurer au repos bien longtemps. Des actions se produiront à travers cet organisme corps-mental parce que l'Energie les aura provoquées - actions physiques ou mentales. Ainsi l'Energie Universelle baignant cet organisme corps-mental continuera à déclencher des actions, car c'est sa nature. C'est la nature de l'Energie Universelle que de produire.

MARKUS Ce serait aussi juste un peu ennuyeux de rester au lit toute la journée.

RAMESH C'est ce que dit l'intellect, et c'est très juste. C'est une autre facette de la même chose. Et ce que vous venez de dire, en fait, est exactement ce que j'ai dit: il serait ennuyeux de rester couché à cause de l'énergie intérieur - vous ne pouvez conserver cette énergie confinée, réprimée en permanence. Vous voyez? Donc vous ne pouvez demeurer inerte. Ça c'est un aspect de la question.

Le deuxième aspect c'est la responsabilité. L'intellect de Markus demande: «Si je ne suis pas responsable de ce que je fais, pourquoi ne prendrais-je pas une arme automatique pour descendre une vingtaine de personnes dans la rue? Si je ne suis pas responsable et que tout ce qui arrive est la volonté de Dieu, qu'est-ce qui m'empêche de prendre un pistolet mitrailleur, de sortir dans la rue et de tuer plein de monde?»

MARKUS Oui, mais pourquoi devrais-je le faire?

RAMESH Non, pourquoi pas? Pourquoi ne pourriez-vous pas le faire, puisque vous n'êtes pas responsable? La question est: si vous n'êtes pas responsable de «vos» actions, pourquoi ne devriez-vous pas le faire? Je prends un cas extrême. Voyez-vous, la réponse à cela, encore une fois, c'est cette conception erronée fondamentale qui fait que vous demandez pourquoi «vous» ne devriez pas le faire et tuer des gens ... alors que ce qui se passe en réalité c'est qu'il n'existe aucun «vous» pour faire quoique ce soit.

MARKUS S'il se trouve quelqu'un pour abattre vingt personnes, est-ce alors aussi la volonté de Dieu?

RAMESH Ça l'est, Markus, c'est ce que je suis en train de dire. Et par conséquent, ce que je dis également, c'est que «vous» ne pouvez pas le faire car cet organisme corps-mental

n'est pas programmé pour tuer vingt personnes innocentes. D'ailleurs comment cet organisme corps-mental pourrait-il faire une chose pareille simplement parce que le cerveau entendrait que «vous» n'êtes pas responsable?

MARKUS Alors la question n'est pas de demeurer ou non au lit à ne rien faire, car de toutes façons vous ne pouvez faire quoi que ce soit à l'encontre de la volonté de Dieu.

RAMESH C'est juste. Mais il reste maintenant la question de la responsabilité. Un meurtrier peut dire: «Oui, le meurtre a eu lieu, mais cet enseignement me dit que «je» n'ai pas commis le meurtre, Dieu a commis le meurtre. Pourquoi devrais-je être puni?» Ça, c'est la question qui suit immédiatement. Voyez-vous? La réponse à cela est très simple - la volonté de Dieu en ce qui concerne chaque organisme corps-mental est ce que je nomme la destinée de cet organisme corps-mental, gravée au moment de la conception. Au moment de la conception, la destinée de cette conception est inscrite.

MARKUS Alors vous pouvez intervertir ces mots, volonté de Dieu et destinée?

RAMESH C'est la même chose. La volonté de Dieu en ce qui concerne chaque organisme corps-mental c'est la destinée. La destinée d'un organisme corps-mental, est la volonté de Dieu.

MARKUS Alors ceci veut dire qu'en réalité, «vous» ne pouvez rien faire, juste accepter.

RAMESH C'est correct, Markus. C'est en effet ce que je dis. Si bien que si une conception n'est pas destinée à fructifier en un bébé, cette conception avortera. La mère peut décider de faire échouer cette conception. S'il naît, la durée de vie de cet organisme fait partie de la destinée, et pendant cette durée de vie, ce qui va arriver fait aussi partie de la destinée, qui est la volonté de Dieu.

Alors si un meurtre a lieu, qu'est-ce qui a lieu en réalité, Markus? Ce qui arrive, c'est qu'un organisme corps-mental est tué et qu'un autre organisme corps-mental est l'instrument par lequel ce meurtre a lieu. Pour celui qui a été tué, d'être tué par cet autre organisme corps-mental était sa destinée; c'est la destinée. Personne ne sait comment il va mourir. Cela peut être une mort naturelle, cela peut être un accident, cela peut être un meurtre, cela peut être le suicide. Donc celle de ces quatre façons de mourir qui s'appliquera à un organisme corps-mental particulier est sa destinée, gravée au moment de la conception. Si c'est la destinée d'un organisme corps-mental d'être assassiné, cet organisme corps-mental sera assassiné. Ce sera la façon dont cet organisme corps-mental est censé mourir. Ce qui arrive ensuite à l'organisme corps-mental qui a commis le meurtre sera aussi la destinée de cet organisme corps-mental. Les crimes ne sont pas tous détectés. Les crimes détectés ne sont pas tous punis. Alors que cet organisme corps-mental soit puni ou non pour le meurtre qui a eu lieu à travers lui, sera sa destinée et la volonté de Dieu.

Vous aviez un organisme corps-mental nommé Mère Thérésa qui était ainsi programmé que seules des choses merveilleuses en émanaient. Ces choses merveilleuses qui survenaient appelaient un grand nombre de récompenses: Prix Nobel de la Paix, et bien d'autre distinctions et quantité de reconnaissances. Alors qu'est-ce qui est arrivé? Ce que je dis, c'est qu'il n'y a pas eu de Mère Thérésa pour recevoir toutes ces distinctions. Mère Thérésa était seulement le nom de l'organisme corps-mental dont la destinée était de les recevoir.

D'un autre côté il y a un organisme psychopathe. Le psychopathe n'a pas choisi d'être un psychopathe. Mais le psychopathe a été programmé pour faire ce que la société et la loi nomment des actes néfastes, des actes pervers. Alors ces actes se produiront par le truchement de cet organisme corps-mental programmé pour commettre de tels actes. Ce sera la destinée de cet organisme corps-mental du psychopathe. Et l'organisme corps-mental psychopathe pourrait ou non être puni, en fonction de sa destinée. Mais mon argument essentiel est: que ce soit l'organisme corps-mental d'une Mère Thérésa ou l'organisme corps-mental d'un psychopathe, tous deux ont été produits par la même Source. Nous ne pouvons qu'accepter la volonté de Dieu. Nous ne pouvons pas tenter de comprendre la volonté de Dieu. Pourquoi ne le pouvons-nous pas?

MARKUS Nous ne pouvons pas tenter de comprendre Dieu?

RAMESH Vous ne pouvez même pas commencer à essayer, Markus, pour la raison suivante: notre intelligence est très restreinte, notre intellect est très limité, alors que l'intellect de Dieu a la profondeur de l'éternité. Alors comment pouvons-nous, nous qui ne pouvons voir que de manière étroite, limitée, comprendre la volonté de Dieu? Nous ne le pouvons pas.

MARKUS Personne ne le peut?

RAMESH Personne ne le peut, car chacun n'est qu'une petite partie de la manifestation totale, qui est un reflet de la Source. Tout ce que vous pouvez faire, comme vous venez justement de le dire il y a un petit moment, est d'accepter les choses telles qu'elles sont. C'est tout.

MARKUS Dès que vous acceptez ceci, il n'y a plus de questions.

RAMESH C'est exactement cela. Que vous l'appeliez acceptation ou abandon ne fait aucune différence pour moi. Les gens qui se sentent plus heureux en pensant en termes de Dieu préfèrent le mot «abandon». Ceux qui sont plus intellectuels et préfèrent utiliser le mot Energie ou Source diront «acceptation». Cela veut dire la même chose. Et qu'est-ce que l'acceptation et l'abandon? Quel est le fondement de cette acceptation et de cet abandon? - C'est qu'il n'y a véritablement pas de «moi» qui puisse faire quoi que ce soit. Quel est au fond l'essentiel de l'acceptation et de l'abandon? - C'est qu'il n'y a véritablement pas de «moi» qui puisse faire quoi que ce soit. Réellement, véritablement, il n'y a pas de «moi».

NINA Alors ces schémas instaurés par l'homme, du bien et du mal, du juste et du faux, dans lesquels nous passons toute notre vie à nous débattre - si c'est la volonté de Dieu, il n'y a alors rien de juste et rien de mauvais. Le psychopathe manifeste ce qui est sa destinée.

RAMESH C'est exact.

NINA Nous nous imposons le juste et le mauvais à nous-mêmes.

RAMESH C'est exact. C'est tout à fait exact. Et cette imposition du juste et du mauvais concernant un organisme corps-mental particulier est la volonté de Dieu en ce qui concerne cet organisme corps-mental - pas un individu, mais un organisme corps-mental.

Vous voyez? Il faut la destinée de cet organisme corps-mental que nous appelons un psychopathe pour que certaines choses arrivent. Il fallait la destinée d'un organisme corps-mental appelé Mère Thérèsa pour que surviennent ces sortes d'actions.

NINA Et selon nos usages, ce qui attend un psychopathe, ou un meurtrier, c'est d'être jeté en prison ou d'être condamné à mort. C'est sa destinée?

RAMESH C'est la destinée de cet organisme corps-mental. Tout à fait correct. C'est en effet ce que je dis. L'acte qui survient, c'est la destinée. Les conséquences de cet acte sont également la destinée.

NINA Alors celui qui commet un crime odieux et qui s'en tire impuni ou celui qui est châtié par ses pairs pour le crime, cela aussi est dans sa destinée?

RAMESH Et pourquoi oubliez-vous l'innocent qui se retrouve puni? Vous voyez, cela aussi c'est la destinée. Combien il y a-t-il eu de crimes pour lesquels des innocents furent exécutés et où l'on s'aperçut ensuite qu'ils avaient été exécutés à tort? C'était la destinée de l'homme d'être accusé à tort et exécuté.

Alors, Markus, il y a-t-il une raison particulière pour laquelle vous êtes venu en Inde? Comme touriste?

MARKUS Eh bien, je voulais faire de la méditation et je voulais vous rencontrer. Je voulais aussi voir Papaji mais cela n'est plus possible maintenant.

RAMESH Oui. Maintenant, dites-moi, qu'est-ce qui a commencé cela, Markus? Quand cela a-t-il débuté?

MARKUS Quoi?

RAMESH Ce désir de faire de la méditation ou autre.

MARKUS Cela a débuté très tôt.

RAMESH C'est juste. Cet exactement la réponse à laquelle je m'attendais.

Vous seriez stupéfait du nombre de personnes qui disent cela. «Oh, quand ai-je commencé? Je ne m'en souviens pas. D'aussi loin dont je puisse me souvenir.» Vous seriez stupéfait du nombre de ces: «Depuis aussi loin que je puisse m'en souvenir.» Lorsque vous étiez enfant? «Oui, lorsque j'étais enfant.» Alors encore une fois ma question est: si la quête s'est amorcée lorsque vous étiez enfant qu'est-ce que «vous» aviez à faire avec cela?

MARKUS Rien.

RAMESH Rien ... Et je vais plus loin, Markus. Ce que je dis, c'est que ce n'est pas uniquement cette quête de Dieu qui survient simplement sans qu'il y ait de chercheur - mais aussi que, quelle que soit l'objet de la quête, jamais il n'y a eu de chercheur. Dès la naissance de l'enfant et sa quête intuitive pour le sein de sa mère, la vie n'est autre que quête.

MARKUS Mais la question que je serais tenté de poser est: pourquoi tout ceci?

RAMESH Oui. Pourquoi il y a-t-il une manifestation et son fonctionnement? Est-ce cela la question?

MARKUS Oui, pourquoi tout cela?

RAMESH Vous voyez, la réponse est très simple, car qu'est-ce que cette manifestation? C'est l'activation de l'Energie Potentielle. Ainsi la réponse habituelle au «Pourquoi?» est: parce que C'est sa Nature. Donc Sa Nature - la Nature de la Source - est de s'activer Elle-même. Mon concept, qui rend ceci plus facile à comprendre, est que l'Energie Potentielle s'active Elle-même. Pourquoi? Parce qu'il est de la Nature du Potentiel de s'activer, autrement Ce serait de la matière morte, Ce ne serait pas de l'Energie Potentielle. Si l'Energie Potentielle ne s'activait pas Elle-même par moments, Ce serait de la matière morte. C'est donc la Nature du Potentiel de s'activer Lui-même - le Big-Bang. Et quand cette faramineuse énergie du Big-Bang s'épuise après des milliards d'années, toute cette activation retourne au Potentiel jusqu'au redémarrage du processus suivant.

MARKUS Alors en fait, il s'agit juste d'un jeu d'énergie?

RAMESH C'est un jeu d'Energie. Vous avez tout à fait raison, Markus, c'est précisément ce que je veux dire. C'est un jeu d'Energie. Ou, comme certaines personnes l'appellent, le jeu de Dieu. Mais c'est un jeu de cette Energie.

Des questions, Markus? (silence) Eh bien, laissez ce que vous avez entendu aujourd'hui faire son chemin et sans doute pourrez-vous poser des questions demain. (rires) Que voulez-vous faire dans la vie, Markus?

MARKUS Etre enseignant.

RAMESH Enseignant? Oui, je vois. Pensez-vous que vous serez un bon enseignant?

MARKUS (riant) Je ne sais pas.

RAMESH Mais vous voulez être enseignant?

MARKUS Oui, je peux bien m'imaginer en être un.

RAMESH Ah, eh bien, c'est le principal. J'ai un neveu qui, à 40 ans, est au sommet de sa profession. C'est un pédiatre. Depuis l'âge de six ou sept ans, il disait, «Je serais docteur.» Alors quelqu'un lui a demandé «Pourquoi? Tu veux gagner beaucoup d'argent?» Il a répondu, «Non, non. Je veux guérir des gens.» Donc, il est devenu docteur. Il guérit des gens. Il reçoit des appels de nuit au moins une nuit sur deux, et il s'y rend de bon gré. C'est un bon docteur. Pourquoi Markus? (en riant) Parce qu'il est programmé pour être un bon docteur.

•

Gurur Bramha,Gurur Vishnu I
Gurur Devo Maheshwara II
Gurur Saalshaath Parabramha I
Tasmai Shri Guruvenamaha II

Mon gourou est le seigneur Brahma, le seigneur Vishnu,
et le seigneur Maheshwara (le seigneur Shiva)
Mon gourou est le Soi Suprême Incarné.
Je salue mon gourou qui est Dieu Incarné.

•

Namo aadiroopaa omkaara swaroopaa I
Viswaachiya roopaa maayabaapaa II
Tuziyaa saattene tuze guna gaavoo I
Tene sukhi raahu sarvakaala II
Toochi shrotaa toochi vaktaa jnaanaasi anjana I
Sarva hone jaane tuzyaa haati II
Tukaa mhane yethe naahi mee too pana I
Stavaave te kavana kavanaalaagi II

Salutations à Vous, Qui êtes au-delà de toutes formes.
Salutations à Vous, Qui êtes l'essence de mon Etre.
Salutations à la Conscience qui imprègne et pénètre tout
et qui est la Source de la manifestation entière.
Par Votre grâce je chanterais des hymnes de louange à Votre adresse
et serai en permanence dans l'allégresse.
Je suis totalement convaincu que la parole comme l'écoute
ne surviennent que par Votre volonté.
Rien ne peut arriver, si ce n'est Votre volonté.
Tukaram dit:
Il n'y a aucun sentiment d'être séparé de Vous.
A Qui donc adresserai-je mes louanges, et au profit de qui?

★

Acte 2

•

Vous voulez rire un bon coup? Alors
voyez ceci: rien n'est réel, tout est
mirage; tout est exactement tel que
c'est censé être; il n'y a rien de bon ou
de mauvais; rien à accepter ou à rejeter.

•

Vous êtes Maintenant - Ici. Hormis cela, tout
savoir est ignorance.

•

L'ennui avec la quête spirituelle, c'est que
l'on est censé la prendre tellement au sérieux,
et y mettre tant d'ardeur. Cela rend difficile
le «lâcher prise» - qui en est l'essence ...

•

MURLIDHARAN Le mental est une accumulation de pensées, mais le cerveau est un agent réactif. C'est devenu un agent sur-réactif à tout ce qui se présente ou survient.

RAMESH C'est son job! C'est pour cela qu'il a été créé.

MURLIDHARAN Mais cela entraîne beaucoup de désagréments!

RAMESH Oui, et alors? Vous voulez vous débarrasser de votre cerveau?

MURLIDHARAN Je veux me débarrasser des habitudes du cerveau. L'apaiser. Le calmer.

RAMESH (rires) Le fait est que le cerveau est constitué de matière inerte conçue pour réagir à quelque chose.

MURLIDHARAN Sur-réagir!

RAMESH Vous dites qu'il sur-réagit. Il ne fait que répondre aux sollicitations! Ainsi, si vous n'allez nulle part et restez bien tranquillement dans votre coin - vous ne voyez rien, vous n'entendez rien - quelle peut être alors l'activité du cerveau?

MURLIDHARAN La pensée!

RAMESH D'accord. Une pensée surgit et le cerveau y répond. Mais si vous êtes tranquillement assis en méditation et que la pensée ne se présente pas, alors comment le cerveau peut-il répondre?

MURLIDHARAN Mais dès qu'une pensée survient, le cerveau sur-réagit à son propos.

RAMESH Le cerveau réagit.

MURLIDHARAN Il y sur-réagit!

RAMESH Mais qu'est-ce que «vous» avez à voir avec ça? Laissez le cerveau réagir! Qu'est-ce que Murlidharan a à faire avec la réaction du cerveau?
Murlidharan réagit à la réaction du cerveau, voilà le problème! Le problème n'est pas le cerveau. Le problème, c'est Murlidharan!

Qu'est-ce que l'ego? Le mental-intellect est l'ego. Le problème n'est pas le cerveau. Le cerveau fait simplement son travail. Le cerveau simplement réagit. La réaction du cerveau est une réaction naturelle. Alors, si Murlidharan ou bien l'ego ou le mental-intellect - c'est la même chose - réagit à la réaction du cerveau, que peut faire le cerveau? Si Murlidharan ne réagit pas à cette réaction, où est le problème?

MURLIDHARAN Le problème, c'est d'apaiser la chose.

RAMESH Apaiser quoi? Le cerveau ne s'apaise pas, le cerveau continue à faire ce pourquoi il a été créé. C'est un dispositif réactif, il est conçu pour réagir à quelque chose qui est vu, entendu ou pensé. Le cerveau n'est pas sur-réactif. Ce qui est sur-réactif, c'est l'ego, le mental-intellect, qui s'implique dans une réaction naturelle.

Le cerveau réagit et la colère surgit. Si Murlidharan se sent alors concerné par cette colère et décrète, «"je" n'aurais pas du me mettre en colère, «je» dois contrôler mon humeur,» comment pouvez-vous tenir le cerveau pour responsable? Qui est responsable de cette implication au sujet d'une réaction naturelle du cerveau? Le cerveau n'est pas responsable.

Si vous avez un éclairage électrique, vous appuyez sur le bouton, la lumière se fait. Disons qu'elle soit trop forte. Vous ne dites pas à l'ampoule que la lumière est trop forte. Vous ne pouvez tenir l'ampoule pour responsable de la lumière qu'elle produit et, de la même façon, vous ne pouvez blâmer le cerveau de réagir à quelque chose - ce précisément pourquoi il a été créé, ce pourquoi il est fait. Mais votre mental-intellect, l'ego, réagissant à cette réaction naturelle est implication. Il est possible de ne pas s'impliquer dans la réaction du cerveau.

MURLIDHARAN L'implication survient inconsciemment.

RAMESH Oui!

MURLIDHARAN Pas consciemment. Vous vous en apercevez et vous trouvez cela mal ...

RAMESH Oui, je sais. C'est pourquoi je dis que l'implication survient constamment, car l'ego a été conditionné - pas pour les cinquante ou soixante ans qu'a vécu Murlidharan, mais pour des milliers d'années. L'ego a été conditionné à réagir à la réaction naturelle du cerveau et s'implique. C'est ce que fait l'ego, voyez-vous? Ainsi l'ego fait ce qu'il est supposé faire. Il a été conditionné pour des milliers d'années. Et l'ego continuera à s'impliquer aussi longtemps que la destinée de cet organisme corps-mental le commande! Mais avec la compréhension, il est possible de ne pas s'impliquer! La compréhension, c'est que le cerveau réagit selon sa programmation naturelle. Vous voyez? Donc si de la colère monte, vous ne devez pas nécessairement vous y impliquer. Mais si l'implication se produit, alors il n'est pas nécessaire que vous vous impliquiez plus avant dans cette implication!

Seule cette personne «impliquée dans l'implication» tout en ne le voulant pas - et qui est en même temps concernée par la spiritualité - trouve son chemin jusqu'ici. Il existe un certain degré de compréhension en ce domaine, mais, chez la personne ordinaire, l'implication se poursuit jusqu'à ce que celle-ci soit remplacée par la suivante. Seul le chercheur spirituel est concerné par sa propension à s'impliquer. Une certaine compréhension est dévolue à chaque chercheur et, en fonction de cette compréhension, survient la réalisation soudaine: «J'ai été impliqué sans nécessité. Pourquoi le devrais-je?» Cette réalisation soudaine, vous ne la produisez pas à partir de la mémoire. Bien que vous puissiez le penser. La réalisation soudaine: «J'ai été impliqué inutilement» est créé par la compréhension. La compréhension produit la réalisation soudaine. Si la compréhension est superficielle - en surface et intellectuelle - l'implication ne s'éteint pas avant, disons, le neuf d'une échelle conceptuelle graduée, par exemple, de zéro à dix. Pour un temps, il se peut même qu'elle ne soit pas éliminée du tout. Mais au fur et à

mesure que s'approfondit la compréhension, l'implication se trouve éliminée à sept, six, cinq - et, lorsque la compréhension est vraiment profonde, l'implication peut survenir, mais son élimination a lieu presque simultanément. Cela dépend de l'intensité de la compréhension - du niveau de la compréhension - sur lequel vous n'avez aucun contrôle! Pourquoi voulez-vous que l'implication n'ait pas lieu, Murlidharan?

MURLIDHARAN Parce que je réalise la futilité de cette implication.

RAMESH C'est juste. En d'autres termes, vous souffrez! Implication signifie souffrance et vous ne voulez pas de la souffrance. C'est pour cela que vous ne voulez pas de l'implication. Mais ce qui se passe, en réalité, est que si vous êtes destiné à souffrir, si cet organisme corps-mental est destiné à souffrir de l'implication, cela se produira jusqu'à ce que ce soit la destinée de cet organisme corps-mental de trouver son chemin jusqu'ici, et d'entendre, ou de lire quelque chose, et qu'alors, la compréhension commence à se faire jour.

La rapidité avec laquelle s'éteint l'implication dépendra du niveau de la compréhension. Vous n'avez aucun contrôle là-dessus. C'est pourquoi je dis: «Si l'implication se produit, laissez-la se produire!» Si vous laissez simplement l'implication avoir lieu, vous n'êtes alors réellement pas impliqué par l'implication, et ainsi, cette implication n'entraîne aucune souffrance. L'acceptation envers tout ce qui se présente exclut la souffrance. Alors soyez dans l'accueil et observez simplement ce qui survient.

Quel est le problème fondamental? Le problème fondamental, c'est l'attente. Il y a une attente dans cet organisme corps-mental, l'attente par l'ego de ne pas être impliqué, n'est-ce pas? Fondamentalement l'ego ne veux pas être impliqué, donc il y a une attente, un espoir. Cette attente est le fondement de tout ce qui nous occupe ici. Sans attente, pas de problème! Et que l'attente disparaisse dépendra de l'ego, et tant que l'ego est là, ce qui n'est pas de votre ressort, l'attente surviendra!

Encore une fois, l'attente survient, et puis il y a une réalisation soudaine produite par la compréhension: «Pas la peine d'escompter quoi que ce soit. Je pourrais attendre quelque chose si j'étais en mesure de faire quelque chose à ce propos, mais si j'en suis incapable, à quoi cela sert-il d'escompter et de vouloir quelque chose? Je n'y peux strictement rien! Alors pourquoi continuer à vouloir?» Ça, c'est la compréhension!

Comme le dit Ramana Maharshi: Un chercheur a la tête dans la gueule du tigre. Voilà la consolation que Ramana Maharshi offre au chercheur frustré et impatient. Ramana dit: Votre tête est déjà dans la gueule du tigre. Il n'y a aucune fuite possible!

Ainsi, il n'y a pas d'alternative, votre tête est déjà dans la gueule du tigre. Ce qu'il dit, c'est - Pourquoi être impatient? Attendez donc que le tigre referme ses mâchoires! Le moment où il le fera ne dépend pas de vous! Entre temps, que fait Murlidharan? Murlidharan profite de la vie telle qu'elle se présente. Au lieu de s'impliquer dans l'implication, Murlidharan profite simplement de la vie comme elle vient. Quand vous profitez de la vie comme elle vient, cela veut dire que vous acceptez tout ce qui peut arriver, et lorsque l'habitude vous vient d'accepter tout ce qui arrive, les attentes se réduisent.

FRED Plus l'attente est grande, plus la frustration est importante.

RAMESH C'est exact. Plus l'attente est grande, plus la frustration est profonde. C'est tout à fait juste! Alors votre question suivante est: «Comment puis-je me débarrasser de

l'attente?» La réponse est que vous n'avez pas de contrôle là-dessus! Si c'est la volonté de Dieu, à un moment donné, Il mettra votre tête dans la gueule du tigre. (silence) Vous ne pouvez pas de vous-même aller vous mettre la tête dans la gueule du tigre! (rires) Que votre tête soit dans la gueule du tigre, est arrivé parce que c'est la volonté de Dieu et la destinée de cet organisme corps-mental.

Pourquoi n'y a-t-il que certaines personnes à avoir la tête dans la gueule du tigre? Parce que c'est la destinée de cet organisme corps-mental. La programmation au sein de cet organisme corps-mental a une forme telle, que ce type de quête a lieu. Si la programmation est de courir après l'argent, c'est ce qui aura lieu - c'est de l'argent qui sera recherché. L'attente se lève parce qu'il a un chercheur individuel qui dit:«Je veux le pouvoir. Je veux la fortune. Je veux l'illumination.» La compréhension fondamentale qui surviendra - si c'est la volonté de Dieu et la destinée de cet organisme corps-mental - c'est qu'il n'y a jamais eu de chercheur! La vie n'est rien d'autre que recherche! Par conséquent, je ne cesse de répéter: «Dès qu'un bébé est né, il cherche intuitivement le sein de sa mère.» Le bébé ne se considère pas comme un chercheur de sein maternel. La recherche du sein de la mère survient intuitivement.

Le problème surgit, l'attente se produit, parce qu'un chercheur vient à exister et dit: «Je veux cela.» L'attente est là! Donc que le chercheur soit en quête d'argent, ou en quête de pouvoir, ou bien en quête d'illumination, il n'y a véritablement pas de chercheur! Une recherche particulière survient dans un organisme corps-mental parce qu'il est programmé pour qu'advienne ce type de recherche. (silence)

Alors vous avez entendu quelque chose et le cerveau réagit à ce qui est entendu. Comment le cerveau réagit-il à ce qui est entendu en ce moment même, Mauna?

MAUNA Ah ...

RAMESH Quel est la réaction du cerveau à ce qui vient juste d'être entendu?

MAUNA (long silence)

RAMESH C'est juste! Silence ... «Qui» pose une question quelle qu'elle soit? Il n'y a personne pour poser quelque question que ce soit. Très juste. Alors, que se passe-t-il? Silence!

MARKUS Est-il exact de dire qu'il n'y a jamais eu un penseur, jamais eu quelqu'un pour percevoir, jamais eu d'entité percevant des choses?

RAMESH Ce que vous dites est juste. Je le répète à nouveau, et encore, et encore, «C'est un concept!» Ce que le mental dit c'est: «Comment sais-je que c'est la vérité? Comment sais-je que RAMESH est en train de dire la Vérité?» Ça ne l'est pas! C'est seulement un concept! Que ce concept soit acceptable pour cet organisme corps-mental ou non dépend de la programmation. Vous voyez?

MARKUS Je voudrais y voir plus clair à propos du «je» et de l'ego, par exemple quels sont les concepts à propos de «je» et «ego».

RAMESH Eh bien, l'ego, c'est le «moi»!

MARKUS C'est l'illusion qu'il y a un «percevant»?

RAMESH Ce que vous dites est que véritablement, il n'y a pas de penseur! C'est tout à fait juste. Mon concept est que penser survient mais qu'il n'y a pas de penseur, des actions surviennent mais il n'est pas d'agissant autonome, auteur de ses actions - il n'y a que des agissants auxquels le script de la pièce échappe complètement. Or la quête est une action dans la pièce, elle survient comme toute autre action. Par conséquent, il est clair qu'il y a recherche mais pas de chercheur. Eprouver, ressentir, faire l'expérience des choses survient, mais sans pour autant qu'il y ait quelqu'un qui le fasse.

MARKUS Donc, l'ego c'est l'illusion qu'il y a ...

RAMESH ... un penseur, un agissant, un chercheur, quelqu'un qui fait l'expérience des choses. Très juste. (silence) Mais il est là! Il est là, n'est-ce pas? L'ego est encore là, le penseur est encore là, l'agissant est encore là, le chercheur est encore là, celui qui fait l'expérience des choses et qui dit: «J'éprouve de la douleur ou du plaisir», est encore là. Il est toujours là. Alors que fait cet ego, Markus?

MARKUS Tout ce que Dieu fait à travers lui.

RAMESH C'est juste. Ainsi ce que produit cette écoute, c'est la compréhension que des actions auront lieu, que penser conduira à l'action, et que l'action conduira aux conséquences. Le fait de penser, de voir, ou d'entendre, ou quelle que soit la perception sensorielle, conduira à un faire, et cette action conduira à des conséquences. L'action survient à travers un organisme corps-mental, par la volonté de Dieu; les conséquences ont lieu également, parce que c'est la destinée de cet organisme corps-mental et la volonté de Dieu. Alors parvenu à ce point, le mental-intellect demande: «Pourquoi Dieu a-t-il donc créé le psychopathe? Pourquoi Dieu n'a-t-il pas créé tous les organismes corps-mental à l'image d'une Mère Thérésa ou d'un Père Thérésa?» (rires) Vous voyez, voilà ce que dit le mental-intellect, ce qui revient à demander à Dieu pourquoi il fait certaines choses. Alors, «qui» est-ce «je» demandant à Dieu pourquoi il fait ceci plutôt que cela?

MARKUS Dieu s'interrogeant lui-même.

RAMESH Dieu s'interrogera, tout à fait, jusqu'à ce que survienne la réalisation que le «moi» ne peut poser de questions - et par la suite, les questions cesseront! Seulement si c'est la volonté de Dieu. Les interrogations cessent car surgit la compréhension qu'il n'y a véritablement pas de réponse aux questions que le mental puisse poser. Alors le questionneur est absorbé en Dieu.

MITA Ramesh, c'est peut-être une question stupide, mais la nuit, après nous être endormis, nous rêvons. Mais, en fait c'est Dieu rêvant au sein d'un rêve?

RAMESH C'est bien vu.

MITA Et s'il en est ainsi, alors les rêves n'ont pas de signification particulière, je veux dire en ce qui concerne nos tentatives de compréhension de ce qu'ils veulent dire, de ce qu'un rêve veut dire?

RAMESH Non. Mais le rêve personnel du dormeur peut avoir un sens en ce qui concerne l'organisme corps-mental. Vous savez, il y a ce célèbre homéopathe, monsieur Shankara. Une de ses principales caractéristiques est qu'il prend les rêves en compte. Il demande donc au patient quels rêves il fait. Ce qu'il entend par là, c'est que parmi les rêves qui

surviennent, il y a souvent un thème récurrent. C'est peut-être la peur. Ce peut-être de s'égarer, perdre le fil. Vous voyez? Et cela l'aide à prescrire le remède.

MITA Oui, parce que nous les thérapeutes, vous savez, on nous apprend à examiner vos rêves et ...

RAMESH Certainement! C'est pour ça que je le dis!

MITA Alors tout cela est-il encore, diriez-vous, valable, ou bien est-ce que vous jetteriez le tout aux orties?

RAMESH Attendez un instant, attendez un instant! La validité se rapporte au phénoménal. La validité subsiste en ce qui concerne cette vie. Vous voyez, il y a la maladie; en conséquence, il y a les médecins, et le médecin vous délivre des remèdes. Le fait que le remède fonctionne ou non - c'est la volonté de Dieu! Ainsi, ces thérapeutes examinent les rêves du patient et font certaines suggestions, mais le fait que les suggestions aient un résultat positif ou non, de nouveau dépendra de la destinée de ce patient et de la volonté de Dieu. Et tout cela - la maladie, le remède, le rêve et son analyse - se rapporte au phénoménal. Cela a lieu au sein du phénoménal de cette vie-ci. Cela n'a véritablement rien à voir avec le domaine spirituel!

Cependant, du point de vue spirituel à proprement parler, le rêve personnel du dormeur et le rêve de la vie ne sont pas fondamentalement différents. Dans le rêve de la vie il y a des rivières et des montagnes datant de plusieurs milliers d'années, des bébés qui naissent, des gens qui meurent. C'est la même chose dans un rêve personnel. En d'autres termes, au sein du rêve éveillé (qu'est notre vie) est l'espace et le temps, et la base de vôtre rêve personnel est aussi l'espace et le temps; par conséquent, les deux rêves sont essentiellement très similaires.

WOLFGANG Quel est le sens du gourou? Le gourou connaît-il le disciple à travers l'impersonnel? Le gourou éprouve-t-il de l'amour pour le disciple?

RAMESH Le gourou éprouve-t-il de l'amour pour le disciple? «Il» n'éprouve pas d'amour pour le disciple, l'Amour entre le disciple et le gourou surgit. Est-ce que le gourou aime le disciple? Non. Il y a-t-il de l'Amour entre le gourou et le disciple? Oui.

ESTRELLA Il est impersonnel?

RAMESH Ça dépend de quel point de vue on se place. C'est pourquoi si votre question est: «le gourou aime-t-il le disciple?», alors c'est non. «Il y a-t-il de l'Amour entre le gourou et le disciple?» Oui.

ESTRELLA L'Amour n'est pas personnel? L'Amour est impersonnel?

RAMESH L'Amour est impersonnel, exact.

ESTRELLA Toujours?

RAMESH Non, pas toujours. L'amour peut être personnel. S'il y a un homme et une femme qui s'aiment, cet amour là n'est-il pas personnel?

ESTRELLA Oui. Je pense qu'il y a une différence entre l'Amour et l'amour personnel. L'Amour universel est Amour pour tous.

RAMESH Oui. Alors, vous parlez en fait de l'amour personnel et de l'Amour impersonnel. Bien sûr, il y a l'Amour impersonnel et il y a l'amour.

ESTRELLA Non, mais quand l'amour est personnel ...

RAMESH Vous voyez, si quelqu'un dit, «j'aime cela,» c'est de l'amour personnel. Si l'Amour survient spontanément, gratuitement, il est alors Amour impersonnel. «J'aime cette personne», «j'aime cet objet» est lui, amour personnel, un amour qui peut se changer en haine.

ESTRELLA Oui.

RAMESH Alors cet amour qui peut se changer en haine n'est pas l'Amour dont je parle.

ESTRELLA Oui. L'amour personnel peut se changer en haine, mais l'Amour impersonnel, non.

RAMESH L'Impersonnel ne peut se transformer en quoi que ce soit car Il est Impersonnel.

VERA L'amour personnel est attachement.

RAMESH L'amour personnel est attachement, très juste.

WOLFGANG Quand le disciple est au loin, hors de la présence physique du gourou, est-ce que le gourou demeure à l'intérieur?

RAMESH A l'intérieur de quoi?

ESTRELLA Parce que je pense que l'amour se reconnaît en dehors ...

RAMESH Cela veut dire alors que l'amour du disciple pour le gourou est personnel. Si l'Amour qu'éprouve le disciple pour le gourou est impersonnel, la distance ne peut pas compter. Vous voyez? Si l'amour est personnel, l'amour que ressent le disciple pour le gourou est alors semblable à celui qu'il éprouverait pour un objet perçu. Si le disciple ressent la présence physique de quelqu'un et en a le besoin, ce n'est pas l'Amour impersonnel dont vous parlez. Si c'est un Amour réel qu'éprouve le disciple pour le gourou, il perdurera même à dix mille kilomètres de distance.

INES J'ai quelque chose d'autre à ajouter. La présence physique du gourou n'est pas nécessaire. De ce fait le sentiment impersonnel d'Amour pour le gourou - pour moi, n'est pas au niveau du temps et de l'espace. Pouvez-vous comprendre?

RAMESH Oui. Et cependant la présence physique du gourou fait bien surgir un sentiment, et ce sentiment lui-même peut être asservissant. Si un disciple sent qu'il a besoin d'être dans la proximité ou en présence du gourou, c'est un asservissement.

Swami Nityananda - c'était le gourou de Swami Muktananda - avait un autre disciple qu'il sentait très proche de l'illumination. Il lui dit alors de quitter l'ashram et d'aller vivre ailleurs.

Car Nityananda avait réalisé que c'était ça qui entravait le disciple. Le dernier vestige d'asservissement chez ce disciple était le besoin de la présence physique du gourou. Alors il l'a éloigné. Vous voyez?

BRENT Pourriez-vous parler un peu plus de la relation gourou-disciple? Je pense au livre où j'ai lu comment Mark est venu, vous a vu et a senti quelque chose de spécial. Il y a eu comme une connexion. Et puis il s'en est allé pour un long moment, sachant que la quête était inutile, mais pourtant, intérieurement celle-ci se poursuivait. En substance, il a dit quelque chose du genre que vous étiez toujours là pour lui, même si physiquement vous n'étiez pas présent. Mais vous étiez là. Pouvez-vous expliquer cela?

RAMESH Qu'il y a-t-il à expliquer?

BRENT Je ne le comprend pas.

RAMESH Qu'est-ce que vous ne comprenez pas? Ce qu'il a dit c'est qu'il était à cinq mille kilomètre de distance, mais que la présence était là.

BRENT Et, est-ce important pour la transformation du cœur? La dévotion envers vous ou juste l'enseignement?

RAMESH Voyez-vous, la relation gourou-disciple est essentiellement un concept oriental, un concept indien. C'est un concept totalement étranger à la mentalité occidentale. L'occident dit, «enseignant - étudiant». L'étudiant paie quelque chose à l'instructeur et on n'en parle plus. Mais la relation gourou-disciple est essentiellement spirituelle. La même chose persiste en Inde dans l'art et la musique. Le gourou est perçu comme le serait Dieu, même dans l'art et la musique.

BRENT Il semble que, souvent la nuit avant de m'endormir, il y ait des questions qui se lèvent ou de léger doutes. Mais le lendemain matin, lorsque je me retrouve assis ici, ils paraissent dénués de fondement.

Je veux dire, c'est tout à fait comme - pourquoi ai-je pu même penser cela la nuit dernière. Vous savez ce que je veux dire?

RAMESH Bien sûr.

BRENT Par exemple, Alana vous a interrogé à propos de la réincarnation, ce qui était un peu beaucoup pour moi. Il y a une résistance. En ce moment même, intellectuellement, cela ne présente absolument aucune substance. Mais quand je suis assis ici, il ne semble y avoir aucune raison de poser une question. Cependant, lorsque je retourne à la maison et que je suis loin de vous ...

RAMESH Il y a une certaine atmosphère dans cette pièce. Vous n'avez pas cette atmosphère n'importe où. Ce qui se passe dans cette atmosphère c'est que le mental est atténué. Cela fait partie de Ce qui Est.

BRENT Alors dans cette perspective, pour une compréhension profonde ...

RAMESH Voyez-vous, cela fait partie de ce concept de relation gourou-disciple: plus le disciple a de la dévotion, plus le processus sera rapide. C'est le fondement de ce concept. La relation gourou-disciple est un concept.

BRENT Et d'être ainsi assis en présence du gourou ...

RAMESH Oui ...

BRENT C'est ce que j'essaie de faire. Je reviens depuis deux mois et vous ne m'avez rien dit qui soit différent de ce que vous m'aviez dit la dernière fois, mais à un certain niveau, ça c'est approfondi. Et c'est là l'avantage d'être assis en présence du gourou. Alors de se trouver effectivement en présence du gourou est meilleur pour la maturation de l'enseignement que d'être à la maison à lire des livres. (tout le monde rit) Je sais bien pourquoi je ne puis rentrer chez moi!

INDRANI Ramesh, c'est bon d'entendre ce qu'il dit car j'ai senti la même chose lorsque nous sommes repartis en février, après avoir passé douze jours ici. J'avais avec moi cette atmosphère qui a perduré longtemps, et puis soudainement elle s'est évanouie car j'ai senti de la jalousie monter, qui a fait place à autre chose, et ainsi de suite. J'ai pensé: «Bon sang, ça a complètement disparu à nouveau. Et tout le reste qui revient. Pourquoi? Mais pourquoi?»

Et maintenant je suis de retour ici et tout cela s'est évanoui une fois de plus. C'est drôle. Je suis heureux qu'il vous ait demandé cela, parce que ...

RAMESH Oui.

MARTA Est-ce nécessaire d'avoir un gourou pour atteindre l'illumination?

RAMESH Voyez-vous, cela fait partie de la tradition indienne. Selon la tradition indienne il est nécessaire d'avoir un gourou.

MARTA D'accord, la tradition. C'est une tradition. Mais quel est votre concept à ce propos?

RAMESH Mon propre sentiment est qu'un gourou vivant est nécessaire. Mais je ne dis pas qu'une transformation ne peut survenir à moins que vous n'ayez un gourou. Mais cela aide d'avoir un gourou pour vous guider.

BRENT Alors quand vous traduisiez pour Maharaj, intellectuellement vous possédiez une très bonne connaissance de ce dont il parlait.

RAMESH Non. Au contraire, je m'y suis rendu pratiquement vierge.

BRENT Non, je veux dire après six mois de traduction, vous aviez une solide compréhension de ce qu'étaient ses concepts?

RAMESH Oh, oui, tout à fait!

BRENT Après cette période de six mois où vous avez eu cet compréhension intellectuelle, se présentaient-ils à vous encore beaucoup de doutes, avant l'ultime compréhension?

RAMESH Non.

BRENT Non?

RAMESH Il y en a eu de moins en moins, et de moins en moins encore, jusqu'à ce qu'ils aient disparu.

INDRANI Ramesh, Ramana Maharshi n'a-t-il pas dit qu'un gourou n'est pas nécessaire, que l'investigation seule du soi devrait suffire pour aider?

RAMESH Non. Il a dit, de façon répétée qu'un gourou est nécessaire.

INDRANI Alors j'ai mal compris.

RAMESH Oui. Il a dit que lui-même n'avait pas eu de gourou physique, mais il a toujours dit qu'un gourou est nécessaire.

INDRANI Je vois. Alors il n'a pas eu de gourou.

RAMESH Lui n'a pas eu de gourou. Mais il était le seul sur des milliards.

HANS Il y a une introduction dans un livre qui indique que le gourou abandonne son unicité au seul titre de la relation gourou-disciple.

RAMESH Oui.

HANS Et que le gourou absorbe le sentiment, la notion de dualité du disciple. Je veux dire, ce qui se passe ici c'est bien plus que seulement écouter un enseignement. Ai-je bien compris que le gourou prend en charge, d'une certaine manière, cette dualité que chacun d'entre nous éprouve, ce sentiment d'être scindé ou séparé? Comment se fait-il que le gourou ôte cela au disciple?

RAMESH La volonté de Dieu. C'est la volonté de Dieu. Ainsi la relation gourou-disciple est le mécanisme par lequel la recherche a lieu. Vous voyez? La relation gourou-disciple est simplement le mécanisme - le mécanisme phénoménal - par lequel a lieu la quête.

HANS Mais il y a bien plus que de simples mots échangés. L'enseignement par les mots n'en est qu'une petite partie.

RAMESH Comment ça?

HANS Je veux dire, vous donnez des explications intellectuelles sur comment cela fonctionne, comment notre ego est constitué, tout le truc. Ça c'est un processus intellectuel situé à un certain niveau.

RAMESH Tout à fait, oui.

HANS Mais d'autres processus ont lieu à des niveaux bien plus profonds en même temps.

RAMESH Oui. Cela a lieu. C'est exact. Mais à moins que la compréhension ne soit présente, dans la plupart des cas cela se passe forcément à un niveau intellectuel.

HANS Comme point de départ, pour commencer.

RAMESH Oui, c'est juste. Car «qui» cherche? La recherche a lieu par l'intermédiaire du mental-intellect qui fait partie de la programmation de l'organisme corps-mental particulier, au travers duquel se produit la quête. Donc ce mental-intellect est le chercheur, et la recherche a lieu à travers le mental-intellect jusqu'à ce qu'il y ait la réalisation dans le mental-intellect, que ce qui est cherché est au-delà de sa compréhension. Vous voyez? La quête se poursuit jusqu'à ce qu'il y ait réalisation par le mental-intellect que ce qui est recherché est impossible à comprendre pour le mental-intellect. Et c'est alors que le mental-intellect s'abandonne. Vous voyez? Le mental-intellect ne peut s'abandonner que lorsqu'il en vient à conclure, et encore une fois intellectuellement, que ce qui est cherché est véritablement au-delà de lui-même. Pourquoi, Hans? Pourquoi? Comment le mental-intellect peut-il parvenir à la conclusion que ce qui est cherché est au-delà de lui-même?

HANS Pour moi, c'est l'expérience de la cessation de la pensée. Que l'on est en présence de cet état de conscience où il n'y a pas de pensée. Et en même temps, je suis assis là, vous ayant entendu prononcer les mêmes paroles tant et tant de fois. Je comprends intellectuellement, mais je suis attiré ici chaque jour. Je viens de loin, simplement pour être assis là. Bien que j'aie entendu vos paroles tant de fois. J'ai le sentiment d'être comme un papillon de nuit attiré par la lumière d'une bougie, par la flamme de la bougie. Je ne comprends pas pourquoi, c'est juste comme ça que ça se passe.

RAMESH Cela fait partie du mécanisme phénoménal de la recherche. Le processus de la recherche se produit également par l'intermédiaire de l'organisme corps-mental du gourou. Vous voyez? Il est entendu, dans la tradition indienne et ensuite dans toute la tradition orientale en général, qu'en présence du gourou, il y a quelque chose d'intangible qui favorise l'avènement de la compréhension. Et la «présence» du gourou peut perdurer même après que le gourou ait cessé d'être physiquement présent. La nature de cette «présence» n'est pas forcément physique. Vous allez à Ramanasramam, Ramana est mort depuis maintenant 47 ans, mais sa présence est très puissamment là.

JEAN Sa présence?

RAMESH Oui.

JEAN Dans le sens de ...

RAMESH Pardon?

JEAN Que voulez-vous dire par là?

RAMESH Sa présence en tant que Conscience. Vous saisissez?

JEAN Oui.

RAMESH Bien.

INDRANI Donc, encore une fois, c'est la grâce de Dieu à l'œuvre qui fait que je sois ici.

RAMESH Absolument. En ce moment même, Indrani, aucun de nous n'aurait pu être ailleurs que dans cette pièce. En l'instant présent, je le répète, aucun de nous n'aurait pu être autre part que dans cette pièce.

INDRANI Alors vous êtes la grâce divine qui oeuvre en ce moment même?

RAMESH Oui, c'est cela. Oui.

MARTA Le gourou doit-il être un maître vivant?

RAMESH Oui, c'est ce que dit la tradition indienne.

MARTA Je veux dire, cela doit être une présence physique effective?

RAMESH C'est ce que dit la tradition indienne.

VINCENT Comment détermine-t-on que telle ou telle personne est mon gourou?

RAMESH Ramana Maharshi disait que vous le sentiriez. Vous le sentiriez.

VINCENT J'ai été avec Poonjaji et me suis senti investi d'un grand bonheur d'être avec lui, et j'éprouvais beaucoup de respect pour lui, mais je n'ai pas senti qu'il était mon gourou, alors ...

RAMESH Alors?

VINCENT Ma question est, en fait: «Etes-vous mon gourou?»

RAMESH Vous, dites-le-moi. Etes-vous mon disciple?

VINCENT Oui.

RAMESH Alors je suis votre gourou.

MARTIN Mais vous disiez que ce devait être un gourou physique, ou bien est-ce qu'il peut être aussi spirituel? Nisargadatta Maharaj, par exemple, peut-il être mon gourou?

RAMESH Ils disent que n'importe quoi peut être votre gourou, mais un gourou vivant c'est mieux qu'un simple concept sur le sujet. Vous pourriez dire que Ramana Maharshi est mon gourou, mais ce que dit la tradition ... Ne vous méprenez pas, n'oubliez jamais que quoi qu'il y ait entre un gourou et un disciple, c'est un concept. C'est un concept. N'oubliez jamais cela.

PADMA Alors un concept ...

RAMESH C'est de l'intellect pur pour vous venir en aide. Vous utilisez un concept pour en chasser un autre. Ainsi vous utilisez un concept de volonté de Dieu pour vous débarrasser du concept que vous êtes un individu séparé.

PADMA Appelleriez-vous cela une illusion de l'esprit ou quelque chose comme ça? Le concept est quelque chose comme un jeu de l'esprit?

RAMESH Oui, tout à fait. Tout à fait exact.

PADMA Sans réelle importance.

RAMESH C'est exact. Un concept, comme vous le dites, est un jeu de l'esprit.

PADMA Alors, il en va de même quand vous dites qu'un gourou est un concept?

RAMESH Oui. C'est juste. Je dis que c'est un concept. La relation gourou-disciple est un concept.

•

Tuja saguna mhano ki nirguna re I
Saguna nirguna eku Govindu re II
Anumaanenaa, Anumaanenaa I
Shruti neti neti mhanati eku Govindu re II
Tuja sthoola mhano ki sookshma re I
Sthoola sookshma eku Govindu re II
Tuja aakaaru mhano ki niraakaaru re I
Aakaaru niraakaaru eku Govindu re II
Tuja drishya mhano ki adrishya re I
Drishya adrishya eku Govindu re II
Nivritti prasaade Jnaanadeva bole I
Baaparakhumaadevivaru Viththalu re II

Govinda! (le seigneur Krishna)
Puis-je Vous louer en Vous conférant des attributs,
ou bien êtes Vous au-delà de tout attribut?
Vous seul êtes, avec et sans attributs.
Ne doutez point de ces paroles, mes amis.
La shruti dit: «Ni ceci, ni cela»
et parvient au Je Suis,
la Conscience impersonnelle d'Etre,
l'Un, qui est mon Govinda.
Govinda!
Etes-Vous grossier ou subtil?
Dans le phénoménal Govinda est tout Ce qui Est - grossier et subtil.
Govinda!
Etes-Vous avec ou sans forme?
Vous seul êtes, en toutes formes et au-delà.
Dois-je Vous appeler manifesté ou non manifesté.
Govinda, Vous êtes la Source de toute manifestation.
La Source seule est.
Par la Grâce et avec l'autorisation de mon gourou Nivritti,
Jnanadev affirme: Tout Ce qui Est, est Vitthala (le seigneur Krishna).

•

Lahaanapana degaa devaa I mungee saakharechaa ravaa II
Airaawata ratna thora I tyaasi ankushaachaa maara II
Jyaache angi mothepana I tayaa yaatanaa katheena II
Tukaa mhane jaana I vhaave lahaanaahuni lahaana II

Dieu, je vous en prie, émoussez mon ego.
L'humble fourmi se satisfait d'un grain de sucre.
Airawat, le fier éléphant, merveille parmi les éléphants,
doit endurer la douleur d'être éperonné.
Celui qui a l'ego puissant,
qui croit que sa volonté s'imposera,
est soumis à quantité d'avanies.
Il ne peut jamais résider en sa Demeure.
Tukaram dit:
Comprenez, je vous en prie, que, pour que le bonheur soit,
l'ego doit devenir plus infime que le plus infime.

★

Acte 3

•

Neils Bohr a tout dit lorsqu'il déclare:
«Une grande vérité est une vérité dont l'opposé est
aussi une grande vérité.» Ou bien encore, nous pourrions
accepter l'affirmation d'Alfred North Whitehead
«Toutes les vérités ne sont que des demi-vérités.»
Le fait est qu'en la matière, au sein du phénoménal
il n'y a pas de chose telle que la «vérité.»

•

La vie s'écoule misérablement et puis l'on
trépasse, et nous continuons encore
à demander pourquoi.

•

Un sage a pris ses distances avec le cerveau reptiliens
et mammifères, pour s'établir principalement
dans ce qui est entendu de nos jours, comme le cerveau
nouveau - celui qui ne demande pas «pourquoi».

•

INES J'ai le sentiment que cela est très important, que cela a un effet dans ma vie de tous les jours.

RAMESH Très juste. En fait, si l'enseignement d'un gourou, quel qu'il soit, n'a pas de portée pratique sur votre vie, alors cet enseignement n'est pas bon. C'est seulement un enseignement théorique.

INES Oui.

RAMESH Un enseignement doit avoir de l'effet sur votre attitude ou votre vie, sinon il n'est d'aucune utilité. Alors, quel genre d'effet pensez-vous que cet enseignement a sur votre vie?

INES Il y a tant d'effets sur tant de ...

RAMESH Niveaux.

INES Tant de niveaux.

RAMESH Comment?

INES Par exemple, au cours des dernières semaines, la recherche a cessé, et j'ai vu combien il était stupide de tenter de détruire cet ego, par exemple ...

RAMESH Oui.

INES J'ai vu quelles sortes de motivations sont à l'oeuvre en ce qui concerne le désir de devenir illuminée. Il y a toujours cette identification, mais je n'ai aucun problème avec.

RAMESH Cela dépend de ce que vous entendez par ego, Ines. Qu'entendez-vous par ego? Voulez-vous dire identification avec l'organisme corps-mental?

INES Je pense que je suis quelqu'un.

RAMESH Oui, vous êtes quelqu'un. Vous voyez, cette identification se poursuit après l'illumination. C'est pour ça que je dis que, s'il était appelé par son nom, Jésus-Christ, Ramana Maharashi, ou qui sais-je encore, aurait répondu. N'est-ce pas?

INES Oui.

RAMESH S'il était appelé par un nom, cela veut dire qu'il y a identification avec le nom, et qu'il y a identification avec le corps. Donc l'identification avec le nom et la forme perdure, même après l'illumination.

INES Le principal alors, c'est qu'il n'y ait pas cette idée qu'il y a «quelqu'un» qui agit?

RAMESH Oui. Pour autant qu'il soit bien perçu que personne n'agit, qu'il n'y a nulle part quelqu'un pour agir.

INES Alors, c'est le sentiment d'être comme une marionnette?

RAMESH Oui, d'accepter que vous êtes purement et simplement une marionnette.

INES Et, comme je vous l'ai dit, dans mon cas cela alterne spontanément. Il n'y a pas d'envie particulière de se sentir comme une marionnette. Mais ceci n'était pas la question.

RAMESH Oui.

INES A présent, je vois qu'il y avait des motivations plutôt comiques et stupides à ma quête, comme celle d'avoir un gentil papa disant: «Bien joué!» Mais votre enseignement a d'autres effets. Par exemple, la vie ne semble pas différente de ce qu'elle était, mais en même temps il y a un autre regard. Par exemple, parfois je suis assise ici avec vous et le point de vue change. J'ai le sentiment qu'il n'y a que cette Conscience Une. Je ne ressens pas cela comme un objet, mais il y a juste Un, incluant ce qui se passe ici même.

RAMESH Comme un seul événement ayant lieu?

INES Oui. C'est un événement global qui survient. Et vous êtes cela, tout comme moi - un objet dans cette Conscience.

RAMESH C'est juste. Et, la parole et son écoute, est une chose qui survient.

INES Oui.

RAMESH N'est-ce pas? Parler et écouter se produit.

INES Oui, ça c'est vrai.

RAMESH Cela est tout ce qui ce qui se passe.

INES C'est très différent car cette Conscience est toujours la même, et au cours des dernières semaines, cela m'a donné un fort sentiment de détachement, peut-on dire. Il n'y a pas de mouvement émotionnel puissant. C'est comme ...

RAMESH Attendez un instant. Il n'y a pas de fort mouvement émotionnel, dites-vous?

INES Non. C'est cela. Au début où je venais ici, il y avait de fortes ...

RAMESH ... émotions. Oui, mais à présent, même à présent, des émotions doivent sûrement se lever?

INES Oui. Les émotions surviennent parfois et disparaissent.

RAMESH Je comprends. Oui.

INES Mais il n'y a ...

RAMESH Il n'y a pas d'implication horizontale dans la durée. C'est ce que vous voulez dire.

INES Oui, quelque chose demeure inchangé.

RAMESH Ah, je vois.

INES Alors des émotions peuvent venir ...

RAMESH Et repartir.

INES ... et repartir. Ou bien des situations surviennent dans lesquelles je me sens inconfortable, et puis, plus tard, je me sens à l'aise. C'est sans importance, une chose qui survient. Mais il y a quelque chose de très ...

RAMESH Je comprend. Il y a quelque chose, là, de fondamental.

INES Il y a une base.

RAMESH Qui perdure, immuable.

INES Oui.

RAMESH Je vois.

INES Et, par moments, je suis assise ici et j'éprouve ce sentiment que seulement dans cette Unicité il se passe quelque chose.

RAMESH Oui.

INES Quelque chose me revient à l'esprit. La semaine dernière, l'idée m'a traversé que je voulais vous demander si vous m'accepteriez comme disciple. Et ensuite, je me suis trouvée assise ici et il y avait seulement cette Unicité. Vous et moi étions assis là, tous deux en tant qu'objets, et il n'y avait pas de «vous» à qui je puisse adresser ma demande.

RAMESH Oui. Et si je vous accepte pour disciple, qu'allez-vous faire, Ines?

INES C'est si stupide. (Ramesh rit) Alors je laisse tomber cette question. Vous savez, j'en parle mais ...

RAMESH Oui. Ça vient un peu tard, non? - de demander si je vous accepte ou non comme disciple? (riant affectueusement en parlant) Après combien d'années? (tout le monde rit)

INES C'était parce que vous avez dit que Ramana n'en avait aucun, n'acceptait aucun disciple.

RAMESH Oui.

INES Alors cette question tombe.

RAMESH Ramana est le seul gourou qui ait très explicitement affirmé qu'il n'avait pas de disciples. Vous voyez? Et il a aussi dit qu'il n'avait pas de gourou. Il n'avait pas de gourou vivant et pas de disciples vivants. Il affirmait cela de façon parfaitement claire. Pourquoi, je ne sais pas. Il n'est nul besoin qu'il y ait une raison, mais le fait demeure qu'il disait n'avoir aucun disciple. Ainsi donc, si quelqu'un rattache l'origine, le lignage de son enseignement à Ramana Maharshi, c'est un mensonge. Ce n'est pas vrai, car la lignée n'aurait pu débuter à Ramana Maharshi du fait qu'il n'avait aucun disciple. Pas de disciple, pas de lignée. Aucune lignée ne peut débuter à Ramana Maharshi. Voilà ce qu'il en est.

RAGHUNATH Vous avez dit l'autre jour que la durée de vie des êtres humains et de toutes choses vivantes est programmée par avance.

RAMESH Oui, c'est prédéterminé.

RAGHUNATH Cela veux dire que personne ne peux la rallonger, personne.

RAMESH C'est ce que je dis, et c'est un concept.

RAGHUNATH Mais la science médicale moderne a réussi à augmenter la durée moyenne de la vie humaine.

RAMESH Oui.

RAGHUNATH Comment allez-vous expliquer cela?

RAMESH Pensez-vous que cette recherche médicale ne fasse pas partie des agissements de la Conscience? Vous pensez que cette recherche médicale qui se développe ne fait pas partie de la volonté de Dieu? Qu'est-ce qui vous fait donc penser que Dieu, en déterminant la destinée d'un organisme corps-mental particulier, ne prend pas en compte la recherche médicale?

RAGHUNATH La durée de vie moyenne s'est accrue.

RAMESH Une moyenne, c'est seulement statistique.

RAGHUNATH Alors qu'est-ce que cela suggère?

RAMESH Cela suggère seulement que Dieu sait ce qui va se passer. Ainsi, en déterminant la destinée de certains organismes corps-mental, Dieu prend toujours en compte la recherche médicale. (pause) Je ne vois toujours pas le problème. (pause) Vous évoquez la destinée de quelqu'un, déterminée lors de la conception, et une influance de la recherche médicale qui serait postérieure à cette détermination? C'est cela votre problème?

RAGHUNATH Je reviens à la question originelle. Cette recherche médicale qui est là - n'est-elle pas le fruit d'une persévérance à mettre sur le compte de l'humanité?

RAMESH D'où est venue cette persévérance? Où l'humanité a-t-elle acheté cette persévérance?

RAGHUNATH Cela vient des individus, vous savez.

RAMESH Oui, je sais, mais où est-ce que cet individu a acheté cette persévérance? La persévérance de ces individus auxquels vous faites allusion

ne fait-elle pas partie de leur programmation? La patience de certaines personnes, la persévérance d'autres, le génie de quelques individus - ces qualités ne font-elles pas partie de la programmation de certains organismes corps-mental? Et cette programmation - qui a déterminé cette programmation? Dieu a déterminé cette programmation, n'est-ce pas? Alors où est le problème? Je ne vois toujours pas le problème.

RAGHUNATH Le problème, c'est que nous trouvons que nous faisons des progrès.

RAMESH «Qui» fait «quels» progrès? Il y a progrès. Oui. Il y a évolution et il y a progrès. «Qui» fait ce progrès? Ce progrès est-il indépendant de la volonté de Dieu? Le progrès accompli par les êtres humains - des individus avec une formidable persévérance, une formidable patience - est-il indépendant de la volonté de Dieu? Est-ce que cette patience et cette persévérance ne font pas partie de la programmation de ces individus?

RAGHUNATH C'est ainsi.

RAMESH Si l'en est ainsi, alors visiblement c'est que Dieu a programmé ces organismes corps-mental en les dotant d'une patience et d'une persévérance telle qu'ils poursuivent cette recherche médicale. N'est-ce pas?

ESTRELLA L'identification va s'amenuisant.

RAMESH Se perd. Et cela parce que c'est la volonté de Dieu.

ESTRELLA La destinée?

RAMESH La destinée. La volonté de Dieu pour que cette chose-là ait lieu à travers un organisme corps-mental.

ESTRELLA Mais un organisme corps-mental ne fait rien par lui-même? C'est cela qui se passe?

RAMESH C'est ce qui se passe. Exact. L'organisme corps-mental ne fait rien. C'est précisément le cœur de la question.

ESTRELLA De savoir, si ce qui se passe, est le fruit de l'exercice de ma volonté ou non?

RAMESH «Vous» ne pouvez pas choisir d'exercer votre volonté, tout comme «vous» ne pouvez pas choisir de ne pas l'exercer. Si cet organisme corps-mental a été programmé pour exercer une volonté, il l'exercera. Mais que l'exercice de cette volonté soit ou non couronné de succès ne dépend pas de celui qui l'exerce, mais de la volonté de Dieu. Je veux dire, rien ne peut vous empêcher de vouloir et d'œuvrer en ce sens. Volonté veut dire vouloir, n'est-ce pas? Ainsi vouloir se produit. Vouloir a lieu si cela est censé avoir lieu. L'attente se produit si elle est censée se produire, mais que cette attente se mue en ce qui est attendu n'est pas entre vos mains. Je veux dire, l'attente ne peut cesser car elle fait partie de la Divine hypnose. Que l'individu, persuadé qu'il ou elle est un individu, vive dans l'espoir de quelque chose, fait partie de la Divine hypnose. C'est naturel. Cela fait partie de la maya. Mais que ce qui est attendu arrive ou non dépendra de votre destinée, ou de la volonté de Dieu, ce qui est la même chose.

ESTRELLA Cela veut dire que l'ego est une stupidité.

RAMESH Oui! Mais néanmoins il est là, n'est-ce pas? Je veux dire, ayant compris que l'ego est une stupidité, l'ego va-t-il partir?

ESTRELLA Je ne peux pas ne rien faire.

RAMESH Vous ne pouvez rien faire. Vous ne pouvez rien faire du tout à propos de quoi que ce soit. Vous voyez? Cependant vous êtes amenée à faire des choses. Alors que pouvez-vous faire? Simplement attendre et voir ce qui se présente - quoi qu'il se présente.

Que pouvez-vous faire d'autre? Observez simplement ce qui arrive sans le juger comme bon ou mauvais. Vous voyez? En dehors de ça que pouvez-vous faire?

WOLFGANG (lisant la question d'Estrella) D'accord. Alors la Conscience choisit un mental ratiocinant particulier, un ego, à éliminer, et ensuite l'Impersonnel coule à travers cet organisme corps-mental qui continue à exister en tant qu'objet.

RAMESH Oui. Très juste, même si l'illumination survient très tôt, comme ce fut le cas chez Ramana Maharshi. Il a vécu presque cinquante ans après cela. Comment Ramana Maharshi a-t-il vécu pendant ces cinquante ans? Il faisait ce que tout un chacun pensait qu'il faisait. Le «faire» survenait. Il n'y avait pas de Ramana Maharshi qui pensait qu'«il» faisait quoi que ce soit. Mais le «faire» continuait à avoir lieu car il y avait là un organisme corps-mental au travers duquel l'Energie continuait à fonctionner, conformément à la manière dont il avait été programmé, et conformément à la manière dont cet organisme corps-mental était prédestiné. Cet organisme corps-mental était destiné à mourir du cancer, par conséquent le cancer survint. (pause) Vous voyez?

Alors vous pouvez dire: «Comment aurait-il pu être illuminé s'il n'a pas été capable d'éviter le cancer? S'il y a un «moi» qui est illuminé, alors ce «moi» devrait probablement être capable de stopper le cancer.» Mais illumination signifie absence de «moi». Alors aucun «moi» n'est là pour se soucier de la façon dont meurt l'organisme corps-mental. L'organisme corps-mental meurt de la façon dont il est destiné à mourir et dans les circonstances dans lesquelles il est destiné à mourir. Il n'y a pas de «moi» pour s'en soucier.

WOLFGANG Au sein de l'organisme corps-mental où s'est produite l'illumination, il y a la perception d'être un instrument. Le sentiment d'une volonté propre s'est évanoui.

RAMESH C'est exact. Le sentiment d'une volonté personnelle s'est perdu. C'est juste. En fait, c'est ça l'illumination. L'illumination signifie qu'il n'y a pas de «moi» doté d'un sentiment d'agir personnel, autonome. «Je» ne peux rien faire. Tout ce qui survient est volonté de Dieu. L'acceptation de cela à cent pour cent - qui est l'abandon à la volonté de Dieu - est l'illumination. Cela ne conduit pas à l'illumination, c'est l'illumination.

NANDA Je me sentais frustrée ces derniers jours par mes fortes attentes, comme si je pensais qu'il dépendait de moi de les faire aboutir. Et puis j'ai réalisé, parce que vous le disiez et le redisiez encore et encore, que je ne pouvais rien faire.

RAMESH Oui.

NANDA Puis, à un certain moment j'ai décidé que je ferais peut-être mieux de laisser tomber mes attentes et de simplement accepter les bonnes choses qui se présentent, avec la compréhension actuelle, quelle qu'elle soit.

RAMESH Je comprends, mais (riant) attendez un instant, acceptation des «bonnes» et des «mauvaises» choses! Bien sûr. Tout à fait juste. Il y a un sentiment de satisfaction qui se lève en présence d'une certaine acceptation. L'acceptation n'est pas en «votre» pouvoir. S'il n'y a rien qui soit en «votre» pouvoir, alors, pour «vous», il n'y a rien à faire.

NANDA Chaque fois que je prends conscience de cela, je recommence à me projeter à l'extérieur, je projette à nouveau quelque chose vers l'extérieur, car c'est un sentiment tellement agréable.

RAMESH Oui. Et voyez-vous, Nanda, le fait est, qu'il n'y a pas d'inconvénient a sentir que vous faites quelque chose. Au tournant de ce siècle, un génie allemand nommé Hans Veihinger a écrit un livre appelé La Philosophie du Comme Si. Dans cet ouvrage, il dit que si vous comprenez vraiment, et acceptez, que vous n'avez aucun libre arbitre, que vous n'avez aucun contrôle sur quoi que ce soit, alors, ayant accepté cela, vous retournez à vos occupations dans la vie comme si vous disposiez d'un libre arbitre. Il utilisait le soleil comme exemple. Vous savez que le soleil ne va nulle part, et pourtant vous utilisez les mots «lever de soleil» et «coucher de soleil» comme si le soleil était en mouvement. Alors utilisez votre «libre arbitre», présumez que vous avez un libre arbitre, et continuez à utiliser le mot, et continuez à agir comme si vous aviez un libre arbitre.

Ceci étant, voilà pourquoi je demande, «Comment faites-vous pour agir, comment vivez-vous votre vie, comment prenez-vous vos décisions?» Et la réponse est très simple: faites tout ce que vous êtes enclin à faire en accord avec tous les critères de justice sociale, de moralité, et de responsabilité comme si vous aviez un libre arbitre - tout en sachant très profondément que vous n'en avez aucun. Ce qui arrive alors, c'est que le poids de ces décisions ne reste pas. En profondeur, vous savez que vous n'avez aucun contrôle. Rien ne peut se passer si ce n'est la volonté de Dieu. Alors, avec cette compréhension, ce qui se passe, c'est que vous prenez vos décisions, vous agissez comme si vous aviez agi, mais le poids de la responsabilité, incluant tout sentiment de culpabilité éventuel ou de regret, ne demeure pas. Vous voyez?

BILL Pouvons-nous appliquer cela à la sadhana, aux pratiques spirituelles, aux activités du monde, aux relations d'affaires? Qu'en est-il de la pratique ou de l'effort? J'ai lu une bonne partie de l'œuvre de Ramana Maharshi et il dit que tant qu'il y a un sentiment d'altérité ou de séparation ...

RAMESH Alors que dit-il? Il dit de découvrir Qui suis-je? N'est-ce pas? Et il dit que vous espérez quelque chose. Alors, quelle est la réponse? «Qui» espère cette réponse? Vous voulez quelque chose. «Qui» le veut? Vous voulez savoir quelque chose. «Qui» veut savoir? Ainsi, lorsque cette question est posée, il y a un subtil rappel qu'il n'y a pas de «moi». C'est pourquoi, dit-il, lorsque vous posez cette question, le «moi» reflue à sa Source. La Source est Conscience. D'où le «moi» est-il issu? Le «moi» est issu de la Conscience, de Dieu. Donc lorsque vous posez cette question, le «moi» reflue vers la Conscience, Dieu, se trouve fondu en Dieu. C'est véritablement de l'ordre de la pratique du japa, quelque chose que vous répétez avec constance. Vous voyez? A quelle pratique faites-vous allusion? Vous avez dit «sadhana.»?

BILL C'est la seule dont j'ai connaissance.

RAMESH Vous n'avez connaissance d'aucune pratique de méditation ou de yoga?

BILL J'ai laissé tomber tout ça.

RAMESH Ah, je vois. Vous n'avez connaissance d'aucun procédé d'éveil de la kundalini?

BILL De milliers de procédés et de techniques, oui.

RAMESH Et vous avez dit que vous les avez laissé tomber?

BILL Oui.

RAMESH Les avez-vous laissé tomber ou se sont-elles trouvées délaissées au cours du processus de recherche?

BILL Elles se sont trouvées délaissées.

RAMESH Elles se sont trouvées délaissées, et cet abandon fait partie de l'évolution, fait partie du processus de recherche. Elles ont débuté, laissez-les débuter. Elles se sont trouvées délaissées, laissez-les choir. Acceptez ainsi ce qui survient, quoi qu'il survienne.

Par conséquent, je le répète à nouveau: peut-être se trouve-t-il que vous aimiez méditer et la question est: devriez-vous ou ne devriez-vous pas méditer?

La réponse est simple - méditez! Si vous avez une inclination à méditer, méditez. Si vous aimez le saumon, mangez du saumon!

BILL Donc, j'ai le choix entre faire l'effort de me livrer au «Qui suis-je» ou de simplement m'affaler devant ma télé? Il semble que cet ego a un choix.

RAMESH Non, ce que je dis, c'est que quoi qu'il arrivera, arrivera en fonction de la destinée de cet organisme corps-mental. Si c'est la destinée de cet organisme corps-mental de s'affaler devant la télé, c'est ce qui aura lieu. Si c'est la destinée de cet organisme corps-mental de pratiquer le «Qui suis-je», la pratique du «Qui suis-je» se produira. Cela ne dépend pas des souhaits de Bill. Ce n'est donc vraiment pas le choix de Bill de s'affaler devant sa télé ou bien de s'adonner à la pratique du «Qui suis-je». Ça, c'est la pierre angulaire de mon enseignement. Ce n'est pas entre les mains de Bill. Il n'est même pas sous le contrôle de Bill de lever le bras. Bill, en propre, n'a même pas l'indépendance de se gratter. Pourquoi vous grattez-vous? Parce qu'il y a une démangeaison. En l'absence d'une démangeaison, vous ne vous seriez pas gratté. Donc, à l'évidence, vous vous êtes gratté parce que survint la démangeaison. Ramana Maharshi exposa un jour à un visiteur cette donnée de base, que tout est prédéterminé, qu'aucun individu ne jouit de libre arbitre. Vous avez lu cela?

BILL Oui.

RAMESH Cet homme leva alors le bras et dit: «De lever mon bras, est-ce aussi le fruit de la destinée, pas l'expression de ma libre décision?» Et Ramana Maharshi confirma. Maintenant, pourquoi Ramana Maharshi confirma-t-il cela? Il n'y eut pas d'autre question. Si l'homme avait insisté pour poursuivre, je ne sais si Ramana Maharshi aurait répondu. Ramana Maharshi avait pour habitude de regarder au-delà de l'épaule de son interlocuteur et de conserver le silence si ce dernier persistait avec des questions oiseuses. (rires)

Alors je ne sais ce qu'il aurait répondu. Mais il y a une réponse très simple. Pourquoi cet homme a-t-il levé le bras, Bill? Il a pensé qu'«il» avait levé le bras de son propre chef. Or, il a levé le bras parce qu'il avait entendu Ramana Maharshi dire qu'il était dépourvu de libre arbitre. Le cerveau a réagi et, par suite, «il», le mental ratiocinant, a pensé, «Que veut-il dire, je n'ai pas de libre arbitre? Je peux bien lever mon bras.» Et donc l'homme a levé le bras. Le fait que l'homme ait levé le bras était en premier lieu une réaction du cerveau à quelque chose qui avait été entendu. Vous voyez? Et cela, par conséquent, n'était pas son libre choix de lever le bras. Lever le bras n'était simplement que la réaction

du cerveau suivie de l'implication du mental ratiocinant s'entendant dire qu'il n'avait aucun libre arbitre.

BILL Mais la maya renvoie à l'ego l'impression que je fais cela. Et il semble donc vraiment que j'ai le choix de toucher quelqu'un, par exemple. Cela semble ainsi.

RAMESH Et ça, c'est la maya.

BILL Ah, ah!

RAMESH Votre idée d'avoir le choix en tant qu'individu séparé, de faire ce dont vous avez envie est en soi la maya, ou Divine hypnose.

INES Il y a toujours une interprétation à l'œuvre.

RAMESH Qui est le mental ratiocinant.

INES Par exemple, vers notre hôtel, il y a des attractions et des marionnettes.

RAMESH Même le dimanche?

INES Oui. Et nous sommes semblables à ces marionnettes.

RAMESH Vous l'êtes en effet.

INES Et le mental est là en permanence, interprétant cela, jouant avec des images et brodant une histoire là-dessus. Tout le temps.

RAMESH Oui. Mais les enfant qui regardent les marionnettes, pensez-vous que ces enfants pensent que ce ne sont que de vulgaires marionnettes?

INES Non. Pour les enfants, elles sont vraies.

RAMESH Ils pensent qu'elles sont vraies. Les enfants sont pour ainsi dire «hypnotisés», amenés à penser que les marionnettes sont vraies. Vous voyez? Et c'est comme cela que la Divine hypnose nous a amenés à penser que tous ces objets que nous voyons dans la manifestation, tous les êtres humains, sont réels.

INES Et aussi, si je vois quelqu'un, je ne le vois pas tel qu'il est. J'interprète: je l'aime ou ...

RAMESH Très juste.

INES Ceci s'insère dans mon système et cela non. Il a une signification dans ma vie ou il n'en a pas. Donc ce n'est toujours que mon histoire dans ce film.

RAMESH Comme le dit Ramana Maharshi: «Tout processus de pensée débute avec la pensée "je"» qui est l'ego, qui est la notion d'un «faire personnel». Vous voyez? Et la notion d'un agir personnel conduira à l'implication. C'est naturel. Mais la chose importante à comprendre c'est que si quelque chose conduit à l'implication, tout n'est pas perdu. Se retrouver impliqué ne signifie pas que tout soit perdu.

L'implication se déploie horizontalement dans la durée, il y a une soudaine réalisation que vous avez versée dans l'implication, et, par suite, cette implication se trouve coupée à la racine. N'en est-il pas ainsi? Au début l'implication ne se trouvera peut-être pas coupée du tout, mais avec une certaine compréhension, se produit la réalisation soudaine qu'une implication a lieu. Donc, sur une échelle théorique de zéro à dix, l'implication peut se mettre en route et se trouver coupée à 9. Puis, comme la compréhension s'approfondit, la soudaine réalisation d'une implication survient de plus en plus tôt. Par conséquent, elle se trouve coupée à 9, 8, 7, 6 jusqu'à ce que, finalement, lorsque survient l'implication, elle soit accompagnée d'une réalisation immédiate et qu'elle se retrouve alors coupée instantanément. Mais cette soudaine réalisation, ce n'est pas «vous» qui la provoquez, elle est produite par la compréhension. C'est cela dont il faut prendre conscience. La soudaine réalisation de la présence d'une implication n'est pas quelque chose que «vous» pouvez produire, qu'il soit en «votre» pouvoir de produire. C'est la compréhension qui produit la réalisation.

INES Il y a deux jours, vous avez dit que ce n'était pas que vous ayez le choix, mais qu'il y avait toujours la possibilité de souffrir et d'éprouver l'ennui. Cela je l'ai compris car, s'il n'y a pas d'implication, il y a toujours la même ...

RAMESH Il n'y a pas de souffrance.

INES Il n'y a pas de souffrance, mais aussi pas trop d'attente.

RAMESH Très juste.

INES Et pas de plaisir, et c'est comme ...

RAMESH C'est comme s'ennuyer.

INES Oui, c'est comme s'ennuyer.

RAMESH Vous voyez, ce que vous voulez de la vie c'est exclusivement l'excitation, sans l'affliction.

INES Non, personnellement, je n'éprouve pas d'ennui; je me sens très paisible.

RAMESH En paix. Merveilleux. Alors il n'y a pas de problème, si vous interprétez cela comme un sentiment de paix. C'est tout ce que vous recherchez, Ines. Ce que vous recherchez réellement, c'est la paix. La paix signifie absence de tristesse et absence d'excitation.

INES Mais tellement souvent nous voulons aussi l'excitation. Nous voulons la paix avec l'excitation.

COLIN L'illumination devant être ce qu'il y a de plus excitant, semblent penser beaucoup de gens.

RAMESH C'est ce que semblent penser beaucoup de gens. C'est juste. (rires) Et c'est pourquoi ils veulent l'illumination. Le bonheur. Le bonheur suprême. Ce mot «bonheur» oriente ainsi vraiment dans une mauvaise direction. Il incite à l'attente. Le mot «bonheur», lié à l'illumination, crée des attentes. Vous voyez?

COLIN Alors d'où provient ce lien entre le mot «bonheur» et l'illumination?

RAMESH Je ne sais pas, je ne suis pas un historien du Vedanta.

COLIN Je croyais que Ramana Maharshi ...

RAMESH Ramana Maharshi ne parlait pas anglais. Ramana Maharshi a dû utiliser le mot ananda. Nisargadatta Maharaj ne parlait pas anglais. Alors tous les livres qui disent «bonheur suprême» traduisent en fait le mot ananda, et pour moi le mot ananda signifie paix.

COLIN Ah, bien. D'accord.

KAVITA L'expérience d'ananda est-elle colorée par l'organisme corps-mental, même dans une personne illuminée ...

RAMESH Vous voyez, vous avez une notion du bonheur. Quelque chose de bon arrive, et par suite survient un sentiment de bonheur. Qu'arrive-t-il après cela? Jusqu'à ce que se lève une autre attente, il y a un bref intervalle entre le sentiment de bonheur et l'attente suivante. Cela n'est-il pas la paix? Ainsi en l'absence d'attentes, ce qui existe c'est la paix.

KAVITA Je me le demandais simplement parce que ces temps-ci je lisais votre traduction de Jnaneshwar dans Experience of Immortality (1). Par endroit c'est très lyrique, très chaleureux, et poétique. Cela évoque pour moi le bonheur et la façon dont on se représente généralement le bonheur - un état très joyeux et expansif. Alors je me demande simplement, si cela dépend du Jnani ...

RAMESH Voyez-vous, Jnaneshwar ne parlait pas anglais non plus, et le bien connu Sat-Chit-Ananda (Etre-Conscience-Bonheur) est devenu un leitmotiv traditionnel qu'on trouve répété partout.

KAVITA Ce que je veux dire, c'est: Est-ce que les différents jnanis possèdent des tempéraments différents?

RAMESH Oui. C'est le cas.

KAVITA Vous parlez de Nisargadatta Maharaj comme étant différent de Ramana Maharshi. Alors si le jnani a un organisme corps-mental doté, disons, d'un tempérament poétique par nature ...

RAMESH Oui, bien sûr. Bien sûr. Alors il y aura des poèmes. Il y aura là de la poésie.

KAVITA Donc cela colore l'expression.

RAMESH Bien sûr que cela la colore.

INES Mon expérience est qu'il y a parfois un amour si fort, et tout et tout, que j'ai accès alors à une expression poétique.

RAMESH Très juste.

INES Mais ce que je comprends maintenant est que ce: «Ce qui Est» est toujours le même. C'est ici qu'il se trouve. Ce n'est pas cet embrasement.

RAMESH Par conséquent, je dis: Cela existe, ce que nous sommes. Qu'est-ce que la Conscience? Qu'est-ce que le Je Suis? Je Suis est cet intervalle entre deux attentes. Une attente est satisfaite, une autre ne s'est pas encore produite, entre les deux il y a ce qui est appelé ananda.

INES Mais ici, il ne s'agit pas seulement d'attentes.

EVE Un désir monte et il est immédiatement satisfait. Par exemple, j'ai très envie d'une certaine montre, et puis soudain, quelqu'un me l'offre. A présent il y a deux choses dans le désir, tension et ensuite satisfaction, car maintenant je me sens heureuse aussi.

RAMESH Oui.

EVE Je me sens heureuse, et je pense que cette montre m'a apporté le bonheur.

RAMESH Oui.

EVE Ce qui est faux.

RAMESH Très juste. C'est faux. Faux est le terme exact.

EVE C'est faux, car ce sentiment de bonheur est le relâchement de la tension créée par le désir.

RAMESH Tout à fait exact.

EVE C'est donc, d'une certaine manière, la compréhension que des choses extérieures, matérielles ne vont pas nous procurer le bonheur.

RAMESH Correct, car cela ne dure pas.

EVE En dépit du fait que nous pensions toujours, au plan matériel, «plus j'ai de choses et plus je serai heureuse.»

RAMESH Très juste.

EVE Et cela, pour moi, coupe à la racine cette compulsion à réaliser un désir, car alors, tout simplement, l'absence de tension et d'énergie déployée est en soi un sentiment de soulagement, de détente.

RAMESH Très juste. C'est exact.

EVE Bien sûr, comme vous l'avez dit, dix jours plus tard, je remarque un autre item au catalogue et je pense, «Ah, quelle belle ...»

RAMESH Très juste.

HELEN Ce que vous avez dit paraît si simple, mais dans notre vie de tous les jours, garder cela en tête ...

RAMESH Mais vous ai-je demandé de garder quoi que ce soit en tête? Alors, pourquoi le faire? Pourquoi tenter de garder quoi que ce soit à l'esprit? Gardez-vous toujours en tête que le soleil ne va nulle part, que le soleil est fixe et que ce sont toutes les planètes qui tournent autour de lui. Gardez-vous cela en tête?

HELEN Non.

RAMESH Pourquoi ne le gardez-vous pas en tête? Ne devriez-vous pas garder cela en tête? Je veux dire, c'est un fait important. (rires) Pourquoi n'avez-vous pas besoin de le garder en tête? Vous l'acceptez! D'accord, eh bien, vous acceptez l'enseignement. C'est tout. Alors, après cela, votre problème est-il ce que vous faites dans la vie? Est-ce cela votre problème?

HELEN Oui.

RAMESH Comment prenez-vous vos décisions?

HELEN Je prends des décisions et traite la situation.

RAMESH Oui, alors vous traitez la situation. Prenez vos décisions en accord avec vos critères de moralité, de responsabilité, de justice sociale, en accord avec quelque élément que ce soit, issu de vos disciplines spirituelles et de ce que votre religion vous engage à faire. Faites tout ce que vous voulez faire en accord avec ce que vous pensez que vous devriez faire. En d'autres termes, ce que je dis c'est: faites ce que vous pensez devoir faire. N'est-ce pas suffisement simple?

HELEN Mais ce que je pense devoir faire, c'est la programmation à l'oeuvre.

RAMESH Oui! Par conséquent pourquoi s'en faire? (rire)

HELEN Ce n'est pas entre mes mains.

RAMESH Ça ne l'est pas! Très juste. C'est prédéterminé. Alors quels que soient les critères en fonction desquels vous prenez votre décision, cette décision était censée être prise par vous selon la volonté de Dieu et votre destinée. Mais cela ne vous empêche pas, ou ne devrait pas vous empêcher, d'user de votre inclination à choisir, comme si vous possédiez un libre arbitre. Vous voyez? Employez vos critères - «Ma religion me dit que je ne devrais pas faire cela, mon sentiment de justice sociale me dit que je devrais faire cela, que je devrais aider quelqu'un.»

La religion d'un autre pourrait lui dire de faire autrement. Mais en gros la plupart des religions vous diront de faire les mêmes choses. La justice sociale vous dira de faire la même chose. La seule véritable compréhension est que ce que vous décidez de faire ne se fera que si c'est la destinée et la volonté de Dieu. Alors prenez vos décisions. Appliquez-vous à les faire aboutir. Où est le problème? Ainsi l'enseignement reste simple, non?

EVE Hier, Isabelle et moi parlions, et l'une de nous dit: «Si nous avions fait cela.» Et soudain nous nous sommes regardées en riant. (Ramesh rit) Mais qui est là pour penser? Je veux dire, il n'y a aucune raison de retourner en arrière pour dire que nous aurions dû faire quelque chose, car ce n'était pas en notre pouvoir.

RAMESH Certes, et il y a une réponse plus directe encore Eve. Et c'est: «Si nous avions fait cela, mais nous ne l'avons pas fait!» (rires) Vous voyez? «Mais nous ne l'avons pas fait!» C'est toute l'affaire - vous ne l'avez pas fait!

EVE Nous ne l'avons pas fait. Mais pourquoi ne l'avons-nous pas fait? Parce que ce n'était pas entre nos mains. D'où l'éclat de rire.

RAMESH Oui! Vous ne l'avez pas fait. C'est tout. Alors quel est ce soudain éclat de rire? C'est la réalisation soudaine que vous étiez impliquées. Vous étiez sur le point d 'être impliquées. «Pourquoi n'avons-nous pas fait cela?» était une implication. Puis, tout d'un coup, il y a eu une réalisation, et cette réalisation n'est pas une chose que «vous» avez produite, cette soudaine réalisation est ce que la compréhension produit.

EVE Donc plus de rumination à propos de ...

RAMESH C'est exactement cela - plus de rumination. Très juste. Plus de rumination est juste.

DANIEL Des pensées continuent à surgir.

RAMESH Est-ce «vous» qui les faites surgir? Vous venez de dire «des pensées continuent à surgir.» Alors qu'allez-vous faire à ce propos? Que pouvez-vous faire à ce propos?

DANIEL Je commence à ruminer dessus.

RAMESH Oui. Et après?

DANIEL Alors je devrais arrêter.

RAMESH «Qui» devrait arrêter? Voyez-vous? De toute façon l'implication n'aura pas lieu si votre destinée est de ne plus vous trouver impliquée. Et si c'est votre destinée de demeurer encore sujet à l'implication pour un temps, alors celle-ci surviendra. Laissez donc venir les pensées, laissez-les déclencher l'implication, laissez l'implication être là. Et si c'est la destinée que l'implication soit coupée, elle le sera. Et qu'est-ce qui coupera cette implication? La compréhension. Vous êtes venu ici. Dieu vous a envoyé ici. Vous avez écouté. Un processus de compréhension s'est mis en branle. Alors, à présent laissez cette compréhension fonctionner. Mais ce que «vous» voulez faire, c'est utiliser cette compréhension pour produire quelque chose.

DANIEL Oui, utiliser la compréhension pour traiter la situation.

RAMESH Je sais. «Vous» voulez utiliser la compréhension pour «traiter» la situation. N'est-ce pas? C'est tout le problème. Ce que je dis c'est de laisser la compréhension le faire d'elle-même. Ce que «vous» voulez faire, c'est utiliser cette compréhension pour traiter la situation, et ce ne peut être fait. Ainsi, si la situation se résout, et que vous pensez que «vous» avez été capable de le faire, un sentiment de fierté se lèvera - «J'ai» résolu la situation. Tandis que, si vous comprenez véritablement que la situation s'est trouvée résolue, alors graduellement ce sentiment d'un "faire", d'un agir personnel deviendra de plus en plus ténu.

•

Jethe jaato tethe tu maazaa saangaati I
Chaalavisi haati dharuniyaa II
Chaalo vaate aamhi tuzaachi aadhaara I
Chaalavisi bhaar save maazaa II
Bolo jaataa barala karisi te neeta I
Neli laaja dheeta kelo devaa II
Avaghe jana maja zaale lokapaala I
Soire sakal praanasakhe II
Tukaa mhane aataa khelato kavatuke I
Zaale tuze sukha antarbaahi II

Où que j'aille, Vous êtes avec moi, Seigneur.
Vous me tenez la main et nous marchons de concert.
Je Vous ai cherché purement par l'effet de Votre grâce.
Vous avez fait disparaître la conception erronée d'un faire individuel
et ce qui demeure est paix et liberté.
Le mental ratiocinant s'implique et s'exprime de façon stupide.
Votre grâce intervient et coupe cette implication.
Je me sentais coupable à propos de l'ego.
Dans Votre compassion, Vous m'avez éclairé sur le fait
que tout ne survient que par Votre volonté.

Vous m'avez ôté mon mental ratiocinant.
Le mental pragmatique jouit profondément de la liberté.
Je regarde tous les gens comme Votre manifestation.
Ils demeurent proche de mon cœur.
Tukaram dit:
A présent je danse émerveillé.
J'ai réalisé la paix
de Votre présence, au-dedans et au-dehors.

★

Acte 4

•

Si vous persistez à contempler la lune dans l'eau,
vous la manquerez dans le ciel. Si vous persistez
à fixer le doigt pointant vers la lune, vous
manquerez la lune. Souvenez-vous aussi que
lune d'aujourd'hui ne sera pas lune de demain!

•

Est véritable prière, celle qui ne se fonde ni
sur la peur ni sur l'espoir.

•

Considérez-vous mort - et vous pouvez faire
tout ce que vous voulez.

•

RAMESH Quel est votre nom? Que puis-je faire pour vous?

VISITEUR Mon nom spirituel est Rishi. Mon nom finnois est Taavi. Nous avons séjourné dans plusieurs ashrams. La plupart des gens là-bas sont des chercheurs spirituels, j'en conclus qu'ils veulent se connaître ou qu'il veulent trouver une certaine paix.

RAMESH Ils veulent trouver une certaine paix. C'est ce qu'ils veulent réellement. Pourquoi la paix n'est-elle pas là?

TAAVI A cause du mental.

RAMESH Et vous ne pouvez pas vous débarrasser du mental, n'est-ce pas?

TAAVI Bien que nous nous y soyons attelés depuis longtemps, nous n'y sommes pas tout à fait parvenus.

RAMESH Non! (rires) «Vous» n'y êtes pas parvenu - ni presque ni complètement! Pourquoi en est-il ainsi? Parce que «vous» n'avez pas créé le mental.

TAAVI Non, il était là depuis le début.

RAMESH Il était là depuis le début. Alors, ce que vous tentez de faire c'est de contrôler le mental. Or le mental ne peut être contrôlé. Le mental a une nature propre et la nature du mental est de se projeter vers l'extérieur.

TAAVI Oui, il semble fonctionner de lui-même, sans nous demander la permission de le faire.

RAMESH Tout à fait exact. Alors Taavi, votre groupe est en train d'effectuer un pèlerinage, en quête de paix?

TAAVI Ou Dieu, le Soi, quel que soit le nom que vous donnez à cela.

RAMESH Oui, et vous ne l'avez pas trouvée.

TAAVI Je crois que nous la portons en nous. (rires) Mais il semble qu'il y a des filtres qui s'interposent. Alors la question est, peut-être, comment ôter ces filtres?

RAMESH C'est juste. La question est: comment ôter les filtres. Alors, est-ce vous qui avez créé les filtres, Taavi?

TAAVI Je ne sais si je les ai créés ou si le monde les a créés, mais ils semblent bien être là.

RAMESH Et vous n'avez pas créé les filtres, ou l'écran, ou l'obstruction.

TAAVI Juste.

RAMESH Alors, si vous n'avez pas créé l'obstruction, qu'est-ce qui vous fait penser que vous pouvez la faire disparaître? Vous voulez la faire disparaître par une action que vous appelez «votre» action?

TAAVI Ou inaction.

RAMESH D'accord. Cette inaction est-elle en votre contrôle?

TAAVI Jusqu'à maintenant, elle ne le semble pas.

RAMESH Ne le semble pas. Ce que vous nommez «votre» action ou «votre» inaction, action positive ou action négative - est-ce «votre» action? Ma question est la suivante: est-ce l'action de Taavi? Si vous êtes attentif à cela, vous parviendrez alors au coeur de la question. Je dis que Taavi ne peut faire naître, de lui-même, aucune action. Tout ce qui existe, tout ce qui existe réellement, est un organisme corps-mental, et l'action a lieu à travers cet organisme corps-mental.

TAAVI Il semble y avoir une forte identification avec cette action ou inaction.

RAMESH Identification? L'identification de «qui»? Vous voyez, il y a un «moi», il y a un Taavi qui dit: «c'est «mon» action.» Alors ma suggestion est la suivante, si vous comprenez la nature de cette action, Taavi pourrait à ce moment-là accepter que ce n'est pas «son» action. Et s'il n'y a pas d'action émanant de Taavi, peut-il y avoir un Taavi? J'attire donc votre attention sur le fait d'essayer de comprendre s'il existe une action quelconque que Taavi puisse nommer «son» action? Ce que je suis en train de dire est ceci: toute action qui survient, survient à travers un organisme corps-mental.

Et ne vous méprenez pas, tout ce que je dis - tout ce qu'ont dit les sages, quels qu'ils soient, à quelque époque que ce soit, tout ce qu'ont énoncé les Ecritures des religions à quelque époque que ce soit - est concept. Un concept étant quelque chose que certaines personnes peuvent accepter et d'autres non. Alors le fait est que, quoi que je dise, il ne s'agit pas de «La» connaissance, ce n'est pas «La» vérité, c'est un concept créé par l'esprit.

TAAVI Si je comprends bien, vous voulez que nous nous enquérions du fait de savoir si nos actions sont bien «nos» actions.

RAMESH C'est juste. Alors ma suggestion est: ce que vous appelez «votre» action est simplement la réaction du cerveau à un événement extérieur sur lequel vous n'avez, en définitive, aucun contrôle. Comment la moindre action survient-elle? Toute action se produit à travers un organisme corps-mental parce que le cerveau réagit à une pensée surgie de l'extérieur. Vous ne pouvez créer une pensée. Le cerveau ne peut que réagir à une pensée. Le cerveau est un agent réactif. Donc une pensée qui survient n'est pas en «votre» contrôle. Ce n'est pas «vous» qui l'avez provoquée. Pas plus que «vous» ne décidez de ce qui se présente à vos yeux. Ce qui se présente à vos yeux n'est pas en

«votre» contrôle. Ni ce que vous entendez. Le cerveau réagit à cette pensée, ou à quelque chose que vous voyez, entendez, goûtez, sentez ou touchez.

TAAVI Si je comprends bien, cela veut dire que cette identification avec nos actions, ou nos pensées, est un processus spontané qui ne fait que survenir. Et vous voulez que cela change- est-ce bien cela?

RAMESH Non! «vous» ne pouvez changer quoi que ce soit. Un changement de «votre» part serait «votre» acte, non, Taavi?

TAAVI Oui, ça le serait.

RAMESH Ça le serait, et nous en sommes toujours au point où je demande à Taavi de me dire quelle est l'action que Taavi peut considérer avoir produite de lui-même.

TAAVI D'après ce que je comprends, ce que je nomme mes actions provient de ce que je m'identifie avec le processus de pensée et avec les actions qui surviennent alors.

RAMESH Alors les actions surviennent?

TAAVI Oui.

RAMESH Et vous dites que ce sont «vos» actions. Mais si les actions surviennent, comment pourraient-elles êtres «vos» actions, Taavi? Si ce sont «vos» actions, vous devez pouvoir avoir un contrôle sur elles. Et ce que je dis, c'est que vous n'avez aucun contrôle sur «vos» actions. Quoi que vous envisagiez comme «vos» actions, sont simplement les réactions du cerveau à une pensée ou à quelque chose que vous voyez, vous entendez, touchez ou sentez - en provenance des sens. La même pensée se présente à trois ou à trente personnes. La même chose est vue par trois personnes, la même chose est entendue par trois personnes - cependant le cerveau va réagir de trois façons différentes.

TAAVI Selon le conditionnement.

RAMESH Vous avez tout à fait raison. Le cerveau réagissant à un événement est hors de «votre» contrôle, selon une programmation qui se trouve également hors de «votre» contrôle.

TAAVI Alors il semble que cette action ou réaction soit comme un événement qui échappe à notre choix.

RAMESH C'est précisément ce que je dis. Une action qui survient, survient en dehors de tout contrôle de «votre» part sur elle, et si une action survient en dehors de «votre» contrôle, comment pouvez-vous la nommer «votre» action?

TAAVI Je vois. Il doit y avoir une raison qui a entraîné cet individu à s'identifier avec cette condition et cette action.

RAMESH Très juste. Pourquoi un individu s'identifie-t-il avec des actions? Parce qu'il pense qu'il est un individu séparé. Mais il n'y a pas d'individu séparé. Tout ce qui existe de séparé est un organisme corps-mental. L'individu n'existe tout simplement pas. Pourtant, il est toujours là. Taavi n'existe peut-être pas, mais il est là. C'est Taavi qui doit vivre sa vie.

C'est Taavi qui doit prendre des décisions. Alors, sous cet aspect, Taavi existe bien. Ce que je dis, c'est qu'une action a lieu et qu'aussitôt Taavi pense que c'est «son» action. Mais en reconnaissant que ce n'est pas l'action de Taavi, vous pouvez avoir alors un concept de Dieu, et vous pouvez alors voir que ce sont les actions de Dieu, fonctionnement impersonnel de la Totalité, qui se perpétuent à travers un organisme corps-mental donné.

Chaque organisme corps-mental est un instrument programmé, créé par Dieu. Tout être humain est un organisme programmé de façon unique. Aucun n'est identique. Il y a des milliards d'organismes corps-mental au travers desquels il se produit une réaction conforme à ce qui est censé avoir lieu. Il vous est donné de voir, toucher ou entendre quelque chose, et le cerveau réagit et sort une réponse. Tout événement, quel qu'il soit, est une réponse conforme au choix Divin. Toute action qui survient est en réalité action de Dieu.

TAAVI Dans sa globalité c'est le fonctionnement de la vie.

RAMESH Certainement. Que vous l'appeliez Loi Universelle, Conscience ou encore Totalité, vous pouvez dire que tout acte qui a lieu est un acte de Dieu perpétré à travers cet organisme corps-mental ou bien encore qu'il fait partie intégrante du fonctionnement impersonnel de la Totalité, de la Conscience. L'ensemble de toutes les actions survenant par l'intermédiaire de tous les organismes corps-mental à un moment donné - cette Totalité, est Ce qui Est en l'Instant Présent.

Si vous comprenez vraiment et acceptez, que toutes les actions qui surviennent, sont actions de Dieu, ayant lieu à travers un organisme corps-mental, alors, vous comprenez que la volonté de Dieu, en ce qui concerne un organisme corps-mental particulier, est ce que je nomme la destinée de cet organisme corps-mental - pas d'un individu - car, véritablement, l'individu n'existe pas. Tout ce qui existe, ce sont des milliards d'ordinateurs programmés au travers desquels Dieu, la Conscience, produit des actions telles qu'elles sont censées advenir.

TAAVI Mais aussi longtemps qu'un individu a le sentiment qu'il est un individu ou qu'il est un ego, il aura en tête l'idée «je veux me débarrasser de ce problème.»

RAMESH Donc le problème surgit seulement si vous identifiez cette action comme étant «votre» action. Le mental dit: «j'ai fait quelque chose hier, avant-hier, ou l'année dernière et cela a blessé certaines personnes.» Par conséquent, vous avez un sentiment de culpabilité. Vous éprouvez un sentiment de frustration si «vos» actions ne produisent pas le résultat que «vous» vouliez produire. Alors si vous acceptez véritablement que ce ne peut être votre action, ça doit donc être l'action de Dieu ou une action de la Conscience.

TAAVI Mais peut-il être dit - que, puisque ce conditionnement, cette identification avec les actions et processus de pensées, s'est développé et poursuivi sans doute sur plusieurs millions d'années, qu'il s'agit là d'une très forte inclination et que, par conséquent, il est très dur de s'en débarrasser?

RAMESH Bien sûr que c'est dur. Pourquoi est-ce si difficile de s'en débarrasser? Par ce que vous êtes en train d'essayer de vous débarrasser de quelque chose que vous n'avez pas créé. Qui a créé cette séparation? Qui a fait apparaître ce sentiment de séparation conduisant à la douleur? «Vous» ne l'avez pas créé, alors qui a créé cette séparation? Dieu a créé cette séparation par ce que je nomme la Divine hypnose ou par ce que

l'hindouisme appelle maya. Le fondement de la maya est que tout le monde pense qu'«il» est séparé. Tout le monde pense que c'est «son» action. Par conséquent, si l'action est couronnée de succès, il éprouve de la fierté. Si l'action est infructueuse, il éprouve de la culpabilité ou de la frustration.

TAAVI Cela veut-il dire que maya signifie «puissance de l'identification»?

RAMESH Maya signifie identification erronée avec l'organisme corps-mental en tant qu'individu séparé. Maya signifie séparation. Si un hypnotiseur peut faire croire à deux mille personnes qu'une chose existe là ou il n'y a rien, qu'elle n'existe pas, ou bien qu'il n'y a rien là ou il y a quelque chose, serait-il impossible à la Divine hypnose de donner à chaque être humain le sentiment qu'il est séparé? Alors, si Dieu a créé cette hypnose, ma suggestion est que Dieu seul peut la dissiper.

TAAVI Donc, étant soumis à cette Divine hypnose, je présume que tous les chercheurs de vérité implorent humblement: «Je vous en prie, faites disparaître cela» puisque cela crée tant de problèmes.

RAMESH C'est tout ce que vous pouvez faire. Prier pour qu'Il fasse disparaître cette hypnose. Mais le chercheur ne fait pas cela. Le chercheur dit: «je peux dissiper l'hypnose par la sadhana. Si je suis cette sadhana, cette hypnose va se dissiper.» Ce que je dis, c'est que si vous vous adonnez à cette sadhana, l'hypnose ne se dissipera pas, à moins que ce ne soit la volonté de Dieu que l'hypnose se dissipe. Par ailleurs, comment se fait-il qu'un seul chercheur, parmi des milliers d'autres, soit en quête de la disparition de l'hypnose?

Les milliers qui restent ne cherchent pas cela, ils recherchent quelque chose d'autre: argent, puissance, ce qu'ils dénomment le bonheur, les biens matériels, les plaisirs du monde.

TAAVI Je comprends que la somme des souffrances subies et peut-être la grâce Divine font que lentement le voile se lève un peu et que l'on commence à entrevoir la dissipation finale de l'ignorance.

RAMESH Sur des milliers de personnes, un seul chercheur est en quête de la disparition de la maya. Les autres sont simplement heureux ou malheureux de leur identification avec l'hypnose.

TAAVI Ce doit être la grâce.

RAMESH Vous avez tout à fait raison. Par conséquent, même la recherche de la dissipation de cette hypnose est une grâce de Dieu, - ce n'est pas à cause de «votre» vouloir, ou d'une volonté de «votre» part. Par suite, qui est le vrai chercheur, Taavi? Est-ce Taavi, le chercheur, ou bien il y-a-t-il une recherche se déployant à travers un organisme corps-mental auquel le nom de Taavi est attribué?

TAAVI Je pense que cette recherche ne cessera pas, même si je décidais d'y mettre fin. Cela continuera. Je ne peux l'interrompre.

RAMESH Vous avez tout à fait raison. Alors pourquoi la quête s'est-elle amorcée dans cet organisme corps-mental-ci et pas dans des milliers d'autres?

TAAVI Ça, c'est la grâce.

RAMESH Je sais, mais pourquoi la grâce survient-elle dans cet organisme corps-mental-ci?

TAAVI Comment puis-je savoir cela?

RAMESH Vous pouvez le savoir en comprenant que, pour que la recherche survienne en cet organisme corps-mental-ci, Dieu a créé cet organisme corps-mental avec une programmation telle, que la recherche s'y amorcera. Si Dieu a produit un organisme corps-mental avec une programmation orientée exclusivement sur la recherche d'argent, cet organisme corps-mental-là, recherchera de l'argent! Il est donc inutile de dire: «Lui ne fait que chercher de l'argent alors que moi, je suis en quête de l'illumination.»

A partir du moment où l'ego, l'individu, pense qu'«il» est en quête de l'illumination, qu'«il» est un chercheur spirituel, consciemment ou inconsciemment, il se situe au-dessus de quelqu'un en quête d'argent. Cela, en soi, renforce l'ego! Quand cet ego cessera-t-il d'être renforcé? Quand vous comprendrez véritablement qu'il n'existe pas de chercheur en quête d'illumination! La recherche survient par la grâce de Dieu dans un organisme corps-mental que Dieu a programmé de telle façon que cette sorte de recherche se produise. Par conséquent, comment Taavi peut-il dire, «"je" veux hâter ce processus de recherche»? Le processus se déroulera strictement selon la volonté de Dieu.

TAAVI Le désir de hâter le processus fait également partie de la programmation.

RAMESH Tout à fait exact. Mais pas seulement partie de la programmation, mais aussi partie de la séparation qui est la Divine hypnose. Donc, c'est cette hypnose qui crée un individu, et cet individu veut hâter ce processus.

TAAVI Mais c'est tout naturel, car cette Divine hypnose est très douloureuse. Il est donc tout à fait naturel que l'individu qui a le sentiment d'être un individu, se mette à désirer de se débarrasser de cette hypnose.

RAMESH Je sais. Alors, vous voulez vous débarrasser de l'hypnose, un autre veut de l'argent, un autre veut le pouvoir. Où est la différence? Pas de différence qualitative. Il y a un individu et il y a désir. Que le désir soit pour de l'argent, le pouvoir, ou l'illumination, ne fait véritablement aucune différence à partir du moment où il pense être un chercheur.

Donc, là où je veux en venir, Taavi, c'est que si vous comprenez véritablement qu'il n'y a absolument pas de chercheur cherchant l'illumination, mais que la recherche survient d'elle-même, n'y aura-t-il pas alors, à ce moment-là, une certaine compréhension du fait, que si «vous» n'avez pas entamé la recherche, «vous» n'aurez aucun contrôle sur la recherche? La recherche suivra son propre cours. Par suite, est-ce que vous ne vous détendrez pas, au moins au point de pouvoir dire: «Bien, que la recherche suive donc son propre cours selon la volonté de Dieu?» Si vous laissez la quête suivre son propre cours, il n'y aura pas de souffrance!

TAAVI Cela semble conduire à accepter la recherche comme une sorte de processus tout à fait naturel.

RAMESH Absolument. Vous avez tout à fait raison. La recherche est un processus naturel qui est rendu compliqué par le fait que Taavi dise qu'«il» est un chercheur.

TAAVI Je suis d'accord que ce Taavi est une entité tout à fait contre nature, et que quoi qu'entreprenne cet ego, il crée des problèmes.

RAMESH Il crée des problèmes. Alors comment les problèmes peuvent-ils disparaître? Les problèmes disparaîtrons seulement lorsque le chercheur comprendra qu'«il» n'est pas le chercheur. La recherche est un processus impersonnel, dirigée par la volonté Divine.

TAAVI Cela semble très compréhensible. Je veux dire, l'ego, le «moi», ne peut atteindre cela par ses propres efforts.

RAMESH Ne peut atteindre quoi, Taavi? Quel est l'objet de la quête Taavi?

TAAVI La clarté. Des situations où les problèmes créés par le mental cessent.

RAMESH Quand cesseront-ils, Taavi? Ils cesseront seulement en présence d'une acceptation totale, d'une compréhension totale qu'il n'y a véritablement pas de Taavi en tant que chercheur. La recherche est un processus impersonnel. Si cela est accepté, alors seulement, disparaîtra le chercheur. La souffrance cessera seulement lorsque le chercheur disparaîtra, et même la disparition du chercheur n'est pas entre les mains du chercheur.

TAAVI Si j'ai bien compris, il semble y avoir un processus mental qui comporte la compréhension que l'on est impersonnel, mais qu'à un certain point, quand la pression s'intensifie, l'ego reprend le dessus, ce qui rend les choses très difficiles.

RAMESH Certainement. Mais quand cela arrive, que fait Taavi? Taavi encore une fois accepte qu'il n'a pas créé l'ego. L'ego a été créé par Dieu. Alors si l'ego revient encore et encore et que Taavi comprend que cela n'est pas entre ses mains, pourquoi Taavi est-il malheureux? Parce que Taavi pense qu'il devrait être capable de faire quelque chose à ce propos! Mais si Taavi comprend véritablement que la survenue de l'ego fait partie de ce processus naturel, alors laissez cela avoir lieu, laissez l'ego se présenter.

TAAVI Cela semble inévitable. On ne peut pas éviter que l'ego prenne corps à nouveau. Si quelqu'un dit: «Vous êtes stupide!» je répondrais instantanément: «Mais, pas du tout!» et là est l'ego.

RAMESH Très juste. La réponse à cela est d'accepter l'ego en tant qu'élément du processus naturel. Où est la souffrance, Taavi? La souffrance surgit dans «votre» tentative de contrôler «votre» ego. Mais si vous acceptez l'ego au lieu de le combattre, alors toute l'attitude est différente. Ce que la plupart des enseignements vous disent, c'est que vous devez combattre l'ego - vous devez tuer l'ego. Ma thèse est que «vous» êtes l'ego. Comment pouvez-vous tuer l'ego? Tout ce qui peut arriver c'est que vous acceptiez l'ego qui se trouve là. Il est là car Dieu l'a créé, et Dieu seul peut le faire disparaître.

Quand vous acceptez l'ego, vous vous abandonnez à ce Pouvoir qui a créé l'ego. Lorsque vous vous êtes abandonné à ce Pouvoir qui a créé l'ego, qu'avez-vous réellement abandonné, Taavi? Vous avez abandonné l'ego lui-même! Quand vous vous êtes réellement rendu à ce Pouvoir qui est en contrôle, que vous dites-vous alors? Vous dites, «D'accord, Dieu, faites tout ce que bon vous semble. Si vous voulez le retour de l'ego, encore et encore, qu'il revienne. Je ne vais pas m'y opposer.»

Ainsi l'ultime compréhension est acceptation, acceptation totale ou abandon total, ce qui revient au même. Vous acceptez que rien n'est en «votre» contrôle, qu'il n'est véritablement pas de Taavi. Taavi n'est simplement que le nom donné à un organisme corps-mental.

Voilà la compréhension. Mais jusqu'à ce que la compréhension devienne totale, l'ego est tenu de se présenter encore et encore. Laissez-le donc se présenter.

TAAVI Il est vrai qu'on ne peut éviter qu'il surgisse. Et tel que je le comprends, l'ego est cette énergie qui se présente et se représente sans cesse.

RAMESH Il se représente sans cesse, car c'est la volonté de Dieu et la destinée de cet organisme corps-mental.

TAAVI Alors ce processus d'abandon de soi ou le processus d'acceptation - même cela est entre les mains de Dieu.

RAMESH C'est une bonne compréhension de la situation, et cela vous conduit bien plus avant lorsque vous comprenez véritablement que même cette acceptation, même cet abandon, n'est pas en votre contrôle. Cet abandon, cette acceptation, n'interviendra qu'au moment voulu par Dieu. Mais, ce qui est encourageant dans cet état d'impuissance, dénué d'espoir, c'est que cet organisme corps-mental, pour autant qu'il s'envisage encore comme un individu, peut tirer réconfort d'être l'un des rares, parmi des milliers, à être en quête d'illumination - ce que Ramana Maharshi traduit par «votre tête est déjà dans la gueule du tigre.» C'est donc un encouragement pour l'individu supposé, pour autant qu'il pense être un individu et s'il est frustré. Cette affirmation signifie: Ne vous sentez pas découragé; votre tête est déjà dans la gueule du tigre. Vous êtes l'une de ces rares personnes choisies, en laquelle se déploie la recherche. Laissez la recherche se poursuivre. Autorisez-la à suivre son propre cours. Ne vous en mêlez pas.

TAAVI L'ego fait de ce processus quelque chose de contre nature, alors qu'il devrait être tout naturel.

RAMESH Oui. Même la survenue de l'ego est un processus naturel. Et quand vous acceptez jusqu'à l'ego, c'est une chose considérable. Quand vous ne considérez pas qu'il soit nécessaire de le combattre, c'est un grand pas dans la compréhension. Comment cet enseignement vous aide-t-il dans votre vie? L'enseignement fondamental est: rien n'arrive sans que ce soit la volonté de Dieu ou le fonctionnement impersonnel de la Conscience.

TAAVI Alors cela veut dire que cette vie devient très naturelle et que, par suite, Dieu guidera ce processus vers sa juste fin.

RAMESH Et comment cela affecte-t-il votre vie? Cela rend la vie plus simple lorsque vous reconnaissez que vous n'êtes pas en contrôle de votre vie. Toute action qui a lieu n'est pas l'action de Taavi. Toute action qui a lieu est action de Dieu effectuée par l'intermédiaire de cet organisme corps-mental pour lequel Taavi est un simple nom attribué. Si cela est accepté, vous n'éprouverez alors aucun sentiment de culpabilité. S'il s'est passé quelque chose qui a blessé quelqu'un, je ne suis pas en train de dire que vous n'essayerez pas de l'aider. Vous essayerez d'aider, mais sans éprouver un sentiment de culpabilité. Et si ce qui arrive se révèle positif, Taavi n'éprouvera pas un sentiment de fierté car Taavi sait que ce n'est pas «son» action. Il peut y avoir un sentiment de satisfaction, certainement.

Pourquoi pas? Mais il n'y aura pas de sentiment de fierté. Donc pas de sentiment de culpabilité, de frustration ou de fierté.

Et, plus important encore, Taavi, lorsque vous comprenez que quoi qu'il puisse arriver à travers cet organisme corps-mental, ce n'est pas l'action de Taavi, vous comprenez aussi, que quel que soit ce qui arrive à travers un autre organisme corps-mental n'est pas sa propre action non plus. Ainsi quelqu'un peut imaginer qu'il, vous a blessé, mais vous, vous savez que cet acte n'aurait pu avoir lieu si ce n'était la volonté de Dieu. Par conséquent, si vous êtes blessé, ce n'est pas parce que cet autre organisme corps-mental voulait vous blesser, mais parce que la blessure fait partie de votre destinée. Vous étiez destiné à vous sentir blessé; par conséquent, vous avez le sentiment d'être blessé.

TAAVI Laissez-moi soulever une question. C'est celle qui concerne le choix éthique. A certains moments, que cela fasse partie de la programmation ou non, on se préoccupe consciemment du bien-fondé de faire telle action plutôt que telle autre. Et la personne a naturellement le sentiment que ces décisions éthiques sont liées à sa démarche spirituelle. Alors qu'en est-il?

RAMESH Je vais vous le dire. C'est la même question je crois, que celle de Hope hier. (à Hope) Avez-vous votre feuille d'hier?

HOPE Oui. Mais je crois que je sais la réponse.

RAMESH (riant) Oui. Mais, de toute façon, voyons la question.

HOPE Eh bien, c'était: «Si j'abandonne toute responsabilité, puis-je compter sur ma programmation pour prendre le relais?»

RAMESH (se tournant vers Taavi) Vous voyez, la question de la «responsabilité». Vous, vous dites «éthique». En tout cas, cela se résume à ceci: «Si rien n'est entre mes mains, comment puis-je être responsable? Et si je ne dois pas être tenu pour responsable, vais-je agir de façon irresponsable? Dois-je agir de façon irresponsable?» La réponse est que «vous» n'agissez pas de manière responsable ou irresponsable. Quoi qu'il se produise, se produit selon la volonté de Dieu. Mais la question pratique demeure, et c'est votre question.

TAAVI Mais il y a une possibilité de malentendu, la possibilité que quelqu'un se mette à suivre ses plus bas instincts et qu'il dise que c'est une chose spontanée, et la volonté de Dieu.

RAMESH Tout à fait. Alors, essayez donc de suivre vos plus bas instincts. Ma thèse, Taavi, est que votre inclination à suivre vos plus bas instincts est exactement ce que Dieu souhaite que vous aimiez faire. Ce que vous aimez faire est précisément ce que Dieu veut que vous aimiez faire. Mais qu'est-ce qui arrive au juste? Combien de fois ce qui arrive, arrive conformément à vos désirs? Parfois cela arrive comme vous le voulez, et parfois cela se passe comme vous ne le voulez pas du tout. Quoi qu'il arrive, c'est toujours la volonté de Dieu. Si ce qui est arrivé correspond à ce que vous vouliez, cela signifie tout simplement que c'est arrivé, non parce que vous le vouliez, mais parce que cela a coïncidé avec la volonté de Dieu! Alors si votre volonté ne coïncide pas avec la volonté de Dieu, ce que, «vous» voulez, n'arrivera pas. Même si vous tentez de suivre vos plus bas instincts, si cela ne doit pas se produire, cela ne se produira pas.

En passant, je sais que depuis quelque temps, il y a sur le marché de plus en plus de techniques qui s'appliquent à améliorer tel ou tel aspect de la psyché humaine, à augmenter telles ou telles capacités d'un «individu». Et ceci parfois avec un certain succès. Bien évidemment, rien de tout cela n'est distinct de la volonté de Dieu, ou du fonctionnement impersonnel de la Totalité. Quel que soit le résultat de tels efforts, il ne pourra s'agir que de l'expression de la volonté de Dieu. Si ces tentatives conduisent un organisme corps-mental particulier à mieux réussir dans ses entreprises, ce n'est pas qu'il serait soudain devenu maître de son destin, mais tout simplement parce qu'il est de plus en plus conduit par la Volonté divine à voir ses désirs coïncider avec la marche du fonctionnement impersonnel de la Totalité!

TAAVI C'est vrai.

RAMESH Alors votre question était: «Que faire? Comment est-ce que je vis ma vie?» La réponse est extrêmement simple, Taavi. Faites tout ce que vous pensez devoir faire en fonction de tout critère éthique, moral ou de responsabilité.

TAAVI Disons qu'un fumeur invétéré veuille s'arrêter de fumer. Sa dépendance peut lui dicter de continuer, mais il sait qu'il est bon de tenter de surmonter cette dépendance et de se débarrasser de son habitude de fumer.

RAMESH Eh bien, ce que je dis, c'est: qu'est-ce qui pourrait l'empêcher d'essayer? Si le fait d'essayer doit se produire, c'est alors la destinée de cet organisme corps-mental. Si le fait d'essayer ne doit pas se produire, cela ne se produira pas. Dix fumeurs décident d'arrêter. Le nombre de ceux qui essayeront réellement de le faire et le nombre de ceux qui ne s'y appliqueront pas vraiment, dépend de leurs destinées respectives; et parmi ceux qui essayent, qui réussit et qui échouera dépend aussi de leurs destinées respectives.

En fait, un de mes collègues à la banque - nous étions placés l'un à côté de l'autre - était un grand fumeur. Il me dit: «Ramesh, à partir de demain, je ne fume plus.» Il avait une boîte de cinquante cigarettes, il finit les cigarettes, froissa la boîte et la mit au panier en disant: «Je ne fumerai plus.» Et il ne l'a plus fait. Alors que des fumeurs tentent de s'arrêter depuis des temps immémoriaux. L'humoriste américain Mark Twain a dit: «S'arrêter de fumer est facile. Je l'ai fait des quantités de fois!»

BRUCE Et à propos de la prière?

RAMESH La prière d'un homme ordinaire, c'est en réalité de la mendicité. Lorsqu'une voiture stoppe au feu rouge, deux mendiants se précipitent et vous décidez. Quand je dis vous décidez, je veux dire qu'une pensée survient. Le scientifique affirme qu'une pensée survient une fraction de seconde avant que le cerveau décrète: c'est «ma» pensée. La pensée se présente: «Celui-ci, c'est un costaud; il peut travailler; je ne lui donnerai rien.» Et à propos du deuxième mendiant, «C'est un vieil homme; il a besoin d'aide.» Vous décidez de lui donner de l'argent. Vous portez la main à votre poche et avant que vous ayez pu en tirer votre porte-monnaie, le feu passe au vert et la voiture démarre. Ainsi, dans ces deux cas, il n'est dans la destinée d'aucun des deux mendiants de recevoir de l'argent. Que les mendiants reçoivent de l'argent ou non ne dépend pas vraiment de ce que «vous» voulez faire, mais des destinées des mendiants de recevoir ou non de l'argent. Un troisième cas, est qu'un mendiant se présente, vous décidez de lui donner quelque chose, vous sortez votre porte-monnaie et il y a suffisamment de temps pour que vous lui donniez l'argent. Des trois cas, la destinée de deux mendiant était de ne pas

recevoir d'argent et la destinée du troisième était d'en recevoir. Alors que le mendiant obtienne ce qu'il veux dépend de sa destinée.

Que Dieu réponde à vos prières ou non dépendra de votre destinée. Nous avons créé un Dieu conceptuel, plus puissant que nous ne le sommes car nous ne sommes pas capable d'obtenir à tous les coups ce que nous voulons, et donc nous prions ce Dieu. Ce que je dis c'est: «Priez donc, si vous le souhaitez, mais n'attendez pas qu'il soit répondu à votre prière.»

BRUCE La prière ne fait-elle pas partie de la maya?

RAMESH Si.

SING Mais vous avez dit que prier est la seule chose qui puisse être faite pour obtenir l'illumination.

RAMESH Non! Ce que je dis, c'est, qu'en dernier ressort, prier est la seule chose qui puisse arriver. Lorsque vous vous sentez totalement impuissant - «Rien n'est sous mon contrôle. Que puis-je donc faire?» - prier, ou espérer que ce Pouvoir fasse survenir quelque chose plus rapidement. Mais ce n'est pas en votre pouvoir. Le seul fait que vous priiez Dieu de hâter les choses témoigne que vous acceptez que ce n'est pas entre vos mains. Le fait d'accepter que ce n'est pas entre vos mains est un grand pas en avant. Mais la véritable prière, c'est quand il n'y a «personne» pour prier. La gratitude est la prière véritable. La pensée surgit soudain: «Tout compte fait, avec tout ce qui se passe dans le monde, je suis vraiment bien loti.» Un sentiment de gratitude surgit. Ça, c'est la prière authentique - une prière en laquelle il n'y a personne priant pour quoi que ce soit.

SYDNEY Alors, en fait, s'il y a ce désir de prier quelqu'un, il est acceptable de localiser la Conscience, la Source, dans une manifestation telle que son gourou ou bien une manifestation Divine?

RAMESH Bien sûr! Je veux dire, si c'est plus facile de prier en «localisant» la Conscience ou la Source - Pourquoi pas?! Vous voyez, si vous trouvez la Source trop impersonnelle, eh bien localisez La en Ramana Maharshi, Jésus-Christ, Marie, Bouddha, Krishna, Kuan Ming ou d'autres.

BRUCE Ramesh, pouvez-vous dire quelque chose à propos du mantra Gayatri?

RAMESH C'est un mantra et tout mantra sacré est supposé avoir un certain pouvoir, une certaine énergie. Fondamentalement, le mantra est censé libérer une certaine énergie, mais de toute façon que cette énergie produise ou non ce qui est escompté dépendra à nouveau de la destinée de l'organisme corps-mental concerné.

TAAVI Dieu se cherche lui-même à travers moi?

RAMESH Dieu se cherche à travers un organisme corps-mental - pas à travers «vous», pas à travers Taavi! Taavi n'est pas concerné. Laissez la recherche suivre son propre cours. Quand le chercheur adopte l'attitude de laisser la recherche suivre son propre cours, cela importe de moins en moins.

TAAVI Cela voudrait donc dire que la recherche s'étant déjà mise en marche par la volonté de Dieu, c'est par la volonté de Dieu qu'elle se poursuivra jusqu'à son terme.

RAMESH C'est juste - en son propre temps, en son propre mouvement. Et quand cela est accepté de plus en plus profondément, le chercheur se fond de plus en plus à l'arrière-plan et la recherche avance de plus en plus rapidement; car c'est le chercheur, l'individu, qui est l'obstruction. Ainsi l'acceptation ultime, c'est quand il y a recherche mais pas de chercheur.

TAAVI Il est bon que vous mentionniez qu'il y a un "obstructeur" à la recherche.

RAMESH Oui. Le chercheur est l'obstruction.

TAAVI ... A ce que la recherche ait lieu.

RAMESH Voyez-vous, la recherche débute avec un chercheur cherchant l'illumination, avec l'objectif que cela lui procurera une grande joie ou une grande paix - c'est-à-dire, que cela lui apportera quelque chose. Et la recherche ne prend fin que lorsque vous comprenez qu'il n'y a véritablement pas de chercheur. Le chercheur s'abandonne, et par suite l'illumination est susceptible de se produire. Quand le chercheur en arrive véritablement à la conclusion que ce n'est pas entre «ses» mains, pourquoi «se» sentirait-il concerné?

TAAVI Le chercheur est-il témoin de la recherche ayant lieu?

RAMESH Quel chercheur? L'individu? Non!

TAAVI Mais il semble qu'il y ait prise de conscience.

RAMESH Oui. C'est-à-dire que, quand le chercheur passe de plus en plus à l'arrière-plan, il y a de plus en plus conscience d'une recherche impersonnelle.

BRUCE Est-ce que tous les rituels et autres choses de ce genre aident le chercheur à atteindre plus vite ...

RAMESH Voyez-vous, certains organismes corps-mental seront attirés par les rituels et d'autres pas. Pourquoi certains organismes corps-mental seront-ils attirés par des rituels? Parce que c'est la destinée de cet organisme corps-mental, que la recherche survienne, qu'il traverse cette phase du rituel!

BRUCE Alors ce n'est pas pour tout le monde.

RAMESH Ce n'est pas pour tout le monde. Si un certain organisme corps-mental est programmé pour la bhakti, la dévotion, cet organisme corps-mental ne réagira pas facilement si l'enseignement est jnana, connaissance. Il se peut qu'un organisme corps-mental soit programmé de telle façon qu'à la fois bhakti et jnana soient présentes. Mais un organisme corps-mental peut aussi être programmé de telle façon qu'il y ait à la fois quête d'argent et de spiritualité! Ce n'est pas que la programmation exclue l'une de l'autre. La seule chose est d'accepter tout se qui se présente comme la volonté de Dieu. Alors si Dieu vous envoie à un endroit où il y a bhakti, acceptez-le. Puis une pensée peut survenir, Dieu enverra la pensée: «C'est assez, à présent allons ailleurs.» Et l'organisme corps-mental va ailleurs.

LINDA Avez-vous jamais considéré ou entendu parler de recherche collective?

RAMESH Certainement. Avez-vous entendu parlé de ce Maharishi Mahesh Yogi? Il est plutôt connu.

LINDA Ah! TM, oui!

RAMESH Ah! TM! Oui! (riant) Il y a quelques années, quand ma fille s'adonnait à la Méditation Transcendantale, son fils avait six ans à l'époque. Elle avait l'habitude de lui dire: «Ecoute, maintenant je fais ma TM. Ne me dérange pas pendant vingt minutes. Et veille à ce que je ne sois dérangée par personne pendant vingt minutes.» Alors il dit à ma femme: «Maman fait TM. Tu sais ce que TM signifie?» Ma femme lui répondit «Non.» Il dit: «Twenty Minutes.» (tout le monde rit)

Donc, Maharishi tenta une expérience. Il réunit, je crois, deux milles personnes, engagées dans cette Méditation Transcendantale deux fois par jour, à heures fixes, pendant trois mois, dans un endroit quelque part aux Etats-Unis. Et le commissaire de police rapporta que le taux de criminalité avait baissé de manière substantielle sans aucune raison apparente. Alors quelque chose se passe!

LINDA Je ne parle pas d'une méditation silencieuse. Je parle de conversations où le groupe se livre en fait à une recherche commune au moyen de l'investigation.

RAMESH Certainement! Dans l'un des cas, il y a méditation productrice d'énergie, dans l'autre il y a conversation productrice d'énergie. C'est encore de l'énergie fonctionnant collectivement. Tout fonctionnement collectif d'Energie produira quelque chose.

SINGH J'ai du mal en ce qui concerne ce dont on fait l'expérience. Par exemple, à propos du sentiment de plaisir, et le fait que vous dites qu'il n'est personne pour éprouver un sentiment de plaisir mais qu'il y a seulement plaisir.

RAMESH Certainement! Bien sûr.

SINGH Alors ça, je ne le comprends pas. Vous, cet organisme corps-mental qui est Ramesh, vous faites bien l'expérience de ce plaisir joyeux, ici et là.

RAMESH Oui. Un sentiment de plaisir joyeux peut surgir. De la peur peut surgir, de la colère peut surgir, de la gratitude peut surgir, de la compassion peut se lever, de la satisfaction peut survenir. La satisfaction est joyeuse! Mais ce qui se lève est une réaction du cerveau à un événement extérieur. Vous mangez quelque chose que, conformément à votre programmation, vous aimez. Il y a satisfaction, il y a sentiment de plaisir!

SINGH Sans personne pour être satisfait ou insatisfait.

RAMESH C'est juste. Par conséquent, je dis - la colère surgit, il n'y a personne pour être en colère; la gratitude surgit, il n'y a personne pour être reconnaissant; la compassion se lève, il n'y a personne pour être compatissant; la peur surgit, il n'y a personne pour être effrayé.

SINGH Je pense pouvoir avaler cela, mais comment puis-je être sûr qu'il n'y a réellement personne?

RAMESH Vous ne le pouvez pas! A moins que cela ne vous arrive. Quand cela vous arrivera, vous comprendrez.

SINGH Peut-être cela aiderait-il si l'on se répétait constamment: «Il n'est personne qui soit réellement en train de faire l'expérience de cela; cela est simplement en train de survenir.»

RAMESH Oh! En toute expérience - qu'elle soit terreur pure ou pure extase - au moment précis où elle survient, il n'y a personne qui en fasse l'expérience. Toute expérience est expérience impersonnelle. Celui qui fait personnellement l'expérience surgit plus tard et dit: «"j'ai" traversé quelque chose d'horrible.» Ou bien: «"j'ai" éprouvé quelque chose de merveilleux.»

SINGH Quand l'expérience est en cours, la personne est absente, comme lors de la joie qui survient à l'occasion d'un bon repas.

RAMESH C'est juste. C'est exact. Alors la personne dit: «"j'ai" fait un excellent repas.» Mais ce n'est pas ce qui est arrivé. La jouissance - est ce qui est arrivé. Vous voyez, c'est pour ça que le sage est supposé être un maha bhogi, un super- jouisseur. Le sage déguste un repas, il y a grande satisfaction. Pourquoi est-il un super jouisseur? Parce qu'il ne compare pas cette satisfaction avec quelque chose dont il a profité antérieurement, ou bien il ne se demande pas: «Quand vais-je donc ravoir un tel repas?» Si bien qu'en l'absence de préoccupation pour le futur, la jouissance est directe, sans limite. C'est pourquoi il est appelé un maha bhogi car il n'y a pas de jouisseur individuel - seulement jouissance pure. Il est aussi appelé maha tyagi, grand renonciateur ou grand généreux, car en l'absence d'un individu se dessaisissant de quoi que ce soit, il n'y a que dessaisissement.

SINGH Le mental ratiocinant n'est pas à l'oeuvre.

RAMESH Le mental ratiocinant n'est pas concerné. Tout à fait juste.

BRUCE Ramesh, j'ai une question à propos du concept de destinée. Quand vous faites allusion à la destinée, est-ce à la destinée de l'organisme corps-mental?

RAMESH Oui. Tout à fait!

SINGH Cela inclut-il, ou est-ce similaire, à la destinée de l'ego?

RAMESH Non. L'ego n'a rien à voir avec ça. C'est la destinée de l'organisme corps-mental. La destinée est toujours celle de l'organisme corps-mental. L'ego, franchement, n'existe pas! L'ego n'a pas de destinée.

BRUCE L'organisme corps-mental existe-t-il?

RAMESH L'organisme corps-mental existe en tant que partie de la manifestation.

SINGH Qu'est-ce que l'ego?

RAMESH L'ego, c'est la Divine hypnose - l'ego se considérant lui-même comme une séparation. La Divine hypnose crée la séparation et cette séparation est un ego, l'identification avec un organisme corps-mental en tant qu'individu séparé. Donc quand

l'ego est enlevé, l'hypnose est levée. Qui peut supprimer l'hypnose? Seul ce Pouvoir qui a créé l'hypnose peut la supprimer.

SINGH Le mental est un faisceau de pensées accumulées.

RAMESH Ramana Maharshi a dit: «Le mental est accumulation de pensées.» Il devait s'exprimer en tamil. En ce qui me concerne les concepts de «mental pragmatique» et de «mental ratiocinant» se sont fait jour et les gens depuis, ont trouvé cela très utile pour faciliter la compréhension. Quand Ramana Maharshi évoquait le mental, il entendait le mental ratiocinant. Le «mental ratiocinant» est une succession excessive de pensées inadéquates, inappropriées à la situation du moment et ce que j'appelle le "penser horizontal». Ramana Maharshi disait «accumulation de pensées», ce qui, dans les deux cas, est implication. Le «penser horizontale» est implication.

BRENDAN Mais Ramesh, Nisargadatta Maharaj a dit: «Le mental est le contenu de la Conscience.»

RAMESH Oui. C'est-à-dire que la Conscience est la source du mental. D'où le mental surgit-il? D'où la pensée se produit-elle? Cela n'a lieu que si vous êtes conscient.

BRENDAN Comment peut-on différencier l'ego du mental?

RAMESH Vous ne le pouvez pas. C'est la même chose. Le mental ratiocinant et l'ego sont une même chose. Ils sont synonymes.

BRENDAN Alors pourquoi n'est-ce pas l'ego qui a une destinée? Ceci, l'organisme corps-mental, est juste un mécanisme ...

RAMESH Je sais. Donc ce qui arrive à l'organisme corps-mental est la destinée de l'organisme corps-mental. Dans la vie, quoi qu'il arrive à cet organisme corps-mental, n'arrive qu'à l'organisme corps-mental lui-même - cela n'arrive pas à l'ego. L'ego, à cause de cette hypnose, pense: «Cela m'arrive à moi.»

BRENDAN Je croyais que vous disiez que le mental et l'ego sont synonymes.

RAMESH Oui! le mental ratiocinant et l'ego sont une seule et même chose.

SINGH Mais quand vous dites organisme corps-mental, vous incluez ce mental.

RAMESH Oui, mais d'ordinaire, dans l'organisme corps-mental, le mental peut être deux: mental pragmatique et mental ratiocinant. Dans le cas d'un sage, c'est seulement le mental pragmatique.

SINGH L'organisme corps-mental est-il comme le programme d'un terminal informatique qui produirait la pensée?

RAMESH La pensée se déroule selon la manière dont l'organisme corps-mental a été programmé. La pensée surgit en tant que commande, (en anglais: input), entrée par Dieu dans un organisme corps-mental particulier. Pourquoi une pensée surgit-elle? Parce que c'est censé produire une sortie-réponse (en anglais: output). Ainsi l'équation E=MC2 était là depuis toujours, mais il n'y eut que cet organisme corps-mental particulier, nommé Einstein, programmé pour recevoir l'équation, pour être la cible de cette pensée.

BRENDAN Quand vous utilisez le terme «organisme corps-mental», vous ne voulez pas dire le mental?

RAMESH Le terme «organisme corps-mental» veut dire corps et, dans le cas d'une personne ordinaire, à la fois mental pragmatique et mental ratiocinant, mais seulement mental pragmatique dans le cas d'un sage.

TAAVI Cela ne veut-il pas dire que cette destinée, quand elle s'exerce sur l'organisme corps-mental, est effective, mais que ce qui arrive à l'ego est fictif?

RAMESH C'est exact, Taavi. Car l'ego n'est qu'une fiction! Ce qui arrive dans la vie arrive seulement à l'organisme corps-mental. C'est l'organisme corps-mental qui est malade, c'est l'organisme corps-mental qui réussit, une action se produit, et elle est considérée comme réussie ou pas.

SINGH Cela n'est-il pas aussi une fiction? Le corps est aussi une fiction?

RAMESH Comment ça, le corps est également une fiction?

SINGH Il n'existe pas.

RAMESH S'il n'existe pas, alors qui parle en ce moment même?

SINGH A cause de la maya.

RAMESH Oui. Alors la maya a créé cet organisme corps-mental. Le corps fait partie de la manifestation. Si vous acceptez véritablement que la manifestation entière est illusoire, alors est-ce que ceci n'est pas également illusoire? Si ceci est illusoire, qui parle? Si vous acceptez véritablement que la manifestation est illusoire, il ne peut plus y avoir de question!

SINGH C'est juste.

TAAVI Vous avez très joliment établi que l'ego n'a vraiment rien à voir avec la quête de la vérité, il n'y a rien que l'ego puisse faire. Vous disiez aussi que c'était la grâce de Dieu. Mais il semble aussi que la grâce rayonne des gourous.

RAMESH Le gourou n'est qu'un simple mécanisme établi dans le phénoménal à cette fin. Pour que coule la grâce, il faut un instrument, et le gourou est cet instrument.

TAAVI Alors être en présence d'un gourou ou d'un saint est très favorable pour que la recherche ait lieu.

RAMESH Pour que la recherche progresse. Quand débute la recherche, le gourou n'est pas nécessaire. Le gourou est nécessaire pour que la recherche progresse, et que vous trouviez un gourou, ou encore un gourou approprié, dépendra de la destinée de l'organisme corps-mental. Si la destinée est celle d'un interminable processus, alors le processus vous mènera d'abord en un endroit où des rituels sont exécutés, puis en quelque autre endroit où se passe encore autre chose, puis en un troisième endroit où il vous est dit ce qu'il faut faire et ne pas faire, jusqu'à ce que, graduellement, vous passiez à autre chose. Le savoir que «ceci ne peut être ce que je cherche» s'approfondit. Ou bien

encore, ce peut être votre destinée d'aller droit au but. Certaines des personnes qui sont venues ici sont venues après vingt ans de recherche, alors que d'autres sont arrivées ici directement.

TAAVI La recherche ou l'ouverture semble être très naturelle en la présence du gourou.

RAMESH C'est le concept oriental traditionnel. C'est toujours un concept. Mais ce qui se passe, comme l'a évoqué Linda, c'est cette chose collective. Cela fait partie du phénoménal. La grâce du gourou qui survient, c'est encore le phénoménal. Cela fait partie du processus. Cela fait partie du fonctionnement de l'Energie. Mais traditionnellement, en orient, l'usage est de dire que pour que la recherche progresse de façon conséquente, le gourou et sa grâce sont nécessaires. Que cela survienne ou non, encore une fois, dépend de la destinée de chaque organisme corps-mental.

SINGH Mais même si vous venez ici, ce que vous en tirez n'est pas entre vos mains.

RAMESH Non! Même de venir ici n'est pas en votre contrôle, ni ce que vous en retirez. De venir ici était dans votre destinée et ce que vous en retirez est aussi votre destinée.

HENRY Ramesh, la simple manifestation physique elle-même pourrait être appelée un cerveau-corps, mais vous utilisez le terme «mental-corps» comme quelque chose de plus étendu. En d'autres mots, le mental est plus que le simple cerveau.

RAMESH D'ordinaire c'est à la fois le mental pragmatique et le mental ratiocinant. Dans le cas d'un sage, seul le mental pragmatique est encore là.

HENRY Mais c'est plus qu'un simple cerveau.

RAMESH C'est une question d'interprétation.

BRUCE Ramesh, lorsque nous partirons d'ici, il y aura peut-être des gens avec lesquels je souhaiterais parler de ce genre d'expériences et qui auront des difficultés avec certains aspects de ces expériences. Je me demande si vous avez découvert une manière de partager ce savoir en douceur. Comment pouvons-nous en parler aux gens sans les effrayer? Je ne peux pas juste aborder quelqu'un et lui dire: «Tu es une fiction, mon grand!»

RAMESH (riant) Tout se ramène à ceci: si le fait de parler se produit, laissez cela se produire, et l'effet de ces paroles dépendra de la destinée de celui qui les entend! Donc des personnes me demandent parfois: «Devrais-je leur en parler?» et ma réponse est «Ne leur en parlez pas, mais si pourtant des paroles surgissent, laissez-les.» Si «vous» voulez leur parler, il y a un «moi» qui veut parlez. Mais que l'échange ait lieu ou non, n'est pas entre vos mains.

SINGH Et le libre arbitre alors?

RAMESH Le fondement même de cet enseignement est que vous n'avez aucun libre arbitre. Tout ce qui se produit fait partie de la volonté de Dieu, manifestée à travers cet organisme corps-mental. S'il n'est aucun d'acte qui soit «votre» acte, comment pourrait-il y avoir «votre» liberté. Ma thèse est que l'être humain, véritablement, n'a pas de libre arbitre.

SINGH N'y a-t-il pas aussi un pouvoir associé au mal?

RAMESH Bien sûr. C'est pourquoi la vie, telle que nous la connaissons, a toujours été le fait d'opposés - le bien et le mal.

BRUCE Avons-nous un choix entre le bien et le mal?

RAMESH «Vous» non. Et c'est là tout mon propos. Vous voyez, il y avait une Mère Thérésa, un organisme corps-mental programmé pour n'effectuer que de bonnes actions. Et puis il y a un autre organisme corps-mental psychopathe, qui n'a pas choisi de devenir un psychopathe. Et seules des choses néfastes se produiront au travers de cet organisme. Mais l'organisme d'une Mère Thérèsa et d'un psychopathe ont été créés par le même Pouvoir afin que ces choses aient lieu!

BRUCE La distinction entre les deux est seulement dans le mental.

RAMESH C'est exact.

SINGH Ramesh, que dire de l'histoire, dans le Bouddhisme, du sentier des huit stades de la maîtrise, et de l'effort juste et autres choses de ce genre? Qu'en est-il de l'effort?

RAMESH L'effort aura lieu s'il est destiné à avoir lieu. L'effort n'aura pas lieu s'il n'est pas censé survenir.

BRUCE Alors qu'est-ce que c'est que ce sentier des huit stades de la maîtrise, la discipline et tout cela?

RAMESH Je n'en ai aucune idée. Je ne suis pas bouddhiste. C'est dans le cadre d'un enseignement, voyez-vous. Si quelqu'un se dirige vers le bouddhisme, c'est la destinée de cet organisme de parcourir ce sentier du bouddhisme, et certains y restent collés.

BOB Ce qui est un autre concept.

RAMESH Vous avez tout à fait raison, Bob!

BRUCE Mais vous savez Ramesh, à vous entendre, ces histoires de sentier octuple et autres ont bien l'air d'être de la foutaise!

RAMESH Eh bien, c'est de la foutaise. Alors laissez donc ça, n'y touchez pas!

TAAVI Mais n'en demeure-t-il pas moins que c'est peut-être la meilleure des choses, pour certains organismes corps-mental, de s'acheminer vers la libération en empruntant cette voie?

RAMESH Bien sûr. Ramana Maharshi a dit: «Vous pouvez atteindre le sommet de la montagne par des chemins variés.» Vous pouvez marcher, mais si quelqu'un vous dit que vous aurez plus de mérite à ramper, alors, il se peut que vous rampiez. Ou bien, vous pouvez cheminer dans un char à bœufs, en voiture, ou en hélicoptère. Et vous n'avez pas le choix!

JOHN Il y a une chose que j'ai trouvée vraiment d'une grande aide, c'est ce que Nisargadatta Maharaj disait: «Tout ce en quoi vous croyez vous conduira à la vérité.»

RAMESH «Qui» peut le garantir? Cela vous amènera à la vérité, si c'est la destinée qu'il en soit ainsi. Pour commencer, la voie elle-même est la destinée. Que cette voie vous mène bien au but, est, encore une fois affaire de destinée.

TAAVI Cela semble nous conduire au silence intérieur.

RAMESH C'est exact. C'est absolument exact.

•

Deha devaache mandira I Aata aatmaa parameshwara II
Jashi usaata ho saakhara I Tasaa dehaata ho Ishwara II
Jase dudhaamadhe loni I Tasaa dehi chakrapaani II
Deva dehaata dehaata I Kaaho jaataa devalaata II
Tukaa mhane moodhajanaa I Deva dehi kaa pahaanaa I I

Le corps est le temple de la Conscience.
Parameshwara (la Conscience) réside dans le corps, pas «vous.»
Comme le jus sucré dans la canne à sucre,
Ishwara (la Conscience en action) est l'essence
de l'organisme corps-mental.
Chakrapani (le seigneur Krishna) est toujours présent dans le corps
exactement comme le beurre est dans le lait.
Dieu habite le corps.
Pourquoi allez-vous au temple pour Le rencontrer?
Turkaram dit:
Mes chers déments, ne pouvez-vous voir
que Dieu est toujours présent en vous?

•

Jaavoo devaachiyaa gaavaa I Ghevu tetechi visaawaa II
Devaa saangoo sukhaa dukkhaa I Deva niwaareela bhooka II
Ghaalu devaasicha bhaar I Devaa sukhaachaa saagar II
Raaho jawali dewaapaashi I Aataa jadoni paayaasi II
Tukaa mhane aamhi baale I Yaa devaachi ladiwaale II

Rendons-nous au village habité de Dieu.
Il nous donnera paix et repos.
Joies et douleurs, proviennent toutes de la Conscience.
Seul Dieu peut effacer nos désirs,
et octroyer la paix à nos coeurs.
Abandonnons l'ego à Ses pieds
et demeurons près de Dieu, en nous.
Turkaram dit:
Nous qui avons accepté Sa volonté,
sommes ses enfants préférés, la prunelle de Ses yeux.

★

Acte 5

•

Il y a une théorie selon laquelle si un certain nombre de
membres d'une même espèce, apprennent quelque chose de nouveau,
l'espèce entière le comprendra
spontanément, par un processus vibratoire
nommé «résonance morphique.» Eh bien, alors, pourquoi donc
ne pas simplement attendre patiemment que l'illumination
survienne? A quoi bon s'occuper de chercher?

•

Seul le sens moral de l'homme
lui fait commettre le péché - autrement il
serait aussi moral que le plus noble des animaux.

•

La vie a-t-elle un sens, un but?
Peut-être simplement: «Allez et multipliez-vous» jusqu'à ce
qu'une quelconque catastrophe cosmique mette fin à tout cela!

•

Il y a un proverbe Serbe qui dit: «Soyez humble
car vous êtes né de la boue; soyez noble
car vous êtes né des étoiles.» Mais
ce «vous» qui est «né» n'est qu'un organisme
corps-mental.
•

RAMESH Alors, à propos de ce qui a été dit hier - il y-a-t-il des questions?

PADMA Qu'est-ce que la Conscience?

RAMESH Qu'est-ce que la Conscience? Vous savez que vous existez, non? Il y a bien là conscience d'exister, n'est-ce pas? Vous ne pourriez avoir le sentiment d'exister sans la Conscience.

PADMA Est-ce ma conscience, ou bien est-ce une Conscience Universelle?

RAMESH La Conscience est tout ce qui est. La Conscience est la Source de toutes choses. Il faut qu'il y ait une Source à l'origine de tout ce qui existe.

PADMA Votre enseignement est-il que Dieu et Conscience sont identique?

RAMESH Oui. Pour moi Dieu et Conscience sont une seule et même chose. Pour certaines personnes, il est plus facile d'entendre ce qui est dit lorsque c'est énoncé en termes de Dieu. Vous voyez, quelqu'un dit: «J'ai un intellect très simple. Vous parlez de Conscience Impersonnelle et de fonctionnement de Conscience Impersonnelle, et cela me dépasse complètement.»

PADMA Le monde matériel est-il un reflet dans la Conscience?

RAMESH C'est correct. C'est exactement ça. Le monde matériel n'est qu'un simple reflet dans la Conscience.

PADMA Alors qu'est-ce qu'un reflet?

RAMESH Allez vous mettre devant un miroir. Que voyez-vous? Ce que vous voyez dans le miroir est un reflet.

PADMA La Conscience serait-elle présente si les êtres humains n'étaient pas là?

RAMESH Oui. La Conscience serait là, est là, Elle a toujours été là et sera toujours là. Conscience est tout ce qui est, que la manifestation soit présente ou non. Le film peut être ou ne pas être là. Le film peut être ou ne pas être là, mais l'écran est toujours présent.

PADMA Alors il n'y a rien, ni personne, pour posséder une Conscience?

RAMESH Correct.

PADMA La Conscience c'est comme l'esprit?

RAMESH La Conscience est le sentiment impersonnel d'avoir conscience des choses.

PADMA La présence de quelqu'un qui éprouve, qui ressent, est-elle nécessaire?

RAMESH Non, pas de quelqu'un qui ressent. C'est le sentiment impersonnel de Ce qui Est, qui est Conscience, pas la conscience, ou le sentiment personnel «je suis ceci ou cela». Je Suis - tout court - est le même sentiment qu'éprouve tout être humain. Là-dessus se superpose «je suis ceci ou cela». Vous voyez? Ceci ou cela, c'est ce qui recouvre le Je Suis. C'est l'ego qui recouvre le Je Suis, et c'est l'ego qui part en quête du Je Suis. Le chercheur est le ceci ou cela en quête du Je Suis. Et jusqu'au moment où intervient la réalisation que le chercheur est précisément ce qui dissimule le Je Suis, Je Suis ne peut être perçu.

PADMA Est-ce que vous reliez l'idée de Conscience à la question de ce qu'est la Réalité?

RAMESH La Conscience est la seule Réalité, la Réalité étant quelque chose qui est là de Son seul fait. Un reflet ne peut être là de son seul fait. Vous allez au soleil, et une ombre apparaît. L'ombre n'a pas d'existence propre, indépendante. Alors la Réalité est ce qui possède une existence indépendante, et la seule chose qui a une existence indépendante est la Conscience. Vous saisissez?

PADMA Oui.

RAMESH Bien.

IDRANI Quelque chose n'est pas clair, Ramesh. Pourriez vous m'aider je vous prie? A partir du moment où vous dites que ce monde est un reflet dans la Conscience ...

RAMESH Oui.

IDRANI Oui, mais quelque chose ne peut refléter que s'il y a quelque chose ...

RAMESH Oui, la Conscience est tout ce qui est.

IDRANI Oui, mais comment se fait-il alors qu'Elle reflète un monde?

RAMESH La Conscience crée le reflet en Elle-même.

IDRANI Ah! Ce qui est réfléchi, c'est un monde illusoire.

RAMESH C'est juste. Ce qui est vu dans le miroir est une illusion, tout simplement. Ce n'est pas réellement là. Et voyez-vous, si vous n'étiez pas là pour l'observer, cela n'existerait même pas. De même, ce monde illusoire de la manifestation ne peut être là en l'absence de la Conscience. Les images mouvantes du film ne peuvent être là en l'absence de l'écran. L'écran est réel. Les images ne le sont pas. La Conscience est la Réalité. Toute le reste est manifestation, êtres humains compris.

ANNAN Comment puis-je entrer en contact avec ma conscience et maintenir ce contact?

RAMESH Il me semble que nous venons juste de dire qu'il ne s'agit pas de «votre» conscience.

ANNAN Ce n'est pas la mienne.

RAMESH Ce n'est pas «votre» Conscience. Annan veut entrer en contact avec «sa» Conscience. Qu'est Annan? Pour moi c'est simplement le nom attribué à un organisme corps-mental. Alors ce que je vois, c'est un organisme corps-mental, un objet, faisant partie de la totalité de la manifestation. Vous voyez? Et cet organisme corps-mental, cet objet faisant partie de la manifestation, est un instrument à travers lequel fonctionne la Conscience impersonnelle, ou Energie. Ventilateurs, lampes, appareils électro-ménager, il y a bien des gadgets au travers desquels fonctionne l'électricité. De même, tout être humain est simplement un instrument programmé au travers duquel fonctionne la Conscience, ou l'Energie impersonnelle, ou encore Dieu.

ANNAN Comment puis-je entrer en contact avec la Conscience?

RAMESH «Qui» entre en contact avec la Conscience? La Conscience est tout ce qui est. Si la Conscience est tout ce qui est, que peut-il y avoir d'autre pour entrer en contact avec la Conscience? La Conscience est la Source de la manifestation, et cet organisme corps-mental qui se considère être Annan fait partie de la manifestation.

ANNAN Je saisis cela intellectuellement. Mais alors comment puis-je faire l'expérience d'un niveau de ...

RAMESH N'avez-vous pas le sentiment d'exister, Annan? Est-ce intellectuel? Ce sentiment profond, n'est-il pas le ressenti que vous êtes, que vous existez, non pas en tant qu'Annan, mais qu'il y a existence? Existence impersonnelle, Je Suis. Donc, Je Suis est Ce qui Est. Ce n'est pas intellectuel. «Je suis Annan» est intellectuel. Je Suis est la Réalité. Je Suis est Ce qui Est. «Je suis Annan» est une pensée qui ne survient qu'à l'état de veille.

ANNAN L'ego est-il aussi intellectuel?

RAMESH L'ego est intellectuel. Votre mental-intellect et l'ego sont une même chose. Ce sont des noms variés pour une même chose qui surgit au sein de l'organisme corps-mental et qui crée un sentiment de séparation; et ce sentiment de séparation cause de la souffrance. Au cours du sommeil profond ce sentiment d'Annan et le mental-intellect sont inexistants. Dans le sommeil, il n'est point d'Annan, il n'est point d'esprit d'Annan; et par conséquent il n'y a pas de douleur.

MARTIN Comment se fait-il que les choses semblent si solides, si durables et matérielles?

RAMESH Voyez-vous, un hypnotiseur habile peut amener deux milles personnes à croire que quelque chose qui n'est pas là s'y trouve vraiment, n'est-ce pas? Alors si un habile hypnotiseur peut faire croire à deux milles personnes qu'il y a là quelque chose de consistant quand il n'y a rien, est-il si difficile au Divin, par l'intermédiaire de l'hypnose, de faire croire à chaque organisme corps-mental individuel que le monde est vrai et consistant?

MARTIN Il est aisé d'imaginer que ce soit possible. Cette hypnose peut-elle être levée?

RAMESH Bien sûr. Certainement. Comment? Seul ce Pouvoir qui a créé l'hypnose peut lever l'hypnose. L'être sous hypnose ne peut faire cesser l'hypnose. Et pourtant c'est tout le propos de la recherche. La recherche c'est l'être hypnotisé voulant faire cesser l'hypnose et voulant savoir comment, il ou elle, peut le faire.

MARTIN Et il est vain d'essayer?

RAMESH C'est exact. C'est précisément ce que je dis. Et pourtant le fait d'essayer est bien là, n'est-ce pas, Martin?

MARTIN Oui.

RAMESH Alors pourquoi la tentative a-t-elle lieu?

MARTIN Parce que l'hypnose Divine crée également la tentative.

RAMESH C'est correct. C'est précisément cela. Cette Pouvoir créateur de l'hypnose, crée aussi cet effort visant à se débarrasser de l'hypnose. C'est pourquoi je persiste à dire qu'il n'y a pas de chercheur individuel en quête d'illumination.

MARTIN Tout de même, tout semble tellement comme si j'étais réel. Je continue à m'impliquer dans tout cela et ...

RAMESH Cela en soi est l'hypnose. «je» suis Martin. «je» suis un être séparé, «je» suis en contrôle de ma vie, «je» veux obtenir l'illumination. L'hypnose c'est cela.

ANNAN Comment l'hypnose se dissipe-t-elle? Je veux dire comment cesse-t-elle?

RAMESH Qui peut lever l'hypnose? Là est la question. Seule le Pouvoir qui a créé l'hypnose peut lever l'hypnose. Qu'est-ce qui vous a conduit ici, Annan? Avez-vous entendu parler de moi?

ANNAN Eh bien, il se trouve que j'enseigne le reiki, et que l'une de mes étudiantes, Alana, a mentionné qu'elle venait ici aujourd'hui, et voilà comment je suis venu. Et c'est sans aucun doute quelque chose qui devait être; j'en suis certain. Ça devait arriver.

RAMESH Oui, mais où se porte votre intérêt?

ANNAN Mon intérêt? C'est de me réaliser.

RAMESH Pourquoi? Quand est-ce que cela a commencé?

ANNAN Eh bien, de manière active cela a commencé il y a sept ans.

RAMESH Que s'est-il passé il y a sept ans, Annan?

ANNAN Les choses allaient bien du point de vue matériel, mais je ressentais une sorte de vide, quelque chose me manquait.

RAMESH Parfaitement. C'est tout à fait ça. Ainsi ce que vous dites c'est que ce sentiment de vide a surgi. Vous n'avez pas aimé ce sentiment de vide, n'est-ce pas?

ANNAN Non.

RAMESH Alors vous n'avez pas créé ce sentiment de vide. Le sentiment de vide est apparu. Vous voyez? Pourquoi le sentiment de vide est-il apparu? Parce que c'était l'amorce de l'envie de se débarrasser de l'hypnose.

ANNAN Et à propos de laquelle je n'étais pour rien.

RAMESH «Vous» n'y étiez pour rien. J'attire votre attention là dessus. Donc la quête, qui débuta il y a sept ans, ne débuta pas par Annan disant: «Je veux découvrir la signification de la vie». Elle s'est amorcée d'elle-même, en tant que volonté de Dieu ou fonctionnement impersonnel de la Conscience.

ANNAN N'y a-t-il pas une sorte de passivité à propos de tout cela?

RAMESH Certainement. Certainement. N'y a-t-il pas une sorte de passivité dans le sommeil profond?

ANNAN Et une absence totale de libre choix aussi.

RAMESH Oui. C'est ce que je veux dire. Tout arrive par la volonté de Dieu. Rien n'est jamais arrivé si ce n'est par la volonté de Dieu.

ANNAN Et comment tenez-vous un type pour responsable de ses actions?

RAMESH Qui? Dites-le-moi donc. Je veux dire, quelle est votre question? C'est bien: «Comment tenez-vous quelqu'un pour responsable de ses actions?»

ANNAN Oui.

RAMESH «Vous» ne tenez pas quelqu'un pour responsable de ses actions. En fait, ce que je suis en train de vous dire, Annan, c'est que «vous» n'êtes pas responsable de vos actions car ce ne sont pas «vos» actions. Quoiqu'il survienne à travers cet organisme corps-mental n'est qu'une action qui survient par l'intermédiaire de cet organisme corps-mental. Et à la survenue de cette action, Annan, qui n'existe pas vraiment, dit: «C'est mon action.»

Maintenant, quelle que soit «votre» action, avez-vous réfléchi à ce qu'était cette action? A comment survient n'importe quelle action? Comment survient toute action dans tout organisme corps-mental? Une action quelle qu'elle soit, de tout organisme corps-mental quel qu'il soit est une réaction du cerveau à un évènement extérieur sur lequel le cerveau n'a aucun contrôle. L'évènement extérieur survient sous la forme d'une pensée - vous voyez quelque chose, vous entendez quelque chose - et «vous» n'avez aucun contrôle sur ce à partir de quoi «votre» pensée pourrait s'amorcer. Vous n'avez aucun contrôle sur ce qui va se présenter à vos yeux, ou à vos oreilles, ou sur ce que vous allez toucher, sentir ou goûter. Le cerveau réagit à ce sur quoi vous n'avez aucun contrôle. Et cette réaction du cerveau, qui s'exprime selon la programmation de cet organisme corps-mental, est ce que vous appelez «votre» action.

ANNAN Pourtant ...

RAMESH Alors votre question est: «Si véritablement tout ce qui arrive n'est pas «mon» action, et fait partie du fonctionnement impersonnel de la Conscience, comment est-ce que je vis ma vie? Comment est-ce que j'agis dans la société? Ne dois-je pas agir de façon responsable?» Voilà votre question n'est-ce pas?

ANNAN Oui.

RAMESH La réponse à cela est extraordinairement simple. Ce que vous avez fait jusqu'à maintenant, continuez à le faire exactement de la même façon. N'avez-vous pas vécu de manière responsable toute votre vie?

ANNAN Oui, mais je viens juste de penser que ça ne marche pas. Je veux dire ...

RAMESH Non, ce que nous analysons, c'est votre attitude responsable dans la vie, et ce que je dis, c'est que vous continuerez à l'avoir encore dans le futur. Ce que je dis, c'est que vous continuez à vivre votre vie de façon responsable, c'est-à-dire en fonction des critères moraux particuliers que vous avez, que chacun a. Alors que font les uns ou les autres? Ils continuent de vivre selon les critères moraux et de responsabilité qui sont les leurs.

ANNAN Techniquement, quelqu'un ne vit pas, mais est vécu, peut-on dire.

RAMESH C'est précisément ce que je dis. «Techniquement», comme vous dites, un être humain ne vit pas sa vie. La vie se vit elle-même à travers cet organisme corps-mental,

précisément selon la destinée de l'organisme corps-mental, destinée fixée à l'instant de la conception, et qui est la volonté de Dieu. La volonté de Dieu en ce qui concerne chaque organisme corps-mental individuel est la destinée de chaque organisme corps-mental individuel fixée au moment de la conception.

MARTIN Est-ce que je vais continuer à vivre de manière responsable s'il n'y a pas de libre arbitre et que cet organisme corps-mental est juste vécu? Cela n'a pas d'importance que je vive de façon responsable ou ...

RAMESH Eh bien, vivez donc de façon irresponsable! Vivez de façon irresponsable s'il vous est possible de vivre de façon irresponsable! Si cet organisme corps-mental a été programmé pour vivre de façon responsable, pouvez-«vous» décider de vivre de façon irresponsable? Ce n'est pas possible, n'est-ce pas?

MARTIN En fait, je n'ai pas à m'en préoccuper du tout.

RAMESH (s'adressant à Florence qui rit) C'est drôle, n'est-ce pas? C'est vraiment drôle.

FLORENCE C'est drôle car tout le monde fait un tel cas de bien se conduire tout le temps ...

RAMESH Oui, c'est précisément cela.

ANNAN Il est tellement significatif que je m'applique à faire tant de choses qui en définitive n'aboutissent pas ...

RAMESH Oui, Annan. Vous voyez, c'est pourquoi je répète sans cesse que rien ne peut arriver à moins que ce ne soit la volonté de Dieu. Accepter cela ne vous empêche pas de vivre votre vie comme vous l'avez vécue jusqu'alors, d'une manière responsable selon certains critères moraux, ce qui fait partie de la programmation de cet organisme corps-mental.

ANNAN Il s'agit encore simplement d'un programme. Où le karma rentre-t-il en jeu?

RAMESH Le karma, qu'entendez-vous par karma?

ANNAN Les lois de cause à effet.

RAMESH C'est correct. Karma veut bien dire cause à effet. Karma veut dire: des événements surviennent, des actions sont accomplies, et ont leurs conséquences.

ANNAN Sur lesquelles je n'ai aucun pouvoir.

RAMESH Sur lesquelles vous n'avez aucun pouvoir.

MARTIN Je me souviens, Ramesh, que vous avez dit qu'une fois réalisé qu'il n'y a pas d'agissant personnel, autonome, alors il n'y avait plus de fierté ni de sentiment de culpabilité. Et pourtant, d'après mon expérience, je ressens encore de la culpabilité et de la fierté. Ce n'est donc pas en mon pouvoir, alors?

RAMESH Vous n'avez pas véritablement accepté que tout arrive selon la volonté de Dieu. Vous n'avez pas véritablement accepté que Martin ne fait rien. Vous n'avez pas vraiment accepté que Martin en tant que tel, n'existe pas.

MARTIN Mais si Martin n'existe pas, comment acceptera-t-il?

RAMESH Ce que vous demandez maintenant c'est, qu'est-ce que vous pouvez faire à propos de votre acceptation.

MARTIN Rien.

RAMESH Rien! Ainsi, même l'avènement de l'acceptation n'est pas en votre pouvoir! Même l'acceptation du concept que tout est volonté de Dieu - même cela n'est pas entre vos mains. Et l'apparition d'une libération des sentiments de fierté, de culpabilité et de haine, si elle se produit, se produit seulement s'il y a acceptation totale. Et l'acceptation totale peut intervenir ou ne pas intervenir, selon la volonté de Dieu. Alors s'il n'est pas dans la volonté de Dieu qu'il y ait acceptation totale, il n'y aura pas cette libération totale de la culpabilité, de la fierté et de la haine.

Ce sentiment que ce n'est pas vraiment «mon» action peut aller et venir. C'est un flip-flop. A certains moments le mental accepte que «oui, véritablement il n'y a rien qui soit mon action» et à d'autres il dit «c'est mon action.» Ce flip-flop fait alors partie de la destinée de cet organisme corps-mental-là.

MARTIN Et le flip-flop peut aussi prendre fin?

RAMESH Le flip-flop prend fin lorsqu'il est censé prendre fin - selon la volonté de Dieu. Alors jusqu'à ce que ce soit la volonté de Dieu, ce flip-flop continuera à vous importuner.

HANS Ramesh, n'y a-t-il pas d'évolution? Peut-on dire que le flip-flop est un stade de développement, un état dans le temps?

RAMESH Hans, le développement de «qui»? Le développement de Hans? Il n'y a pas de Hans, alors le développement de «qui»?

HANS S'il y a flip, il y a Hans. S'il y a flop, non.

RAMESH C'est juste. Hans va et vient.

INDRANI Ramesh, en lisant votre livre Experiencing the Teaching1, il y a quelque chose que je n'ai pas compris et que j'aimerais vous demander. C'est lorsque vous dites «avancer à reculons dans le futur.»

RAMESH Oui, «à reculons dans le futur» c'est, disons, que vous avez fait quelque chose qui cause de la souffrance à quelqu'un d'autre ...

INDRANI Une de mes actions cause ...

RAMESH C'est-à-dire, vous regardez en direction du futur, mais vous vous y engagez à reculons si vous comprenez que cet organisme corps-mental, blessé ou récompensé, vivait sa destinée. Par conséquent, ce qui survient à travers cet organisme corps-mental appelé Indrani doit survenir pour que s'accomplisse la destinée de l'autre organisme

corps-mental, et cela ne cause pas nécessairement d'effet en ce qui concerne Indrani. Pour l'effet prédéterminé, il y a eu la cause nécessaire. Vous voyez? Une chose conduit impersonnellement à une autre - pas de culpabilité, pas de fierté.

Pourquoi la première chose survient-elle? A conduit à B. Ce que je dis c'est que A doit arriver car B doit arriver. En considérant que vous «avancez à reculons dans le futur,» vous n'avez pas de problème avec le présent. Vous pouvez alors accepter le présent comme faisant partie de ce que vous avez à faire.

PAUL Ainsi la Conscience de chacun n'est pas simplement un fragment de la Conscience totale, car lorsque je sens que Je Suis, c'est tous que je sens alors.

RAMESH C'est exact. Dans le sommeil profond il n'y a pas de séparation car l'individu n'est pas là.

PAUL Il n'y a que Je Suis.

RAMESH Uniquement Je Suis, qui est également la seule chose présente à l'état de veille, mais à l'état de veille, le mental-intellect, l'ego, reprend le dessus et recouvre le Je Suis. Donc, lorsque l'ego individuel est là, le Je Suis se trouve recouvert. Lorsque l'ego individuel n'est pas là, ce qui luit, c'est Je Suis. Par conséquent, il y a des moments où vous vous sentez extrêmement content et heureux. Pourquoi? Parce que, dans ces moments-là, l'ego individuel est absent.

ANNAN Supposons, disons, que tout le monde adopte cette notion - dans le monde entier. Que pensez-vous qui arriverait?

RAMESH Que pensez-vous qui arriverait, Annan?

ANNAN Toute lutte, toute agitation, prendrait fin en tous cas pour tous, car il n'y aurait pas de différence puisque ce qui serait, serait.

RAMESH La lutte pour la vie prendrait fin pour tous. Il n'y aurait plus de souffrances pour personne. La vie telle que nous la connaissons peut-elle exister sans polarités opposées? Seriez-vous intéressé par un film dans lequel tout se passe merveilleusement bien, où tout le monde est paisible, où tout le monde est gentil avec tout le monde? Qui serait intéressé par ce film? Donc, ce film de la vie, présente un intérêt uniquement parce que la vie est une combinaison de polarités opposées. Il n'y a jamais eu de beauté sans laideur. Le mot même de «beauté» n'aurait aucun sens sans la présence de la laideur. Le mot même de «bonté» n'aurait aucun sens sans la présence du mal. Vous voyez?

Des questions? Oui, Stéphanie?

STEPHANIE Alors quelqu'un qui est mauvais, qui mène une vie mauvaise, épuise simplement sa destinée?

RAMESH Maintenant, fondamentalement, personne ne mène une vie mauvaise. Il n'y a pas «quelqu'un» qui mène une vie mauvaise. Prenez le cas extrême d'un psychopathe.

STEPHANIE Hitler.

RAMESH D'accord, Hitler. Quelqu'un d'autre pourrait dire Saddam Hussein, Napoléon ou Staline. Je prend un cas extrême, disons, un psychopathe. L'organisme corps-mental d'un psychopathe est programmé de telle façon que seules des actions perverties et mauvaises en proviendront. Par ailleurs, il y avait un organisme corps-mental appelé Mère Thérésa, qui était programmé de telle façon que seules de bonnes actions arriveraient. Il y-a-t-il deux pouvoirs qui ont créé les organismes corps-mental? Ou bien est-ce la même Conscience, le même Dieu, qui a créé les deux organismes corps-mental, puisque la vie telle que nous la connaissons relève d'opposés?

STEPHANIE Alors quel est le dessein de tout cela?

RAMESH Dessein? Comment un simple petit esprit pourrait-il connaître le dessein de la Conscience entière? Ce petit esprit est comme la minuscule vis, d'une énorme machine comportant des milliards de vis et d'écrous, voulant connaître la finalité de l'énorme machine. Comment une seule petite vis pourrait-elle comprendre la raison de l'énorme machine? Comment un petit esprit peut-il comprendre les fins du Créateur? Impossible.

STEPHANIE J'ai aussi eu le sentiment d'avoir des choix possibles. Comme si je pouvais en quelque sorte me couler dans la volonté de Dieu ou bien choisir quelque chose pour m'opposer à la volonté de Dieu. Mais vous dites que c'est une illusion? Même si je pense que je choisis réellement contre la volonté de Dieu, c'est encore la volonté de Dieu que j'embrasse à ce moment-là? Alors, Dieu nous dicte des sentiments par lesquels opérer ces choix?

RAMESH «Vous» n'opérez aucun choix. Vous pensez que vous faites un choix, mais le choix que vous faites est exactement le choix que Dieu veut que vous fassiez selon la destinée de cet organisme corps-mental, quelles qu'en soient les conséquences.

STEPHANIE Alors est-ce que Dieu se sert des sentiments, des impressions pour manipuler nos choix?

RAMESH Dieu, pourriez-vous dire, active la programmation à l'intérieur de cet organisme corps-mental. Chaque être humain est un instrument programmé de façon unique. Aucun humain n'est identique. Qui a nanti chaque être humain d'une programmation unique? Dieu a attribué à l'être humain une programmation unique. Pourquoi? Afin de pouvoir faire survenir les actions qu'il veut, au travers de chaque organisme corps-mental programmé de manière unique.

ANNAN Un théâtre de marionnettes?

RAMESH C'est juste.

STEPHANIE A quelle fin?

RAMESH A quelle fin? Aux fins de Dieu que vous, en tant que petite vis isolée, ne pouvez comprendre.

STEPHANIE Alors, il n'y a aucun moyens de comprendre cela?

RAMESH Aucun moyen de comprendre cela.

STEPHANIE Alors vous ne comprenez pas cela?

RAMESH Il n'y a aucun moyen pour le mental-intellect. Tout ce qui peut arriver, c'est d'accepter.

STEPHANIE Il n'y a aucun moyen même par l'intermédiaire de l'accès à une sorte d'inconscient collectif de le ressentir, pas forcément de manière intellectuelle, mais d'une façon qui apporte un sentiment de compréhension?

RAMESH Pour qui? «Qui» serait le réceptacle de cette compréhension, Stéphanie?

STEPHANIE D'accord!

RAMESH Et qu'est «Stéphanie»? C'est juste un nom donné
à cet organisme corps-mental. Alors comment un nom peut-il comprendre quoique ce soit? Ce n'est que le mental-intellect qui veut connaître et comprendre sa Source! Alors est-il possible pour le mental-intellect de comprendre sa Source? Ce n'est pas possible.

MARTIN Par exemple, j'ai atterri la nuit dernière à Bombay, ramassé ma valise, et ai rejoint mon hôtel, pour m'apercevoir alors que ce n'était pas ma valise.

RAMESH Oui.

MARTIN Alors, il n'y avait pas de choix? Je me dis constamment je devrais être plus attentif à ce que je fais, mais en entendant ce que vous dites, je n'ai pas le choix. Cela survient, c'est tout.

RAMESH Donc ce que vous êtes en train de dire, c'est que je dis que c'était votre destinée, car c'était la destinée de cet organisme corps-mental de prendre la mauvaise valise. Oui! Quelles qu'en soient les conséquences.

MARTIN Alors je ne devrais pas m'en faire?

RAMESH Quelles qu'en soient les conséquences?! Ahhhh! - ça c'est une autre histoire! Pourquoi s'en faire? Oui, c'est juste. Mais si cet organisme corps-mental est programmé pour se faire du souci, le souci surviendra, n'est-ce pas? Mais si un autre organisme corps-mental est programmé pour l'insouciance, comme: «pourquoi s'en faire; ce qui est arrivé, est arrivé,» alors préoccupation et inquiétude ne se lèveront pas dans le cas de cet organisme corps-mental-là.

MARTIN Et même si cela se produit parfois, et à d'autre fois non, il ne s'agit que de la programmation?

RAMESH C'est exact. Oui.

SERGIO Alors le monde avec toute la corruption, les guerres, et ainsi de suite ...

RAMESH Les maladies, la pauvreté et les guerres ...

SERGIO C'est juste ce qui faut.

RAMESH Tout cela fait partie de la vie telle que nous la connaissons. Tout cela fait partie de Ce qui Est.

SERGIO Oui, alors toutes ces tentatives d'améliorer le monde, de s'occuper de la fange fait aussi partie de Dieu.

RAMESH C'est exact...

SERGIO D'accord! (rires)

RAMESH Voyez-vous, ce que vous demandez c'est que si la maladie est censée être là, alors à quoi bon la profession médicale? Mais la profession médicale fait partie de l'ensemble de la manifestation. Par conséquent, il y a maladie et il y a remède.

ALANA S'agit-il juste de maintenir un équilibre entre toutes choses, c'est pour cela que les opposés existent?

RAMESH «Maintenir l'équilibre», que voulez-vous dire?

ALANA Eh bien, je présume, il me semble, que les opposés existent pour qu'il y ait équilibre.

RAMESH C'est correct. Mais qui maintient cet équilibre? Le savez-vous?

ALANA Non. Il y a équilibre.

RAMESH «Il y a équilibre» est exact. Mais juste une chose - il y a équilibre où? Où? Il y a équilibre au sein de la totalité de la manifestation. Je ne dis pas qu'il y a équilibre dans le monde. Je ne dis pas qu'il y a équilibre dans chaque vie individuelle.

ALANA Mais sur une vaste, très vaste échelle.

RAMESH A grande échelle il doit y avoir équilibre, sinon le monde - l'univers manifesté - n'existerait pas. Mais l'homme ne pense qu'en ses propres termes. La créature humaine est fier que le microbe de la variole ait été éliminé. Merveilleux! - Le microbe de la variole a été éliminé. L'homme considère cela comme un accomplissement formidable. Mais du point de vue du microbe de la variole, est-ce supposé être merveilleux que d'être éliminé? Mais le microbe de la variole a été éliminé selon la volonté de Dieu. Et s'il est dans la volonté de Dieu d'éliminer l'être humain, l'être humain sera éliminé. Et ce faisant, l'équilibre n'en sera pas moins maintenu.

SERGIO Ramesh? Il y-a-t-il une notion d'équilibre parce qu'il semble qu'il y ait équilibre dans l'univers, ou bien n'y a-t-il tout simplement pas de point de référence?

RAMESH Il n'y a pas de point de référence.

SERGIO Il s'agit juste d'équilibre, c'est juste une question de ...

RAMESH Permettez-moi d'être parfaitement clair à propos de ce dont je parle. L'univers en équilibre, ce n'est qu'un concept.

SERGIO Car qui est là pour dire ce qu'est l'équilibre.

RAMESH Laissez-moi reprendre encore une fois la chose par son début. Tout énoncé, toute parole exprimée, à n'importe quel moment, de Jésus-Christ à Ramana Maharshi, tout ce qu'aucune Ecriture de quelque religion que ce soit a jamais exprimé, est un concept - un concept étant quelque chose que certaines personnes peuvent accepter et d'autres pas. Alors aucun concept ne peut être «La» vérité . La seule Vérité est Je Suis. Ce sentiment d'existence, personne ne peut le nier. Et un athée peut venir me dire: «Je ne crois pas que Dieu existe.» Mais si je lui demande: «Mais vous savez que vous existez, n'est-ce pas?» c'est là quelque chose qu'il ne peut nier. Ainsi cette conscience d'existence, ce Je Suis impersonnel, est la seule Vérité. Tout le reste - toute pensée, toute déclaration - est un concept. Et il doit être compris que ce n'est seulement qu'un concept.

PADMA Alors votre enseignement est que tout effort pour comprendre n'est que conceptuel?

RAMESH Cela fait partie du fonctionnement de la Conscience ou volonté de Dieu. Et il fait partie de la volonté de Dieu de dissiper l'hypnose en certains organismes corps-mental. Ainsi cet enseignement fait partie du processus de dissipation de l'hypnose selon la volonté de Dieu.

PADMA Le petit esprit n'est donc pas chargé de comprendre la Conscience?

RAMESH C'est correct.

PADMA Alors que faisons-nous ici pendant plus d'une heure?

RAMESH «Vous» ne faites rien. (éclat de rire général) Votre présence ici fait partie de la destinée de cet organisme corps-mental. Vous vous trouvez ici uniquement parce que c'est la volonté de Dieu que vous soyez ici, autrement, vous ne seriez pas là.

ALANA Alors il n'y a ni cause ni effet?

RAMESH Si. Tout est cause et effet.

ALANA Mais pourquoi s'en soucier?

RAMESH Précisément. Aucun individu n'est responsable de quelque cause que ce soit. Tout est cause et effet. Tout est causalité. Des choses surviennent et elles ont leurs effets. Ces effets deviennent de nouvelles causes qui ont leurs effets. C'est toute l'histoire de la vie, ça.

LIV Mais tout cela est la volonté de Dieu. Il n'y a pas d'individu.

RAMESH C'est exactement cela. C'est mon concept.

ANNAN La Conscience s'exprime au travers de toute chose vivante, pas seulement au travers des êtres humains, n'est-ce pas?

RAMESH La Conscience pense à travers chaque être humain. La Conscience parle à travers chaque être humain. La Conscience agit à travers chaque être humain. La Conscience fait l'expérience des choses à travers chaque être humain.

ANNAN Et qu'en est-il des plantes, des animaux et autres choses vivantes?

RAMESH Eh bien, la vie se déroule également à travers eux.

ANNAN Et il n'y a pas de Conscience?

RAMESH Bien sûr que si. C'est la Conscience qui fonctionne à travers eux tous.

ANNAN Mais ils n'en sont pas conscient.

RAMESH C'est correct. C'est exactement cela. Il n'y a pas de prise de conscience individuelle de la Conscience.

ANNAN A propos de la théorie de l'évolution, alors, quel que soit ... D'accord, je vois que nous retournons aux mots. (rires)

RAMESH Que faites-vous dans la vie, Stéphanie? De quelle partie des Etats-Unis venez-vous?

STEPHANIE De Californie. Je suis avocate.

RAMESH Qu'est-ce qui vous amène en Inde? Est-ce votre première visite?

STEPHANIE Oui.

RAMESH Ce doit être un choc culturel terrible.

STEPHANIE Ça fait tourner la tête.

RAMESH C'est vraiment un choc culturel à vous faire tourner la tête. Ça l'est. Vous savez, un docteur de mes amis, un gynécologue du New Jersey qui a fait ma connaissance aux Etats-Unis, voulait venir me voir. Alors il est venu. Il est descendu à l'Hôtel Taj Mahal. Et ensuite il m'a appelé et je lui ait dit comment arriver ici. Il est donc venu. Il a pressé le bouton de la sonnette, j'ai ouvert la porte et il se tenait là littéralement blanc comme un linge. Je lui ai alors demandé, «qu'est-ce qui est arrivé?» Il ne pouvait parler. Finalement il réussit à me dire qu'il était monté dans un taxi et que c'était un miracle qu'il soit jamais parvenu jusqu'ici: les foules, la façon de conduire du chauffeur de taxi. (tout le monde rit) C'est pourquoi je dis que c'est un choc culturel à vous retourner les sangs.

STEPHANIE A tous les niveaux sensoriels, ça l'est.

RAMESH Tout à fait. Alors à cet ami j'ai donné le conseil suivant «La prochaine fois que tu voyageras en taxi, assures-toi bien que le chauffeur sait où il doit te conduire. Puis prend tes aises et ferme les yeux ... et tu arriveras à destination si c'est la volonté de Dieu. Si non, non!.» (rires)

ALANA Ramesh? A propos de l'évolution, est-ce que ce qui s'est passé c'est que l'homme a évolué dans une direction consciente et que par conséquent nous vivons et pensons ...

RAMESH Que voulez-vous dire quand vous dites «l'homme a-t-il évolué dans une direction consciente?»

ALANA Ce que j'essaie de demander c'est: est-ce que nous, qui parmi toutes les créatures de la planète, pensons, parlons et faisons toutes ces choses avec conscience, nous puissions simplement exister au sein de la Conscience et est-ce que nous, les humains ...

RAMESH Il n'y a aucune différence fondamentale entre un rocher, un animal et un humain. Le rocher est dépourvu de sensibilité, par conséquent il n'y a pas besoin ici de Conscience active. L'animal est doté de sensibilité et pour le fonctionnement des sens, la Conscience doit être présente sous son aspect sensible. L'humain est pourvu de sens et, par conséquent, l'humain est doté de sensibilité, et en supplément, l'humain a été gratifié de ce cadeau douteux: le mental-intellect. Pourquoi? Pour le rendre malheureux! L'animal ne pense pas au futur; par conséquent, il n'éprouve pas d'anxiété à propos du futur et de ce fait, n'est pas malheureux. La créature humaine s'inquiète indûment du futur et par conséquent, est malheureux.

Il y a eu des photographies d'un tigre allongé sous un arbre, avec une demi-douzaine de gazelles se mouvant librement et broutant à moins d'une vingtaine de mètres. Pourquoi? Parce qu'il y a un sens animal qui fait savoir à la gazelle que le tigre est rassasié, qu'il n'a pas faim. Si le tigre n'a pas faim, il ne va pas tuer. Le tigre ne pense pas à son prochain repas. L'homme pense à son prochain repas et aux suivants pour les dix prochaines années. Pour cette raison il doit amasser des provisions, et en conséquence, il y a chez lui cette avidité et cette soif immodérée de posséder alors que cela n'est pas présent chez l'animal. Mais fondamentalement tous sont des objets dotés de programmations différentes.

MARTIN Quand vous dites «cadeau douteux» et que d'autre part tout est parfait ...

RAMESH Je ne dis pas que tout est parfait. Qu'entendez-vous par parfait? Parfait veut dire rien d'imparfait. Et ce que je dis est que la vie est imparfaite. La vie n'est pas parfaite. La vie est pleine de contradictions. La vie est pleine d'oppositions. Alors qu'entendez-vous par parfait? Tout ce que je dis, c'est que Ce qui Est, est exactement, ce qui est censé être. Je ne dis pas que c'est parfait.

MARTIN Pourquoi cela serait-il douteux alors?

RAMESH «Douteux» parce que cela vous rend malheureux. Le cadeau est douteux car il vous permet d'être malheureux.

MARTIN Si je suis censé être malheureux ...

RAMESH Vous serez malheureux. Très juste.

MARTIN Mais tout de même cela ne ... j'ai dit «douteux» alors ...

RAMESH D'accord Martin, oubliez le «douteux»! A présent, êtes-vous heureux? (rires)

WILLIAMS Il y-a-t-il une illumination pour les animaux?

RAMESH Ecoutez! Il y-a-t-il illumination pour des êtres humains? Vous demandez «Il y-a-t-il une illumination pour les bêtes?». Je vous demande, «Il y-a-t-il une illumination pour «vous»?!».

WILLIAMS S'il n'y a pas de moi, alors il y a illumination.

RAMESH S'il n'y a pas de moi, alors il n'y a pas de besoin d'illumination! S'il n'y a pas de «moi» se concevant en servitude, où est le besoin d'illumination? L'animal ne se considère pas en servitude.

ANNAN D'accord, et après ici où allons nous? Après la mort qu'arrive-t-il?

RAMESH Qu'arrive-t-il après la mort? Après qu'un gadget de cuisine soit complètement cassé et jeté à la poubelle, qu'arrive-t-il à l'électricité? C'est votre question. Après la mort du corps, qu'arrive-t-il à la Conscience? Rien! La Conscience fonctionne à travers d'autres organismes corps-mental. L'électricité fonctionne à travers d'autres gadgets de cuisine. Vous voyez? Quand cela est totalement compris, qu'est-ce qui arrive réellement, Annan? Qu'est-ce qui est réellement arrivé? La Conscience était présente comme manifestation et fonctionnement de la manifestation avant la naissance de cet organisme corps-mental. Et elle sera la même après la mort de cet organisme corps-mental.

ANNAN Et à propos du paradis et autres choses du même genre?

RAMESH Que peut-on en dire? Vous, dites-le moi. Pour «qui» est le paradis? Pour Annan? Ce que je dis: c'est qu'il n'est point d' Annan, autre qu'un nom donné à un organisme corps-mental.

ANNAN Il n'y a pas de paradis?

RAMESH C'est un concept. C'est un concept qui a une certaine orientation socio-économique. Le concept de paradis est un concept de groupe tendant à inciter un humain à bien se conduire.

ANNAN Sachant bien que de toute façon il n'y a aucun choix ...

RAMESH Ahhh! Vous voyez! Il en va de même pour la question de la renaissance. L'objectif est de tenter de faire bien se conduire une créature humaine, et à la base de tout cela il y a la crainte.

ALANA Mais la peur n'est pas un cadeau, n'est-ce pas?

RAMESH La peur fait partie de la vie, et la peur fait partie de la programmation. Un organisme corps-mental peut être programmé pour être timide. C'est là. Un autre organisme corps-mental peut être programmé pour être physiquement courageux, mais moins mentalement ou moralement. Tout dépend de la programmation.

(à un visiteur) Etes-vous ici pour la première fois?

IRIS Oui.

RAMESH Je vois. Pas de questions? Il doit y avoir des questions.

IRIS Rien ne s'agite à l'intérieur, alors ...

RAMESH Ah, vraiment! Je suis ravi. Ces concepts sont acceptables?

IRIS A quatre vingt dix pour cent.

RAMESH Acceptable intellectuellement?

IRIS A tous niveaux, tous niveaux.

RAMESH Il y a une certaine logique à cela. Vous connaissez Adi Shankara, le maître Advaitin avec qui tout cela a commencé? Il est supposé avoir dit que l'Advaita n'est parfois qu'intellectuel. Et je continue à répéter: «Ne rejetez pas la compréhension intellectuelle. Ce doit être une compréhension intellectuelle pour commencer.» Ainsi au plan intellectuel, Adi Shankara a dit: «Quels que soient les concepts, ne les acceptez pas, ou alors acceptez-les seulement comme vous accepteriez une pièce de monnaie - vérifiez sa marque d'authenticité à son pourtour.» Vous voyez?

Et Ramana Maharshi a dit: «Vous vous servez d'un concept comme d'une épine que vous utilisez pour retirer une autre épine de votre pied.» Alors vous utilisez cette épine, ce concept que «tout arrive selon la volonté de Dieu» pour retirer l'épine de la conception erronée que vous avez un libre arbitre, que vous êtes le maître de votre destin. Pour que disparaisse ce concept, vous avez le concept de la volonté de Dieu. Mais fondamentalement les deux sont des concepts. La seule Vérité est Je Suis.

Ne nous y trompons pas. Je ne dis pas que ce sont là des concepts que vous devez accepter. L'autre jour, quelqu'un est arrivé ici et à dit: «Mais je ne peux pas accepter ça.» Et j'ai dit alors: «Pensez-vous que je sois concerné par le fait que vous l'acceptiez ou pas? Que vous l'acceptiez ou pas est votre destinée.»

IRIS Même la volonté de Dieu est un concept?

RAMESH Même la volonté de Dieu est un concept. Dieu est un concept. C'est pourquoi tout ces gens viennent et disent: «je ne crois pas que Dieu existe.» Ils sont en droit de le faire. Pourquoi? Parce que

Dieu est un concept. Par conséquent oubliez Dieu. Dieu n'existe peut-être pas, mais vous existez, n'est-ce pas? Et cette notion d'existence, Je Suis, est précisément le Dieu dont je parle.

ANNAN J'ai lu votre livre Pointers from Nisargadatta Maharaj.1

RAMESH Ah oui, cela vous parait censé?

ANNAN Oui.

RAMESH Que faites-vous dans la vie à part le reiki?

ANNAN Je suis un maître de reiki et j'enseigne le reiki. Par mes études, je suis ingénieur et diplômé en affaires. J'ai travaillé dans le marketing et la publicité pendant une quinzaine d'années. En fait ce qui s'est passé, c'est qu'il y a un an et demi j'ai eu une attaque cardiaque, et ça a été un changement de vie majeur pour moi. Cela m'a donné le loisir de m'interroger sur ce que je voulais vraiment faire dans la vie. Alors je me suis plongé intensément dans le reiki, et aujourd'hui je ne prends plus aucun médicament. J'enseigne le reiki et j'anime des ateliers pour des entreprises.

RAMESH Ah, je vois. Je me suis laissé dire qu'être un maître reiki n'est plus aussi rémunérateur que cela ne l'a été, qu'il y avait trop de maîtres et que les prix baissaient à cause de la concurrence.

ANNAN Non, je crois que ce que vous dites marche. Le travail qui arrive est celui qui devait arriver à celui à qui il arrive. Alors cela n'a pas vraiment d'importance. Et honnêtement, c'est ainsi qu'il en a été pour moi. Je présume que les élèves appropriés arrivent au maître approprié.

RAMESH Très juste. C'est pourquoi, aux gens qui viennent ici en pensant qu'ils ont décidé de venir, je dis qu'ils ne l'ont pas fait. Dieu a décidé qu'ils viennent ici. Vous êtes venu ici car c'est la volonté de Dieu. Vous avez écouté et entendu. C'est parce que c'est la volonté de Dieu. Hier il y avait ici quelqu'un qui se trouvait ne pas être intéressé, alors il n'écoutait pas. Ce n'était pas la volonté de Dieu qu'il écoute. Et s'il y a eu écoute, ce qu'il advient de cette écoute, quels effets elle produit, c'est encore une fois volonté de Dieu. Il y a des gens qui sont venus ici seulement deux ou trois fois et il n'y a pas eu de résistance. Et d'autres viennent jours après jours et la résistance perdure.

•

Krishnaa maazi maataa Krishnaa maazaa pitaa I
Bahini bandhoo chulata Krishnaa maazaa II
Krishnaa maazaa guru Krishnaa maaze taaroo I
Utari pailpaaru bhavanadi II
Krishnaa maaze mana Krishnaa maaze jana I
Soiraa sajjan Krishnaa maazaa II
Tukaa mhane maazaa Shri Krishnaa visaavaa I
Vaate na karavaa parataa jeevaa II

Krishna est ma mère et mon père.
Krishna est ma sœur, mon frère et mon cousin.
Krishna est mon Maître.
Il me guidera sûrement au-delà
de l'océan de la Divine hypnose.
Krishna est devenu toutes et tous aux alentours.
Il a totalement investi mon esprit,
ne laissant place à aucune autre préoccupation.
Mon ami ici et le brave homme d'en face
sont Krishna lui-même.
Tukaram dit:
Krishna est ma demeure.
Cher mental ratiocinant, ne te dirige dans aucune autre direction.

•

Jnaaniyaanchaa raajaa guru mahaaraava I
Mhanati Jnaanadeva tumhaa aise II
Maja paamaraa he kaaya thorapana I
Paayeechi vahaana payee bari II
Brahmaadik jethe tumha volagane I

Itara tulane kaaya pudhe II
Tukaa mhane neno yuktichiyaa kholi I
Mhanoni thevili payee doee II

Votre Maître est le Roi de tous les Jnanis.
Jnanadeva dit ceci:
Je ne suis qu'un fou.
Quelles capacités ai-je pour transmettre la sagesse?
Je ne suis que la sandale sous le pied.
Après que Brahma et d'autres Sages aient porté le Maître aux nues,
comment quiconque pourrait Le juger ou Le comparer à d'autres?
Tukaram dit:
Quel que soit l'effort auquel je soumets mon esprit,
je ne suis pas capable de comprendre la Vérité.
Par conséquent, j'ai mis ma tête à vos pieds, Ô Maître.

★

Acte 6

•

Qui croit, est heureux; Qui doute, est malheureux.
Tous deux s'illusionnent.

•

Tout ce que vous avez à faire - si vous le pouvez! - est d'abandonner
l' idée que vous avez un quelconque contrôle sur votre
vie, et à partir de là, il n'y a plus rien à accomplir. En
d'autres termes, vous n'avez pas à atteindre le
Soi: tout ce que vous avez à faire est de laisser tomber
le méchant petit soi illusoire.

•

Se connaître c'est s'oublier.

•

RAJAN Essentiellement je suis un homme d'affaires. Quand je voyage j'aime avoir avec moi un exemplaire de la Bhagavad Gita, et je la lis et la relis et la relis encore. Et le peu que j'en comprend, je tente de le faire fructifier.

RAMESH Ah, je vois. C'est excellent.

RAJAN En dehors de mon travail j'aime réfléchir sur la Gita et établir des liens entre les choses et les comprendre.

RAMESH Eh bien, pouvez-vous me dire ce que vous comprenez de la Bhagavad Gita, en substance? Il y a sept cents vers qui s'enchaînent. En fin de compte, qu'a dit le Seigneur Krishna à Arjuna?

RAJAN Essentiellement, ce qui s'applique réellement à moi, c'est de travailler sans attachement et sans convoiter les fruits de l'action. Habituellement les hommes d'affaires veulent toujours penser en termes de profit.

RAMESH Naturellement! C'est pour ça qu'ils sont dans les affaires.

RAJAN Certes, mais ils ne s'engageront à rien s'ils n'en tirent pas profit.

RAMESH C'est correct!

RAJAN Oui, mais je commence à reconsidérer les choses d'une manière un peu différente: en nouant un contact pour simplement établir une relation avec un client, plutôt que d'emblée rechercher des résultats immédiats. C'est ainsi que la Gita s'applique aussi à évacuer la peur. Par exemple, Krishna exhorte Arjuna à se lancer dans la bataille à seule fin de combattre pour ce qui est juste, et de ne pas être faible et s'esquiver devant quelque chose.

RAMESH Oui, mais est-ce que Arjuna fuyait quelque chose? Il n'avait pas peur, c'était un guerrier courageux.

RAJAN Il n'était pas disposé à combattre car il combattait les siens.

RAMESH Exactement!

RAJAN La question est de savoir ce que vous appelez les vôtres?

RAMESH Alors sur le fait d'engager Arjuna à combattre, - quel est le dessein de la Bhagavad Gita? Tout le propos était pour le Seigneur Krishna d'amener Arjuna à combattre. N'est-ce pas? Donc dans le but de le persuader qu'il doit combattre, quel est la quintessence de ce que Krishna dit à Arjuna? Pourquoi est-ce que Arjuna pose son arc et dit: «Je ne veux pas combattre car je vois devant moi des gens qui sont mes amis, mes cousins et même mes précepteurs. Je ne veux pas les tuer.» Essentiellement c'est ce que dit Arjuna. Alors, strictement en réponse à cet argument, quelle est la quintessence de l'enseignement de Krishna? En substance que dit Krishna à Arjuna qui le fait combattre?

RAJAN Eh bien, ce que je dirais, c'est de suivre sa propre nature et de se réaliser même dans l'affrontement. Que le Soi n'est pas destructible, je veux dire qu'Il est indestructible. La mort ne met pas fin à l'âme, vous êtes amené à renaître. Donc remplir son devoir est plus important.

RAMESH Oui, mais je veux dire, pourquoi Arjuna accepterait-il cela? Il dirait: «C'est ce que vous dites, mais en quoi cela affecte-t-il ma volonté de ne pas tuer mes amis et cousins? Vous me parlez philosophie, mais concrètement ce sont mes amis et mes cousins, et je ne veux pas les tuer.»

MEERA Ce que Krishna dit c'est: «Ce ne sont pas tes amis et tes cousins; ils apparaissent puis s'évanouissent.»

RAMESH Ah oui vraiment, «Ils vont et viennent»? Mais Arjuna n'accepterait pas cela. Il dirait: «Ce sont mes cousins. Que voulez-vous dire, par ce ne sont pas mes cousins?»

RAJAN Mais fondamentalement l'état présent n'est rien d'autre que votre propre corps qui est temporaire.

RAMESH C'est ce que dit Krishna, mais c'est juste une belle envolée philosophique. Arjuna est quelqu'un d'ordinaire ayant les pieds sur terre, c'est un guerrier. Ce que dit Krishna c'est: «Tu es né guerrier, tu es entraîné à être un guerrier.»

RAJAN «Pour un guerrier, mourir sur le champ de bataille est une ouverture sur le paradis.»

RAMESH Oui, mais Arjuna ne se préoccupe pas de paradis. Il n'est pas là pour se mettre en quête du paradis. Arjuna pose simplement son arc en disant: «Je ne veux pas tuer mes amis et cousins ... ni même mes précepteurs.» Krishna lui donne alors une réponse très directe qui est la réponse définitive à tous ses doutes. Voyez-vous, que dit Krishna? Krishna dit: «Tu penses que tu vas tuer des gens. Je les ai déjà tués car je suis aussi le «Temps», le destructeur de toutes choses. Je les ai déjà tués. Qui crois-tu être pour les tuer? Je les ai déjà tués, tu ne peux être que l'instrument de ce qui arrive en ce moment même, mais je les ai déjà tués.»

Vous voyez, à cela Arjuna n'a pas de réponse, et Krishna continue: «Tu peux décider de ne pas les combattre, mais ce sera une décision sans effet. Tu es un guerrier né. Tu as été entraîné à te comporter en guerrier. Ta nature même est d'être un guerrier alors même si tu décides de ne pas te battre, ta prakriti - ta nature, ce dont tu es composé, ta programmation - te feront combattre. Dans tous les cas, je les ai déjà tués; par conséquent combats, gagne la bataille, profite de la victoire.» Vous voyez il ne dit pas: «Ne profites pas des fruits de l'action.» Il dit: «Gagne la bataille, et profite de la victoire qui suivra ton combat.» Alors, voyez-vous c'est une philosophie très pragmatique.

MEERA Essentiellement, il nous ôte la responsabilité.

RAMESH Vous avez tout à fait raison. Comment ôte-t-il la responsabilité?

MEERA En disant que c'est lui qui l'a fait, et ainsi cela ne préoccupe pas Arjuna.

RAMESH Alors qu'est-ce qui préoccupe une personne? Fondamentalement une personne est préoccupée par la culpabilité: «J'ai fait quelque chose que je n'aurais pas dû faire» - par conséquent elle éprouve de la culpabilité. Mais si elle comprend véritablement qu'il n'y a pas d'action qu'elle puisse faire, qu'il n'y a pas d'action qu'aucun l'homme puisse faire - où est la culpabilité? La créature humaine est simplement un instrument programmé au travers duquel Dieu fait survenir toutes les actions qu'il veut.

RAJAN (Incroyablement surpris) Cela veut dire qu'il n'y a pas de libre arbitre?

RAMESH «Il n'y a pas de libre arbitre» est juste. Maintenant, ayant lu la Bhagavad Gita, êtes-vous prêt à accepter que vous n'avez pas de libre arbitre?

RAJAN (Rire embarrassé) Non!

RAMESH C'est pourtant là, vous avez lu la Gita, concentrez-vous dessus.

RAJAN Mais Krishna dit qu'il y a un libre arbitre. Vous voyez par exemple ...

RAMESH Oui?

RAJAN Je peux le retrouver - il y a un libre arbitre. Par exemple il dit ...

RAMESH Pour l'instant, oubliez ce que dit le seigneur Krishna. Est-ce votre expérience, que votre volonté prévaut tout le temps? Est-ce votre propre expérience?

RAJAN Pas tout le temps, mais très souvent.

RAMESH Ah! «Très souvent» ce n'est pas assez bon. Très souvent peut-être dix pour cent ou quatre-vingt-dix pour cent. Donc mon argument est que si votre volonté ne prévaut pas à tous les coups, c'est qu'il doit y avoir une certaine volonté qui prévaut tout le temps. Si parfois votre volonté prévaut, elle prévaut non parce qu'elle est votre volonté, mais parce que votre volonté coïncide avec la volonté de ce Pouvoir Suprême.

RAJAN En d'autres mots elle n'apporte qu'une compréhension. On pourrait dire que les enseignements de la Bhagavad Gita induisent seulement dans votre esprit un certain niveau grâce auquel vous êtes capable de comprendre.

RAMESH Vous voyez - la Bhagavad Gita - vous devez la lire entre les lignes. Que dit Krishna? Rajan lit la Bhagavad Gita du point de vue d'Arjuna. Ce que vous devez faire, c'est la lire du point de vue du Seigneur Krishna. C'est ça la chose. Donc en fait, ce qu'il dit c'est: Ce que vous pensez être votre action n'est réellement pas votre action, Je l'ai déjà faite. Quel que soit ce que vous pensez être votre action, quoi que cela puisse être, a déjà été accompli au sein de l'ensemble de la temporalité.

MEERA Il a aussi introduit le doute dans l'esprit d'Arjuna. Mais même cela était programmé afin qu'il puisse nous raconter l'histoire.

RAMESH Oui, tout à fait correct. Donc Arjuna est devenu un instrument pour que la Bhagavad Gita soit écrite afin que des millions de gens puissent en profiter. Mais ces millions doivent comprendre la vérité. Dans la Bhagavad Gita il y a un vers - je ne sais si vous vous en souvenez - qui dit: «Parmi des milliers de personnes un seul, peut-être, est en quête de vérité, et parmi ceux en quête de vérité, un, peut-être, me connaît en essence.» Vous voyez pourquoi? Parce qu'ils ne font que la lire et qu'ils ne s'aventurent pas entre les lignes.

Ce que je dis, c'est que ce que vous appelez vos actions ne sont en vérité pas vos actions! Ce que vous êtes n'est qu'un simple ordinateur doté d'un programme par lequel l'Un, qui a créé l'ordinateur, fera surgir la «sortie-réponse» (output) qu'Il veut. Pour obtenir la «sortie» qui Lui convient, qu'a-t-Il à faire? Introduire une «commande» (input) dans l'appareil. Si vous avez vingt ordinateurs, chacun programmé pour fournir une «sortie» particulière, vous déciderez alors d'abord quelle «sortie» vous voulez. N'est-ce pas? Et afin d'obtenir cette «sortie»-là, vous solliciterez cet ordinateur-là - celui qui a été programmé pour fournir cette «sortie-réponse» particulière. Ainsi les milliards d'êtres humains ne sont simplement que des milliards d'instruments programmés chacun de

façon unique, par lesquels Dieu matérialise toutes actions à son gré. Vous voyez? Quelle «commande» entre-t-Il? Il vous envoie une pensée. Vous ne pouvez créer une pensée. Le cerveau est constitué de matière inerte, le cerveau ne peut pas créer une pensée, le cerveau ne peut que réagir à une pensée. Que pourrait-il faire d'autre? Quels sont les différents types de «commandes»? Il vous fait voir ou entendre quelque chose sur laquelle vous n'avez à nouveau aucun contrôle. Vous voyez? Le cerveau réagi à cette «commande» et vous pensez que c'est «votre» action. Alors il y a-t-il véritablement une action quelconque que vous puissiez appeler «votre» action, autre que la réaction du cerveau à un événement extérieur, sur lequel vous n'avez aucun contrôle, et qui s'opère selon la programmation de l'organisme corps-mental sur laquelle vous n'avez eu aucun contrôle? Qu'est-ce que j'entends par programmation ...

MEERA Mais Dieu a un libre arbitre?

RAMESH La question n'est pas le libre arbitre de Dieu. Si vous dites que Dieu a un libre arbitre, vous le faites exactement à l'image de ce que vous êtes.

RAJAN Mais on doit exercer un certain contrôle sur soi.

RAMESH Certainement!

RAJAN Comme vous savez, contrôler son avidité, contrôler son ... tant de choses en fait! Je veux dire, vous ne pouvez pas dire que c'est la volonté de Dieu.

RAMESH Par conséquent ayant compris cela, votre question est - comment Rajan vit-il sa vie? Si rien n'est entre les mains de Rajan, si tout est entre les mains de Dieu, Rajan doit tout de même vivre sa vie dans ce monde. Comment Rajan vit-il sa vie? La réponse est extraordinairement simple - Rajan vit sa vie exactement comme il vivait auparavant. Il ne peut l'empêcher.

RAJAN Non, mais il y a un changement. Supposez que vous considériez l'époque où je n'avais pas encore lu la Bhagavad Gita, je n'avais pas la compréhension. Peut-être avais-je fait beaucoup de choses et comme vous l'avez dit très justement, à cause de ces choses, je me sentais coupable. Je veux dire, je pensais que tout ça était des choses qui allaient de soi à l'époque, mais aujourd'hui je ne pense plus de cette façon-là.

MEERA Cela a créé encore plus de culpabilité en toi!

RAMESH (riant)

RAJAN On devient plus sensible au ...

RAMESH Non, voyez, elle a tellement raison. Vous savez ce qu'elle dit? Que cela a créé encore plus de culpabilité en vous. Pourquoi cela a-t-il créé plus de culpabilité en vous? Parce que vous dites: «J'ai lu la Bhagavad Gita. Je sais ce que je devrais faire, mais je ne le fais pas.» Cela cause encore plus de culpabilité, n'est-ce pas? «Je sais que je devrais faire quelque chose. La Gita me le dit et pourtant je ne suis pas capable de le faire.» Encore plus de culpabilité, vous voyez? Alors la réponse est: faites exactement ce que vous avez toujours fait. Pourquoi Rajan? Parce que ce que vous faisiez auparavant, même si vous pensiez que c'était vos actions, ce qui se passait c'est que c'était encore et toujours la volonté de Dieu. Ce que vous pensiez que «vous» faisiez toute votre vie c'était encore la volonté de Dieu s'exprimant au travers de ce que vous faisiez. Alors que

pouvez-vous faire d'autre que de laisser l'organisme corps-mental faire ce pourquoi il a été programmé? Que pouvez-vous faire d'autre?

RAJAN Je n'étais pas satisfait. C'est la raison pour laquelle je suis ici aujourd'hui.

RAMESH Oui, exactement! C'est la raison pour laquelle vous êtes ici aujourd'hui, et ayant entendu cela, l'acceptation finale va-t-elle se produire? - la volonté de Dieu. Cela ne se produira pas à moins que ce ne soit la volonté de Dieu. La volonté de Dieu en ce qui concerne chaque organisme corps-mental est ce que j'appelle la destinée de cet organisme corps-mental qui est fixée au moment de la conception, programmation incluse. Vous voyez? Alors quand vous acceptez véritablement cela, vous continuez tout simplement à faire comme vous faisiez. Vous ne pouvez rien y faire. Ce qu'auparavant vous pensiez être vos actions, était des actions qui survenaient à travers l'organisme corps-mental strictement selon la volonté de Dieu, et il continuera d'en être ainsi. La seule différence c'est qu'auparavant vous pensiez que c'était vos actions. A présent vous aurez compris, si la compréhension était supposée surgir, que ce ne sont pas vos actions. Cela mis à part, ce qui se passait ne changera en rien. C'est le problème car vous pensez: «Ayant compris ce que Ramesh raconte, «je» vais être une personne meilleure.» Je dis que vous ne serez pas une personne meilleure - car la personne n'a jamais été là. Tout ce qu'il y a là, c'est un organisme corps-mental - un organisme corps-mental programmé au travers duquel certaines actions survenaient avant, et au travers duquel de nouvelles actions continueront à survenir, plus ou moins de la même manière qu'auparavant.

MEERA Et il doit en être ainsi car d'autres gens et d'autres choses sont reliés à cela. Cela fait partie d'un ensemble.

RAMESH Très juste. Tout est interconnecté. Ainsi toute action provoquée par Dieu au travers d'un organisme corps-mental en affecte d'autres. C'est pourquoi un maître zen a dit: «Arrachez un brin d'herbe et vous ébranlez l'univers.» Alors que va dire Rajan? «Oh, je ne dois pas arracher un brin d'herbe.» Mais si le brin d'herbe est censé être arraché, il sera arraché par quiconque (en riant) est supposé arracher le brin d'herbe. Vous voyez, fondamentalement l'enseignement est si simple. Tout ceci se fonde sur une seule chose - rien ne peut se passer si ce n'est la volonté de Dieu. Tout ceci se fonde simplement sur quatre mots de la Bible - «Que Ta volonté soit faite.» La question importante est: ayant entendu ceci, le comprendrez-vous? Cette compréhension ne peut intervenir à moins que ce ne soit la volonté de Dieu. Cette compréhension interviendra dans la mesure où c'est la volonté de Dieu, votre destinée. Et quand je dis «votre» destinée, je veux dire la destinée de cet organisme corps-mental, qui fut fixée au moment de la conception.

MEERA Pourquoi le moment de la conception est-il si important?

RAMESH Parce que c'est à ce moment-là que le corps est créé. C'est le moment ou le corps est là. C'est à ce moment-là que l'objet, qui plus tard pense qu'il ou elle est un individu, est créé à partir des gènes.

TOM Ma main bouge. Elle bouge parce que c'est la volonté de Dieu, pas parce que je veux qu'elle bouge?

RAMESH C'est correct, pas parce que vous le voulez. En fait, lorsque Ramana Maharshi dit catégoriquement: «Il n'est pas de libre arbitre», quelqu'un rétorqua:«Comment pouvez-vous dire que je n'ai pas de libre arbitre? Je lève ma main droite maintenant. Est-ce que cela aussi est prédestiné?» Et Ramana Maharshi répondit: «Oui!» Il n'a pas poursuivi le

sujet et réellement je ne sais pas ce qui serait arrivé s'il l'avait fait, mais dans mon cas, je dirais: «Pourquoi avez-vous levé la main? Vous avez levé la main parce que le cerveau a réagi au fait qu'il était dit que vous n'aviez aucun libre arbitre. Alors même le fait de lever la main était simplement une réaction du cerveau à ce qui était entendu.»

MEERA Pourquoi l'impression que nous avons un libre arbitre est-elle créée en nous tous?

RAMESH Parce que la liberté est l'affaire d'une entité individuelle. Chacun pense qu'il est une entité séparée.

MEERA Mais cela également est créé en nous!

RAMESH C'est correct. Absolument correct! Vous n'avez pas créé la séparation. Alors qui a créé la séparation? Dieu a créé la séparation. C'est la raison de ce sentiment de séparation. Chacun pensant qu'il est un être séparé doté de libre arbitre, est la Divine hypnose - la Divine hypnose qui a conduit chacun à penser qu'il est un être séparé.

RAJAN Mais cela crée un état d'esprit confus.

RAMESH D'accord, et si c'est la volonté de Dieu de vous plonger dans la confusion, pourquoi ne devrait-il pas le faire? C'est là un point essentiel. Si chaque créature humaine ne se considérait pas elle-même, ou elle-même, comme un «être» humain séparé doté d'un libre arbitre, comment est-ce que la vie telle que nous la connaissons pourrait avoir lieu? Ce que je nomme libre arbitre c'est ce que la religion Hindoue appelle maya. Sans la maya, la vie telle que nous la connaissons n'aurait pas lieu. Donc la vie existant telle que nous la connaissons est la maya - ou volonté de Dieu. Il a créé en chacun le sentiment qu'il est séparé, et cependant en profondeur il y a un instinct qui veut découvrir: «Suis-je réellement un individu, ou bien alors qui suis-je?» Et cet instinct est également très précisément ce que Dieu a créé afin que «un parmi des milliers se mette en quête,» et ce qu'il recherchera véritablement - quand bien même il ne le saurait pas - c'est de se débarrasser de cette séparation. Fondamentalement, ce que tente un chercheur est de se débarrasser de sa séparation, et quand est-ce que cette séparation disparaîtra? - seulement quand ce sera la volonté Divine que l'hypnose soit levée. Donc quelle que soit la sadhana à laquelle vous vous livrez et quoi que vous puissiez imaginer avoir droit en raison de la rigueur de votre sadhana n'est pas en votre contrôle.

KAMAL Le fonctionnement de l'univers peut-il être compris par l'esprit? Je ne parle pas de l'esprit individuel.

RAMESH Si vous ne parlez pas de l'esprit individuel, de quel esprit parlez-vous? Vous parlez de l'esprit de Dieu.

KAMAL L'instrument qui fonctionne.

RAMESH L'instrument dévolu au fonctionnement est juste un objet. C'est de la matière inerte. Alors qu'est-ce qui fonctionne dans l'organisme corps-mental? Le mental! Comment le mental peut-il fonctionner s'il n'y a pas Conscience? Qui a créé le mental? Dieu a créé le mental. La Source du mental est la Conscience. Comment le mental est-il venu à existence? Seulement en tant que très pâle reflet de la Conscience.

KAMAL Alors le créé ne peut pas comprendre le Créateur?

RAMESH C'est correct. C'est précisément ce que je dis. L'objet créé ne peut pas comprendre le Créateur Subjectivité. Par conséquent, vous ne pouvez seulement qu'accepter la volonté de Dieu - vous ne pouvez comprendre la volonté de Dieu. Mais vous voulez comprendre la volonté de Dieu, et ce que vous faites en fait, c'est que vous transformez la pure Subjectivité, ou Dieu, en un objet. Vous usurpez la subjectivité de la Conscience, ou Dieu, et dites: «"je" veux comprendre Cela.»

KAMAL Ce qui est impossible.

RAMESH Ce qui est impossible. Par conséquent tout ce que vous pouvez faire c'est d'accepter la volonté de Dieu. Vous ne pouvez connaître - vous ne pouvez même pas essayer de comprendre la volonté de Dieu.

MEERA Est-ce impossible, parce que vous êtes un observateur partiel?

RAMESH Non, mais parce que «vous» êtes un objet tentant de comprendre la Subjectivité. Fondamentalement, il n'y a pas de «vous» du tout, autrement que comme objet. Et il n'y a pas d'objet autre que la manifestation de la Subjectivité - ou Dieu ou Conscience - en Elle-même!

KAMAL Nous n'en avons pas la capacité.

RAMESH C'est exactement cela. L'objet créé ne peut comprendre le Créateur Sujet.

ARUN Alors monsieur, dans l'histoire, la position de la science des quelques dernières centaines d'années sera considérée comme sans aucun fondement?

RAMESH Quoi que la science ait fait, cela aurait-il pu arriver si ce n'était la volonté de Dieu? Cela ne fait-il pas partie du fonctionnement Impersonnel de la Conscience? Qu'est-ce qui vous porte à croire que ce qu'a fait la science est indépendant de la volonté de Dieu?

ARUN La science veut assimiler et comprendre. Elle ne saisit pas que Cela est incompréhensible.

RAMESH C'est juste. C'est donc seulement au moment où la science parvient véritablement au point où elle comprend que Ceci est impossible à pénétrer que la science s'immobilise - et le scientifique devient alors un mystique.

RAVI En fait cela arrive de temps en temps. Cela arrive lorsque la science débouche sur quelque chose qu'elle ne peut comprendre et alors elle fait marche arrière. A ce moment cela devient ...
RAMESH Très juste, elle recommence.

RAVI Et cela continuera pour toujours.

TOM Alors Ramesh, un objet ne peut être conscient de lui-même, n'est-ce pas?

RAMESH Un objet est un objet! Cette capacité d'être conscient de soi, c'est quoi? Elle est créée par Dieu. Elle ne fait pas partie de l'objet. L'idée d'un «soi» est une fiction créée par la Divine hypnose.

TOM Ce que je demande c'est: l'idée du «je» ...

RAMESH «L'idée du "je"» est l'identification au corps en tant qu'être séparé qui est provoquée afin que la vie telle que nous la connaissons puisse exister.

TOM Ce que j'essaye de dire c'est: n'est-ce pas une chose apparente vue par la Conscience?

RAMESH Oui! Et la seule chose qui se produise, c'est que la Conscience est témoin de se qui se passe parmi les objets qu'Elle a créés. Et ce désir de se connaître Elle-même est quelque chose qui est créée par la Conscience. Ainsi que le dit la Bhagavad Gita, «Un sur des milliers» ...

TOM Et l'objet lui-même ne peut connaître la Conscience.

RAMESH Et cela, c'est l'ultime Compréhension! Alors quand survient cette Compréhension ultime, l'objet cesse de chercher car le chercheur a cessé d'être présent. Le chercheur comprend qu'il est simplement un objet créé. Voilà quand la recherche prend fin, et le moment où cela arrive ne dépend pas de la volonté fictive de l'objet.

TOM La Compréhension ultime n'est pas comme lorsque vous comprenez un problème de math, n'est-ce pas?

RAMESH Non. Voyez-vous, «vous» avez la solution d'un problème mathématique, donc il y a un «lui». Il y a un «moi» qui dit:«"j'ai" compris cela.» Cette Compréhension ultime est cette Compréhension en laquelle il n'y a pas de «je» - pas de «moi» - pour dire, «"j'ai" compris.» Et quand cela arrive, si cela arrive, n'est pas entre vos mains.

ERIC Alors cela veut dire que nous ne pouvons jamais savoir qui nous sommes. Je crois que là est le malentendu où peut-être d'autres instructeurs se fourvoient. Par exemple, j'ai entendu de Poonjaji qu'il existe quelque chose comme une expérience directe du Soi. Les gens font bien ce genre d'expériences qui pourraient être nommées expériences du Je Suis, ou bien qu'ils appellent expériences du Silence. Poonjaji dit que ce sont des expériences directes de qui vous êtes. Je pense que c'est là que nous nous fourvoyons, parce que finalement nous ne pouvons comprendre ou faire l'expérience de ...

RAMESH Quand survient cette expérience, il n'y a personne faisant l'expérience de quelque chose. Il n'est pas de «moi» ayant compris le Principe. L'individu surgit en aval et dit, «"j'ai" compris.» La même chose se passe dans une expérience de terreur absolue. Il n'y a pas d'individu présent en l'instant. Il surgit en aval, à partir de la mémoire et dit: «"j'ai" éprouvé quelque chose de terrible.» Au sein même de l'expérience elle-même il n'y a véritablement pas d'individu faisant une expérience. Si ceci est véritablement et complètement compris, alors il n'y aura pas de «moi» ayant soif de la répétition d'une expérience. C'est le «moi» qui dit: «"j'ai" fait une expérience agréable», et qui entraîne le fort désir d'une répétition de cette expérience - ou bien l'espoir qu'une expérience horrible ne se renouvelle pas.

KAMAL Dans la Bhagavad Gita Krishna donne deux voies ...

RAMESH Quatre!

KAMAL Quatre? Bon, au moins je me souviens de deux. L'une est par l'action et l'autre par sankya ou ...

RAMESH Et la bhakti alors? Voyez-vous en fait, en dernière analyse Krishna dit: Quand un homme de bhakti - quand la dévotion d'un bhakta - atteint une certaine intensité, je lui confère la réceptivité pour que la compréhension survienne. Alors ce qu'il dit, c'est qu'en fin de compte, il s'agit de Compréhension.

MEERA Mais avant cela, il y a «Quand Je lui donne l'intensité ...»

RAMESH Tout à fait correct. Effectivement!

WOLFGANG D'un autre côté, lorsque la compréhension s'approfondit ... Par exemple, dans mon cas, j'étais du type plutôt intellectuel, mais je sens que plus l'enseignement pénètre en profondeur, plus la dévotion et l'amour se font présents.

RAMESH Très juste, et c'est pourquoi Ramana et d'autres ont dit qu'il n'y avait véritablement pas de différence entre bhakti et jnana. Ramana dit qu'il y a différentes façons d'atteindre le haut d'une colline.

ROHIT Mais la Gita dit que la bhakti ne peut survenir qu'en présence d'un certain niveau d'intensité.

RAMESH Oui, et qui crée cette intensité? Le dévot? Non! Même cette intensité est créée par la volonté de Dieu.

MEERA Ce qui veut dire que dans le monde entier il y a un certain nombre de gens qui doivent être à un certain niveau afin de remplir le rôle.

RAMESH C'est correct. C'est le sens de l'équilibre qui est à la base de l'univers.

KAMAL Alors pourquoi sommes-nous tous en train de nous plaindre d'une chose ou d'une autre toute la journée?

RAMESH Parce que c'est ce que vous êtes censés faire!

KAMAL (rit)

WOLFGANG Plus je vois que c'est la volonté de Dieu, moins je me plains.

RAMESH Oui!

WOLFGANG Prenez la pollution à Bombay - je ne m'en plains pas vraiment. Elle est là. Je veux dire le corps ne l'aime pas, d'accord. Mais c'est aussi partie de Ce qui Est.

RAMESH Tout à fait juste. Voyez-vous, ce qui se passe, Wolfgang, c'est que la programmation est acceptée par l'esprit humain en ce qui concerne la partie physique. L'esprit accepte que cet organisme corps-mental ait la constitution d'un petit gabarit, 1 mètre 65, 70 kilos. Jamais, au grand jamais, quels que soient les efforts déployés il ne pourra mesurer 1 mètre 85, et peser 110 kilos. Ça, l'esprit l'accepte. L'esprit accepte également le fait que l'intellect à ses limites, qu'il ne sera jamais un Einstein. Mais le mental n'accepte pas le reste. Le mental dit: «je peux devenir un être parfait. Je vais faire

un effort et être un homme parfait. Je dois méditer pendant vingt heures par jours.» Et il oublie ses propres limitations innées.

WOLFGANG La Suprême Puissance que nous ne pouvons jamais connaître - en quelque sorte, nous sommes Cela.

RAMESH Alors si vous êtes Cela - quelles questions peuvent se lever?

WOLFGANG Mais précisément parce que nous sommes Cela, nous ne pouvons Le connaître.

RAMESH Absolument correct, Wolfgang. Voyez-vous, si vous êtes Cela ...

KAMAL Mais c'est ce que Krishna dit être ses formes Divines. Il nous donne toutes ses formes Divines dans la Gita: «Je suis l'eau et Je suis le tout,» même la duplicité de l'autre.

RAMESH Très juste, le tout. Et quand vous acceptez cela, la duplicité de l'autre n'est pas de sa faute, alors vous ne le haïssez pas. La colère peut se lever mais vous ne haïrez pas quelqu'un pour ce qu'il fait.

MARY Nous pouvons connaître tous les mille et mille aspects du phénoménal, mais la seule chose que nous ne pouvons connaître est nous-mêmes?

RAMESH C'est correct. Pourquoi?

MARY Eh bien, comment le «je» peut-il se connaître?

RAMESH Ainsi Conscience n'est pas deux. Pour que quelque chose connaisse quelque chose d'autre il faut qu'il y ait deux - le connaissant et le connu. Si Conscience est tout ce qui est - Subjectivité Pure - «qui» connaît «quoi»?

•

Dalitaa kanditaa tuja gayeena Anantaa II
Na visambe kshanabhari, tuze naam gaa Murari I
Nitya haachi kaarbhaara, muhki Hari nirantara II
Maaya baapa bandhu bahina, toocha sakhaa chakrapaani I
Laksha laagale charanaashi, mhane Naamayaachi daasi II

Ananta (le Seigneur Krishna), je continuerai à chanter Ton nom
tout en moulant et broyant,
et en jouissant du sentiment que «je ne suis pas l'agissant».
Murari (le Seigneur Krishna) mon aimé, je me sens joyeux en me rappelant
que Tu es présent partout, tout le temps.
Le mental pragmatique poursuit son travail
avec Ton nom sur les lèvres.
Chakrapani (le Seigneur Krishna), Tu es ma mère, mon père,
ma sœur, mon frère et mon ami.
Jani la servante de Namadev dit:
Toute ma dévotion est à Vos pieds.

•

Tuze roopa chitti raaho I mukhi tuze naama I
Deha prapanchaachaa daasa I sukhe karo kaama II
Dehadhaari jo jo tyaache I vihita nitya karma I
Sadaachaara sanmaargaachaa I aagalaa na dharma I
Tulaa aavade te haati I ghado nitya karma II
Tujhya padi vaahilaa mee I dehabhaava saaraa I
Ude antaraali aatmaa I soduni pasaaraa I
Naam tuze gheto Goraa I houni nishkaama II

Paanduranga (Lord Krishna), Paanduranga, Paanduranga.

Que Votre forme soit en mon cœur
et Votre nom sur mes lèvres.
Le corps est soumis aux lois du phénoménal.
Qu'il accomplisse la tâche assignée par Dieu ou la Nature.
Les organismes corps-mental réagissent
strictement suivant la manière dont ils sont programmés.
Je comprends véritablement qu'il n'y a pas de bonne voie
ou de bonne conduite pour l'instrument
autre que la voie pour laquelle il a été conçu et programmé.
Seules ces actions que Vous souhaitez,
et en vue desquelles Vous avez spécifiquement programmé
cet organisme corps-mental, auront lieu.
Ayant compris cela,
je ne peux que m'abandonner à Vos pieds.
Puisse le Je Suis en ce corps se fondre dans les cieux
et ne jamais s'impliquer dans le phénoménal.
Gora psalmodie Votre nom avec un profond sentiment
et sans aucune attente, quelle qu'elle soit.

★

Acte 7

•

Quelle bonne blague que d'avoir mangé la pomme dans le
Jardin d'Eden nous ait séparés
de l'univers par la «connaissance.» Et qu'aujourd'hui c'est la
«connaissance» acquise de la scission de
l'atome qui nous prouve qu'au niveau le plus
fondamental - toutes choses sont «une» - que les
«dix milles choses» sont en fait «une.»

•

Bien sûr, profitez du film de la vie -
participez pleinement - mais ne perdez jamais de vue
l'écran de la Conscience sur
lequel il se déroule.

•

Le sage ne poursuit pas le succès; ce n'est pas
un homme remarquable. C'est un homme ordinaire
dépourvu des attentes, des désirs et des frustrations
de l'homme ordinaire. Le sage est par conséquent
toujours aussi proche du Soi qu'un homme ordinaire
est supposé l'être.

•

Votre véritable nature est ce qui existe dans le sommeil
profond ou dans l'intervalle entre deux
pensées.

MAHROUK J'étais en train de penser, qu'après que j'eus réorienté mes recherches de réponses ailleurs que dans le monde matérialiste - que j'avais interrogé pour la plus grande partie de ma vie, à travers la psychothérapie, la science et les domaines connexes - je m'étais engagée, pendant des années, dans une recherche parapsychologique en quelque sorte. Mais il demeurait un intérêt pour les faits. J'étais fascinée par les sciences ésotériques. J'ai participé à nombre d'ateliers en Californie sur la guérison médiumnique et la thérapie de réincarnation. J'ai tenu des conversations avec des gens décédés et que j'avais connus antérieurement. Et vous savez, je trouve très difficile de croire que c'était de l'imagination - ils étaient si réels.

RAMESH Oui, comme l'est ce monde où nous vivons.

MAHROUK Alors j'accepte qu'ils soient aussi réels que nous le sommes.

RAMESH C'est juste. Assurément.

MAHROUK Mais ce qu'ils semblent impliquer, c'est qu'il y a une existence sans le corps.

RAMESH Assurément. C'est pourquoi il est dit si Dieu peut créer des êtres avec un corps ...

MAHROUK Non, cela je le comprends. Mais ce qu'ils semblent impliquer c'est que le même être est dans un monde d'esprits.

RAMESH Alors comment Dieu crée-t-il des êtres sans corps? Nous ne le savons pas! Voilà la réponse! Vous voyez? Et pas tous les êtres sans corps, ont eu un corps ou étaient «quelqu'un» avec un corps, et pas tous les êtres avec un corps deviennent un être sans corps.

MAHROUK Mais certains oui?

RAMESH Cela se peut pour certains. C'est pourquoi je dis que nous ne pouvons connaître le mécanisme de la chose.

MAHROUK Oui, eh bien, au bout de cinq ans je me suis rendue compte que cela n'avait pas d'importance et j'ai cessé de vouloir des réponses.

RAMESH Voyez-vous, il y a aussi une amie qui vient ici depuis de nombreuses années. Elle a un diplôme d'assistante sociale et c'est sa profession. Elle exerça un temps, et puis il lui arriva une sorte d'expérience psychique, et maintenant elle dit qu'elle parle avec des anges. Elle gagne sa vie, et la gagne bien, grâce aux gens qui viennent la trouver pour résoudre leurs difficultés. Elle parle avec ses anges, et répète juste ce que les anges lui disent. Je crois qu'il y a beaucoup de médiums en Amérique.

BLAYNE Oui, et en Europe.

RAMESH Oui, je crois qu'il y a beaucoup de médiums là-bas. Il se trouve que certains organismes corps-mental sont ainsi programmés qu'un fort élément médiumnique fait partie de la programmation. Certains organismes corps-mental sont programmés avec le don de voir dans le futur. Vous voyez? Alors c'est juste un dons parmi d'autres - et souvent, je dirais, un don douteux.

BLAYNE & MAHROUK D'accord. Absolument d'accord.

RAMESH Oui, vous voyez, - c'est un don douteux. Mais ce que je dis, c'est que c'est juste un don faisant partie de la programmation. Quand des gens m'interrogent au sujet de Judy - c'est son nom, celle qui fait la conversation aux anges - parce qu'ils la voient ici, je répond: «Il y a une chose que je peux vous dire: Judy n'est pas un imposteur. C'est tout ce que je peux vous dire. Judy n'est pas un imposteur.» Et il lui arrive de parler parfois une heure, une heure et quart, à des gens qu'elle ne connaît pas qui sont venus à elle. Vous voyez? La mesure dans laquelle son client tire profit de cet entretien angélique est fonction de la destinée de cette personne.

BLAYNE Et à propos de la relation suivie avec un ami ou un proche qui est mort? Vous ne pouvez pas toujours les faire venir, quelquefois ils ne se présentent pas.

RAMESH Non. C'est juste.

BLAYNE Suivant votre relation et ce que valent vos dons, quelque fois ils se présentent presque à chaque fois, et puis pendant une longue période il y a une diminution, un affaiblissement des contacts.

RAMESH Sûr.

BLAYNE Mais parfois pendant des années ils peuvent vous fournir des détails au sujet de vos relations avec eux que vous ignoriez complètement à l'époque.

RAMESH Certes.

BLAYNE Et bien sûr, ils peuvent vous donner des informations nouvelles sur ce qui se passe dans le futur.

RAMESH Oui, certainement.

BLAYNE Mais il ne s 'agit pas d'une personne incarnée - pour utiliser un mot impropre - il ne s'agit pas d'un organisme corps-mental qui voit dans le futur. Ici, il s'agit d'un ami qui n'est plus, qui est de l'autre côté, et qui poursuit une relation avec vous.

RAMESH Oui, c'est juste. Et cela, ça fait partie de la volonté de Dieu.

BLAYNE Je suis d'accord, je suis d'accord.

RAMESH Pas tous les êtres avec corps deviennent un être sans corps. Alors quels êtres sans corps avaient des corps auparavant, Dieu seul le sait. Nous ne pouvons le savoir.

BLAYNE Quand je pense à tous les gens que je connais aux Etats Unis - car j'ai passé dix-huit ans dans cette mouvance, et comme vous l'avez dit de Judy, certains ne sont absolument pas des charlatans et sont incroyablement précis. Il existe des guides de l'au-delà et des instructeurs de l'au-delà, et des gens qui sont morts et qui continuent d'une façon ...

RAMESH C'est juste. Elle appelle ça des anges.

BLAYNE Oui, mais, il y a vraiment une différence d'énergie entre un plan angélique comparé à quelqu'un qui est mort et qui continue à communiquer.

RAMESH Alors ce dont parle Judy pourrait être différent de ce dont vous parlez.

BLAYNE Oui, ça l'est.

RAMESH Mais cela fait toujours partie des phénomènes parapsychiques. Alors si vous voulez dire: il y a-t-il un monde parapsychique, je ne vois aucune raison pour qu'il n'y en ait pas. Pourquoi pas? Je dis, pourquoi pas. Rien n'est impossible a Dieu.

BLAYNE Je sais que ce monde est là car j'en ai fait l'expérience.

RAMESH Pourquoi pas?

ESTRELLA Mais je ne comprends pas. Si je meurs - fini! Comment l'ego peut-il exister dans un autre monde?

RAMESH Qu'il soit approprié de l'appeler ego, je ne sais pas. Tout ce que je dis c'est que si c'est la volonté de Dieu qu'il y ait une connexion entre un être avec un corps et un être sans corps, pourquoi Dieu ne créerait-il pas cette connexion?

ESTRELLA Oui, mais si, quand nous mourons, tout le monde retourne à l'océan de la Conscience, alors ...

RAMESH Alors, de cet océan Dieu crée un être sans corps qui avait une connexion avec un corps antérieur. Qu'est-ce qui peut empêcher Dieu de faire quoique ce soit que vous ne compreniez pas, Estrella? Quoi qu'il en soit, lorsque cette vieille histoire - d'une possible migration de l'âme, de l'ego ou d'une quelconque entité individuelle à travers une chaîne d'existences - repointe le bout du nez ..., il suffit tout simplement de se souvenir des paroles du Bouddha: «Des actions s'accomplissent, des événements se produisent, mais il n'est point d'agissant individuel et autonome.»

ESTRELLA Oui, mais cela semble étrange.

RAMESH Oui, étrange. Il est certain qu'en ce domaine bien des choses ont lieu. Toutes sortes de phénomènes parapsychiques ont été enregistrés, Estrella. En fait il y a une série télé appelée X-Files, et toute la série est basée sur des phénomènes extraterrestres et parapsychologiques.

BLAYNE Je sais que tout cela sont des concepts. Et nous devons utiliser des concepts pour communiquer, mais franchement je suis entrain de me lasser de communiquer. Je suis sûr que vous devez l'être. Car qu'est-ce qui se passe une fois que vous avez la réalisation et la considération que tout est Conscience et qu'il n'y a que la volonté impersonnelle de la Conscience, d'où peuvent surgir des questions?

RAMESH C'est bien ça. (riant) Voyez-vous lorsque ce dont vous parlez survient en un organisme corps-mental, demeure-t-il un «vous» pour le posséder ou encore se poser quelques questions que ce soit?

BLAYNE Mais la raison pour laquelle je continue à me laisser aller à cet océan de questions, c'est que dès que j'aurais regagné le petit monde d'où je viens - de retour en Californie ou New York où ailleurs - je subirai une avalanche de questions pour lesquelles je n'ai pas de réponses. Maintenant j'ai deux possibilités: me conduire en idiot et essayer d'y répondre, ou bien je peux être comme vous et Ramana Maharshi et fixer un point au-dessus de leur épaule gauche.

RAMESH Oh, non! Dites simplement qu'il y a des choses que Dieu peut produire et qu'aucun être humain ne peut comprendre. C'est tout. C'est la réponse à votre question - Dieu peut tout faire. Nous n'avons pas l'intellect pour comprendre ce qu'il fait. Nous ne pouvons connaître les mécanismes par lesquels il accomplit ce qu'il fait. Nous ne pouvons connaître les mécanismes par lesquels il produit le monde des esprits.

BLAYNE la Divine hypnose - un des mécanismes de cette hypnose est que le mental-intellect veut continuellement des réponses aux questions, et ça tourne vraiment à la spirale infernale.

RAMESH C'est juste. Cela fait partie de la Divine hypnose. Voyez-vous, un maître zen - ce devait avoir été un maître zen très malicieux - dit en une phrase de quelque mots sans explication: «L'Eveil est toujours soudain. La délivrance peut être graduelle.» Il n'en dit pas plus. Et la quantité de discussions qui ont eu lieu ... vous voyez? Ma réponse à cela est très simple. Quand le soudain éveil a eu lieu, il ne reste plus personne pour se soucier de délivrance. Il ne reste plus personne pour se soucier de délivrance. «Qui» s'en soucie? Et si il y a quelqu'un qui se soucie de délivrance, l'éveil n'a pas eu lieu. Vous voyez? S'il y a quelqu'un de concerné par la délivrance, alors l'éveil n'a pas eu lieu.

ROHIT Qu'est-ce que karma, vikarma, akarma?

RAMESH Je ne sais pas à propos de vikarma et akarma, mais je peux vous dire qu'en ce qui me concerne, le karma c'est l'action. Ensuite vous pouvez créer toutes sortes de combinaisons.

ROHIT Mais karma, dans la perspective de la causalité?

RAMESH Le karma est une action assortie de ses conséquences. Ces conséquences deviennent le karma pour des conséquences ultérieures, et c'est cela la causalité.

ROHIT Quelles sont les causes du karma?

RAMESH Les causes du karma? Le karma survient simplement parce que l'Energie produit le karma.

ROHIT Qui est responsable?

RAMESH Personne. Certainement pas Rohit. Et si Rohit n'est pas responsable, pourquoi Rohit devrait-il se soucier de «qui» est responsable?

LANCE Dans le sommeil profond, rien n'existe parce qu'il n'y a pas de mental pour observer quoi que ce soit?

RAMESH Oui, c'est juste.

LANCE Alors la même chose ...

RAMESH Dans le sommeil profond il n'y a pas de manifestation, et par conséquent, il n'est pas de «moi» pour être impliqué dans cette manifestation. En conséquence, dans le sommeil profond il y a la paix. Alors le véritable problème est d'éprouver cette paix même quand il y a manifestation au cours de l'état de veille. N'est-ce pas? Quel est l'objet de la quête? L'objet de la quête est de trouver cette paix dans l'état de veille, la manifestation; cette paix qui est la même paix qui existe dans le sommeil profond sans manifestation. Alors quelle est la réponse, Lance? Comment obtenez-vous la paix qui existe dans le sommeil profond, à l'état de veille? Est-ce possible ou n'est-ce pas possible?

LANCE Si c'est ma destinée c'est possible.

RAMESH Non. Je veux dire, dans le cas du sage, cela s'est bien produit. Un sage à l'état de veille trouve la même paix que celle qu'il trouve dans le sommeil profond. Comment cela arrive-t-il? Je ne parle pas de la destinée d'aller s'asseoir dans une grotte cinquante ans et ensuite y mourir. Je parle de la personne vivant dans le monde qui doit vivre sa vie dans la manifestation, et qui cependant goûte la paix qui existe dans le sommeil profond. Et c'est bien cela qui se passe dans le cas d'un sage.

Pourquoi cela se passe-t-il dans le cas d'un sage? Que fait-il, en vivant et en étant témoin de la vie comme elle se présente, que la personne ordinaire ne fait pas? C'est ça la question, n'est-ce pas? La personne ordinaire ne retrouve pas la paix existant dans le sommeil profond, au cours de l'état de veille d'une vie de travail. Le sage le fait. Pourquoi, Lance? Savez-vous pourquoi? Et le sage est tout aussi intéressé par la vie que la personne ordinaire. Je veux dire, ce n'est pas comme s'il traversait la vie comme un aveugle. Oh, il voit, il est intéressé par ce qui arrive. S'il y a quelque chose à propos de quoi rire, il rit. S'il se produit quelque chose qui éveille de la compassion, il tentera d'aider. Ainsi il est profondément intéressé par le déroulement de la vie. Mais même intéressé, il a principalement conscience que cette vie qui se déroule est un film qui ne peut avoir lieu sans l'écran de la Conscience à l'arrière plan. Donc, pendant qu'il s'intéresse au film, il demeure tout le temps conscient de l'écran de la Conscience. Il n'est jamais sans avoir conscience de l'écran. Il s'intéresse au film en ayant pleinement conscience que ce n'est

qu'un film qui ne peut avoir lieu sans qu'il y ait l'écran de la Conscience sur lequel le film se déroule.

DOUGLAS S'intéresse-t-il au film ou pas?

RAMESH Il est intéressé. Il s'y intéresse beaucoup.

DOUGLAS Il ne s'y retrouve pas impliqué?

RAMESH Il ne s'y implique pas. Pourquoi ne s'y implique-t-il pas?

Parce qu'il sait que c'est seulement un film et qu'il n'y a que l'écran de la Conscience. Tout ce qui est, est Conscience.

ROHIT Le film, et le sage, et la Conscience - ne sont-ils pas tous Conscience?

RAMESH Conscience est tout ce qui est. D'accord. Alors quelle question Rohit peut-il avoir?

ROHIT Seulement l'illusion que le film soit vrai.

RAMESH «Qui» a cette illusion?

ROHIT Celui qui est trompé.

RAMESH Il y a-t-il «un» trompé dès lors que Conscience est tout ce qui est?

ROHIT Non, monsieur.

RAMESH Vous avez commencé avec «Conscience est tout ce qui est.» Formidable. Alors d'où vient l'illusion? Pour «qui» survient-elle? Si Conscience est tout ce qui est - si vous partez de là ...

ROHIT Oui, elle survient pour celui qui s'illusionne.

RAMESH «Qui» est-ce donc, si Conscience est tout ce qui est? Qui est-ce ce «qui» s'illusionnant lui-même? Conscience est tout ce qui est. C'est ce que vous avez dit. Ainsi si vous acceptez que Conscience est tout ce qui est - quoi ensuite? Ensuite rien!

Voyez-vous, voilà ce qui se passe - vous arrivez avec des concepts, des théories: «Oh oui, Conscience est tout ce qui est; E=MC_; «je» sais tout au sujet de la théorie de la relativité; «je» sais tout à propos de tout; Conscience est tout ce qui est.»

ROHIT Monsieur, vous avez dit que le sage avait conscience de ce qu'il y a derrière le film, l'écran ...

RAMESH Alors ce que vous suggérez est que si Conscience est tout ce qui est, où est le sage?

ROHIT Non - où est le film?

RAMESH Vous vivez dans ce film, non? Est-ce que cette vie n'a pas lieu pour vous? Est-ce que cette vie n'a pas lieu?

ROHIT Est-elle indépendante de la Conscience?

RAMESH Est-ce que quoi que ce soit peut être indépendant de Cela qui est le Tout. Le sage est conscient que ce film ne peut avoir lieu sans qu'il y ait l'écran de la Conscience. L'homme ordinaire ne l'est pas. C'est la seule différence.

ROHIT Mais alors il n'y a pas de film.

RAMESH Bien sûr qu'il y en a un. La vie a lieu et poursuit son cours.

ROHIT Mais elle n'est pas distincte de la Conscience.

RAMESH Si vous comprenez véritablement cela, alors pourquoi êtes-vous intéressé par cette vie? Pourquoi vous intéressez-vous aux problèmes de votre bureau?

ROHIT Mais ici il s'agit d'une Conscience dynamique, et là c'est la Conscience qui est statique.

RAMESH Oh, il y a deux Conscience?

ROHIT C'est nirguna et saguna.

RAMESH Oh, alors elles sont deux?

ROHIT Non, elles ne sont pas deux.

RAMESH Si elles ne sont pas deux, d'où vient qu'il y ait un organisme corps-mental posant quelque question que ce soit? La seule question que vous pouvez poser est: si la Conscience est tout ce qui est, où le sage s'insère-t-il? Où se loge la différence?

ROHIT Alors le sage aussi n'est pas là?

RAMESH Le sage et l'homme ordinaire sont tous deux des personnages du film. Et le film est projeté sur l'écran de la Conscience.

ROHIT Comme dans le film de la comédie humaine, il y a un écran et le film apparaît sur l'écran, si bien que ce film n'est pas réel.

RAMESH Quand ce film est terminé, ce qui demeure, c'est l'écran.

ROHIT Mais alors pendant la durée du film, ce film est-il réel?

RAMESH Ce film est aussi réel que lorsque vous sortez au soleil: votre ombre est là. Lorsque vous rentrez à couvert l'ombre n'est pas là. Votre ombre est-elle réelle ou non?

ROHIT En tant qu'ombre elle est réelle.

RAMESH En tant qu'ombre elle est réelle, eh bien, de la même façon ce film est réel également. Une ombre en tant qu'ombre est réelle; par conséquent cette vie prise en tant que vie est réelle.

ROHIT Par conséquent, le sage, en tant que sage, est réel.

RAMESH Le sage et l'homme ordinaire font tous deux partie de la réalité qu'est la vie.

ROHIT Peut-on dire que c'est un reflet de la Conscience?

RAMESH Un reflet de la Conscience dans la Conscience.

ROHIT Tout comme au soleil, il y a une ombre, ceci est un reflet de la Conscience?

RAMESH Un reflet de ce corps. L'ombre est un «reflet» de ce corps.

ROHIT Alors le sage et l'individu ordinaire sont aussi des reflets de la Conscience?

RAMESH Ils font partie de la manifestation. Le sage et l'homme ordinaire font tous deux partie du reflet. Et le sage et l'homme ordinaire font partie - en tant que deux organismes corps-mental - de la totalité de la manifestation.

ROHIT Qui elle-même est un reflet?

RAMESH Qui est un reflet.

ROHIT Tout comme une ombre en est un?

RAMESH En quelque sorte.

ROHIT Magnifique.

RAMESH Merci. (les rires emplissent la petite pièce).

IRENE Mais pendant que le sage assiste au film de cette façon neutre, «qui» y assiste - cette conscience ou la Conscience impersonnelle?

RAMESH Le sage observe, comme c'est le cas de n'importe qui, avec le mental, et le mental n'est pas séparé de la Conscience.

IRENE Ceci tant que l'ego est là?

RAMESH Non. Toute observation - par les yeux, par les oreilles, par n'importe quel sens - a lieu parce que le mental est là. Qu'est-ce qui voit? Vos yeux ne voient pas. C'est le mental qui voit grâce au mécanisme des yeux.

IRENE A travers l'instrument.

RAMESH C'est juste.

IRENE En définitive, il y a présence d'énergie, la même que l'Energie impersonnelle?

RAMESH Oui, au fond, tout ce qui fonctionne, c'est l'Energie.

IRENE Le sage éprouve lui aussi de l'intérêt?

RAMESH C'est juste. Il voit la manifestation. Il ne dit pas: «Je ne suis pas intéressé. Tout m'indiffère. Il y a le feu mais je m'en fiche. Je traverserai les flammes.» Non, il évitera les flammes s'il ne veut pas se brûler. Le sage ne se désintéresse pas du film. Dès lors qu'il parcourt le film, il s'y intéresse, il répond aux situations de façon naturelle mais sans excès. Il ne perd jamais de vue l'essentiel et en profondeur il sait que tout cela est une illusion. La conscience qu'il a des choses n'est jamais hors du Réel. L'état de conscience n'est jamais hors de ce qui est Réel. Et ce qui est Réel est la Conscience, l'écran de la Conscience. Ainsi le sage assiste au film, s'intéresse au film, mais sans jamais perdre de vue l'écran de la Conscience sur lequel le film se déroule.

MAX En d'autres mots, ce que vous voulez dire par toujours être conscient de l'écran sur lequel se déroule ce film, est que ce qui est vu est fictif, et que le sage ne s'investit pas?

RAMESH C'est exact. Il ne se trouve pas impliqué, mais il a aussi très clairement conscience de ce qui se passe. Et qu'est-ce qui se passe? Le film est à la fois réel et irréel, l'ombre est à la fois réelle et irréelle. L'ombre est réelle - vous pouvez la voir. L'ombre est irréelle - elle n'a pas d'existence propre, indépendante. Le film, la vie, est bien réel - vous le voyez. Vous vous y impliquez. Vous réagissez à ce qui arrive.

Si un sage est témoin d'une scène triste, des larmes peuvent lui monter aux yeux. Dans cette mesure, le film est vrai. Cependant, étant entendu que ce film n'a pas d'existence propre, en fin de compte, c'est bien une illusion. Le film doit son existence à l'écran de la Conscience. Par conséquent, c'est l'écran de la Conscience qui est réel. Le film est irréel, et cependant aussi longtemps qu'il est là, il apparaît réel.

Alors, la manifestation est-elle réelle? Elle est réelle et irréelle. La question - la manifestation est-elle réelle ou pas? - est inadéquate. La manifestation est à la fois réelle et irréelle: réelle dans la mesure ou elle peut être observée, irréelle sur la base de ce qu'elle n'a aucune existence propre, indépendante de la Conscience. Ainsi la seule chose qui a une existence indépendante originale, est la Réalité, et cette Réalité est la Conscience. La Conscience est la seule Réalité. Tout le reste est un reflet de cette Réalité en Elle-même.

ROHIT Monsieur, si la manifestation est un reflet de la Réalité, alors le mental aussi est un reflet de la Réalité?

RAMESH Le mental n'est pas séparé de la Conscience. Le mental n'en est pas différent. Le mental fait partie de l'organisme corps-mental; l'organisme corps-mental fait partie de la manifestation; et la manifestation est un reflet de la Réalité.

ROHIT Il existe un point de vue qui tient le monde pour irréel, qu'il n'est apparent qu'à l'esprit. Mais, même en l'absence d'un individu, s'il n'y a pas d'observateur dans le sens sujet-objet, la manifestation demeure-t-telle?

RAMESH Non. Si vous êtes le seul être sensible sur terre, et que vous êtes plongé dans le sommeil profond, «qui» est là pour dire que la manifestation existe? Existe-t-elle?

ROHIT Mais monsieur, la terre est là, le soleil est là.

RAMESH Si «vous» êtes le seul être sensible sur terre, et que «vous» êtes plongé dans le sommeil profond, comment savez-«vous» que la terre est là?

ROHIT Quelqu'un le saura.

RAMESH Alors «qui» le saura? «Vous» êtes le seul être sensible sur terre et vous êtes plongé dans le sommeil profond.

ROHIT Mais, en tant que terre, le monde demeure.

RAMESH Même la science aujourd'hui dit qu'aucun objet n'existe à moins qu'il ne soit observé. Les physiciens avancent qu'aucun objet n'existe à moins d'être observé. Un objet existe parce qu'il est observé. Et s'il n'y a seulement qu'un seul être sensible sur terre, et que cet unique être sensible est dans le sommeil profond, à ce moment-là «qui» est là pour observer la manifestation?

ROHIT Mais la manifestation ne demeure-t-elle pas?

RAMESH Non. Il n'est pas de manifestation.

ROHIT Si je suis plongé dans le sommeil profond ...

RAMESH «Si vous êtes le seul être sensible sur terre» avons-nous dit ... Et ce que vous dites maintenant c'est: «je suis peut-être plongé dans le sommeil profond, mais les autres ...» Quels autres! Si vous préférez, disons alors que tous les êtres dotés de sensibilité sont plongés dans un sommeil profond!

ROHIT Non, non, non. Rohit est plongé dans un sommeil profond. Son corps n'est-il pas là?

RAMESH S'il est plongé dans un sommeil profond, le corps est-il en mesure d'observer la manifestation?

ROHIT Non.

RAMESH Alors de quoi parlez-vous, Rohit?

ROHIT Alors cette chaise demeurera, n'est-ce pas? En tant que chaise.

RAMESH Non.

ROHIT En fait, j'ai le sentiment, monsieur, qu'on ne voit pas la chaise. On voit l'apparence d'une chaise, et l'on prête réalité à cette apparence.

RAMESH C'est juste, le mental lui prête ...

ROHIT N'importe laquelle de vos actions fait partie de la totalité de la manifestation.

RAMESH C'est juste.

ROHIT En fait le cosmos entier, l'existence entière elle-même, soutiennent toutes vos actions, et par conséquent vous êtes le monde ...

RAMESH Mais qui est ce «vous» dont il est fait mention?

ROHIT Ce «vous» en définitive ... Il n'y a pas de «vous».

RAMESH Le «vous» est la Conscience. Et Ramana Maharshi, en une très belle phrase dit, «Découvrez le «Je» dans votre «mon» - mon monde, ma famille, mon corps. Il dit de découvrir le «Je» dans votre «mon».

ROHIT Le monde apparent ne demeure-t-il pas?

RAMESH Le monde apparent maintient son existence pour autant que quelqu'un l'observe, et c'est ce qui le rend apparent. Qu'est-ce qui le rend apparent? Le fait qu'il soit vu. Qu'il soit observé.

ROHIT Le monde n'est-il alors qu'apparent?

RAMESH Le physicien dit qu'aucun objet n'existe à moins d'être observé.

ROHIT Peut-être pas en tant qu'objet, mais autrement demeure-t-il?

RAMESH Si ce n'est pas comme objet, alors quoi d'autre? Comme une idée dans votre esprit?

ROHIT Il ne serait pas distinct. Les objets sont toujours distincts.

RAMESH Et ce qui parle en ce moment-même est un objet au sein de la totalité de la manifestation. Et la totalité de la manifestation est observée par l'intermédiaire d'un organisme corps-mental, fait et pénétré de Conscience - Conscience fonctionnant en tant que mental. Alors dans le sommeil profond le mental n'est pas là.

ROHIT Le mental en tant que subjectivité, comme dans le rapport sujet-objet?

RAMESH Ce qui demeure est la Conscience, le point de vue aérien duquel vous avez commencé à parler. De cette altitude d'où vous avez pris la parole vous demandez maintenant: «La manifestation existe-t-elle s'il n'y a personne pour l'observer?» Si tous les êtres sensibles au monde se retrouvent plongés dans un sommeil profond au même instant, «qui» peut dire si le monde existe ou non?

ROHIT S'il n'existe pas en tant que manifestation, alors comment existe-t-il?

RAMESH Il n'existe pas!

ROHIT Alors il ne s'agit que de Conscience impersonnelle.

RAMESH Oui, tout ce qui est, est Conscience impersonnelle.

ROHIT Comment le mental peut-il savoir qui pose la question? Et alors à quoi servent les questions? (rires)

RAMESH Demandez-le-vous.

ROHIT C'est ce que je me demande à moi-même.

RAMESH Je vais vous dire la raison des questions. La raison des questions de cet organisme corps-mental est que cet organisme corps-mental a été programmé pour être un avocat, et c'est l'avocat qui pose les questions. Cet organisme corps-mental est programmé pour poser des questions. Alors véritablement vous ne pouvez rien y faire, Rohit.

ROHIT D'ordinaire, est-ce que tout le monde ne fonctionne pas à partir du point de vue du mental, et tout le monde ne s'enquiert-il pas?

RAMESH Voyez-vous, ce n'est pas le cas de tout le monde. Lorsque vous dites «s'enquérir», vous voulez dire être en quête. Je le répète à nouveau: dès l'instant où le bébé est né et cherche intuitivement le sein de sa mère, la vie n'est qu'une quête ininterrompue. Le bébé ne dit pas qu'il cherche le sein de sa mère. Mais lorsque vous grandissez et que l'ego surgit dans le tableau, l'ego dit ««je» cherche, «je» fais.»

En substance, ce que je dis, c'est que la vie n'est que recherche, et qu'il n'y eu jamais aucun chercheur. Il n'y eu jamais aucun penseur - penser survient. Il n'y eu jamais aucun agissant individuel autonome - le faire a lieu en tant que fonctionnement impersonnel de la Conscience. Il n'y a pas «quelqu'un» faisant l'expérience de ceci ou cela - des événements surviennent, et dans l'instant, il n'y a pas d'ego. Si vous êtes en extase ou plongé dans la terreur, il n'y a pas d'individu; ce dernier surgit plus tard et dit: «j'ai fait une expérience délicieuse. J'en voudrais d'autres comme cela.» Ou bien il dit: «j'ai fait une expérience épouvantable, je n'en veux plus de semblable.» Cela c'est l'ego qui fait irruption plus tard. Au moment des faits il n'y a pas d'ego. L'ego surgit plus tard et s'arroge la position de «quelqu'un» à qui quelque chose serait arrivé, ce qui n'a jamais été.

Donc, la recherche survient d'elle-même. Il n'y a jamais eu aucun chercheur.

Et cela c'est la compréhension ultime. La compréhension ultime est que la recherche survient d'elle-même. La recherche suit son propre cours, et il n'y eu jamais un chercheur pour entamer cette recherche de façon délibérée ou qui pouvait influer sur le cours de la recherche.

ROHIT Le chercheur n'est-il pas le voile qui fait échec à la recherche? Existe-t-il aucune recherche indépendante hormis le chercheur qui est lui-même l'obstruction?

RAMESH Il n'est pas de chercheur. Tout ce qu'il y a est la recherche. Il n'y a pas de chercheur. Ça c'est mon concept.

ROHIT Alors la recherche du point de vue d'un chercheur est le voile ...

RAMESH Vous pouvez l'appeler ce que vous voulez. Tout ce que je dis, c'est que la recherche s'entame avec un individu pensant qu'il est en quête d'illumination. Et l'illumination, la réalisation de soi, ou quel que soit le nom que vous lui donniez, ne peut survenir que lorsqu'il y a acceptation totale, inconditionnelle, qu'il n'y a jamais eu de chercheur. Alors seulement la quête prend fin.

ROHIT Par conséquent, la recherche est à mettre sur le compte de l'illusion du chercheur?

RAMESH La recherche a lieu parce que l'organisme corps-mental a été programmé pour qu'ait lieu une recherche particulière. Si un organisme corps-mental a été programmé pour rechercher l'argent, la quête d'argent aura lieu. Si un organisme corps-mental a été programmé pour rechercher la gloire, la gloire sera recherchée. Si un organisme corps-mental a été programmé pour rechercher le pouvoir, la quête de pouvoir se déploiera.

ROHIT Alors le dénominateur commun est le chercheur?

RAMESH Le dénominateur commun est la Conscience qui accomplit la recherche selon la programmation de l'organisme corps-mental qu'Elle a créée, que la Conscience a créée.

ROHIT Vous dites que lorsque le chercheur prend fin, la recherche prend fin. Alors comment la Conscience impersonnelle peut-elle être le chercheur?

Serait-ce que la Conscience impersonnelle ne soit pas le chercheur, mais qu'Elle programme l'organisme corps-mental individuel pour la quête?

RAMESH Quand le «chercheur individuel» comprend que lui, l'individu, n'est pas le chercheur, que le seul chercheur est Dieu, ou la Conscience, alors la quête prend fin. Quand il y a acceptation totale ...

ROHIT Même dans ce cas la recherche se poursuit?

RAMESH A ce stade la recherche prend fin. C'est cela la compréhension. C'est tout le propos de la recherche. Le seul fruit de la recherche est de comprendre qu'il n'y eût jamais de chercheur.

TISHIA Cela débute-t-il simplement par une acceptation totale de tout ce qui se présente, quoi qu'il puisse se présenter?

RAMESH Vous voulez dire à la fin?

TISHIA Non, au début.

RAMESH Au début il y a toujours un chercheur individuel qui s'imagine qu'il est en quête d'illumination.

TISHIA Oui, mais alors si vous acceptez que de devenir illuminé ou non est égal ...

RAMESH C'est la fin de l'histoire.

TISHIA Oh. (avec un rire de surprise)

RAMESH Le commencement, c'est le chercheur disant: «je veux l'illumination, et par conséquent je vais faire ceci, ceci et cela, et ainsi j'obtiendrai l'illumination.» Mais lorsque la compréhension ultime est qu'il n'y a pas d'individu qui puisse être illuminé - qu'il n'y a jamais eu un chercheur qui pouvait obtenir l'illumination qu'il pensait rechercher; que l'illumination survient simplement d'elle-même; et que le fait que cela se passe au travers de cet organisme corps-mental ou non n'est plus un sujet de préoccupation - alors le

chercheur est annihilé. Le chercheur est fictif. La compréhension finale est qu'il n'y a jamais eu de chercheur - seulement recherche. Et que la recherche intervenait uniquement parce qu'elle faisait partie de la destinée de cet organisme corps-mental.

Alors si la destinée de l'organisme corps-mental est d'être programmée pour rechercher de l'argent, l'argent sera recherché. Mais si la destinée d'un organisme corps-mental est d'être programmée pour être en quête de Dieu, la quête de Dieu aura lieu. Et aussi longtemps qu'il y a un chercheur, le chercheur dit: ««je» cherche Dieu; ceux-là ne font que chercher de l'argent. Par conséquent, je leur suis supérieur.» C'est ce que fait le chercheur. Le chercheur dit: «Je médite. Je médite deux heures par jour. Lui, ne peut méditer qu'une demi-heure à peine; par conséquent, je lui suis supérieur.»

Aussi longtemps qu'il y a un chercheur qui évalue sans cesse si oui ou non il est supérieur à quelqu'un d'autre, il est concerné par «sa» progression. «Est-ce que «je» progresse?» Le chercheur est préoccupé en permanence par cette notion de progression, «ma» progression. Lorsqu'intervient la compréhension ultime - si c'est la volonté de Dieu et la destinée de cet organisme corps-mental - cette compréhension est alors: ««je» n'ai jamais réellement été le chercheur. Pourquoi serais-«je» préoccupé par la manière dont la recherche prend fin?»

A cet instant, l'ego commence à devenir plus transparent, perdant de son mordant avec l'érosion de ce qui en constitue le cœur même, ce fameux sens de l'agir personnel et autonome.

TISHIA Je m'aperçois que lorsque je suis assise ici je deviens très tranquille, mais lorsque je suis ailleurs, dans le courant de l'après-midi, je ne pense qu'à manger, à trouver des choses à acheter, à dormir, et lire un petit peu. Et la nuit venue je deviens un peu émotionnelle.

RAMESH Impliquée émotionnellement? Eh bien, Tishia, ce qui se passe, c'est qu'il y a un intérêt pour tout ce qui arrive: nourriture, shopping, achat pour des amis. Tout cela survient simplement. Plus tard, comme vous l'indiquez, une fois rentrée, Tishia dit: «j'ai été impliquée dans tout ce shopping et je n'ai pas pensé à la recherche.»

TISHIA Oui.

RAMESH Vous voyez? «"J'ai" été immergée dans le fait de manger, de faire du shopping et quantité d'autres choses, mais "j'en" ai oublié la recherche.» Voilà précisément ce qui alimente cette notion d'une Tishia individuelle. C'est pourquoi Tishia est. Mais si Tishia dit: «C'est juste ce qui s'est passé ...»

TISHIA Alors je n'ai plus de conflit. Formidable.

RAMESH C'est tout à fait ça. C'est ce que j'entends par: «pas de recherche.»

TISHIA Oui, oui.

RAMESH Vous voyez? Alors le vrai problème, comme vous le dites, c'est que Tishia, le soir venu, réalise soudain qu'au lieu de sa quête, elle a mangé et fait du shopping. (rire) «Au lieu de m'adonner à «ma» recherche, je n'ai fait que manger, acheter des choses et bavarder avec des gens, prenant du bon temps.»

TISHIA C'est juste mon programme?

RAMESH C'est Ce qui Est. Tout ce qui s'est passé fait partie du fonctionnement impersonnel de la Totalité. Quoi qu'il se soit passé, Tishia, n'aurait pu survenir sans que ce soit la volonté de Dieu. Quoi qu'il se soit passé - que vous ayez pris plaisir à manger, à faire votre shopping, que vous preniez plaisir à que sais-je d'autre - n'arrive et n'aurait pu arriver que si c'est la volonté de Dieu. Alors pourquoi Tishia se soucierait-elle de ce qui est survenu selon la volonté de Dieu? Mais au lieu d'accepter ce qui arrive comme la volonté de Dieu, Tishia dit: ««j'ai» fait du shopping, «je» me suis amusée, et au lieu de cela «j'aurais» dû me livrer à ma recherche.» Voyez-vous? C'est ça qui a créé le problème.

Alors, encore une fois, Tishia, ma réponse est, faites tout ce que vous pensez être en train de faire, quoi qu'il se produise n'est en fin de compte pas votre action. Acceptez ce qui se passe, quoi que ce puisse être, comme la volonté de Dieu et dormez la nuit sur vos deux oreilles. (éclat de rire général)

•

Bhaava tochi deva bhaava tochi deva I
Ye arthi sandeha dharu nakaal II
Bhaava bhakti fale bhaave deva mile I
Nijabhaave sohaale swaanandaache II
Bhaavachi kaaran bhaavachi kaaran I
yaaparate saadhana naahi naahi II
Ekaa Janaardani bhaavaachyaa aavadi I
Manoratha kodi purati tethe II

L'amour du Gourou est lui-même Dieu.
Qu'il n'y ait aucun doute à ce propos.
La dévotion mûrit et Dieu Se manifeste
lorsqu'il y a pur Amour inconditionnel
ou abandon au Gourou.
Quand cette attitude est stable,
la paix du Je Suis est éprouvée.
L'Amour du Gourou est la pénultième étape
avant la survenue de l'illumination,
et il demeure dans le cœur pour toujours.
Aucune autre sadhana n'est nécessaire.
Eka Janardan prend plaisir à cet Amour.
Toutes mes attentes se dissolvent en cet Amour.

•

Sukhaache he naama aavadine gaave I
vaache aalaavaave Vithobaasi II
Sansaara sukhaachaa hoeela nirdhaara I
naamaachaa gajara sarva kaala II
Kaamakrodhanche na chalechi kaahi I
aashaa manashaa paahi doora hoti II
Aavadi dharoni vaache mhane Hari Hari I
mhanatase mahaari Chokhiyaachi II

Chantez le nom du Seigneur et répandez la joie et la paix.
Implorez le Seigneur sans aucune retenue.
Votre vie de famille sera plus simple
si une louange du nom du Seigneur survient en permanence.
Luxure et avidité s'enfuiront.
Chokha dit:
Laissez le chant de Hari (le Seigneur Krishna) s'élever
avec pleine et profonde affection.

★

Acte 8

•

Nous sommes perpétuellement plongés dans un train
de pensées conceptuelles. Le seul moyen d'y échapper
est de sauter en marche - si nous pouvons le faire!

•

Les physiciens n'arrêtent pas de nous dire que la solidité
est une illusion et que tout est mouvement:
tout est interactif ou en phase. Pensée et expression
verbale empilent des mots, des «choses» statiques,
nous faisant ainsi oublier que la solidité est illusion.

•

Si vous comprenez la théorie de la relativité,
les choses sont exactement telles qu'elles sont.
Si vous ne comprenez rien à la théorie de la relativité,
les choses sont exactement telles qu'elles sont.

•

Il dit: «Je suis Edo et vous êtes Udo: il y a une
grande différence entre Edo et Udo.» Mais
s'il est réalisé que ce sont juste
deux noms donnés à deux organismes corps-mental,
il n'y a alors aucune entité impliquée
et pas de différence fondamentale entre Edo et Udo.

RAMESH Philippe, que faites-vous dans la vie?

PHILIPPE Je faisais de la course automobile - je pilotais des voitures de courses.

RAMESH Oh, wow!

PHILIPPE J'ai arrêté en 1991. C'est une très bonne discipline.

RAMESH Concentration absolue, n'est-ce pas?

PHILIPPE Oui. Vous savez, les meilleurs conducteurs savent qu'il n'y a pas de pilote à bord lorsqu'ils sont en action...

RAMESH Très juste!

PHILIPPE C'est le profil gagnant. Et il y a beaucoup de choses communes avec ce dont on parle ici. Tous ces garçons sont très proche de ce dont nous parlons ici, mais seulement pour le temps qu'ils passent dans la voiture.

RAMESH C'est exact! Ainsi ils vivent dans le moment présent seulement pour un laps de temps limité.

PHILIPPE Oui. Leur vie personnelle peut être un chaos, par ailleurs.

RAMESH Oui. Ainsi au volant ils jouissent de cette paix dont ils jouissent dans le sommeil profond...

PHILIPPE En quelque sorte.

RAMESH Il n'est point de «moi» alors.

PHILIPPE Et, vous savez, le corps est soumis à une véritable torture dans ces voitures. C'est très, très exigeant physiquement.

RAMESH Oh, je les regarde parfois à la télé - c'est très dur.

PHILIPPE Et vous vous soumettez à ce supplice de dingue juste pour cet état...

RAMESH Combien d'années avez-vous fait cela Philippe?

PHILIPPE Dix, douze ans.

RAMESH Oh, vraiment. Et vous n'avez pas eu d'accidents?

PHILIPPE Si, beaucoup! (Ramesh rit) Mais, savez-vous, là aussi il y a acceptation. Vous apprenez que si vous êtes très détendu lorsque vous êtes sur le point de taper le rail ou de partir dans le décor, si vous acceptez le choc, vous vous ferez moins mal que si vous tapez complètement crispé.

RAMESH C'est aussi, me dit-on, l'enseignement de base dans les arts martiaux. Quand vous tombez, chutez détendu. Vous savez, un de mes amis avait mauvaise vue et était très faible, sa femme l'accompagnait donc toujours partout et le tenait par le bras. Il avait un grand sens de l'humour. Une fois, ils allaient au cinéma, et pendant qu'il gravissaient l'escalier, les jambes du mari se dérobèrent sous lui et il se détendit. Il roula au bas des

escaliers et son épouse chuta avec lui. Il lui dit alors: «Eh bien, et toi, qu'est-ce que tu fais là?» (tout le monde rit)

PHILIPPE La chose intéressante avec les voitures de course c'est qu'il y a un très haut niveau de perfection. Ainsi c'est une activité très privilégiée car vous travaillez avec des professionnels très engagés. Rien n'est fait à moitié. Et parce que le corps peut trouver la mort ou être très abîmé il y a cette exigence que s'impose le moindre mécanicien jusqu'au top ingénieur. Il y a aussi ce sentiment d'existence - cette conscience à l'instant, qui surgit dès que l'on met le pied sur un circuit pour préparer une course. On pénètre dans un univers tout à fait différent, d'engagement et de présence à l'instant.

RAMESH Parmi ceux qui sont dans cette profession, réellement seuls quelques- uns parviennent au plus haut niveau, très peu, n'est-ce pas? Ou est-ce que je me trompe?

PHILIPPE Non, non. Vous ne vous trompez pas. Très peu. Il y en a qui essayent et qui ne possèdent pas toutes les caractéristiques de l'organisme corps-mental requises.

RAMESH La programmation est insuffisante pour bien s'acquitter de sa tâche...

PHILIPPE Oui. L'intention, la passion, est là, mais elle n'est pas servie par la programmation adéquate.

RAMESH Alors cette recherche spirituelle, depuis combien de temps a-t-elle lieu, Philippe?

PHILIPPE Longtemps. Je crois que j'avais seize ans lorsque je m'y suis engagé. Cela a commencé par ne pas accepter ce qui était donné pour vrai autour de moi. Je pressentais qu'il y avait quelque chose d'autre derrière la façade...

RAMESH Très juste, oui. Ainsi voir quelque chose derrière ce qui arrive c'est ceci: si je mets une pomme dans la main que voyez-vous? Vous diriez: «une pomme.» Je retire la pomme. Que voyez-vous maintenant? «Rien!» Mais, dans les deux cas, la main était là, vous voyez? (rires) La pomme peut être là, ou la pomme peut ne pas être là, mais la main est là tout le temps! (Ramesh et Philippe riant tous les deux) Comment faites-vous pour parler si bien anglais?

PHILIPPE Parce que dans la course automobile, le langage international est l'anglais.

RAMESH Je vois. Vous avez besoin de beaucoup communiquer?

PHILIPPE Oui. Mais c'est délicat car je ne le maîtrise pas aussi bien qu'il y paraît. Néanmoins, j'ai le sentiment que l'anglais est une excellente langue spirituelle. Meilleure que le français.

RAMESH Je le pense aussi. Vous savez pourquoi? Pour une raison, en anglais vous pouvez différencier entre le «je» et le «moi». «Je» est le Soi, «moi» est l'entité individuelle. On m'a dit que cette distinction n'est pas possible dans beaucoup de langues. Ainsi Ramana Maharshi qui parlait en tamil, ne pouvait utiliser le langage pour différencier les deux. Vous voyez? Alors il dû les différencier en disant «Je-Je» pour le Soi et «je» pour le «moi».

GABRIEL Bob Marley, le chanteur jamaïcain de reggae utilisait Je-Je pour signifier l'essence véritable.

RAMESH Il avait probablement lu Ramana Maharshi! (tout le monde rit) A moins que l'ego n'ait été doublement résistant!

UN VISITEUR Alors tout est un concept. Et vous dites seulement une chose: l'existence ne peut être disputée - mais elle ne peut être confirmée non plus...

RAMESH Si vous ne la contestez pas, d'où sort cette question de la confirmation, mon ami? Quel besoin il y a-t-il d'une confirmation si vous ne la niez pas? C'est exactement cela. La question de la négation ou de la confirmation ne surgit pas. Vous venez ici depuis quelques jours déjà. Pouvez-vous me dire quelque chose à votre sujet?

LE VISITEUR (silence)

RAMESH Pouvez-vous me dire quelque chose au sujet de cet organisme corps-mental qui s'imagine encore comme venant ici? Quel est votre nom? Vous avez un nom?

LE VISITEUR Edo.

RAMESH Edo, je vois. Lui c'est Udo et vous c'est Edo...

EDO Oui, grande différence...

RAMESH Je sais. (riant) Vous voyez c'est exactement mon propos. Vous dites qu'il y a une grande différence. Je dis qu'il n'y a pas de différence! Il y a juste deux noms donnés à deux organismes corps-mental. Où est la différence? Mais vous dites «grande différence» parce que vous dites, ««je» suis Edo et «il» est Udo.»

Quelle était précisément votre question, Gabriel?

GABRIEL Pourquoi n'y a-t-il pas de discipline à suivre pour le débutant?

RAMESH Ce que je dis au débutant, c'est de méditer - méditer sur le fait que vous n'avez aucun libre arbitre. Quelle est la discipline à suivre? Découvrez par vous-même - à partir d'expériences passées et de votre journée qui vient de s'écouler - si quelle que soit l'action qui survienne, est votre action, ou bien si c'est simplement une réaction mécanique du cerveau à un stimulis extérieur. Découvrez-le! N'est-ce pas une discipline ça?

GABRIEL C'en est une.

RAMESH Alors je dis - je vous dis - que ce que vous appelez «vos» actions n'existe pas! «Vous» ne pouvez agir! Ce que vous prenez pour «votre» action est uniquement une réaction du cerveau à un événement extérieur, sur lequel vous n'avez aucun contrôle, et cela selon une programmation, sur laquelle vous n'avez eu, encore une fois, aucun contrôle.

A moins que vous ne le découvriez par vous-même, à partir de votre expérience personnelle, cela n'a aucune valeur.

GABRIEL Je vis instant après instant. C'est correct?

RAMESH Très juste. Ce que je vous dis, c'est de découvrir, instant après instant, si c'était «votre» action ou si c'était simplement une réaction. Ramana Maharshi vous invite à vous interroger d'instant en instant: «Qui veut cela? Qui suis-je? Qui veut quelque chose?» C'était sa façon. Ma façon est de découvrir instant après instant si ce qui se produit, quoi que ce puisse être, est votre action ou bien si c'est simplement une réaction du cerveau.

MARK Je peux saisir cela pour un petit moment.

RAMESH Pourquoi êtes-vous capable de ne l'accepter que très brièvement?

MARK A cause de l'identification à tort avec le corps et le mental.

RAMESH Comment cette identification erronée avec le corps et le mental s'est-elle produite? L'avez-vous créée? Vous ne l'avez pas créée!

MARK En effet ... Et hier, j'ai entendu pour la première fois votre idée ou votre concept de la programmation et de tout ce qui s'ensuit, et cela me paraît très sensé.

RAMESH Eh bien, ce sentiment - ce sentiment intellectuel - ne peut être vérifié qu'à partir de l'expérience personnelle. C'est pourquoi je dis, découvrez-le d'instant en instant, par vous-même. Demandez-vous: «Est-ce que c'est «moi» qui ai fait cela ou bien est-ce juste arrivé?» C'est la seule discipline - à propos de laquelle s'enquérait Gabriel.

MARK Je pense que c'est une excellente discipline, c'est juste que je trouve très difficile...

RAMESH Je sais. Je sais. Mais si à chaque fois que vous vous en souvenez, vous le faites - c'est déjà bien, Mark. Vous voyez? Et puis à partir du moment où vous commencez à vous en rappeler, ce rappel se déclenchera par le fait même de cette compréhension intellectuelle. Il y aura une brusque réalisation que, pendant un laps de temps, vous n'avez pas posé la question - alors la question commencera à survenir d'elle-même. Et c'est ainsi que s'approfondit la compréhension.

La réalisation soudaine que vous n'avez pas posé la question surviendra de plus en plus fréquemment jusqu'au moment où la question est là, instant après instant. Alors à la fin de la journée, vous direz: «Pendant toute cette journée je me suis observé. Il n'y a pas d'action qui soit réellement mon action.» Par suite, le mental intellect pose la question: «Si Mark n'effectue pas d'action en propre - il y a-t-il vraiment un Mark?» Vous voyez? Et cela c'est un grand pas dans la compréhension. La réponse viendra totalement de l'expérience personnelle - il n'est pas de Mark pour faire quoi que ce soit! Tout, simplement survient, car c'est la destinée de cet organisme corps-mental et la volonté de Dieu. C'est la compréhension ultime - qui, encore une fois, ne peut que survenir.

GABRIEL C'est en fait très universel, car les africains sont enclins à croire que Dieu fait tout. C'est très universel.

RAMESH C'est ce que je dis, Gabriel: c'est la vérité phénoménale universelle, ou plutôt le fondement de toute religion. Et pourtant il y a des guerres de religions car le concept fondamental est interprété par chaque religion de différentes manières. J'ai lu aujourd'hui ou hier, qu'en Afghanistan vos cheveux ne doivent pas vous tomber sur le front car c'est là que se loge le démon. Alors plein de coiffeurs vous attendent de pied ferme pour vous

sabrer la frange. Ça c'est une interprétation de l'Islam. Et le fondement de l'Islam - me dit-on - est l'Amour universel.

Tout musulman répète fréquemment: «Inch' Allah,» ce qui veut dire «Si Dieu le veut.» Un homme demandera à un autre: «Quand pars tu? Demain?» Et souvent la réponse est: «Inch' Allah - Si Dieu le veut.» Ainsi le concept de base est que rien ne survient si ce n'est la volonté de Dieu. Dans une autre religion, ce sera: «Que ta volonté soit faite.» Dans la religion hindoue on dit à Dieu: «Tu es l'agissant. Tu es celui qui éprouve et fait l'expérience des choses.» La même base partout, et pourtant ce n'est pas accepté.

PHILIPPE Tout sens de soi-même est un processus de séparation.

RAMESH C'est correct. Absolument correct. En fait tout le problème surgit, Philippe, car chaque individu se considère être une entité séparée, indépendante - séparée du reste du monde...

PHILIPPE Oui, mais alors, à qui vous adressez-vous donc lorsque vous dites «votre» nature véritable?

RAMESH Voyez-vous, c'est seulement adressé à cette entité fictive qui vient à moi et pose la question.

PHILIPPE Oui, mais c'est très délicat, car il me semble que vous consolidiez cette illusion lorsque vous dites, «vous» avez une nature véritable. Qui est ce «vous»?

RAMESH Cette entité fictive me pose une question, et je puis soit y répondre - donner une réponse à cette entité fictive - soit demeurer en silence. Que voulez-vous que je fasse? Vous voyez? Déjà de penser en termes de ce que vous êtes, au lieu de qui vous êtes, serait en quelque sorte une avancée de la compréhension...

PHILIPPE C'est une question de langage, bien sûr, mais en tout ce qui est écrit ou dit, l'usage du pronom personnel induit en erreur, la formulation impersonnelle est bien plus aisée...

RAMESH La formulation impersonnelle est bien au cœur de ce qui nous occupe. Les Upanishads ont tout dit, lorsqu'elles affirment: «Conscience est tout ce qui est!» Voilà un énoncé impersonnel: Conscience est tout ce qui est! Si ceci est accepté, «qui» va poser «quelle» question? «Qui» peut poser «quelle» question? Conscience est tout ce qui est, que je développe en disant: la Conscience a rédigé le script du film, la Conscience a produit le film, la Conscience joue tous les personnages du film, la Conscience est le spectateur du film. Quel est le fondement de tout cela? Conscience est tout ce qui est! Si cela est accepté; si cette spécification impersonnelle est acceptée - Conscience est tout ce qui est - «qui» posera «quelle» question, Philippe? «Qui» est là pour poser quelle que question que ce soit? Il ne peut y avoir un quelconque individu pour poser quelle que question que ce soit. Vous voyez? Voilà pourquoi les Upanishads ont cette phrase définitive: Conscience est tout ce qui est. Si cela est accepté, «qui» peut poser quelle que question que ce soit? Et je suis pleinement d'accord avec vous. Dès l'instant où vous vous éloignez de l'impersonnel et commencez avec le concept personnel de Dieu, toutes de sortes de problèmes surgissent. Je suis d'accord. Conscience est tout ce qui est. Vous l'acceptez - fin de l'histoire!

De nombreux organismes corps-mental programmés dans la perspective de la connaissance - jnana - accepteront cela. Mais ce qui se passe, c'est qu'il y a aussi beaucoup d'intellects qui ne sont pas capables d'accepter cette spécification impersonnelle. Un organisme corps-mental programmé pour la dévotion - bhakti, qui est essentiellement dualité - me dira, «Je suis désolé, je trouve très difficile d'accepter cette Conscience impersonnelle. Dites-moi que tout se produit selon la volonté de Dieu, ça je peux l'accepter.» Cet organisme corps-mental-là a été programmé sur la base de la dualité. Ainsi la recherche a lieu dans les deux organismes corps-mental - l'un est programmé en vue de la connaissance, l'autre est programmé pour la dévotion. Un troisième organisme corps-mental sera programmé de tel façon qu'il dit: «Je ne veux pas de votre Dieu, et je ne veux pas de votre Conscience. Dites-moi que je dois faire pour le bien de la société. Ça, je peux l'accepter.» Cet organisme corps-mental-là, a été, lui, programmé pour le karma yoga. Vous voyez? La quête est à l'œuvre; il n'y a pas de chercheur individuel; le type de quête qui survient dépend de la façon particulière dont l'organisme corps-mental a été programmé.

PHILIPPE Lorsque vous dites que ce processus...

RAMESH Oui ...

PHILIPPE ... dans «Duet of One» vous dites que le processus qui s'est amorcé en un organisme corps-mental peut se poursuivre plusieurs vies durant?

RAMESH Oui ...

PHILIPPE Les vies de «qui»?

RAMESH C'est cela même! De multiples vies. Des vies se sont succédées depuis des milliers d'années, Philippe. Les vies de qui? Des vies se sont succédées pendant des milliers d'années. Des organismes corps-mental ont été créés et puis sont morts. Un corps est créé, un corps disparaît. Si vous devez demander les vies de qui, dans la perspective de la dualité je peux alors répondre, les vies de Dieu. Vous voyez? Des vies, oui, mais comme je le vous disais tout à l'heure, pas les vies de «qui».

PHILIPPE Alors il n'y a pas de lien?

RAMESH Non, il n'y a pas de relation d'une vie à une autre. C'est mon concept. Pourquoi cette théorie de la réincarnation?

PHILIPPE Contrôle social...

RAMESH Non. Une raison fondamentale précède cela! L'ego dit: «Je ne peux qu'accepter. Il s`est avéré que le corps va mourir. Mais que va-t-il m'arriver à «moi»? Voilà pourquoi cette réincarnation, vous voyez. Alors partant de là, il est dit au «moi» dans certaines religions, de bien se tenir, de bien faire, car ainsi dans «votre» prochaine vie, vous aurez la vie douce.

PHILIPPE Oui. Et voilà le contrôle social qui pointe le nez.

RAMESH Tout à fait. Par conséquent, le fondement de cette doctrine de la renaissance est d'ordre socio-économique. Elle vous dit d'être un bon garçon, afin que, dans votre prochaine vie, vous vous en tiriez mieux encore! Et ainsi jusqu'à dire que si vous faites

des choses pas bien, vous renaîtrez grenouille! Vous voyez jusqu'où ça peut aller. Une fois que vous êtes un être humain vous ne pouvez devenir grenouille. Pourquoi pas? (Ramesh et Philippe riant tout deux) On repart dans la conceptualisation.

GABRIEL Les bouddhistes disent cela.

RAMESH C'est exact. Et c'est totalement conceptuel. Ma question fondamentale se résume à une seule chose: Philippe est censé se livrer à de bonnes actions afin que Philippe jouisse d'une bonne existence dans la suivante, mais dans la vie qui suit y aura-t-il bien un Philippe? (tout le monde rit) Ou bien y aura-t-il un «Robert»? Et Robert n'aurait rien à faire de Philippe, tout comme Philippe en ce moment ne sait rien de sa vie précédente. Voyez-vous, éventuellement, il peut y avoir des «souvenirs» de vies passées. Mais ce ne sont en quelque sorte que des «adhérences» à ces faisceaux d'énergie qui ont auparavant animé Pierre, Paul ou Jacques et qui, recombinés de manière totalement différente, fonctionnent à présent au travers de «Philippe». De là à en conclure que ces images rémanentes - concernant les tribulations passées d'autres organismes corps-mental - sont les images de «mes» vies antérieures, est un pas franchi d'autant plus allègrement que l'ego y voit pour lui une promesse de survie infinie. Mais véritablement, si des «souvenirs» de vies antérieures peuvent apparaître, il s'agit de vies passées et non pas de mes vies passées! Philippe ne peut avoir une nouvelle vie. Dans une nouvelle vie, ce sera un nouvel ego.

PRAKASH C'est un concept.

RAMESH C'est un concept. Vous avez dû m'entendre le dire des centaines de fois: quoi que je dise c'est un concept. Quoi qu'ait dit quel que sage que ce soit, à quel que moment que ce soit, est un concept. Quoi que dise quel qu'écriture, de quel que religion que ce soit, est un concept. Que Dieu soit un concept ou bien qu'il n'y ait pas de Dieu, sont des concepts. La seule chose qui ne soit pas un concept est ce que personne ne peut nier - qu'il, ou elle, existe - Je Suis, J'Existe. Impersonnellement, il y a existence. Personnellement, il n'y a pas d'existence.

PHILIPPE Oui. C'est plutôt délicat, car ce sentiment d'existence à peine perçu se mue aussitôt en un bon gros «moi».

RAMESH Bien sûr. Alors voyez-vous, ce Je Suis est toujours l'instant présent. Le Je Suis est l'instant présent. Dans le Je Suis, il n'est nécessaire à personne de dire «Je Suis» - car il n'est personne disant «je ne suis pas». Vous voyez? C'est en cela qu'il s 'agit d'une prise de conscience non personnelle. C'est la Conscience Impersonnelle.

Ainsi le matin, à l'instant précis où un organisme corps-mental se réveille, il y a cette existence impersonnelle. Puis, presque immédiatement, Philippe s'invite à la fête: «je suis Philippe!» - et la journée commence, la vie commence et les problèmes aussi!

JAY Il est une question à propos de ce que Nisargadatta Maharaj voulait dire lorsqu'il parlait de l'au-delà du Je Suis Cela. Je Suis est juste la survenue de la pensée Je Suis. Est-ce exact?

RAMESH Quelle est la Source du Je Suis? Je Suis est Conscience consciente d'Elle-même.

JAY Mais parlait-il de quelque chose situé au-delà de la Conscience, ou est-ce simplement une question de langage?

RAMESH Oui. La Conscience consciente d'Elle-même est Je Suis. Et quelle est la source de Je Suis? La Conscience non consciente d'Elle-même. Ainsi la Conscience non consciente d'Elle-même prend Conscience d'Elle-même en tant que Je Suis.

JAY Comment Nisargadatta pouvait-il être conscient de lui-même dans cet état?

RAMESH «Il» ne le peut pas, c'est juste. A-t-il dit qu'«il» était conscient de cet état?

JAY Je ne me souviens plus comment c'était dit dans le livre, mais il était dans cet état...

RAMESH Nisargadatta a-t-il écrit ce livre?

JAY Non, je ne crois pas.

RAMESH Il ne connaissait pas l'anglais du tout. Il n'aurait pas pu écrire ce livre. Le livre fut écrit par quelqu'un à partir d'une traduction effectuée par quelqu'un d'autre, en fait, par cinq ou six autres. Alors comment pouvez-vous dire que Nisargadatta dit cela? Ainsi quoi que vous lisiez de lui n'est donc qu'une traduction de ce qu'il disait dans sa propre langue. De toute façon, d'avoir compris ce que dit Nisargadatta Maharaj, en quoi cela vous donne-t-il ou vous procure-t-il quoi que ce soit?

JAY Cela me met dans la confusion si j'envisage qu'il y a quoi que ce soit au-delà du Je Suis.

RAMESH Le Je Suis est le sentiment impersonnel de Présence, la Conscience consciente d'Elle-même.

JAY Est-ce avant l'avènement de la pensée Je ou du surgissement d'une quelconque cognition?

RAMESH Il n'est pas de pensée dans le Je Suis. Les pensées de «qui», Jay? Quand vous dites une pensée, vous faites référence à la pensée de quelqu'un, n'est-ce pas? Au processus de pensée de quelqu'un. Alors, la Conscience non consciente d'Elle-même devient soudainement consciente d'Elle-même. C'est dans Sa nature. La Conscience non consciente d'Elle-même est Energie Potentielle, et l'Energie Potentielle devient consciente d'Elle-même en s'activant.

JAY Alors dans notre fonctionnement présent nous sommes conscient d'une...

RAMESH «Qui» est conscient de «quoi»? De quoi parlez-vous? Vous êtes en quête de la Source du Je Suis. Ce que je vous dis c'est que l'Energie Potentielle - qui est Conscience non consciente d'Elle-même - devient soudainement consciente d'Elle-même car l'Energie Potentielle s'active Elle-même. Pourquoi l'Energie Potentielle s'active d'Elle-même produisant par là cette manifestation? Parce que c'est la nature du Potentiel. Si un Potentiel ne S'activait pas de temps à autre, ce ne serait un Potentiel. Ce serait de la matière morte.

JAY Serait-ce cela le Noumène?

RAMESH L'Energie Potentielle est le Noumène - ou Conscience - non consciente d'Elle-même. L'Energie Potentielle s'active Elle-même formant là cette manifestation. C'est la nature du Potentiel de s'activer. Et lorsque cette activation se déploie, c'est pour retourner au Potentiel.

JAY Et tout cela se situerait dans le champ de la perfection, puisque tout provient de la perfection potentielle.

RAMESH Oui, c'est juste. Et donc tout ce savoir - en quoi aide-t-il Jay? Vous comprenez qu'il y a une Energie Potentielle qui s'active Elle-même, produisant cette manifestation. Et Jay - c'est-à-dire cet organisme corps-mental - fait partie intégrante de cette manifestation.

DANIELLA Pourquoi Dieu fait-il cela? Juste pour s'amuser?

RAMESH Oui, la lila! Le mot dans la philosophie hindoue est lila. C'est le jeu de Dieu. C'est une sorte de film qu'Il a déjà réalisé. Le film est là, entièrement réalisé, et il se joue en ce moment même.

DANIELLA Il n'y a pas de but?

RAMESH Pas véritablement de but, non. C'est une simple distraction. Voyez-vous si un film ne comporte que des «gentils», qui ira le voir? Vous allez au cinéma pour voir des films qui suscitent de l'intérêt. Il y a des héros et il y a des méchants. Donc, dans Son film, Dieu a créé des héros, des méchants, et des histoires d'amour, des tragédies et des comédies. Dieu, ou la Conscience, a écrit le script du film, a produit le film, a dirigé le film, joue tous les personnages du film - c'est là le point important de l'histoire - et souffre et s'amuse de tout ce qui arrive à chacun des personnages. La Conscience a créé le film et est spectatrice du film. Et les personnages se plaignent!

ERIC Eh, je veux un meilleur rôle!

RAMESH Oui. Je veux être une mère Théresa, je ne veux pas être un psychopathe! Voilà tout le problème.

HOPE Shakespeare a dit que le monde était une vaste scène de théâtre. Les aggissants font leurs entrées et leurs sorties.

RAMESH Oui, c'est juste. Voilà c'est tout ce qui se passe. Voyez-vous, si vous voyez vraiment cela, que c'est un film déjà là, entièrement terminé...

DANIELLA De tout temps?

RAMESH De tout temps! Il n'y a aucun moyen de le changer. C'est pourquoi je demande: «Qui donc se plaint?» Le personnage se plaint, mais le film est déjà terminé. Mon rôle est déjà entièrement joué, terminé.

LAUREL C'est dans le rôle du personnage de se plaindre.

RAMESH Très juste.

HOPE Ramesh, ne pensez-vous pas que Dieu vous laisserait changer de rôle si vous le souhaitiez? Je veux dire, s'il voulait vous laisser changer de rôle.

RAMESH Dans ce film, un homme bon peut devenir un méchant; un méchant devenir un gentil; mais cela fait partie du film. Le film est déjà là. Un ennemi peut devenir un ami; un ami peut devenir un ennemi - ce qui arrive tout le temps dans la vie.

HOPE Mais la manifestation n'est pas au courant.

RAMESH Le personnage ne sait pas ce qui va arriver à la fin du film.

JAY C'est valable pour tous les personnages.

RAMESH Pour tous les personnages. Et la seule chose, c'est qu'un personnage qui a réalisé qu'il est seulement un personnage ne se fait plus aucun souci.

JAY Et il n'y a pas de causes et d'effets, pas de situation karmique qui crée le film pour le futur?

RAMESH Oui. Mais dans le film, comment se déroule l'intrigue, Jay? Par la causalité, quelque chose mène à une chose, qui mène à autre chose - c'est le moteur de l'action; le fil directeur du film.

JAY Alors il n'y a rien qui puisse arriver par hasard. Tout est cause et effet, pour dérouler le film et le prolonger à l'infini.

RAMESH Oui.

WOLFGANG Existe-t-il une vue d'ensemble sur un objectif ou un but? Le sage dit que finalement tous les êtres sensibles seront illuminés. Etes-vous d'accord avec cela?

RAMESH Non. C'est un simple concept entretenant l'espoir.

DANIELLA Mais n'est-ce pas fastidieux pour Dieu que tout soit déjà joué?

RAMESH Il fera un nouveau film. Voyez-vous l'Energie Potentielle s'est activée Elle-même, et lorsque cette activation arrive à terme - cette explosion d'énergie s'étant épuisée - il y a retour au Potentiel. Ensuite Elle se réactive Elle-même et le temps recommence.

JAY Une nouvelle création?

RAMESH Il est de la nature du Potentiel de s'activer. Alors un autre film succédera à celui-ci lorsque celui-ci aura pris fin.

DANIELLA Quel est la signification du concept de Ramana Maharshi, «du plus profond du cœur»?

RAMESH Encore une fois, «le Cœur» est un concept qui fait pendant au concept d'esprit. Si le concept d'esprit est absent il n'y a nul besoin du concept de cœur. Parce que vous dites «je comprends intellectuellement», vous avez créé un concept d'intellect. Ce qui vous entraîne à créer un concept de cœur. Dans l'intellect, il y a un «moi». Dans le cœur il n'y a pas de «moi». C'est cela la différence. Alors, lorsque la compréhension descend de l'intellect vers le cœur, ce qui se passe, c'est que dans l'intellect, vous dites: «je comprends», alors que, dans le cœur, il n'y a qu'un jaillissement impersonnel de pure

compréhension. En l'absence de «moi», vous êtes dans le cœur - et la nature profonde de ce «vous» est alors au-delà de toute représentation intellectuelle.

HOPE Il me semble qu'une façon de traiter ce phénomène serait d'adopter la position du «Je Suis» comme parent idéal. Ceci impliquerait qu'un parent qui accepte que l'enfant soit tel qu'il est, est un bon parent.

RAMESH Rien n'empêche un parent de s'appliquer à être un bon parent. Mais il ne sera pas un bon parent s'il ne conserve pas à l'esprit que l'enfant a sa propre destinée et s'il projette aveuglément sur lui sa propre façon de voir les choses. «Bon parent» entend que le parent remplisse son devoir d'amener l'enfant à comprendre le comportement que la société attend de lui. Cela fait, les parents doivent aussi se souvenir que l'enfant a sa propre destinée. Et si le parent est un docteur, qu'arrive-t-il si ce dernier exige que l'enfant devienne docteur à son tour? Alors que l'enfant est peut-être programmé et destiné à être comptable ou comédien. «Quoi? Mon fils comédien?!» Vous voyez? Devenir comédien n'est pas accepté.

HOPE Mais pouvez-vous changer la destinée de cet enfant? Si un parent voulait qu'il devienne médecin, eh bien, il devient médecin. C'est sa destinée.

RAMESH C'est exact. Et alors, il sera un docteur insatisfait. Mais ce serait alors sa destinée. En d'autres termes, ce serait la destinée de cet enfant d'avoir des parents malavisés.

WOLFGANG Tout est programmé?

RAMESH C'est mon point essentiel. Le fondement de toute chose. Chaque créature humaine n'est qu'un simple instrument programmé ou, si vous voulez, un ordinateur programmé de manière absolument unique. Il n'y a pas deux humains identiques. Chaque organisme corps-mental humain est un ordinateur doté d'un programme tout à fait unique par l'intermédiaire duquel Dieu produit une sortie-réponse correspondant exactement à ce qu'il désire. Il n'y a que Dieu et l'organisme corps-mental. «Vous» n'existez tout simplement pas. La relation, en ce qui concerne le fonctionnement, se passe uniquement entre Dieu et l'organisme corps-mental. Dieu par son hypnose a créé un «moi» qui décrète: «je suis un aggissant autonome et individuel.» Et à cause de cela, le film se poursuit. Les relations humaines - l'amour, la haine, tout cela survient, car autrement le film ne présenterait aucun intérêt.

LUCA Je vois que Dieu est quelque peu cruel.

RAMESH C'est bien ce que je vous avais dit: un personnage se plaint que le scénariste n'a pas été juste «Il m'a donné un mauvais rôle». Voilà pourquoi, lorsque véritablement vous comprenez, trois choses très précieuses se produisent - plus de culpabilité ou de frustration, plus de fierté, plus de haine. Ensuite, vous vous laissez porter par la vie et acceptez ce qui survient, tel que cela se présente.

BLAISE Il est tentant de discuter ce qui se présente. Mais cela indiquerait que je suis encore accroché à une certaine notion d'un «faire personnel» qui objecte, et oppose une résistance à totalement accepter le fait qu'il n'y a rien de tel. C'est donc ce qui devrait être.

RAMESH Je ne dirais pas «devrait» être; mais plutôt tel que cela est «censé» être.

BLAISE Subtile différence. Quelle est-elle?

RAMESH Quelqu'un dit: «Cela devrait être.» Je dit: «Tout est tel que c'est censé être.»

BLAISE C'est plus objectif comme ça.

HOPE Est-ce mieux de dire: «Tout est tel que c'est»?

RAMESH Très juste.

HOPE Et c'est ainsi que vont les choses.

LUCA Et à propos de la méditation? Cela peut-il être utile?

RAMESH Oh oui. Cela peut être utile, certainement. Cela fait partie de l'effort, n'est-ce pas? Maintenant en supposant que vous disiez: «la méditation est un must, je dois méditer.» Quelqu'un d'autre dira: «je n'arrive absolument pas à méditer.» Il n'est pas programmé pour pouvoir méditer. Alors que fait-il, Luca? Par conséquent, ma réponse est: si vous pouvez méditer et que vous aimez méditer - méditez. Si vous êtes incapable de méditer - ne vous en faites surtout pas.

WOLFGANG Pendant des années, j'ai dirigé des méditations. Et j'ai également constaté que quatre-vingt dix-neuf pour cent des gens méditent avec un sentiment d'être «quelqu'un» en train d'accomplir délibérément quelque chose. Et il est très rare que vous tombiez sur quelqu'un qui médite sans but. Tous veulent quelque chose et tentent désespérément de l'obtenir.

RAMESH Vous voyez, ce qui se produit à propos de la méditation, c'est que vous méditez pour une demi-heure - bon. Puis le «moi» décrète: «Je me sens bien après avoir médité une demi-heure, je me sentirais mieux si je médite deux heures.» Et la personne tente de méditer pendant deux heures. Elle n'y arrive pas. Elle en éprouve de la frustration. Ou bien elle y parvient et dit ensuite «Je suis meilleure que quelqu'un qui n'est pas capable de méditer pendant deux heures.» Vous voyez?

LUCA Je ne suis pas capable de méditer deux heures d'affilée. Je suis très paresseux en ce domaine.

RAMESH Eh bien consolez-vous en sachant que ce n'est pas un must! Mais si cela se produit, c'est bien aussi. La véritable méditation est celle qui ne comporte pas de «méditant» individuel. La véritable compréhension est cette compréhension où il n'est pas de «moi» pour dire: ««je» comprends.» La véritable acceptation est cette acceptation où il n'est pas de «moi» pour dire: «j'accepte.» Et il n'y a de véritable abandon qu'en l'absence d'un «moi» pour déclarer: ««je» m'abandonne.» Voyez-vous - la méditation survient, la compréhension survient, l'acceptation survient, l'abandon survient. Et quand cela se présente vous le savez - car c'est accompagné d'un sentiment de vacuité.

•

Maajhyaa manaa laago chhanda I nitya Govinda Govinda II
Tene nirasela bandhana I mukhi vade Narayana II
Bramharoopa hoee kaayaa I maayaa jaeela vilayaa II
Hoya sarva sukhadhani I chuke janma marana khaani II

Mhane Ekaa Janardan I sadaa samaadhana mana II

Puisse mon esprit chanter passionnément:
«Govinda (le seigneur Krishna), Govinda, tout le temps.
Narayana (le seigneur Krishna) dans l'acceptation de Votre volonté
il y a une libération du sentiment d'agir individuel et autonome,
et l'implication se fane d'elle-même.
Le corps alors est investi d'une mission sacrée.
Votre hypnose y est totalement anéantie.
Votre Grâce commence à opérer
au travers de l'organisme corps-mental.
La vie devient une fête,
et il n'y a pas de mental ratiocinant
pour se soucier de la naissance ou de la mort.
Eka Janardan dit:
Il règne une paix éternelle.
Plus de questions, plus aucun doute.

•

Maajhaa bhaava tuze charani I tuze roopa maaze nayani II
Saapadalo ekaamekaa I janmojanmi nohe sutakaa II
Tvaa todili maazi maayaa I mee to jadalo tujhya paayaa II
Tvaa maja mokalile videhi I myaa tuja dharile hridayi II
Naamaa mhane gaa sujaanaa I saanga latike kone konaa I

Tous mes sentiments sont déposés
à Vos pieds, Seigneur.
Votre forme est toujours présente à mes yeux.
Après Vous avoir rencontré je ne peux m'envisager
comme séparé de Vous.
Vous me libérez de la Divine hypnose.
Je m'abandonne à Vos pieds
avec une profonde gratitude.

Vous m'avez transporté au-delà du mental ratiocinant.
Je Vous conserve à jamais emprisonné dans mon coeur.
Namadev dit:
Faites attention mes amis,
sans l'autorisation du Maître,
nous ne pouvons créer que confusion
en parlant entre nous.

★

Acte 9

•

Le «Pourquoi» s'avère des plus utile dans la vie matérielle et
pour les progrès de la science, mais c'est un obstacle
en ce qui concerne la recherche spirituelle.

•

Conceptualisation et formulation
des pensées, n'ont pour effet que
de nous maintenir hors d'une perception
directe et intuitive.

•

Il serait plus difficile à un être humain,
aussi intelligent soit-il, de comprendre la volonté
de Dieu ou la Loi Cosmique, que cela le serait
à un enfant du cours primaire de
comprendre la théorie de la relativité.

•

ARNIE Ramesh, je vois un exemplaire du livre de Suzanne Segal sur la table. D'autres ont pu le lire également, et je serais intéressé d'entendre votre point de vue sur son histoire.

RAMESH Franchement, je l'ai lu très rapidement car elle m'en a envoyé le manuscrit et désirait un commentaire de ma part, commentaire qui apparaît en quatrième de couverture. L'ouvrage décrit simplement l'expérience traumatisante qu'elle a endurée. Et ce que j'ai dit dans mon commentaire est que, pour moi, l'illumination est la totale annihilation du sentiment d'agir personnel. Qu'une expérience traumatisante soit nécessaire à la survenue de l'illumination est un point discutable. Je veux dire que cela peut être débattu. Je pense que ce n'est pas nécessaire. L'illumination, la compréhension ultime, peut survenir de manière tout à fait harmonieuse. Suzanne décrit sa pénible expérience de manière très détaillée et avec beaucoup d'émotion ce qui rend son récit intéressant.

BOB Quatorze ans ...

RAMESH Oui. Et en plus, d'après ce que j'ai compris, la peur était toujours présente après la publication du livre. C'est ce qui m'a été rapporté.

BOB Est-ce que ce n'était pas son mental qui essayait de comprendre ce qui lui était arrivé?

RAMESH Oui c'est ça, tout à fait. Par conséquent ce mental était encore là.

HOPE La peur venait de la perte de son ego. Nous sommes effrayés de l'abandonner, mais elle l'avait déjà perdu et elle demeurait en proie à la peur.

RAMESH Attendez une minute! «Qui» avait perdu «quoi», Hope? Qui avait perdu l'ego? Elle était l'ego.

HOPE Le mental ratiocinant ne peut apporter de remède. Elle était illuminée. N'est-ce pas? Elle avait eu cette expérience d'éveil.

RAMESH Non. L'illumination n'a pas eu lieu. Seule une expérience s'était produite. Qui peut dire si c'était l'illumination? Il faut que j'explique ce que j'entends par illumination. Illumination signifie annihilation totale du sentiment d'agir personnel.

HOPE C'est ce qu'elle décrit dans son livre.

ARNIE C'est ce que je pensais aussi. Qu'il n'y avait plus de Suzanne.

RAMESH Les thérapeutes, me dit-on, ont un mot pour ça. Ils appellent cela «dissociation» ou quelque chose de ce genre. Je ne suis pas sûr.

BOB Il y a vraiment une différence entre des processus psychologiques et des processus spirituels.

RAMESH Oui.

BOB Et j'ai eu l'impression que le sien était d'ordre plus psychologique que spirituel.

RAMESH. Il semblerait. Et ce processus psychologique a été interprété, dans le cas de certaines personnes, comme spirituel. Mais ce qui se passait n'est peut-être pas spirituel du tout. Car si, véritablement, le sentiment d'agir personnel se perd, il y a un formidable sentiment d'ouverture.

HOPE En d'autres termes, elle n'aurait pas éprouvé de peur si elle avait vraiment perdu son sentiment d'agir personnel.

RAMESH C'est ce que je veux dire.

NAN Peut-être le moment est-il bien choisi pour vous faire part de mon histoire, et vous confier que je n'ai pas eu peur après m'être perdu moi-même. J'écoutais de la musique en rentrant chez moi par l'autoroute. Je quittai cette dernière et j'étais en train d'attendre que le feu de la bretelle de dégagement passe au vert. La musique jouait, et je me sentais formidablement bien. Tout d'un coup je me suis retrouvé ailleurs. Je n'étais plus dans la voiture. C'était géant. Je ne pouvais voir en direction du bas, mais tout était différent. J'ai senti cette unicité. Je ne savais plus où je m'étais arrêté, et pour tout le reste il n'y avait plus qu'un. J'éprouvais une paix absolue, et j'avais le sentiment qu'il n'était plus nécessaire de lutter, de se débattre dans la vie. Tout allait de soi. C'était un énorme soulagement. J'ai juste poussé ce gigantesque soupir de soulagement. L'autre chose que j'ai ressentie, c'est que je savais tout ce qu'il y avait à savoir. Ne me demandez pas quoi car ce n'est pas ce que je ressens en cet instant, mais à ce moment-là je savais, tout simplement.

RAMESH Ce que vous décrivez là, n'a duré seulement qu'un petit moment. Par «petit moment», j'entends même jusqu'à deux ans, ou deux jours, mais c'était temporaire n'est-ce pas?

NAN Très juste. Et j'ai su que c'était une expérience d'éveil, mais je n'ai toujours pas compris ce dont je faisais l'expérience. Ça m'a pris longtemps pour l'assimiler et ... mais j'ai l'impression à l'heure actuelle que je comprends mieux ce dont il s'agissait. J'ai également le sentiment qu'il est très important de ne pas s'attacher à recréer cet état.

RAMESH Oui. C'est là, la chose importante. Voyez-vous, je répète toujours que lorsque survient une expérience du Je Suis - l'expérience d'être, simplement - cela implique l'absence du «moi». Pour quelques minutes, ou quelques instants seulement peut-être - mais ces moments-là surviennent presque à tout le monde, même au cours d'une journée ordinairement chargée. Un sentiment d'unicité se lève. Il n'y a pas de sentiment de séparation. Ce sentiment se fait jour pour quelques instants seulement, mais au cours de ces quelques instants, de deux choses l'une: soit l'organisme corps-mental a été programmé pour la quête spirituelle, et bien qu'il y ait un certain niveau de compréhension, parce que l'expérience n'est pas totale, le mental ratiocinant qui est toujours là, va dire «J'aime cette expérience. Je veux encore l'éprouver.» - soit, s'il n'y a pas de compréhension, et pas du tout de recherche spirituelle, parce que l'organisme corps-mental n'a pas été programmé pour la spiritualité, le mental ratiocinant dira alors: «Qu'est-ce que tu fais là, à perdre ton temps? Fais quelque chose!» Dans tous les cas le mental ratiocinant surgit et perturbe cette expérience. Alors qu'il y-at-il à faire lorsque survient une telle expérience? La laisser tranquille!

NAN Mais je n'ai pas de contrôle là-dessus.

RAMESH Vous n'avez pas de contrôle là-dessus. Alors, qu'est-il arrivé plus tard, Nan?

NAN Pendant deux mois j'étais très euphorique. Je continuais à lire des ouvrages spirituels et les comprenais immédiatement, mais l'intensité s'était émoussée. Puis j'ai glissé dans un autre état et j'ai déprimé. J'avais toujours mon vieil ennui à l'épaule. J'ai eu à traverser et à régler bien des choses, et puis j'ai recommencé à m'intéresser à l'architecture. Ce que je remarque maintenant, c'est que je peux facilement éprouver de l'amour pour les autres. C'est vraiment très facile.

RAMESH Voyez-vous, le résultat de l'expérience est qu'il en reste des effets secondaires - comme de sentir plus d'amour envers les autres.

NAN Je sens une unicité. Je m'y suis trouvé et ainsi je sais que c'est là, quelque part.

RAMESH Oui. Le sentiment d'unicité que vous avez éprouvé - si vous le laissez tranquille - a ses effets. Comme vous le dites, vous savez que vous vous êtes trouvé là. En passant, le seul intérêt d'une drogue, est qu'elle vous indique qu'il existe bien un tel état. Le désavantage de la drogue, bien sûr, est que vous risquez de vous y accrocher. Par conséquent, si cette expérience peut être atteinte par la méditation, c'est une façon beaucoup plus sûre de s'y prendre.

NAN Ma fille a eu des expérience avec du LSD. Je crois vraiment que le LSD l'a aidée à accéder à ce plan et l'a rendue plus paisible.

RAMESH Il y a des gens sincèrement désireux de faire cette expérience qui ont pris des drogues - LSD ou autre. Une fois l'expérience faite, ils en furent satisfaits, sachant qu'il existait bien un état que les mystiques ont décrit et que ce n'était pas une illusion. Puis ils

abandonnèrent la drogue. Je crois qu'Aldous Huxley était un de ceux-là. Il disait que la drogue avait cet avantage.

HENRY Récemment je suis tombé sur la manière dont un Rimpoche avait écrit dans son Tibetan Book of Living and Dying: «Ne confondez pas savoir ou compréhension avec la réalisation, et ne confondez pas réalisation avec la libération.»

RAMESH Oui ... Et ne confondez pas la libération avec quelque chose d'autre. (rires) De toutes façons, c'est jouer sur les mots, voyez-vous.

HENRY Ça ressemble au récit de Nan. Cela a à voir avec cette histoire de libération, si vous voyez ce que je veux dire.

RAMESH Maintenant, «libération» est un terme bien choisi, Henry. Libération de quoi? Libération du sentiment d'agir personnel.

HENRY Libération des tentatives de comprendre ce qu'est la libération!

RAMESH Très juste. Car «qui» veut savoir ce qu'est la libération? Le désir de savoir est précisément cette notion d'un agir personnel, individuel - ««Je» veux savoir.» A ce propos, Ramana Maharshi répétait constamment: «Si la question se pose, ne tentez pas d'y répondre. Découvrez qui veut savoir.» Si vous vous engagez réellement dans le «qui veut savoir,» le «qui» disparaîtra car il n'est véritablement pas de «qui.»

Le montée de la question n'est pas en votre contrôle, pas plus que le fait d'en prendre livraison, et de vous retrouver horizontalement impliqué. Le surgissement de la question est un événement vertical. Se trouver impliqué dans la question est horizontal. L'implication horizontale est évitée par cette question: «"Qui" veut savoir?»

GAIL Alors se préoccuper de qui l'on est, est-ce une activité horizontale?

RAMESH Voyez-vous poser la question «Qui veut savoir?» est le fait du mental pragmatique. Le surgissement de la question est verticale, l'implication subséquente du mental ratiocinant est horizontale. Le mental pragmatique n'est pas horizontal. Le mental pragmatique est dans l'Instant Présent. Alors dans l'Instant Présent, le mental pragmatique pose la question: «Qui veut savoir?» et si le mental ratiocinant ne se mêle pas de l'histoire en essayant de répondre à la question, le «qui» disparaît. Voilà la théorie derrière tout cela. Ramana Maharshi n'a pas fait intervenir ces concepts de «mental ratiocinant» et de «mental pragmatique.» Il se trouve que ce sont des concepts qui me sont venus à l'esprit, il y a quelques années, mais c'est ce qu'il voulait dire.

GAIL Ramesh, peut-être ai-je mal compris, mais avez-vous bien dit que l'illumination pouvait être soudaine, ou était soudaine, mais que la libération prend parfois plus de temps?

RAMESH Non. Un maître zen a dit que l'éveil est toujours soudain, mais que la délivrance peut-être graduelle.

GAIL Maintenant, qu'est-ce que la «délivrance»? Quelle est la différence entre la délivrance et ...

RAMESH Il ne l'a pas expliquée. Voilà la blague. L'ironie, c'est que le mental ratiocinant s'enferre dans cette histoire de délivrance, alors que d'après moi, là où l'illumination a eu lieu - là où l'éveil a eu lieu - il n'y aura personne pour s'enquérir ou se soucier de délivrance.

GAIL Il peut se trouver d'autre gens pour se le demander ...

RAMESH A la soudaine survenue de l'éveil, il ne restera plus personne.

GAIL C'est merveilleux.

RAMESH Je pense personnellement que ce maître zen était malicieux lorsqu'il disait cela. Il voulait provoquer l'implication du mental ratiocinant.

MATTHEW Ramesh, quand nous discutons de l'éveil, ou du fait d'avoir une expérience d'éveil, peu importe, il me semble que même après, il doit y avoir une espèce de processus étalé dans le temps pour que ce type de réalisation s'installe de manière permanente.

RAMESH Redites cela et vous y trouverez la réponse à votre question.

MATTHEW Après l'éveil ...

RAMESH Après l'éveil, vous êtes éveillé!

GAIL Mais vous pouvez vous rendormir à nouveau.

RAMESH Bien sûr, mais alors il ne s'agit pas de l'éveil.

MATTHEW D'accord. Donc, il semble bien y avoir une sorte de processus qui intervienne chez les gens à moins qu'il ne s'agisse de quelqu'un comme Ramana Maharshi.

RAMESH Attendez un instant. Le processus intervient avant que l'éveil soit définitif. En fait, la quête est un processus ancré dans le phénoménal. La quête est un processus ancré dans la durée, dans le temps. Et quand survient l'éveil final, ultime, définitif; il est vertical et le temps est aboli.

MATTHEW Alors ce que vous nommez «l'éveil final, ultime» ne sont pas les quelques secondes au cours desquelles on a une réalisation fugitive.

RAMESH Non. Au contraire. Voyez-vous, ce que vous évoquez, c'est ce que je nomme un flip-flop - s'éveiller et se rendormir. C'est: «je comprends, je ne comprends pas.» La compréhension est apparue, puis elle a disparu. Ce flip-flop fait partie du processus.

Ce qui se passe c'est que la recherche peut être conceptualisée comme un escalier. Vous ne savez pas combien de marches vous avez à gravir. Quelqu'un peut en avoir trois mille à gravir, un autre peut en avoir trois cents, et un autre encore trente seulement. Et le nombre de marches à gravir dépend de la réceptivité de l'organisme corps-mental, qui fait partie de la programmation. Dans le cas de Ramana Maharshi la réceptivité était totale. Alors lorsque cela survint, il n'était pas question chez lui de sadhana mené précédemment - pas même de recherche. Normalement, il y a recherche.

Supposez qu'il y ait cent marches à gravir. Quand vous parvenez à quatre-vingt, quatre-vingt cinq ou quatre-vingt dix vous commencez à apercevoir la lumière. Mais la lumière se tient encore au-delà, et commencer à apercevoir la lumière peut être une affaire dangereuse, car quelqu'un se dit alors: «je suis déjà illuminé.» Mais c'est seulement au passage de la quatre-vingt dix-neuvième à la centième marche, que se révèle la soudaineté de l'éveil. Entre la quatre-vingt dixième et la quatre-vingt dix- neuvième, le flip-flop continuera à se manifester épisodiquement. Pas besoin donc, d'être désappointé par ces flip-flop. La compréhension survient, puis disparaît. Laissez-la survenir et disparaître. Laissez le flip-flop. D'accepter le flip-flop est déjà un pas important.

LUCA La dernière marche franchie, vous n'en revenez jamais?

RAMESH Vous n'en revenez jamais. C'est exact. Pourquoi n'en revenez-vous pas, Luca? Parce qu'il n'y a plus personne pour monter ou descendre! Il n'y a plus de Luca pour monter ou descendre. C'est ce que j'entends par «sentiment d'agir personnel.» Cela se trouve totalement annihilé.

LUCA Et quand survient cette expérience, est-elle choquante?

RAMESH Voyez-vous, ce qui se passe, c'est que cela peut être un choc, mais ce n'est pas obligé. Cela peut aussi ne pas être choquant du tout. Tout dépend de la destinée de l'organisme corps-mental en question. Quand je dis que vous devez grimper cent marches, je ne dis pas que cela sera obligatoirement marche après marche. Il se peut que ce ne soit pas marche après marche. Si cela se passe graduellement, c'est la destinée de cet organisme corps-mental-là. Et dans le cas d'une progression marche après marche, cela ne sera pas vraiment un grand choc.

GAIL Le deux ou troisième jour où j'étais ici, il y a eu cette compréhension: «Qu'elle importance que je sois illuminé ou non, qui se soucie de cela!»

RAMESH C'est un excellent sentiment à avoir.

GAIL Mais cela n'a duré que quelques heures.

RAMESH C'est exactement le flip-flop dont je parle.

GAIL C'était un sentiment puissant.

RAMESH Vous avez éprouvé ce sentiment - «Cela m'est vraiment égal.» - puis l'intérêt et le désir ont resurgi à nouveau. Il y a donc un flip-flop. Laissez surgir le flip-flop. Mon propos est que cette préoccupation au sujet de l'illumination se présente car cette préoccupation est une levée verticale sur laquelle vous n'avez aucun contrôle. Où donc l'implication horizontale intervient-elle? Elle intervient si vous vous tourmentez à propos de la préoccupation et que vous décrétez: «Je ne veux pas me préoccuper de cela. Je ne veux pas que survienne cette préoccupation.» A ce moment-là, il y a implication horizontale. La solution c'est: «Ne vous souciez pas du souci. Si un souci se présente, - laissez-le se présenter.»

De même, si vous n'acceptez pas la compassion comme quelque chose qui survient d'elle même, cela dilate l'ego, - l'ego déclare: «Je suis une personne pleine de compassion» - ce qui est encore l'implication horizontale. La peur surgit, la colère surgit, de même que la compassion se lève, et chacune suit son propre cours. De la compassion se lève. Cette

compassion peut se traduire par le fait de donner à quelqu'un quelque chose dont il a besoin. Ou bien la compassion peut surgir et tout simplement disparaître. La survenue de la peur, de la colère ou de la compassion sont des mouvements verticaux.

La colère surgit. De la colère peut surgir même dans le cas d'un sage. Si la colère surgit et suit son propre cours, où l'implication horizontale prendrait-elle donc corps? L'implication horizontale survient quand l'individu supposé - le sentiment d'agir personnel - et le mental ratiocinant, décrètent: «Je me suis mis en colère. Je ne devrais pas me mettre en colère. Je dois contrôler mon humeur.» Tout cela est implication horizontale. Si l'illumination n'est pas vraiment établie, le supposé sage sera impliquera horizontalement et il se dira: «Je ne dois pas me mettre en colère. Si je me mets en colère, que penseront les gens? Les gens penserons que je ne suis pas un sage. Les gens vont pensez que je ne suis pas illuminée.» Tout cela est impliquation horizontale. A l'opposé, il n'est pas exclu, que puisse survenir d'elle-même - si c'est la destinée de l'organisme corps-mentale, - la cmpréhension que de violantes expressions de colère répétés puissent inutilement peiner l'entourage et que ce surgissement vertical cesse alors de lui-même de s'exprimer avec autant de force qu'auparavant. Voyez-vous toutes les options sont toujours ouvertes, Dieu n'est jamais astreint à rien.

MATTHEW Alors tant que se manifeste le flip-flop, ce n'est pas grave.

RAMESH Tout à fait!

MATTHEW Et si c'est juste le flop? Je veux dire si vous avez un flip et puis que vous «flopiez». Est-ce que cela arrive? Est-ce que cela peut arriver aussi?

RAMESH Tout peut arriver. J'entends, qu'il n'y a rien qui ne puisse arriver. Mais encore une fois pour faire appel à Ramana Maharshi: «Qui» cherche à détailler tout cela?

MATTHEW Eh bien, je crois que c'est juste mon mental.

RAMESH C'est le mental ratiocinant, qui est l'ego, qui est le sentiment de l'agir personnel dont je parle.

MATTHEW Quelque chose en moi veut conserver le notion: «Je suis l'agissant, "je" fais ceci, "je" suis sur le point d'atteindre l'illumination.»

RAMESH Par conséquent, Matthew, l'étape finale où l'illumination, l'éveil, est susceptible de se produire, est l'acceptation sincère que l'illumination puisse ou non se produire. L'étape finale, c'est quand vous dites: «Cela m'est sincèrement égal que je sois illuminé ou non. Ce n'est pas entre mes mains.»

Il y a une histoire avec Lao Tzeu et un de ses disciples. Le disciple vient trouver Lao Tzeu, le visage rayonnant du sentiment de la chose accomplie et il lui dit: «Maître, je l'ai!» Lao Tzeu lui pose une main compatissante sur l'épaule et répond: «Mon fils, tu ne l'as pas.» Le disciple s'en va donc. Il revient plus tard - et ici le mental s'interroge! «Combien de temps après? Un week-end? Une semaine? Un an?» C'est sans importance. (rires) Mais il revient plus tard pour dire très humblement au Maître: «Maître, c 'est arrivé.» Lao Tzeu sait alors que cette fois c'est bien là. Il lui demande: «Qu'est-il arrivé entre temps?» Et le disciple répond: «Vous m'avez dit que l'illumination ne s'était pas produite, et je l'ai accepté comme une vérité venant de Dieu. J'ai accepté votre constat. Mais j'en étais également venu à la conclusion définitive que j'avais fait tout ce qu'il était en mon pouvoir

de faire. Il n'y avait rien de plus que je puisse faire. J'en étais tout aussi convaincu que de vos paroles affirmant que l'illumination ne s'était pas produite. Si bien que deux choses étaient acceptées comme paroles d'évangiles. Un, j'avais fait tout ce qu'il m'était possible de faire. Il n'y avait rien de plus que je puisse faire. Et deux, ce n'était pas arrivé. Par conséquent j'ai cessé de poursuivre l'illumination et ai vaqué à mes occupations. Et soudain il y eût une réalisation: C'est ça! Personne ne désirant quoi que ce soit. Personne ne désirant l'illumination - plus de questions.»
C'est en effet l'illumination. Pas de «moi» voulant l'illumination. Le disciple avait cessé d'être en quête d'illumination.

Alors l'étape finale, quand l'illumination est susceptible de se produire, se situe au moment où le chercheur ne cherche plus l'illumination. Quand il n'y a plus de chercheur cherchant l'illumination - l'illumination est susceptible de se produire.

MATTHEW Alors, constatez-vous, chez des personnes qui viennent vous voir, que, dans certains cas, le flip-flop cesse, ou bien êtes-vous amené à parler sans discontinuer de gravir des marches?

RAMESH Vous voulez dire, il y-at-il eu des cas? C'est ce que vous demandez n'est-ce pas?

MATTHEW C'est ce que j'essaie de dire.

RAMESH La réponse est «Oui!» Il y a eu des cas où ce flip-flop a cessé et où l'illumination a eu lieu. Oui il y a des cas. Donc un désespoir absolu et irrévocable n'est pas de rigueur! (éclat de rire général)

Oui ... Alors Mauna, continuons-nous notre conversation d'hier?

MAUNA Juste pour commencer: le mental ratiocinant et le mental pragmatique - pourriez-vous les expliquer, s'il vous plaît?

RAMESH Avez-vous lu Conciousness Speaks 1?

MAUNA Oui.

RAMESH C'est très simple, Mauna. Le mental ratiocinant, c'est l'ego, le mental pragmatique n'est pas l'ego. Ramana Maharshi dit que la compréhension ne peut survenir - l'illumination ne peut survenir - qu'à partir du moment où l'ego est coupé à la racine. En «vous» engageant dans une sadhana, en tentant de purifier votre esprit, tout ce que vous faites réellement c'est élaguer des branches qui repousserons de plus belle. Si un tel effort, ou une telle sadhana particulière se montrait instrumentale dans le cas d'un organisme corps-mental particulier, ce serait, bien sûr, que Dieu l'aurait voulue ainsi. Et, dans ce cas, c'est plutôt la sadhana qui s'empare de vous, plus que «vous» ne vous y engagez. Mais, en aucune manière, la sadhana n'est une condition préalable à l'illumination. Ramana Maharshi, donc, affirme que l'ego doit être coupé à la racine. Et pourtant il dit, par ailleurs: «L'ego se lève même chez un sage.» Même chez le sage, même chez l'homme de connaissance. Vous voyez? Mais il dit que, dans le cas d'un sage, l'ego n'est pas dangereux; que l'ego d'un sage est comme la trace au sol d'une corde calcinée. La forme est là, mais elle est inutilisable - vous ne pouvez lier personne avec.

Alors peut surgir la question: «Comment l'ego peut-il se lever chez un sage lorsque Ramana dit qu'il a été coupé à la racine?». La division conceptuelle de l'esprit en mental ratiocinant et en mental pragmatique y répond. Lorsque Ramana dit: «L'ego peut se lever même chez le sage», l'ego dont il parle est simplement le mental pragmatique, nécessaire au fonctionnement de l'organisme corps-mental. Vous voyez?

Ramana n'utilisait pas la distinction conceptuelle entre mental ratiocinant et mental pragmatique. La question qui vient à l'esprit à la suite des paroles de Ramana Maharshi est résolue par cette distinction. Car ce qui est coupé à la racine, comme le dirait Ramana Maharshi, c'est le mental ratiocinant. Le mental pragmatique, incluant l'identification au nom et à la forme, continue; et c'est la forme calcinée de la corde dont parle Ramana Maharshi.

MAUNA Mais dans Conciousness Speaks j'avais compris que le mental ratiocinant est cette identification au nom et à la forme ...

RAMESH Et en tant qu'un «moi» - en tant qu'identité personnelle de l'ego. Si bien que, devant tout ce qui survient, le mental ratiocinant se pose la question: «Comment cela va-t-il m'affecter «moi»?» Le mental ratiocinant, étant l'ego-agissant personnel, - le: «moi», «mon», «mien» - pense:«Quelque chose est en train de se produire. «Je» suis en train de faire quelque chose. Comment cela va-t-il m'affecter «moi» dans le futur?» C'est ce que fait le mental ratiocinant. Vous voyez? Le mental ratiocinant se préoccupe anxieusement du futur. Le mental pragmatique n'éprouve pas d'anxiété à propos du futur. Le mental pragmatique ne s'occupe que du moment présent - faisant ce qu'il est censé faire au mieux de ses capacités, ce qui inclut bien entendu, à la fois la prise en compte de données pratiques puisées du passé, comme d'extrapolations pratiques dans le futur. Mais ce mental pragmatique fait simplement ce qu'il est censé faire à ce moment-là, quelle que soit la tâche, et l'ayant fait, il ne se préoccupe pas personnellement des conséquences futures. C'est le mental ratiocinant - l'ego avec le sentiment d'agir autonome et le «moi» - qui, se sent personnellement concerné par des conséquences futures, et va en s'inquiétant. C'est ça la différence fondamentale. (silence)

GABRIEL Le mental ratiocinant est-il le manas et le mental pragmatique la buddhi?

RAMESH Voyez-vous, ça c'est le mental ratiocinant! Manas, Buddhi ... c'est vous qui créez le problème, Gabriel! Le mental pragmatique dit: «Oui, je comprends la distinction.» Terminé! Le mental ratiocinant, lui, dit: «Puis-je l'appeler ceci? Puis-je l'appeler cela? Puis-je le comparer à ceci? Puis-je le comparer à cela?» A quel effet? Tout concept, quel qu'il soit, n'est utilisé que pour pointer en direction de la Vérité. Alors une fois que vous avez le concept, une fois que vous avez compris le propos de la distinction conceptuelle entre mental ratiocinant et mental pragmatique, laissez cela. Lâchez le concept ... (silence)

MAUNA J'ai posé cette question à propos du mental ratiocinant et du mental pragmatique parce que je dois également revenir à Suzanne Segal. Peut-on dire que son mental pragmatique était à l'œuvre et qu'elle y décelait aussi la présence de peur et d'émotions?

RAMESH Pas cette peur qui se lève en tant que réaction spontanée du cerveau à la détection d'une menace immédiate dans l'environnement. L'anxiété - l'anxiété horizontale qui se déploie dans le temps, qu'elle ressentait - était le mental ratiocinant. Par conséquent le mental ratiocinant n'était pas parti.

MAUNA Voulez-vous dire que dans le cas d'une personne illuminée, il ne se produit pas d'émotions?

RAMESH Bien sûr que des émotions se présentent. Mais supposons qu'une émotion se présente à cet organisme corps-mental-ci. Que ferais-je? J'en prendrais note, tout simplement. J'en observerais la survenue, j'en serais témoin «comme si» c'était celle d'un autre, pas la «mienne»! Voyez-vous, l'émotion qui se lève est une réaction du cerveau à quelque chose qui est vue, sentie, ou entendue. Par exemple, quelqu'un arrive ici et ne cesse de poser des questions indéfiniment, le cerveau réagit à cela, et un sentiment de profonde compassion se lève. Il se lève, mais il y a aussi clairement le sentiment qu'il n'y a rien que «je» puisse faire pour aider cette personne à se débarrasser de ces émotions qui la tourmentent. L'émotion de compassion se lève devant la souffrance de l'autre personne qui n'est pas capable d'accepter et d'assimiler aisément l'enseignement. Ainsi, voyez-vous, la compassion se lève, mais conjointement à cette compassion il y a également la compréhension que ce qui arrive est la destinée de cet organisme corps-mental.

La compassion qui se lève ne devient pas une charge pour moi. La possibilité que je ne sois pas compris ne se transforme pas en anxiété en ce qui me concerne, car il n'y a pas de mental ratiocinant décrétant qu'il est de «ma» responsabilité de faire en sorte que cette autre personne comprenne. Un instructeur ordinaire serait très concerné, au plan personnel, par le fait qu'il est de sa responsabilité d'amener les élèves à la compréhension. Et ça, ce serait le mental ratiocinant, qui est implication!

Dans l'enseignement tel qu'il a lieu ici, il n'est pas question d'implication car il n'est question d'aucune responsabilité concernant le fait d'amener quelqu'un à comprendre. Ce qui est à comprendre, c'est que le fait que survienne ou non la compréhension, dépend de sa destinée! S'il y avait un mental ratiocinant dans cet organisme corps-mental-ci, ce mental-là penserait alors: «C'est sa destinée, soit, mais c'est aussi ma destinée, car si je ne l'amène pas à la compréhension, il s'en ira alors en répandant le bruit: «N'allez pas chez Ramesh, c'est inutile!» Vous voyez? Mais le mental ratiocinant n'est pas là! Alors si cette personne va partout disant de ne pas aller voir Ramesh - c'est bien! Ça fera moins de monde! Et ainsi je n'aurais plus à me déplacer pour m'installer dans la grande pièce. Je pourrais demeurer dans cette petite pièce que j'affectionne.

Alors Claudia, cela vous fait rire? C'est drôle, n'est-ce pas?

CLAUDIA (riant) C'est drôle! C'est très drôle.

RAMESH Et vous Anya, trouvez-vous cela amusant?

ANYA Oui. C'est amusant.

RAMESH Bien. Mauna? Quelque chose encore?

MAUNA Il faut d'abord que je digère cela.

RAMESH Oui, oui, oui. Mais est-ce clair?

MAUNA Le concept, oui.

RAMESH Intellectuellement, le concept est clair? C'est tout ce que je veux savoir, Mauna.

MAUNA A présent, je vais essayer de me l'expliquer.

RAMESH Oui! Si vous deviez expliquer ce concept à quelqu'un? Comment vous y prendriez-vous? Si quelqu'un vous demande: «Quelle est la différence entre le mental ratiocinant et le mental pragmatique?»

MAUNA Je dirais que toutes les actions que nous exécutons appartiennent au mental pragmatique.

RAMESH C'est juste.

MAUNA Et tout ce qui est jugement à propos de quelque chose ...

RAMESH Donc lorsque le mental ratiocinant juge les effets de ce que le mental pragmatique est en train d'accomplir, il pense exclusivement en termes de conséquences personnelles, pour «lui-même».

MAUNA Je vois ... Et c'est là qu'intervient la souffrance, qu'intervient l'implication!

RAMESH Oui! Par exemple le mental pragmatique est attelé à la tâche d'un métier d'art. L'artisan travaille à quelque chose et le mental pragmatique est heureux du résultat. Le mental pragmatique dit: «Voilà comment je vois la chose. Je ne pourrais mieux faire.» Le mental pragmatique ne dit pas: «Qu'est-ce qui va se passer, si ce n'est pas vendu?»

MAUNA Mais le mental pragmatique peut avoir une échelle de valeurs. C'est aussi un jugement lorsque le mental pragmatique dit: «Ceci est réussi ou raté.»

RAMESH Bien sûr, le mental pragmatique puise aussi dans le passé comme le mental ratiocinant. Si vous travaillez à quelque chose, quelle qu'elle soit ... quelle est votre ...

MAUNA Je peins aussi.

RAMESH Vous peignez. Eh bien, supposez que vous soyez mécanicien ou chirurgien. Quand vous avez quelque chose à faire votre mental pragmatique se dit: «Est-ce que je fais ceci ou est-ce que je fais cela?» Puis le mental pragmatique se souvient qu'antérieurement, dans une situation similaire, il a fait quelque chose qui s'était mal passé. Par conséquent, le mental pragmatique décide: «Non, cette fois-ci je vais m'y prendre d'une autre manière, qui risque de réussir.» Le mental pragmatique choisit de faire ceci ou cela - ce qui est une forme de jugement!

MAUNA Qui demeure néanmoins toujours du domaine du mental pragmatique?

RAMESH Cela appartient toujours au mental pragmatique! Supposez que vous ayez un poste élevé dans une entreprise: vous avez deux assistants et vous devez donner une promotion à l'un d'entre eux. N'aurez-vous pas à juger qui travail le mieux des deux? C'est le mental pragmatique. Le mental pragmatique dit: «Entre A et B, A fournit un meilleur travail. Le mental ratiocinant dit: «Mais j'aime mieux B.»

MAUNA C'est là où le mental pragmatique entre en conflit avec le mental ratiocinant.

RAMESH Je sais. C'est ce qui rend la personne malheureuse. Alors, s'il se trouve que la programmation de la personne a du caractère - un sens de la justice - le mental

pragmatique dira: «J'aime mieux B, je sais, mais je sais aussi que A est plus travailleur. Par conséquent je devrais donner la promotion à A.» Ça c'est le mental pragmatique. Si vous accordez la promotion à B, c'est le mental ratiocinant.

Ainsi, le mental pragmatique effectue aussi des jugements mais dans le moment présent. Le mental pragmatique est toujours dans le temps présent. Le mental ratiocinant, lui, opère dans un futur personnel. Le mental ratiocinant dirait: «Je devrais donner une promotion à B. B est aimé. Mon patron aussi aime B, alors mon patron serait content que j'accorde la promotion à B. Et si je donne la promotion à B, le patron sera bien disposé à mon égard.» Voilà dans quoi s'implique le mental ratiocinant - les conséquences personnelles futures de l'action. Le mental pragmatique ne se préoccupe pas de ce qui se passera plus tard. Le mental pragmatique porte aussi des jugements - ne vous y trompez pas! Mais ce jugement s'inscrit dans le moment présent et n'est pas entaché d'anxiété à propos d'hypothétiques futures conséquences personnelles.

LANCE Dans le cas où a été effectuée une planification, avant l'action dans laquelle le mental pragmatique se trouve engagé, cela aussi est de l'ordre du mental pragmatique?

RAMESH Cela aussi est le mental pragmatique! Je vous l'ai dit: si un sage doit prendre un avion à minuit, le mental pragmatique doit planifier. «L'avion décolle à minuit. Je dois être à l'aéroport à dix heures. Par conséquent, je dois partir d'ici à neuf heures. Donc je dois commencer à faire mes valises vers huit heures, et je dois dîner à sept heure et demi.» Tout cela, c'est de la planification! Non?

MAUNA Mais il considère aussi les conséquences.

RAMESH Il prend en compte les conséquences relativement à une évaluation - en faisant un plan! Le vol peut être manqué en dépit des plans du mental pragmatique. Le sage n'est pas affecté par les conséquences de l'avion manqué. Le soufi dit: «Aie confiance en Dieu, mais attache ton chameau!» C'est le mental pragmatique qui attache le chameau et s'assure que la corde est solidement nouée. Ensuite, c'est le mental ratiocinant qui se préoccupe de ce qui se passerait si quelqu'un volait le chameau.

Voyez-vous, lors du premier séminaire à Kovalam Beach en 1988, je n'avais pas ce concept du mental pragmatique et du mental ratiocinant. C'est venu plus tard. Je me souviens donc avoir dit pendant le séminaire que le problème c'était l'implication. Alors que je disais cela, une dame leva rapidement la main et dit: «Mais Ramesh, je suis enseignante et quand j'enseigne je suis totalement impliquée! Est-ce mauvais?»

Dès que j'utilisais le mot implication, plusieurs interprétations étaient possibles. Maintenant je suis en mesure d'expliquer cette implication. L'implication de cette dame dans son acte d'enseignement, c'est le mental pragmatique et c'est exactement tel que cela devrait être. Plus l'implication du mental pragmatique est importante, meilleur est le travail accompli! C'est l'implication du mental ratiocinant - ou ego - se projetant dans le futur qui cause la souffrance.

MARKUS Quand l'illumination a eu lieu, il n'y a plus de mental ratiocinant, ou bien est-ce que les pensées qui pourraient survenir ne sont plus que des pensées du mental pragmatique?

RAMESH N'importe quelles sortes de pensées peuvent se lever, mais, chez un sage, il n'y a que le mental pragmatique, uniquement. Il n'y a pas de mental ratiocinant.

•

Teertha Viththala kshetra Viththala I
deva Viththala devapoojaa Viththala II
Maataa Viththala pitaa Viththala I
bandhu Viththala gotra Viththala II
Guru Viththala gurudevataa Viththala I
nidanna Viththala nirantara Viththala II
Naamaa mhane maja Viththala saapadala I
mhanoni kalikaalaa paad naahi II

La récitation du nom de Vitthala (le seigneur Krishna)
est mon bain dans les rivières sacrées.
Me souvenir de Vitthala est
mon pèlerinage aux lieux saints.
Vitthala est Dieu,
et le culte rendu à Dieu est Vitthala.
Vitthala est mon origine.
Il est mon père et ma mère.
Tout mes proches sont Vitthala.
Mon Maître est Vitthala,
et mon acceptation du Maître comme Dieu
est en soi Vitthala.
Vitthala est mon trésor.
Vitthala est éternel.
Namadeva dit:
J'ai compris
que Vitthala est tout ce qui est.
A présent il n'est point de «moi» pour
s'impliquer dans la manifestation.
J'en suis simplement témoin, comme d'un rêve.

★

Acte 10

•

Lorsque vous êtes sur le point de juger l'action
de quelqu'un, prenez le temps d'une pause et interrogez-vous:
Qui est-ce que je juge - l'homme ou Dieu?

•

Méditation signifie ETRE en l'absence
d'un méditant.

•

Ne pas être capable de comprendre la théorie de
la relativité ne rend pas le chercheur spirituel
malheureux. Ne pas être capable de comprendre
la volonté de Dieu le rend malheureux.

•

Nous sommes constamment trompés par Dieu -
au moyen de la Divine hypnose - afin que la vie telle
que nous la connaissons poursuive son cours.

RAMESH Quelle est la compréhension que vous pensez avoir à présent, Hans? Ramana Maharshi à été votre source d'inspiration. Avez-vous

avancé au cours des années écoulées? Avez-vous entrepris quelque chose à ce propos?

HANS Peut-être devrais-je commencer par vous dire qu'il y a environ vingt ans, par hasard, j'ai rencontré Nisargadatta Maharaj.

RAMESH Ah, vous l'avez rencontré. Je vois.

HANS Je n'y comprenais rien. Je n'avais aucun...

RAMESH Comment en êtes vous venu à rencontrer Nisargadatta?

HANS Je demeurais quelque part non loin de sa maison.

RAMESH Ah, vraiment.

HANS Oui, et mon hôte m'a dit: «Il y a un homme que vous devriez voir.» Je ne savais rien. J'y ai été et je me suis retrouvé assis dans la petite pièce du dessus.

RAMESH C'est juste, dans une petite pièce pas même de la taille de celle-ci.

HANS Elle était très basse de plafond et très en longueur, et je me trouvais assis là sans rien comprendre à ce qui se passait. Je ne comprenais rien du tout.

RAMESH D'accord, mais dites-moi, quelqu'un a dit: «C'est un homme intéressant.» S'il avait été jongleur auriez-vous été le voir? Si quelqu'un avait dit: «Voila un homme intéressant, un excellent jongleur.» Seriez-vous allé le voir?

HANS Je suis venu en Inde dans le but de rencontrer des hommes de vérité. C'était ma motivation essentielle.

RAMESH Je vois, oui. Quelle fut votre première impression lorsque vous avez rencontré Nisargadatta?

HANS Je ne peux dire. Ce n'est que plus tard, lorsque j'ai lu le livre I Am That 1 après avoir été instruit par un gourou pendant de nombreuses années, que soudain cela s'est ouvert...

RAMESH Vous avez été instruit par un gourou pendant de nombreuses années? Eh bien, pourriez-vous me parler de cette instruction qui s'est déroulée sur plusieurs années? (Hans rit) Quel était cette instruction? Qu'avez-vous retiré de cet entraînement, Hans? Qu'avez-vous compris?

HANS L'entraînement consistait à avoir encore et encore l'expérience...

RAMESH Où était-ce?

HANS En hiver à Tiruvannamalai, et pendant l'été en Suisse. Le même homme. C'était un dévot de Ramana Maharshi.

RAMESH Je vois. Etait-ce un indien?

HANS Un Allemand. Et à la manière allemande, il s'y prenait à la dure. Mais il avait la capacité de transmettre cet état de «mental absent». Nous étions mis dans cet état de façon répétée.

RAMESH Attendez un instant, Ramana Maharshi n'a jamais parlé de «mental absent», n'est-ce pas?

HANS Non, la terminologie différait. Nous appelions cela l'expérience du «Je». Et quand tout le reste tombait, il ne demeurait que ce sentiment d'existence. Ceci apparaissait de façon répétée, plus ou moins clairement, plus ou moins profondément. Bien sûr, cela s'effaçait avec le temps et les vieilles choses resurgissaient avec de plus en plus de force. Plus l'expérience était profonde, plus il y avait d'ordures qui remontaient à la surface. Néanmoins, j'ai le sentiment que cette expérience du «Je» est la chose essentielle de la vie - d'être capable de rester toujours plus au sein de cette conscience.

RAMESH Je vois. Et «qui» doit demeurer de plus en plus dans cette conscience?

HANS (riant) Personne.

RAMESH Pourtant vous dites comprendre que plus «quelqu'un» fait quelque chose, plus il se trouve profondément conscient.

HANS Plus j'abandonne mes attachements, plus je laisse...non, plus ce «je» - mon ego - se dissout, plus cet état est là.

RAMESH Très juste. Plus l'ego s'efface, plus cet état «Je Suis» est présent. Correct. Alors comment l'ego s'efface-t-il pour que prévale l'état «Je Suis»? Avez-vous reçu des instructions pour que le «je» - l'ego - se dissolve lui-même afin que l'état «Je Suis» puisse prévaloir?

HANS C'est un grand mystère. (rires)

RAMESH Alors comment ce mystère a-t-il été résolu, Hans? Au bout de vingt ans, comment le mystère a-t-il été résolu?

HANS Cela vient juste comme un cadeau - jaillissant des profondeurs. Je ne sais pas, je ne sais vraiment pas.

RAMESH Je veux dire, c'est vraiment ça la réponse n'est-ce pas? Quand vous dites «je», vous voulez dire Hans, n'est-ce pas? Lorsque vous dites «je ne sais pas», ce que vous voulez dire c'est «Hans ne sait pas.»

HANS Exactement.

RAMESH Est-ce que réellement cela ne veux pas dire que Hans ne peut pas savoir?

HANS Si, bien sûr.

RAMESH Hans ne peut pas savoir.

HANS Il doit disparaître.

RAMESH Alors que cherche Hans?

HANS Sa propre disparition! (éclat de rire général)

RAMESH Eh bien alors, Hans peut-il se faire disparaître lui-même?

HANS Non.

RAMESH Vous avez tout à fait raison. A mesure que Hans disparaît de plus en plus, l'état «Je Suis» prévaut plus souvent - plus profondément. Voilà la thèse. Je Suis est comme le soleil caché par les nuages.

Au fur et à mesure que les nuages se dissipent, le soleil - le Je Suis - brille plus fort. Mais le problème, c'est que Hans s'est mis à essayer de se débarrasser de Hans.

HANS C'est bien ça.

RAMESH Et est-ce qu'il a été dit à Hans comment s'y prendre pour opérer cela? Au cours de ces vingt ans, est-ce que votre gourou, qui est un dévot de Ramana Maharshi, vous a dit comment?

HANS Non. Il était capable de dissiper les nuages, et ainsi le soleil brillait. Et quand il n'était pas présent, les nuages réapparaissaient plus ou moins rapidement.

RAMESH Quelle est la réponse alors?

HANS Sa réponse était...

RAMESH Ainsi vous devez être auprès de cet homme en permanence?

HANS C'est pourquoi je suis ici. (rires)

RAMESH Si vous dépendez de celui-ci ou celui-là pour dissiper vos... Je veux dire à quoi ça rime?

HANS C'est un asservissement pur et simple.

RAMESH C'est un asservissement si vous dépendez de quelqu'un pour faire disparaître le «moi», Hans.

HANS Alors au bout de vingt ans j'ai décidé, Hans a décidé, de prendre la chose par un autre bout.

RAMESH Et vous cherchez cet autre bout ici?

HANS Je sens une certaine connexion. Mon expérience, répétée maintes fois, est que c'est ce darshan - cette transmission directe - qui fait apparaître le soleil dans toute sa clarté. Et par conséquent Hans ne peut rien faire. Tout ce que Hans peut faire c'est de se mettre en quête de cette transmission - de ce darshan ou satsang.

RAMESH Eh bien, quelle est votre compréhension finale, Hans? En ce moment Hans est encore en train de chercher quelque chose, n'est-ce pas? Hans est encore en quête de quelque chose qui ôtera Hans du tableau. Voilà la situation présente, n'est-ce pas? Alors Hans est-il en mesure de se retirer lui-même du tableau?

HANS Non.

RAMESH Alors quelle est la solution? Nous avons atteint le point où Hans reconnaît que pour que prévale l'état «Je Suis» - Hans doit disparaître. Et Hans ne peut se faire disparaître. Alors, Hans, quelle est la prochaine étape? En d'autres termes, nous avons reconnu qu'il n'y a rien que Hans puisse faire. Par conséquent Hans a dans l'idée: «Je ne peux rien faire, mais ce gourou-ci ou ce gourou-là pourrait bien en être capable.»

HANS Mon expérience est qu'il y a une puissance habitant mon corps-mental. C'est une puissance qui se lève, qui jaillit, et il semble que plus Hans est conscient de cela, de cette vie qui jaillit, plus cette présence est là. Jusqu'ici j'ai pensé que la meilleur façon de s'y prendre était de se tenir tranquille, de méditer, de laisser cela survenir et suivre son cours tout en vaquant aussi aux occupations quotidiennes, de la vie de tous les jours. Vous voyez, cette sorte d'approche pas à pas. J'ai aussi l'expérience que «cela» survient comme ça, tout simplement. Cela s'est produit ainsi dans le passé, mais à chaque fois, cela s'est estompé en quelque sorte.

RAMESH Oui. Alors que fait Hans maintenant? Il continue encore à faire quelque chose, n'est-ce pas?

HANS Il écoute.

RAMESH Je sais, en ce moment même, il écoute. Mais là où je veux en venir c'est: avant de venir ici... après ces vingt années, quelle est la compréhension, Hans? Serais-je dans le vrai en disant que la compréhension est encore que Hans croît être capable de faire quelque chose qui fera disparaître Hans et prévaloir cet état «Je Suis»? Et pour cela Hans s'imagine qu'il devrait aller s'exposer à la présence d'Untel ou Untel. En présence de A, cette expérience survient et disparaît; mais peut-être bien qu'en présence de B, cela durera pour toujours. Ou alors si B ne fait pas l'affaire, vous irez à C.

HANS Nous appelons cela «faire son marché».

RAMESH Ça s'appelle s'adonner à «saute-gourou.» (amusement général) C'est ce qui se passe, n'est-ce pas? Alors quelle est la chose fondamentale à comprendre - pour que Hans comprenne Hans?

HANS La chose fondamentale est qu'il ne peut rien faire.

RAMESH C'est exactement cela, Hans! Il n'est rien que Hans puisse faire. Et de plus, - il n'y a rien que quiconque puisse faire pour Hans non plus! Vous voyez? Alors Hans est en quête de Vérité. Il y a vingt ans, comment est-ce arrivé? Comment cela a-t-il commencé? Avez-vous décidé à un moment quelconque que vous alliez entamer cette quête dès le lendemain - que vous iriez à Tiruvannamalai?

HANS Cela s'est juste produit.

RAMESH Cela s'est juste produit! Alors cette disparition de Hans, elle aussi peut également «juste se produire»! Tout comme la quête s'est déclenchée d'elle-même, le processus de la recherche n'a fait que se dérouler de lui-même. L'issue finale, pour peu qu'elle doive survenir, ne peut que survenir. Et plus Hans essaie de faire quelque chose à ce propos, plus cela prendra de temps. Alors que doit comprendre Hans? - que quoi qu'il cherche, «il» ne peut l'accomplir. Cela ne peut que survenir. Par conséquent, nanti de cette compréhension qu'il n'est rien que Hans puisse faire pour accomplir quoi que ce soit, que fait Hans? Comment Hans vit-il sa vie?

Que faites-vous pour vivre, Hans?

HANS De la sculpture.

RAMESH Et vous pouvez subvenir à vos besoins par la sculpture?

HANS Plus maintenant. Ça a pris le chemin d'une affaire de fabrique de pierres tombales.

RAMESH Et de cette façon, cela rapporte suffisamment d'argent pour que vous viviez avec un train de vie raisonnablement confortable?

HANS Exact.

RAMESH Bien. Alors Hans, qui crée maintenant des pierres tombales, doit répondre à la question: Sachant que «je ne peut rien accomplir de ce que je recherche, que Cela ne peut que se produire» que fait Hans de cette compréhension? Comment Hans vit-il sa vie? C'est ça réellement la question, n'est-ce pas?

HANS Bien sûr, bien sûr.

RAMESH Vous parvenez à la compréhension ultime que ce que Hans cherchait à accomplir, Hans ne peut l'accomplir. Ce n'est pas entre ses mains.

HANS Exactement.

RAMESH Entre les mains de qui, est réellement hors de propos et sans grand intérêt. Ce qui importe c'est que ce n'est pas entre les mains de Hans. Si le mental persiste à vouloir savoir entre les mains de qui, vous pouvez toujours dire que c'est la volonté de Dieu ou le

fonctionnement impersonnel de la Conscience. Mais ce n'est pas entre les mains de Hans. Donc si ce n'est pas entre les mains de Hans, comment Hans vit-il sa vie? Avec la compréhension que Hans ne peut absolument rien faire à ce propos, ni personne d'autre, que peut faire Hans? Quelle est la réponse, Hans?

HANS Simplement accepter le fait.

RAMESH D'accord, et ayant accepté ce fait, comment Hans vit-il sa vie? Comment Hans vit-il sa vie à partir de là?

HANS Juste en laissant tomber ce désir de s'emparer.

RAMESH Pouvez-vous vous laisser tomber vous-même? Non, vous ne le pouvez pas. C'est cela qui est compris, rappelez-vous. C'est ce qui vient d'être accepté - vous ne pouvez vous débarrasser de vous-même. Cela ne peut que survenir. Ayant compris cela, même intellectuellement - ayant accepté le fait que rien n'est en «mon» pouvoir - alors, quoi qu'il se produise ne peut donc survenir que si c'est la volonté de Dieu ou fonctionnement impersonnel de la Totalité. «Lâcher prise», ou quelle que soit la façon dont vous nommiez la chose, c'est l'ultime acceptation. Avec cette ultime acceptation, Hans est toujours là. Alors la question de Hans est:

«Ayant compris ceci - ayant compris que rien n'est en «mon» pouvoir - comment est-ce que je vis ma vie?» Difficile!

HANS C'est très clair, mais il est presque impossible de répondre. C'est ça l'énigme.

RAMESH Vous dites que c'est une énigme, et je dis que c'est extrêmement simple. Savez-vous pourquoi je dis que c'est extrêmement simple?

HANS Parce que cela ne peut être fait.

RAMESH Oh, cela peut être fait, sans problème. Que fait Hans dans le futur avec cette compréhension et cette acceptation? Que fait Hans? Hans continue à faire des pierres tombales. Hans continue à tailler des pierres tombales dans des blocs de roche, continue à les vendre, continue à faire de l'argent, vivant sa vie comme elle se présente. Avec cette compréhension, la vie de Hans ne requiert absolument aucun changement! Hans continue de vivre exactement comme auparavant avec la profonde compréhension que rien de ce qui arrive ne peut jamais être en «son» pouvoir. Avec cette compréhension que fait Hans? Hans vit tout simplement sa vie. Hans vit tout simplement sa vie avec la compréhension la plus profonde possible que Hans n'est pas en train de vivre sa vie. La vie est vécue à travers Hans. Une part de l'acceptation s'étend donc à cette compréhension que Hans ne vit pas sa vie. Hans n'est simplement que le nom attribué à un organisme corps-mental. L'organisme corps-mental est vécu. Vécu par qui? - Par la Conscience.

Ainsi, la compréhension ultime est que cet organisme corps-mental fait ce pourquoi il est né et a été entraîné à faire. C'est tout ce que l'organisme corps-mental peut faire. La vie vit au travers de cet organisme corps-mental, et cet organisme corps-mental fait exactement ce qu'il a fait jusqu'à maintenant avec cette seule compréhension - «il» n'a pas de contrôle sur «sa» vie. Cette compréhension n'apporte absolument aucun changement à votre vie. L'organisme corps-mental poursuit son chemin en accord avec la manière dont il est programmé. Il n'a aucun choix. Cet organisme corps-mental a été programmé.

Par programmation, j'entends certaines caractéristiques naturelles

gravées au moment de la conception, concernant le physique, le mental et le tempérament; s'ajoutant à cela, cet organisme corps-mental a reçu un conditionnement de son environnement. Vous n'avez eu aucun choix concernant vos parents, vous n'avez eu aucun choix concernant vos gènes ou votre ADN, vous n'avez eu aucun choix en ce qui concerne l'environnement où vous avez grandi; par conséquent, vous n'avez eu aucun choix concernant le conditionnement reçu par cet organisme corps-mental lorsqu'il était enfant. Par programmation, j'entends donc gènes plus conditionnement.

Alors qu'arrive-t-il à Hans? Hans est simplement témoin de la vie qui se vit au travers de cet organisme corps-mental. Hans est simplement témoin des choses qui surviennent au fur et à mesure de leur survenue, sachant qu'elles ne sont pas les actions de Hans. Voilà pourquoi ce n'est pas une énigme. Le mental en fait une énigme. C'est le mental qui transforme les faits les plus simples de la vie en énigmes. En fait, il n'y a aucun problème.

HANS En 76 ou en 77, quand j'ai rencontré Nisargadatta...

RAMESH Ah, c'était bien avant l'époque où j'ai commencé à y aller. J'ai commencé à aller le voir en 1978.

HANS Je me souviens de quelqu'un lui demandant: «Comment y êtes-vous parvenu?» Et sa réponse fut: «J'ai juste cru mon Maître.» Et pour nous tous, bien sûr, ce n'était pas une réponse. Mais à présent, j'en ai une idée.

RAMESH Quel est votre sentiment, Hans?

HANS Cela ne fait que survenir, simplement.

RAMESH Cela ne fait que survenir! Voyez-vous, qu'est-ce qui survient ainsi simplement Hans? Qu'est-ce que Nisargadatta avait coutume de dire? Ce qu'il avait l'habitude de dire, c'était: «J'ai été amené à mon gourou à mon corps défendant. Je n'avais aucun désir de rendre visite à mon gourou.» Car ce qu'il faisait, avant de rencontrer son gourou, c'était de se rendre au temple et d'y chanter des bhajans avec certains de ses amis. Ainsi, cet organisme corps-mental-là était très heureux, après une journée de travail, d'aller au temple et de chanter des bhajans. En d'autres termes, véritablement, il n'y avait pas de quête. Un jour, un de ses amis lui suggéra de l'accompagner auprès de son gourou. Il n'était pas intéressé. Mais cet ami lui força la main, et donc il s'est rendu auprès du gourou.

Et le gourou lui dit: «Vous en tant que tel, vous n'existez pas. Tout ce qu'il y a, c'est un organisme corps-mental au travers duquel fonctionne la Conscience. Tout ce qui est, est Conscience. C'est la Conscience qui opère au travers de tous les créature humaine. Mais ces actions que produit la Conscience au travers d'un organisme corps-mental, la personne fictive, «moi», s'imagine les avoir produites.»

«Il n'est véritablement pas de «moi». Tout ce qu'il y a, c'est: Conscience et un corps, Conscience et un créature humaine, Conscience et un objet. Et tout le fonctionnement au travers de cet objet est effectué par la Conscience. Il n'y a pas de «moi» faisant quoi que ce soit. Par conséquent, est-ce votre vie? Vous ne vivez pas votre vie. Il n'y a pas de «vous» pour vivre «votre» vie. Tout ce qu'il y a, c'est un organisme corps-mental au travers duquel la Conscience vit la vie - qui est la destinée de cet organisme corps-mental-

là.» Et Maharaj disait: «J'ai entendu cela de mon maître et je l'ai accepté.» La question qui se pose est: comment se fait-il que lui ait été capable de l'accepter et pas la plupart des autres? C'était la destinée de cet organisme corps-mental-là, doté d'un esprit simple, d'accepter cela. Encore une fois, c'est juste arrivé. Voila tout ce que j'ai à dire, Hans.

HANS (riant) C'est assez. C'est assez. C'est la même sensation, la même atmosphère!

RAMESH Oui. Mais personne ne la fait surgir. Elle survient d'elle-même. De façon répétée, au fur et à mesure que la compréhension descend dans le cœur, deux choses surviendront encore et encore. Deux pensées: une, cela survient - tout ne fait que survenir - et deux, quoi qu'il survienne n'a pas vraiment d'importance. Je ne peux de toute façon pas le contrôler!

HANS Toutes ces images émergent: ce que je ressentais auprès de Nisargadatta à l'époque. A présent, lorsque je croise votre regard, c'est exactement comme si je le regardais dans les yeux.

RAMESH Je vois.

HANS C'est étrange. (riant doucement)

RAMESH Mais fondamentalement, c'est si simple, n'est-ce pas?

HANS Oui, et nous faisons un tel plat de tout ça.

RAMESH Comment les complications surgissent-elles, Hans? Quel est le problème fondamental?

HANS C'est l'émergence de l'ego.

RAMESH Je sais, mais quel est le problème à propos de l'ego? Quel est le problème à propos de l'ego?

HANS Parce qu'il n'est rien, qu'il n'a pas de substance, il cherche à être quelque chose, et pour être quelque chose, il crée toutes ces grandes philosophies.

RAMESH Alors comment l'ego disparaît-il?

HANS Quand il réalise qu'il est dépourvu de substance - qu'il survient simplement.

RAMESH La réponse est, et la formulation diffère légèrement: Pas quand l'ego réalise, mais quand survient la réalisation que l'ego n'a pas de substance. Et comment la réalisation que l'ego n'a pas de substance survient-elle?

HANS Quand le moment est venu?

RAMESH Non, non. Comment! Je veux dire que devez-vous faire, ou bien qu'est-ce qui doit arriver, ou qu'est-ce qui doit être compris pour savoir que l'ego n'a pas de substance? La seule chose qui doit être comprise est: comment l'ego vient à exister? L'ego surgit, Hans, parce que Hans, qui en première lieu n'est rien de plus qu'une simple étiquette attachée à un organisme corps-mentale, pense «qu'il» est l'agissant!

HANS Juste.

RAMESH Si Hans n'avait pas dans l'idée qu'il fait des choses, Hans ne serait pas là. Donc la seule façon de comprendre que Hans n'existe pas est de comprendre que Hans ne fait rien. Toute action survenant à travers cet organisme corps-mental est interprétée par Hans comme étant «son» action, n'est-ce pas?

HANS Oui.

RAMESH Toute action survenant par l'intermédiaire de cet organisme corps-mental est interprétée par Hans comme étant «son» action; et, de ce fait, Hans est. Pourquoi il y a-t-il existence de Hans? Parce que Hans est persuadé qu'il fait, «lui», les choses qui se produisent à travers cet organisme corps-mental. En réalité, Hans est donc l'identification à cet organisme corps-mental. La seule façon dont Hans peut disparaître est qu'intervienne la compréhension que Hans n'est pas l'agissant! Et comment pouvez-vous comprendre que Hans n'est pas l'agissant? Uniquement par la compréhension qu'un autre pouvoir décide d'actions qui se produisent par l'intermédiaire de cet organisme corps-mental nommé Hans. Ce que Hans pense être «son» action, quoi que ce puisse être - qu'est-ce donc en réalité, Hans? Vous savez ce que c'est? C'est tout simplement la réaction du cerveau à un événement extérieur. Une pensée survient, le cerveau réagit, et cette réaction du cerveau est ce que vous appelez «votre» action! Il n'y a que la réaction du cerveau à un événement extérieur sur lequel «vous» n'avez aucun contrôle: «vous» n'avez aucun contrôle sur la pensée qui va se présenter, «vous» n'avez aucun contrôle sur ce qui va se présenter à vos yeux ou à vos oreille dans la minute qui suit. Pas plus que vous n'avez de contrôle sur la façon dont ces stimulis vont êtres «traités», cela étant fonction de la programmation de cet organisme corps-mental sur laquelle à son tour vous n'avez eu aucun contrôle. Le cerveau réagit et cette réaction, c'est ce que «vous» appelez «votre» action.

JIM Et avec le jnani, c'est pareil?

RAMESH Pardon?

JIM Avec un être illuminé est-ce la même chose? Il n'a pas de contrôle sur la pensée qui survient?

RAMESH Etes-vous en train de dire que même l'être illuminé - l'organisme corps-mental en lequel l'illumination s'est produite - n'a pas de contrôle sur la prochaine pensée qui va surgir? Vous avez raison! C'est précisément ce que je dis.

JIM La pensée n'est-elle pas ego?

RAMESH La pensée n'est pas l'ego! Penser est l'ego!

JIM (riant)

RAMESH Une pensée surgit, le cerveau réagit à cette pensée

et cela conduit à du «penser» horizontal. Une pensée surgit verticalement. Même un sage n'a pas de contrôle sur quelle pensée va surgir.

JIM Mais le fait de penser entraîne d'autre pensées?

RAMESH J'opère une distinction conceptuelle entre une pensée - la pensée originale qui est indépendante de l'organisme corps-mental - et le penser horizontal subséquent. Une pensée vient, ou bien vous voyez quelque chose - la colère surgit-donc la réaction du cerveau à ce qui est vu ou entendu est la colère. La colère est une réaction naturelle du cerveau. La colère peut surgir en n'importe quel organisme corps-mental, que ce soit celui d'un sage ou celui d'une personne ordinaire. Le sage ne dit pas: «"je" suis en colère. "Je" devrais contrôler mon humeur.» Il n'y a pas de "moi" présent pour s'impliquer dans la pensée! Alors la colère surgit et suit son cours. Le sage est simplement témoin de la colère, et elle suit son cours. Tandis que chez l'homme ordinaire l'ego s'implique, et cela conduit à l'acte de penser, à la pensée horizontale: «"je" suis en colère. "Je" ne devrais pas être en colère. "Je" dois essayer de contrôler mon humeur. Comment est-ce que "je" contrôle "mon" humeur? Voilà ce que "je" dois faire.»

JIM Ne doit-il pas y avoir un «je» pour ressentir la colère?

RAMESH Non. La colère surgit. Et que la personne prenne ou non livraison de cette colère et dise: «"je" suis en colère» est la différence résidant entre un sage et une personne ordinaire. La colère surgit, et qu'il en soit pris livraison, ou non, par un «moi» - l'ego - est la différence entre un sage et une personne ordinaire. Le sage ne dit pas: «"je" suis en colère». Le sage est témoin de la colère qui monte, se déroule et disparaît.

JIM Montant en qui?

RAMESH «Montant en "quoi"?» serait la question exacte. Montant au sein de l'organisme corps-mental. Le cerveau réagit et cette réaction est la colère. Il n'y a pas de «qui». C'est tout mon propos! Le cerveau réagit à un événement extérieur, qui peut être une pensée ou un stimuli en provenance des sens, et cette réaction commandée par le cerveau n'est pas la réaction de «quelqu'un» - pas une réaction d'ego. C'est seulement lorsque «quelqu'un» réagit à cette réaction du cerveau qu'il y a implication. C'est le «moi» débarquant avec sa pensée horizontale. Donc chez un sage, quand le cerveau réagit à une pensée et qu'une émotion se lève, il n'y a pas de «qui» pour lequel cette émotion ou cette pensée se produirait. La réaction du cerveau peut être de la colère, peut être de la compassion, ou peut être de la peur...

JIM Mais est-ce que les émotions ou les pensées, qui se lèvent chez l'illuminé, ne changent pas de celles d'un homme ordinaire? Elles sont différentes?

RAMESH Non. La survenue verticale de la pensée est la même; l'émotion est la même - la réaction est différente. La réaction subséquente est différente. Je vous l'ai dit: la colère surgit. L'homme ordinaire dit alors: ««Je» suis en colère.» Le sage ne dit pas ««Je» suis en colère». Chez le sage, la colère qui monte est perçue impersonnellement. Il n'est aucun «moi» pour se retrouver impliqué, aucune implication horizontale.

JIM Donc l'identification produit encore plus de pensées...

RAMESH Oui! L'identification donne naissance à l'acte de penser.

ALLEN Cela donne naissance à l'apparence que les pensées sont distinctes de la Conscience. Quand la pensée surgit, ce n'est rien d'autre que Conscience.

RAMESH D'où la pensée surgit-elle? Vous pouvez dire, soit que Dieu envoie la pensée, soit qu'elle surgit de la Conscience. Le cerveau est de la matière passive. Le cerveau ne peut créer une pensée. Ce n'est qu'un agent réactif. Le cerveau ne peut que réagir à une pensée, qui, comme le dit Allen, provient de la Conscience ou de Dieu. Que vous disiez que Dieu envoie la pensée ou bien que vous disiez qu'elle provient de la Conscience, ne fait pour moi aucune différence. C'est ce qui arrive ensuite qui fait la différence entre un sage et une personne ordinaire.

JOCK Alors même pendant une énorme colère, le sage est toujours présent, simple témoin?

RAMESH Oui!

JOCK Le Je Suis est toujours...

RAMESH Laissez-moi le présenter ainsi: La colère surgit dans un autre organisme corps-mental. Le sage en est témoin. La colère surgit en son propre organisme corps-mental et, de cela aussi, le sage en est témoin, exactement comme si cela avait surgi chez quelqu'un d'autre. Ainsi pour le sage, son organisme corps-mental n'est pas différent d'un quelconque autre organisme corps-mental. Le cerveau chez chaque organisme corps-mental réagit conformément à la façon dont chacun est programmé.

JIM S'il est vrai que nous ne pouvons rien faire, pourquoi les sages disent-ils que nous devons faire des choses?

RAMESH Les sages ne disent pas que vous ayez quoi que ce soit à faire. En fait, Ramana Maharshi dit que l'effort est asservissement. Ramana Maharshi répète à loisir que l'effort est asservissement. Que veut-il dire lorsqu'il dit cela?

JIM Cela veut dire l'identification.

RAMESH C'est cela! Par conséquent si un effort se produit - il se produit! Pour «qui» cela est-il asservissement? Cela ne le devient que si vous dites: «"je" fais un effort. "Je" dois faire un effort. Sans effort, m'a-t-on inculqué, "je" n'aurais rien. "Je" dois faire un effort.» Ce «je» exerçant l'effort est l'asservissement. L'effort n'est pas l'asservissement! Si de l'effort doit survenir, il surviendra. L'ego...

JIM N'est-ce pas mieux de ne faire aucun effort?

RAMESH L'ego dit: «"j'ai" fait un effort.»

JOCK...ou «"je" ne l'ai pas fait.»

RAMESH...ou bien «"j'aurais" dû faire un effort, "je" ne l'ai pas fait.» Je ne dis pas que certains gourous ne vous donnent pas une liste de choses à faire et à ne pas faire assortie d'une promesse implicite que si vous vous conformez à cela vous serez illuminé.

JIM Qu'en est-il de cette promesse? Est-elle fausse?

RAMESH Oui, si la promesse ne se concrétise pas après trente ou quarante ans (Hans rit) tout ce qu'il advient c'est un sadhaka frustré!

JIM J'en conclus qu'il n'est pas nécessaire de faire d'efforts.

RAMESH «Vous» n'avez pas besoin de faire d'efforts! L'effort, si c'est une nécessité, surviendra de toute façon. Je ne dis pas que l'effort ne surviendra pas. D'un autre côté, si un organisme corps-mental a été programmé de telle façon qu'il est incapable de fournir le moindre effort, - celui-ci n'aura pas lieu! On vous dit de méditer. Mais la programmation de certains organismes corps-mental manifeste une telle agitation qu'ils ne peuvent méditer! Alors si cet organisme corps-mental n'est pas prédisposé à la méditation, que peut-il en résulter, sinon de la frustration? Maintenant cette agitation...

JIM Si vous vous demandez: «Dois-je ou non méditer?» Est-ce la mauvaise question?

RAMESH Non, pas du tout! La réponse peut très bien être...

JIM Mais si vous méditez, vous méditerez; si vous ne méditez pas, vous ne...

RAMESH Quelle est la réponse? La réponse est...

JIM Vous n'avez pas besoin de poser la question?

RAMESH Non, vous la posez la question. Quelle est la réponse? Si vous aimez méditer - méditez! Si vous n'aimez pas méditer - ne le faites pas! Voilà la réponse! Vous voyez? Si vous aimez méditer - méditez. Il n'est donc pas question de bien ou de mal à propos de la méditation - ou de quoi que ce soit d'ailleurs.

ALLEN Quel est le but final? Ceci est-il une sorte de passe-temps, cette lila, pour Dieu?

RAMESH Oui, c'est une lila pour Dieu.

ALLEN Et il n'y a pas de dessein final?

RAMESH Pas de dessein final, pour «qui»? Il n'y a pas de «qui»; par conséquent, il n'y a pas de but final pour un «qui». Voyez-vous, vous emmenez un enfant au bord de la mer, lui donnez un seau et un râteau et il passera beaucoup de temps à créer un château de sable. Puis lorsque vous lui dites qu'il est temps de partir, il va le détruire à coups de pieds. Il va le démolir et partir. Et si vous demandez à l'enfant: «Pourquoi l'as- tu créé en te donnant tant de mal et avec tant de patience pour ensuite le détruire?» l'enfant ne comprendra pas votre question. Mais si vous persistez il dira: «Je l'ai créé parce que cela me plaisait, je l'ai détruit parce que cela me faisait plaisir.» Où est l'intention? Où est le but? Créer un château de sable, quel en est le but?

JOCK Tous les buts sont créés par l'ego.

RAMESH Tous les buts sont créés par l'ego. Et c'est l'ego qui dit: «La Vie doit avoir un but.»

WENDELL Le mental ratiocinant est en permanence en quête de quelque chose.

RAMESH Et pourquoi en est-il ainsi?

WENDELL Parce que cela doit être.

RAMESH Mais pourquoi cela doit-il être? Parce que c'est sa nature. Pourquoi un singe est-il aussi agité? C'est sa nature. Vous savez, il y une histoire à propos d'un sage qui trouva un scorpion se débattant pour sortir de l'eau et remonter sur la berge d'une rivière. Il le ramassa. Le scorpion le piqua. Il le piqua. Vous voyez? Alors quelqu'un dit: «Qu'avez-vous fait? Vous l'avez ramassé, vous lui avez sauvé la vie et il vous a piqué.» Et la sage répondit: «J'ai agi suivant ma nature, et lui selon la sienne.» Ainsi chaque être vivant fait ce qu'il est supposé faire. Alors, qu'est-ce qui fonctionne? La nature fonctionne. Et il était de la destinée de ce scorpion d'être sauvé de l'eau; et par conséquent il a été sauvé. Si sa destinée avait été de ne pas être sauvé, quelqu'un d'autre l'aurait repoussé à l'eau.

ALLEN Eh bien, un sage n'éprouve-t-il pas parfois de la haine et de la colère en son organisme corps-mental?

RAMESH Je ne dirais pas de la «haine». De la répulsion ou de la colère peuvent surgir. Dans son organisme corps-mental le cerveau peut réagir avec révulsion ou colère, mais il n'éprouve pas de révulsion ou de colère envers qui que ce soit.

ALLEN En d'autres termes, il ne blâme pas les gens de la même façon que le ferait quelqu'un d'autre.

RAMESH Il ne blâme pas. Ce dont il est témoin fait partie de Ce qui Est. Mais cela ne l'empêche pas de faire ce qu'il peut pour redresser une situation le cas échéant. Cela ne l'empêche pas d'aider les gens dans la mesure où il le peut.

ALLEN Et si c'était un bourreau, cela ne l'empêcherait pas non plus de les pendre.

RAMESH Très juste. Cela n'empêcherait pas un juge de condamner un homme à la pendaison. Et le bourreau ne se sentirait pas coupable de le pendre.

JOCK Tuerait-il des moustiques?

ALLEN Ramakrishna le faisait.

RAMESH Oui. Et pourquoi?

JOCK S'il est programmé pour tuer des moustiques...

RAMESH Non. Les moustiques étaient destinés à mourir de la main de Ramakrishna. Les moustiques étaient destinés à mourir frappés par Ramakrishna. Mais Ramakrishna ne pensait pas qu'«il» tuait des moustiques. Ramakrishna ne pensait pas qu'«il» créait un péché. Voilà la différence.

CINDY Ramesh, à présent il y a toute cette pollution et la destruction de la nature, c'est comme la destruction du château de sable par l'enfant, n'est-ce pas? J'ai toujours éprouvé des difficultés à accepter comment cela pourrait être la volonté de Dieu, mais, vu de cette façon, c'est juste le «château de sable» de Dieu.

RAMESH L'enfant démolit le château de sable qu'il a pris beaucoup de temps à construire avec beaucoup de mal et de patience.

TOM Qu'est-ce que le karma?

RAMESH Karma veut simplement dire action. La théorie du karma signifie causalité. Dans la vie, se produisent certaines actions. Elles auront leurs conséquences. Et ces conséquences peuvent être à long terme. Donc pour que surviennent des actions à long terme, Dieu crée de nouveaux organismes corps- mental par lesquels ces effets auront lieu. C'est la causalité, cause à effet, et l'effet devient cause à son tour. Et c'est tout le fondement de la vie.

WENDELL C'est que vous nommez horizontal.

RAMESH Oh, tout à fait. Le karma est causalité inscrite dans le temps. Mais ce que je dis c'est qu'il n'est pas d'individu qui puisse être relié à la survenue du karma, à la causalité.

WENDELL Lorsque vous parlez de surgissement vertical, dans quelle mesure est-ce une causalité? D'ailleurs, est-ce une causalité?

RAMESH Cette pensée verticale est créatrice de causalité horizontale.

WENDELL Mais il y a montée en provenance de la Conscience. Alors, qu'est-ce que c'est? La pensée apparaît...

RAMESH Oui.

WENDELL ... n'il y a-t-il pas causalité?

RAMESH C'est la cause de la causalité. La pensée surgit...

WENDELL ... qui est au-delà de la cause elle-même.

RAMESH Oui. C'est au-delà de la cause. Bien que cela puisse être la raison du déclenchement de la causalité.

WENDELL Mais nous l'interprétons comme causal, car nous nous plaçons dans une perspective temporelle.

RAMESH Nous le voyons comme une cause, mais c'est une commande (input) entrée par Dieu dans un organisme corps-mental, un instrument conditionné ou programmé pour qu'aient lieu certaines actions.

C'est donc une commande. Une pensée est une commande qui entraîne
une sortie-réponse (output) qui conduit à la causalité.

WENDELL La pensée elle-même n'est pas vraiment une cause?

RAMESH Non. C'est une commande.

GERALD La pensée survient dans l'instant et la causalité, elle, se déploie dans le temps?

RAMESH C'est juste.

WENDELL L'instant est hors du temps.

RAMESH L'Instant Présent est hors du temps.

WENDELL La pensée horizontale a lieu en l'absence de temps?

RAMESH Horizontal signifie dans le temps. Vertical veut dire dans l'instant présent - hors du temps.

WENDELL Nous regardons en arrière et considérons l'instant comme s'il avait une structure, comme s'il se déployait à partir d'une base. Mais en fait, il n'y a rien de tel dans l'instant.

RAMESH Non. Mais ne vous y trompez pas. Je n'arrête pas de le répéter: Tout cela est un concept. Ne vous y trompez pas. C'est un concept.

WENDELL Mais les gens cherche la vérité à l'aide de ça.

RAMESH Oui.

CINDY Alors, qu'il n'y ait pas de libre arbitre, ce n'est pas la vérité?

RAMESH Non. Je vous l'ai dit: la seule Vérité, c'est Je Suis - J'existe. C'est la seule Vérité. Tout le reste est concept. La réincarnation est un concept. Votre karma est un concept. «Il n'est pas de karma qui soit vôtre, tout ce qui arrive est la volonté de Dieu» est un concept. Mais le concept, que seule prévaut la volonté de Dieu - ce concept-là, conduit à une vie simple: pas de culpabilité, pas d'orgueil, pas de haine. Le concept «j'ai un libre arbitre» conduit à la frustration, à l'orgueil et à la haine.

CRAIG Ramesh, bien que cela soit un concept, je trouve que, le plus souvent, les gens qui croient au libre arbitre n'ont pas vraiment réfléchi à ce sujet.

RAMESH C'est juste. C'est pourquoi je dis, si vous croyez que vous avez un libre arbitre, puisez dans votre propre expérience des six derniers mois ou des six dernières années et découvrez jusqu'à quel point votre libre arbitre a prévalu. A partir de votre propre expérience, vous découvrirez que réellement, il n'y a pas de libre arbitre.

WENDELL Ramesh, si nous acceptons le concept qu'il n'y a pas d'entité individuelle, cela résout bien des problème, n'est-ce pas?

RAMESH Cela simplifie la vie, Wendell. En quoi cela simplifie-t-il la vie? Eh bien, si je ne suis pas l'agissant, pourquoi devrais-je alors me sentir coupable, devrais-je éprouver de l'orgueil et devrais-je haïr quiconque? Pas de culpabilité, pas d'orgueil, pas de haine, cela rend la vie plus simple. Je veux dire, outre cela, de quoi a-t-on véritablement besoin dans la vie? Oubliez la spiritualité. Oubliez la recherche. Oubliez l'illumination. De quoi a-t-on besoin dans la vie? Etre dépourvu de culpabilité, d'orgueil et de haine rend la vie plus simple. Cela signifie la paix.

Vous avez tout-à-fait raison. Si c'est la paix que vous cherchez en cette vie, alors la seule chose qu'il y ait à comprendre est que vous n'êtes pas l'agissant, que vous n'êtes véritablement pas responsable des choses que vous faites, quelles qu'elles soient. Vous n'êtes pas responsable de ce que vous faites. Mais cela ne veut pas dire que vous devez être irresponsable. Car la réponse, en fin de compte, est de faire exactement ce que vous pensez devoir faire, conformément à tous les critères de morale et de responsabilité que

vous puissiez avoir. Les critères de morale et de responsabilité font partie de la programmation, et il vous est impossible d'agir autrement que conformément à votre programmation.

MARY Alors c'est: «Faites ce que vous voulez et assumez les conséquences.»

RAMESH En effet.

MARY Ce que de nombreuses personnes diraient être responsables.

RAMESH Oui.

MARY Que nous acceptions les conséquences des actions.

RAMESH Par conséquent, faites tout ce que vous pensez devoir faire avec tous les critères de morale ou de responsabilité que vous avez. Je ne vous dis pas de réduire votre responsabilité. Ce n'est pas ce que je dis. Au contraire, je dis: «Faites tout ce que vous voulez selon tous les critères de morale et de responsabilité que vous possédez, et les critères font partie de la programmation.»

MARY Nous n'avons pas à les changer.

RAMESH Vous ne pouvez pas les changer! Alors quelqu'un va dire, «Vous pouvez faire tout ce que vous voulez.» Puis-je prendre une arme automatique et commencer à descendre des gens dans la rue? La réponse est: si vous êtes programmé pour ne pas le faire, pour ne pas lever le petit doigt sur quelqu'un, comment une telle programmation pourrait-elle vous permettre de faire une action de ce genre? Impossible, vous voyez?

WENDELL Mais des psychopathes aussi utiliseront de tels enseignements pour se justifier.

RAMESH Oui.

WENDELL Vous trouverez des gens qui feront les pires choses et invoqueront des raisons spirituelles pour les justifier.

RAMESH Le concept spirituel dit: «vous» ne faites rien. Une action se produit au travers d'un organisme corps-mental en tant que déroulement de sa destinée. Ce qui arrive à cet organisme corps-mental à cause de cette action est également la destinée de cet organisme corps-mental. Bonnes ou mauvaises, des actions surviennent à travers un organisme corps-mental. C'est sa destinée. Selon cette destinée bonne ou mauvaise, des conséquences surviendront, et les conséquences seront également la destinée de ce même organisme corps-mental. Alors «qui» endure les conséquences, bonnes ou mauvaises? C'est l'organisme corps-mental dont c'est la destinée. Ainsi, il n'est véritablement pas de «vous» qui pourrait être concerné.

Alors Hans, à la fin de l'entretien, quelle est votre réaction? Qu'est-il advenu de vingt ans de recherche?

HANS Quand Hans se met en phase avec Ramesh, la vie de Ramesh exprime ce qui est, tel que c'est. Et tout paraît clair. C'est si évident. Mais quand vous vous éloignez, soudain les nuages reviennent.

RAMESH Pourquoi, Hans? Pourquoi reviennent-ils?

HANS C'est ce bon vieux conditionnement à l'œuvre.

RAMESH C'est juste. Les vieilles pensées reviennent car c'est la volonté de Dieu. Et quand ces pensées de l'extérieur, cesseront-elles de revenir, Hans? Quand cesseront-elles de se présenter? Uniquement quand Dieu le voudra. Alors elles se représentent en ce moment - les pensées ou les nuages surviennent en ce moment car c'est la volonté de Dieu. Cela ne cessera, que lorsque ce sera la volonté de Dieu. Uniquement.

HANS Voyez-vous, quand les nuages sont là, la tristesse est là.

RAMESH Bien sûr.

HANS Mais quand la Conscience est là, il n'y a pas de problème.

RAMESH Je sais. Alors pourquoi les nuages surgissent-ils?

HANS Selon cet enseignement, parce que c'est la volonté de Dieu.

RAMESH Et pourquoi est-ce la volonté de Dieu que cela arrive? C'est aussi la volonté de Dieu qu'il y ait de la souffrance. C'est la volonté de Dieu que ces nuages apparaissent et soient cause de souffrances. Et quand disparaîtront-ils? Uniquement quand ce sera la volonté de Dieu. Par conséquent, ma question est celle-ci: pendant ce temps, jusqu'au moment où Dieu décide de faire disparaître ces nuages - que fait Hans? Il continue à faire des pierres tombales! Vous voyez?

HANS Vous voyez, cette spiritualité, c'est comme de l'héroïne. Une fois que vous y avez goûtée, vous ne cessez de la désirer à nouveau.

RAMESH Très juste.

HANS Ainsi vous ne pouvez l'oublier. Il y a cet élan incessant vers la lumière, ce désir d'être dans la lumière du soleil. Si vous n'êtes pas dans la lumière du soleil, il fait froid, c'est douloureux.

RAMESH Fondamentalement, à quoi tout cela se résume-t-il? Cela se résume à une seule chose - l'incessante réapparition du «moi». Ainsi le mental ratiocinant continue à surgir, occultant le soleil. Et le mental ratiocinant continuera à apparaître et disparaître jusqu'à ce que ce soit la volonté de Dieu que cela cesse. Entre-temps, que fait Hans?

HANS Hans continue.

RAMESH Hans poursuit sa vie, sachant qu'il n'en a pas le contrôle. Que peut-il faire d'autre? Rien, excepter poursuivre sa vie.

HANS Et cela, c'est la grâce à l'œuvre?

RAMESH Oui. Pour que survienne cette douleur, issue de la recherche comme vous le dites, ne faut-il pas la grâce de Dieu? N'est-ce pas la grâce de Dieu?

HANS Oui, c'est un don.

RAMESH Oui. Que vous soyez un chercheur est en soi une grâce de Dieu. Vous ne l'avez pas choisi, Hans. Que vous cherchiez ce que vous cherchez est une grâce de Dieu. Lorsque cela prend fin - si cela prend fin - c'est également la grâce de Dieu. Mais la chose importante, c'est que vous êtes un chercheur, chose qui est arrivée par la grâce de Dieu. Et dans ce contexte, Ramana Maharshi offre cet encouragement à l'individu désirant impatiemment l'illumination: Votre tête est déjà dans la gueule du tigre.

HANS Je l'aurais, en fait, retirée depuis longtemps, si cela m'avait été possible.

RAMESH Oui, bien sûr. Vous auriez retiré votre tête, mais c'est impossible. Ramana ajoute une chose - il n'y a pas de fuite possible. Votre tête est déjà engagée dans la gueule du tigre. Il est impossible de faire machine arrière.

•

Pandharichaa vaasa Chandrabhaage snaana I
aanik darshana Vithobaache II
Hechi ghado maja janmajanmantari I
maagane Shri Hari naahi duje II
Mukhi naama sadaa santaanche darshana I
jani Janardana aisaa bhaava II
Naamaa mhane tuze nitya mahaadwaari I
keertana gajaree sapremaache II

Vitthala (le seigneur Krishna), tout ce que j'attends de vous
est une résidence à Pandharpur,
un bain dans la Chandrabhaga,
et un aperçu de Votre image.
Puis-je toujours avoir Votre doux nom aux lèvres.
Gardez-moi parmi ces gens
qui se sont abandonnés à Vos pieds.
Accordez-moi la Grâce de sentir
que Vous êtes devenu la manifestation.
Namadeva dit:
Je me tiendrai devant Votre temple
et chanterai des chants décrivant
l'amour régnant entre Vous et Vos dévots.

★

Acte 11

•

La vérité ultime: «Je Suis Celui Qui Suis» ou «Le

Tao qui peut être nommé n'est pas le Tao.»

•

Le fait est qu'en la matière l'être humain
ne peut jamais connaître la Réalité, parce que nous
ne sommes pas distinct de la Réalité - nous La sommes.

•

Qu'est-ce qui peut être plus réel que le rien?!

•

Quoi que vous pensiez savoir est ignorance;
quoi que vous pensiez ignorez est connaissance.

•

Le mot de la fin: nous ne pouvons réellement et véritablement
rien savoir!

•

RAMESH Alors Ananda, voudriez-vous dire quelque chose aujourd'hui? Il n'y a pas de chair fraîche ce matin. (rires) Pendant des années, vous avez étudié, écrit et donné des conférences sur les Upanishads. Tout le monde sait cela. (éxpliquant à la ronde) Ananda Wood est un physicien indien vivant et travaillant à Pune qui a écrit deux très beaux ouvrages sur les Upanishads. L'un est From the Upanishads et l'autre Interpreting the Upanishads 1. Tous deux sont d'excellents ouvrages. Et je ne sais vraiment pas comment il se débrouille pour en conserver le prix aussi bas. Il dit que c'est parce qu'il n'y a pas d'éditeur. Il les publie lui-même. Alors les Upanishads et ce que je dis ici - il y at-til ... je veux dire, il ne peut pas y avoir de contradiction, réellement?

ANANDA Non, il n'y en a pas.

RAMESH Comment cela se rejoint-il?

ANANDA Comment se rejoignent-ils?

RAMESH Vous voyez, les Upanishads n'ont rien à voir avec la vie de tous les jours. N'est-ce pas? Elles exposent la Vérité. Elles ne se réfèrent pas à la vie telle que nous la connaissons. N'est-ce pas?

ANANDA Non, fondamentalement non.

RAMESH En substance, elles disent: «Voici la Vérité, c'est à prendre ou à laisser!»

ANANDA Oui.

RAMESH C'est très concis.

ANANDA Oui, c'est cela. Très condensé. Pas d'explications.

RAMESH Ainsi elles ne sont pas destinées à la personne ordinaire, n'est-ce pas?

ANANDA Eh bien, non.

RAMESH Elles s'adressent réellement à quelqu'un qui a atteint un certain niveau de compréhension. Serait-ce exact?

ANANDA Oui, mais, en particulier je pense qu'elles sont destinées à être utilisées par un instructeur.

RAMESH C'est juste.

ANANDA Elles demandent à être entendues d'un maître. Elles sont extrêmement simples. Le langage est très simple et le contenu est très simple. Il n'y a pas de propositions compliquées.

RAMESH Oui, mais elles sont si denses qu'elles appellent un commentaire. Ainsi comme vous le dites, elles sont réellement destinées à l'instructeur.

ANANDA Elles étaient destinées à l'usage d'un instructeur pour qu'il ... s'en serve, en quelque sorte. Il donnait un court passage des Upanishads au disciple et le lui faisait répéter. Si bien qu'en réalité, elles avaient deux aspects: l'un est l'aspect mantra qui en est l'aspect yogique.

RAMESH Pouvez-vous expliquer cela?

ANANDA Oui. Voyez-vous, le profil du son - par exemple prenez quelque chose comme aham brahma. Eh bien, le profil du son, en tant que tel, est comme de la musique. Si vous vous livrez à sa répétition, la forme du son créera à la longue une certaine disposition d'esprit.

RAMESH Comme «Om»?

ANANDA Comme Om. Bien sûr, Om est le classique.

RAMESH Om c'est le grand classique, n'est-ce pas, en ce qui concerne le son.

ANANDA Oui, en ce qui concerne le son. Et cela conduit à une sorte d'état, un état détaché ... un état mystique qui est supposé être une aide. C'est seulement une préparation, une aide pour amener à l'état d'esprit approprié. Maintenant malheureusement, c'est ce que voient la plupart des gens à propos des Upanishads ... l'aspect mystique, qui peut conduire à des états spéciaux par le chant et l'incantation. Mais le cœur des Upanishads n'est pas du tout un état mystique. L'essence en est ce qu'elles disent. Et cela, c'est quelque chose que seul un gourou peut vous transmettre.

RAMESH Oui.

ANANDA Ce qu'elles disent est censé être répété par un disciple, et c'est censé faire se lever des questions au fur et à mesure de la répétition ... au fur et à mesure que l'on y réfléchit de plus en plus profondément ...

RAMESH Oui.

ANANDA ... afin que l'on parvienne à une compréhension assistée par les commentaires de l'instructeur. C'est pourquoi les Upanishads contiennent ces affirmations concises - l'une de celles-ci étant Prajnana brahma, Conscience est tout ce qui est.

RAMESH Oui. Conscience est tout ce qui est. Je ne savais pas, au début, lorsque j'utilisais cette affirmation, que cette dernière était dans les Upanishads, car je ne les avais pas lues. Je ne réalisais donc pas que je l'empruntais aux Upanishads. (riant)

ANANDA Mais il se trouve qu'au commencement de l'Isha Upanishad, il y a quelque chose, qui d'une certaine manière, est un condensé de votre enseignement - de votre approche.

RAMESH Quoi, Conscience est tout ce qui est?

ANANDA Non, pas ça. Un condensé de l'approche relative à l'absence de libre arbitre et à l'abandon.

RAMESH Ah, vraiment? Pouvez-vous nous en dire quelque chose ...

ANANDA Oui, mais je dois reconnaître que lorsque je l'ai étudiée pour la première fois, je n'en ai pas remarqué cet aspect.

RAMESH Je vois.

ANANDA C'était à propos de «Dieu» et je n'y ai donc pas prêté trop d'attention. Mais, après vous avoir entendu, un sens différent m'a frappé. Ce qu'il est dit est: Ishavasyam idam sarvam, yat kinchid jagatyam jagat. Ishavasyam veut dire «l'endroit où Dieu réside.»

RAMESH Oui.

ANANDA Donc ce qu'elle dit, c'est: «L'univers est le lieu où Dieu réside.» Signifiant qu'il appartient à Dieu.

RAMESH Oui. L'univers est la demeure - la demeure de Dieu.

ANANDA Est «le lieu de Dieu.» Elle dit que tout ce qui bouge et change en ce monde mouvant et changeant est le lieu de Dieu. Cela veut dire: tout dans l'univers.

RAMESH Je vois.

ANANDA Puis elle dit: «Avec ce renoncement.»

RAMESH Avec ce «renoncement»?

ANANDA Oui, elle appelle cette compréhension un «renoncement» - un abandon. Dans les faits, cela signifie abandonner toutes choses à Dieu.

RAMESH Oui.

ANANDA Avec cet «abandon» vous pouvez profiter de votre vie comme jamais auparavant. Complètement ... vous pouvez jouir de votre vie complètement, sans retenue. C'est ce que le vers s'applique à développer ensuite.

RAMESH Oui, en d'autres termes, rien n'appartient à quiconque autre que Dieu.

ANANDA C'est juste.

RAMESH N'est-ce pas? C'est ce qui est dit. Tout ce qui est - tout ce qui peut être manifesté, et vu ou entendu - appartient à Dieu.

ANANDA Yat kinchid jagatyam jagat: Tout ce qui se meut en ce monde changeant, en ce monde agité, appartient à Dieu.

RAMESH Je vois.

ANANDA Dieu est Ce qui Est ou Je Suis - ni changeant, ni non-changeant. Voilà le point qui, pour moi, représente votre approche particulière.

RAMESH Oui. C'est pourquoi lorsque je parle de «votre» abandon à Dieu, habituellement l'abandon à Dieu prend la forme de: «Je vous adresse une prière. Par conséquent, vous êtes obligé de me donner ce que je veux.» (riant) Vous voyez? La seule chose qu'un individu quelconque puisse donner - et même cela n'est pas en «son» pouvoir - c'est sa croyance erronée qu'«il» possède un libre arbitre. (riant) Qu'avez-«vous» à abandonner à Dieu?

ANANDA J'ai oublié de mentionner la fin du vers.

RAMESH Oui, je vous en prie.

ANANDA La fin est une question: «Quel que bien qui soit, à qui appartient-il?»

RAMESH (riant) Oui. Vous voyez? Alors si j'abandonne quelque chose à Dieu, que puis-je lui abandonner? Je ne peux abandonner que ce qui est à «moi», mais l'Isha Upanishad dit que tout dans l'univers est à Dieu. C'est la demeure de Dieu. Alors il n'y a rien qui «m'appartienne». Tout dans l'univers, - «moi» inclus - est à Dieu. Alors, que puis-je abandonner et à qui? Il n'est pas de «moi» pour abandonner un «mon» à un «qui». (riant)

ANANDA C'est fondamentalement ce dont s'enquièrent les Upanishads: A qui appartient quoi que ce soit? D'où cela vient-il?

RAMESH Oui. Je vois.

ROSE Mais elles disent aussi: tera tujh ko arpan. C'est à dire: «Ce qui est à vous, vous est maintenant rendu.»

ANANDA Je ne sais pas ... C'est de l'hindi et il n'y a pas de majuscule pour marquer le sens exact: tera peut vouloir dire «Votre» ou «votre», tujh «à Vous» ou bien «à vous» - exactement comme en anglais ancien. Le mot hindi arpan veut dire, soit abandonner, soit offrir. Alors les différents sens possibles sont: Dieu s'abandonnant à Dieu, Dieu s'abandonnant à une personne, une personne s'abandonnant à Dieu, une personne s'abandonnant à une personne.

ROSE Tera tujh ko arpan.

RAMESH Je sais. Mais dans tera tujh ko arpan, «qui» est «celui» qui s'abandonne, et à «qui»?

ROSE Vous êtes aussi Tera tujh ko arpan. Le concept entier vous appartient. Il ramène à vous.

ANANDA Dans le verset particulier des Upanishads d'où je tirais ma citation, ce qui était spécifié, c'est que ce n'était pas à vous, en premier lieu. Ce verset dit que tout dans l'univers appartient à Dieu et que tout ce que vous avez à faire c'est de le réaliser. Ce n'est pas une question de donner ...

RAMESH Comprendre est tout.

ANANDA Comprendre est tout. Mais ce qu'il appelle un «renoncement» est en fait, une compréhension.

RAMESH Comprendre est tout ce qui est. Compréhension pure - sans personne pour comprendre.

ANANDA Et il dit que lorsque vous êtes habité par ce renoncement, alors vous profitez de tout, sans réserve. En ce sens je suppose, cela «vous est rendu.»

RAMESH Oui.

ANANDA La façon de jouir de tout est d'y renoncer ... Et pour commencer, comprendre que cela ne vous appartient pas. (a Rose) Mais les paroles que vous citez sont en hindi. Connaissez-vous l'Upanishad d'où elles proviennent?

RAMESH Connaissez-vous l'original?

ANANDA Cela sonne comme des paroles bhakti. Donc si l'original provient d'une Upanishad, cela doit être une des plus récentes Upanishads dévotionnelles - pas l'une des classiques. Car les Upanishads classiques, normalement, ne parlent pas du tout de Dieu ou d'adoration religieuse. Voyez-vous à l'époque où les Upanishads classiques ont été composées, il y avait à la fois les Vedas et les Upanishads. De nos jours, les Vedas sont considérés par les Hindous comme la source mère de toute connaissance.

Mais, du point de vue des Upanishads les Vedas se rapportent au monde.

RAMESH Oui.

ANANDA Des écrits orientés vers les choses du monde. Ils traitent de la manière de faire son chemin dans le monde.

RAMESH Oui.

ANANDA Ils contiennent différentes hypothèses concernant les dieux et autres puissances, et l'utilisation de ces dieux dans le but d'atteindre des objectifs désirés. Alors

que les Upanishads ne s'occupent pas du tout de la manière de faire son chemin dans la vie, mais vont au plus profond des choses.

RAMESH Ce qui Est.

ANANDA Oui, vers Ce qui Est. Fondamentalement elles s'enquièrent de ce qu'est Dieu.

RAMESH Oui, et en y repensant, est-ce que les Vedas finalement n'arrivent pas à la conclusion: «Ni ceci, ni cela» - «Neti, neti»?

ANANDA Je ne crois pas que Neti, neti soit dans les Vedas.

RAMESH Les Vedas disent shruti.

ANANDA Oui, cela se trouve dans les Vedas lorsqu'ils sont compris de façon très large, comme le dénote le terme «shruti», quand il est considéré que les Upanishads sont la partie culminante des Vedas.

RAMESH Ah, je vois. Alors mon interprétation est que les Vedas tentent de comprendre.

ANANDA Ahhhh!

RAMESH Les Vedas ont tenté de comprendre la Source originale et sont alors parvenus à la conclusion, ou au fondement, que savoir quelque chose implique qu'il y a une relation sujet-objet. Et si tout ce qui est, est Cela, alors «qui» peut dire «ceci» est Cela?

Par conséquent la question en deux parties est: «Est-ce que ceci est Dieu?» et la réponse est - «Non.» «Est-ce que cela est Dieu?» «Non.» Donc la réponse des temps anciens est Neti, neti - ni ceci, ni cela. Ce qui signifie, en d'autres termes: le tao qui peut être décrit n'est pas le Tao.

ANANDA Bien sûr.

RAMESH Vous voyez? Cela ne peut être décrit. Vous ne le pouvez pas. «Qui» décrirait «quoi»? C'est tout. Et, de la même manière - je crois que Moïse est censé avoir demandé à Dieu ce qu'il devrait répondre lorsqu'il lui serait demandé le nom de Dieu. Et Dieu dit: «Je Suis Celui qui Suis.» Et qu'est-ce que Je Suis? Je Suis Celui qui Suis. Au-delà de Je Suis, il n'y a rien qui puisse être dit. J'ai lu que Ramana Maharshi avait dit cela, et aussi que le nom Jéhovah signifiait Je Suis.

ANANDA Est-ce que cela n'a pas quelque chose à voir avec le buisson ardent?

RAMESH Moïse a demandé à Dieu: «Qu'êtes-Vous?» Et Dieu a dit: «Je Suis Celui qui Suis.» Et plus loin, Dieu dit que la réponse au sujet de «Je Suis Celui qui Suis» est Je Suis. C'est tout. Je Suis - la conscience d'existence impersonnelle - est tout ce qui est.

ANANDA Même dans les Vedas à proprement parler - j'entends les quatre Vedas originaux qui n'incluent pas les Upanishads et autres textes «védiques» - il y a des hymnes qui se démarquent soudain du reste et entament un questionnement. Le Nasadiya est particulièrement connu pour cela.

RAMESH Lequel?

ANANDA Le Nasadiya - «Au commencement il n'y avait ni être, ni non-être.»

RAMESH Je vois. Vous le connaissez bien?

ANANDA J'en ai oublié la plus grande partie, mais c'est la fin qui en est la partie la plus marquante. Elle stipule que les dieux sont nés après la création de ce monde.

RAMESH Oui!

ANANDA Eux-mêmes appartiennent au monde. Ils appartiennent à la création.

RAMESH Ce qui signifie que ce sont des concepts.

ANANDA Oui.

RAMESH N'est-ce pas? (riant) S'ils sont nés après la création ... ce ne sont que de simples concepts.

ANANDA Et finalement, cet hymne prend fin en déclarant: «Celui qui voit cela, qui est témoin de cela ...»

RAMESH Oui?

ANANDA «... du plan le plus élevé, peut-être sait-il et peut-être ne sait-il pas.» (Ramesh rit) et l'hymne se poursuit en posant la question: «Qui sait cela?»

RAMESH Oui. A nouveau la même chose. Le savoir est un savoir relatif. Savoir, c'est un sujet sachant un objet.

ANANDA C'est ce qui est demandé à la fin. Quelle sorte de savoir est-ce ...

RAMESH Voyez-vous, cela ne peut être qu'un savoir relatif. Un savoir relatif - signifiant un sujet sachant un objet. Et c'est la raison pour laquelle je pose la question: comment le mental-intellect humain pourrait-il connaître sa propre Source? Il ne peut pas. C'est pourquoi dans la magnifique abhanga de Tukaram, ce dernier dit: Dev pahaayas gelo, Dev houniya aalo - «Je suis parti pour voir et connaître Dieu, et je suis revenu étant Dieu.» Alors tous vos efforts pour voir Dieu et connaître Dieu - cette intensité du désir conduit à être Dieu. Et c'est exactement ce que dit le seigneur Krishna dans la Bhagavad Gîta: Tesham satatayuktanam, bhajatam pritipurvakam / dadami buddhiyogam tam, yena mam upayanti te - «Quand l'intensité d'un dévot a atteint un certain niveau, je lui donne la lampe de la connaissance, la réceptivité pour comprendre.» La bhakti doit donc finalement s'achever dans la compréhension.

ANANDA Dans la non-dualité.

RAMESH C'est juste. Non-duel. Ainsi Tukaram a commencé comme bhakta, disant à Dieu, «Pour ceux qui veulent vous voir dépourvu de forme, pour ceux-là, vous serez sans forme; mais pour moi, je vous en prie, conservez toujours votre forme que je puisse vénérer et adorer.» Et ce même Tukaram, voyez-vous, quand il obtient cette connaissance, quand le bhakta devient un jnani ...

ANANDA Mais est-il retourné vers la bhakti plus tard?

RAMESH Oui. Mais vous savez, ses vers ne nous sont pas parvenu en ordre chronologique.

ANANDA Alors nous ne savons pas vraiment.

RAMESH Nous ne savons pas. Mais à un certain point, Tukaram dit: «Bande de fous! Pourquoi allez-vous au temple? Pourquoi ne vénérez-vous pas le Dieu en vous-même?» (rires) Le même Tukaram!

ANANDA Probablement qu'après cela, il est tout de même retourné à la vénération dévotionnelle. La même chose est arrivé à Ramakrishna. A l'époque où il se livrait à une sadhana Advaita, son gourou, Totapuri, lui appuya un morceau de verre aiguisé sur le front. Il eut ensuite une vision de Kali au cours de laquelle il usa de sa discrimination comme d'un sabre, et «la coupa en deux.» Ceci résultat en un nirvikalpa samadhi qui dura trois jours, et il atteignit la compréhension de l'Advaita. Mais ensuite il retourna à la vénération de Kali.

RAMESH Oui! Car une fois que vous savez que les deux sont la même chose, voyez-vous, vous retournerez à ce que ... Bien, alors Totapuri, d'un autre côté, n'avait pas une once de bhakti. C'était un Advaita jnani pur et simple - uniquement connaissance. Pas de bhakti. Ils disent donc que Totapuri était le gourou de Ramakrishna, mais il était dans le destin que Ramakrishna devint également le gourou de Totapuri. Ainsi que le veut l'histoire, une nuit, Totapuri se mit en rage et fut sur le point de frapper un homme pour quelque chose. Ramakrishna éclata de rire car Totapuri venait juste de gloser sur Brahman et l'illusion du monde lorsqu'il s'est trouvé soudain emporté dans un accès de passion. Soi-disant Totapuri en éprouva de l'embarras. Peut de temps après cela, Totapuri se mit à souffrir d'une violente attaque de coliques. Cela l'empêchait de se concentrer sur Brahman. C'était un yogi, mais même avec toute sa puissance de yogi, il ne pouvait supporter la douleur. Il ne se souciait pas du corps, et donc il tenta le suicide. Il s'engagea dans le Gange en marchant et se retrouva sur l'autre rive, et le Gange est profond. Il fut stupéfait en regardant en arrière et en apercevant l'autre berge, au-delà du fleuve. Soudain il vit la présence de la Mère Divine partout et en tout. Conscience-en-action est la Mère. Conscience est tout ce qui est. Il n'est point de libre arbitre. Totapuri ne put mettre fin à ses jours, car ce n'était pas sa destinée. Cela lui est venu - la grâce de la grâce de Dieu. La survenue de cette Compréhension est en elle-même grâce de Dieu. (riant)

•

Aataa kothe dhaave mana I tuze charana dekhiliyaa II
Bhaaga gelaa sheena gelaa I avaghaa zaalaa aananda II
Premarase baisali mithi I aavadi laathi mukhaasi II
Tukaa mhane aamhaa joge I Viththala ghoge khare maapa II

J'ai été béni par une vision
de Vos pieds sacrés, Seigneur.
Où mon mental ratiocinant peut-il s'égarer à présent?
Le sentiment d'être séparé de Vous
a totalement disparu, de même, l'idée
que j'ai un libre arbitre.

C'est la paix.
Une joie profonde est ressentie à étreindre Vos pieds.
La langue jouit de la constante récitation
de Votre nom.
Tukaram dit:
Nous, qui avons trouvé la paix
aux pieds du Seigneur,
ne sommes pas entichés des plaisirs du monde.

★

Acte 12

•

Si nous acceptons ce que disent les physiciens - que,
réellement, il n'est point de choses telles que passé, présent,
et futur - peut-il réellement y avoir une
telle chose que naissance ou mort?

•

A une certaine époque, un physicien a déclaré qu'aucun
homme ne pourrait scinder l'atome. A une autre époque,
un autre physicien décréta que des machines volantes
plus lourdes que l'air étaient impossibles. Alors il
y a-t-il réellement une différence entre
savoir et ignorance?

•

La seule constante au sein du phénoménal est le
changement.

•

En dépit de toutes les théories, équations et
symboles du scientifique, l'inconnaissable
reste inconnu.

•

RAMESH Alors, de quoi allons-nous parler? Vous savez, quand je suis allé voir Maharaj, j'étais le nouveau venu, celui qui venait juste d'arriver. Il y en avait beaucoup qui venaient depuis bien avant. Or, très vite, je suis devenu utile à Maharaj: lui faisant des dons généreux, découvrant ce dont il avait besoin dans la maison et le lui procurant, l'emmenant, l'entretien terminé, pour un tour en voiture dans la fraîcheur du soir (rire). Maharaj m'aimait pour une unique raison - pas pour ces choses-là, mais parce que la

première chose qu'il m'a dite en me voyant a été: «Vous êtes donc enfin venu? Venez vous asseoir.»

Cela a donné lieu à quelque rancoeur chez les autres. Maharaj disait: «Vous venez ici depuis vingt ans. Cet homme vient juste d'arriver, et voilà qu'il prend tout en main comme si Maharaj lui appartenait.» C'était ce genre de relation. A ce moment-là, la pensée me vint brusquement que la seule façon de considérer ce que Maharaj fait, est de ne pas le voir comme Maharaj faisant quoi que ce soit, mais comme une chose se produisant.

Vous voyez, il y a une histoire à propos de Bouddha. Il avait un disciple préféré, nommé Ananda, et les autres n'aimaient pas cela car ils y voyaient du favoritisme. Mais ils n'osaient en parler. Ils n'osaient surtout pas en parler en présence d'Ananda. Alors ce qui arriva - ils étaient tous sur le point de traverser une rivière, lorsque Bouddha envoya Ananda chercher quelque chose restée en arrière. Bouddha et les autres disciples traversèrent le cours d'eau et Ananda resta pour faire ce qui lui avait été demandé. En atteignant l'autre rive, les disciples jugèrent le moment favorable pour se plaindre auprès du Bouddha à propos de son penchant pour Ananda. Ce que fit alors le Bouddha, fut de crier, une intonation d'extrême urgence dans la voix: «Ananda!» Ananda l'entendit et accourut avec une telle célérité qu'il marcha sur les eaux. Vous voyez? (rires) Le maître avait un besoin urgent, alors Ananda a simplement marché sur l'eau. Il n'y eut plus de récriminations. (rires)

Et cela arrive tout le temps. En ce qui concerne Ramakrishna, c'était Vivekananda son grand favori. En fait, il était très contrarié si Vivekananda n'était pas dans les parages. Et cela engendrait bien des discussions, y compris de mauvaises pensées:

«Pourquoi avait-il besoin de Vivekananda? Quelle genre de relation y avait-il entre eux deux?» Ce genre de chose.

Alors je dirais que la façon la plus facile de vivre en paix est très simple - ne pas penser: «Pourquoi me fait-elle ceci? Pourquoi me fait-il cela?» Je veux dire, il est probable que cela surgisse au cours d'une vie. Et à chaque fois - s'il y a une certaine compréhension, cette compréhension entraînera automatiquement la pensée soudaine: «Il ne fait rien du tout; cela se produit simplement à travers lui. Personne ne peut faire quoi que ce soit. Simplement tout survient.» Alors si cela est compris, la vie peut devenir simple.

(A un visiteur) Alors vous voilà de retour après un moment? Comment l'enseignement vous a-t-il traité ces derniers temps, Brigitta?

BRIGITTA Très en profondeur. Très bien.

RAMESH Bien. Voudriez-vous dire quelque chose à ce propos?

BRIGITTA Oui. Je l'ai en permanence à l'esprit. Il est toujours dans ma vie. Il est très doux.

RAMESH Je vois. Comment fonctionne-t-il dans la vie? C'est ce qui m'intéresse toujours. Comment est-ce que l'enseignement fonctionne dans la vie?

BRIGITTA Il y a en moi un profond besoin de toujours y penser, et de toujours...

RAMESH Oui, mais voyons, penser à cet enseignement, est-ce que cela n'interrompt pas ce que vous êtes en train de faire?

BRIGITTA J'ai été en proie à beaucoup de peurs, et je crois que pour une grande part j'ai perdu certaines de ces peurs. Lorsqu'il y a une peur - par exemple, j'ai très peur de voler en avion - cet enseignement aide énormément dans une telle situation.

RAMESH Pouvez-vous me dire de quelle façon cela aide, Brigitta?

BRIGITTA C'est le sentiment de ne plus trimballer toutes ces choses. Elles ne me pèsent plus sur les épaules. Tout ce qui arrive - la peur inclus - est Dieu. Et cela m'est très utile.

RAMESH Je vois. Même cette apparition de la peur n'est pas entre vos mains. Vous ne pouvez la contrôler. N'y a-t-il que la peur de voler?

BRIGITTA Oh non, j'ai bien des peurs. Elles sont là, mais elles ne sont plus si importantes, plus si marquantes.

RAMESH Je vois. Je comprends. Elles continuent à monter mais elles ne vous ennuient plus autant?

BRIGITTA Plus autant.

RAMESH Qu'est-ce que vous avez fait auparavant?

BRIGITTA De l'astrologie.

RAMESH Alors vous étiez astrologue?

BRIGITTA Oui, je l'étais. Cela a changé maintenant.

RAMESH Oui, je comprends, mais vous avez été astrologue? Une astrologue faisant quoi? Analysant simplement le caractère de la personne, ou prédisant l'avenir, ou les deux?

BRIGITTA Non. A travers l'astrologie, j'en suis venue à réaliser que le scénario de la vie était déjà là, et qu'il n'y avait aucune raison de le juger ou de l'évaluer en termes de bien ou de mal.

RAMESH Je vois. Ce que vous dites, c'est que si vous pouvez prédire quelque chose, alors ce quelque chose est déjà là, dans le temps, dans le futur. N'est-ce pas? Et tout le fondement de l'astrologie est de savoir jusqu'où vous pouvez voir le futur, selon le don que vous avez.

J'avais un très bon ami qui était astrologue. Alors je lui ai demandé: «Quel est le nombre de vos prédictions qui tombent juste? Quel pourcentage de vos prédictions s'avère exact?» Je pensais qu'il allait dire soixante-quinze, quatre-vingt, ou quelque chose de ce genre. Vous savez ce qu'il a dit? «Cinquante pour cent.» Il a dit, cinquante pour cent. Quand il a vu que j'étais surprise, sa réaction a été: «Demandez à un médecin honnête quel est le nombre de ses diagnostiques exacts, et un médecin honnête devra dire cinquante pour cent.» (rires)

Et cependant, il y a des prédictions. Avez-vous entendu parler du nadi, la prédiction écrite sur des feuilles de palmiers séchées. J'ai connu cela, il y a longtemps, en 1950. Quelqu'un m'a dit qu'il y avait une personne qui lisait ces choses-là, dans les environs. J'en avais entendu parler, alors quand on m'a dit ça, j'y suis allé. Cela se passait sans aucune discrétion - je veux dire, tout le monde était assis là à attendre son tour et passait à tour de rôle. A certains il disait: «Je n'ai pas votre feuille.» La personne était déçue et s'en allait. Mais je me souviens d'un juif en mauvaise santé qui demanda une lecture à propos de son état. Le lecteur de nadi avait une feuille pour chaque section de la vie: argent, mariage, vie amoureuse, profession, spiritualité, santé, comme cela, vous voyez. Le lecteur tira donc la feuille concernant l'état de santé de cet homme, et la lisant en tamil, la langue dans laquelle les feuilles sont écrites, lui indiqua un régime particulier et une prière particulière. Je me souviens de l'instruction précise sur la feuille de palmier: «Vous devrez utiliser cette prière matin et soir» - et le lecteur a répété la prière. Le juif s'est alors mis très en colère, tout en donnant des signes de profond étonnement. «Personne, hormis un rabbin, n'est censé connaître cette prière!» criait-il. Sur cette antique feuille de palmier racornie, était reproduite une prière que seul un rabbin était censé connaître. (rires)

La chose remarquable, Brigitta, est que dans une lecture de nadi, il n'y a aucune interprétation. C'est juste lu, tel que cela a été écrit, il y a très longtemps. Avant cette lecture de nadi, des gens me demandaient si je croyais en l'astrologie. Je répondais: «Je crois à l'astrologie, mais je ne crois pas aux astrologues.» (rires) Vous voyez? Car, bien souvent, l'astrologue indien, voulant se faire plus d'argent, lira ou donnera sa prédiction tout en surveillant votre visage pour s'assurer que ce qu'il vous dit vous fait plaisir. Il changera sa prédiction selon ce que le client veut entendre. Mais avec la lecture du nadi, il n'y a aucune interprétation; la feuille est lue exactement telle qu'elle a été écrite il y a très longtemps. L'homme qui a lu ma feuille m'a dit savoir très peu de choses sur l'astrologie.

Au début de la lecture qu'il m'a faite, il m'a donné au moins quinze noms de familles pour vérifier qu'il lisait bien les bonnes feuilles. Il a mentionné mon nom, le nom de mon épouse, les noms de ma mère et de mon père, les noms de mes frères, et ainsi de suite. Les noms étaient mentionnés. Voyez-vous, lorsque je parle de cela aux gens, ils ont habituellement envie de se faire faire une lecture. Et des lectures sont encore possibles dans le sud: Bangalore, Madras, Chidambaram, différents endroits. Mais je les mets en garde: «Vous serez trompés si vous ne faites pas très attention, et la seule façon d'être certain, c'est de vous faire donner par le lecteur de nadi le nom des membres de votre famille. Les noms doivent être là. Ensuite que les prédictions s'avèrent justes ou fausses est une autre histoire. Mais au moins vous savez que c'est votre lecture.»

Au cours de la lecture, j'ai demandé ma feuille spirituelle. Il l'a sortie pour lire: «Ce sujet est né Brahmin hindou, mais n'est pas intéressé par l'hindouisme, il est intéressé par ...» Et il enchaîna par une description générale de l'Advaita, voyez-vous. Ensuite il continua: «Il a tranquillement cherché un gourou pendant toute sa vie. Il en rencontrera un dans cinq ou six ans d'ici, et cette association durera environ une vingtaine d'années. Toutefois, il n'en ressortira rien de particulier. Il rencontrera son véritable gourou un an après la retraite, et ensuite le résultat sera rapide.» Comme je vous l'ai dit, cela se passait en 1950. Après la lecture, j'ai juste mis ça de côté. Mais avec le recul, ces événements sont survenus au moment et de la façon dont ils avaient été prédits.

Mais là où je veux en venir, c'est que les gens persistent à dire: «Non, non, je suis le maître de ma destinée. Je peux faire ce que je veux. J'ai un libre arbitre.» Et pourtant, si quelqu'un leur dit: «Vous voyez cet homme là-bas? Il lit très bien les lignes de la main.» Ils vont sauter sur l'occasion et promptement lui présenter leurs paumes. Maintenant, s'ils

sont maîtres de leur destinée, pourquoi sont-ils donc intéressés par leur futur? Pourquoi? Parce qu'au plus profond d'eux-mêmes, ils savent que ce qui va leur arriver est déjà là. En profondeur, ils le savent. Et pourquoi le savent-il ainsi profondément? A cause de leurs expériences passées. De ces expériences passées, ils savent que quoi qu'il leur soit arrivé, ils y étaient eux-mêmes pour très peu de choses.

Une personne doit forcément s'être rendue compte que des choses se sont produites sur lesquelles il, ou elle, n'avait eu que bien peu de contrôle.

Alors, Brigitta, vous étiez ici l'année dernière. Pouvez-vous répéter ce que vous pensez être la base de l'enseignement? Vous souvenez-vous de ce qu'est la base de l'enseignement?

BRIGITTA Qu'il n'y a pas d'agissant (individuel, autonome) - la vie survient, les émotions surviennent. Parfois, il y a un sentiment d'agir personnel, mais profondément je sens que...

RAMESH Oui, je comprends. En profondeur vous savez, mais le sentiment d'agir personnel resurgit de temps à autre. Alors pourquoi ce sentiment d'agir existe-t-il en tous, Brigitta? Pourquoi ce sentiment d'agir personnel existe-t-il? Qui crée ce sentiment d'agir personnel?

BRIGITTA Personne ne l'a créé.

RAMESH Personne n'a créé cette impression d'un agir personnel, autonome et séparé, et tout le monde le sait, car ce sentiment d'agir est source de misère et de douleur. La quête spirituelle est en réalité pour tous, la tentative de se débarrasser de ce sentiment d'agir personnel, n'est-ce pas? Alors n'avez-vous pas été frappée par cette question au point de vous demander: «Pourquoi ce sentiment d'agir personnel s'est-il jamais manifesté?»

BRIGITTA Il m'arrive de me le demander, mais...

RAMESH N'y a-t-il pas de réponse?

BRIGITTA Je pense que mon esprit ne pourrait jamais obtenir de réponse à cela. Mon mental est en permanence en train de battre la campagne, mais je n'obtiens jamais de réponse...

RAMESH Mais voyez-vous, si vous vous en tenez aux principes, vous aurez la réponse. Et quel est le point fondamental? Tout ne fait que survenir; «vous» ne le faites pas. Qu'est-ce que j'entends par tout survient? Ce que j'entends, c'est que tout arrive selon la volonté de Dieu, ou la Conscience. Ce que décide la Conscience, survient. Alors quoi qu'il se passe, arrive parce que c'est la volonté de Dieu. Dieu ou Conscience est Source de toute chose. La question est donc: «Qui a créé ce sentiment d'agir personnel?» N'est-ce pas? Je veux dire, si vous acceptez que la Source de toute chose est Dieu, alors la Source de ce sentiment d'agir personnel doit aussi être le fait de Dieu. Vous pouvez dire que Dieu a été très facétieux en créant ce sentiment d'agir personnel qui cause tant de misère. N'est-ce pas? Alors pourquoi Dieu a-t-il créé en tous, ce sentiment d'agir personnel?

BRIGITTA Afin que la vie puisse suivre son cours.

RAMESH Exactement. Car sans ce sentiment d'agir personnel présent en toute personne, ces sentiments d'amour et de haine ne se lèveraient pas. Il n'y aurait pas de relation humaine. Il n'y aurait ni joie ni tristesse. La vie telle que nous la connaissons ne peut avoir lieu en l'absence de ce sentiment d'agir personnel. Vous voyez? Ainsi, pour que ce fonctionnement impersonnel de la Conscience, ou Dieu, à travers la manifestation ou la vie telle que nous la connaissons, ait lieu, il faut que la base de la vie soit ce sentiment d'agir personnel.

BRIGITTA Et de se battre contre cela, c'est comme de se battre contre de l'air ou...

RAMESH Oui, très juste. Comment est apparu ce sentiment d'agir personnel? Ce que je dis, c'est que Dieu a hypnotisé tous le monde dans ce sentiment qu'il, ou elle, est un agissant personnel, autonome, libre de ses actes. C'est la Divine hypnose. Vous voyez, si un hypnotiseur relativement bon est capable d'amener 2000 personnes à croire que quelque chose est là, alors que ça n'y est pas, ou à croire que quelque chose n'est pas là alors que ça y est, pourquoi serait-ce si difficile à Dieu d'hypnotiser chaque être dans le sentiment qu'il est l'agissant? Ce que cherche l'homme, c'est de se débarrasser de cette hypnose. Vous voyez? Vous ne pouvez pas vous débarrasser de quelque chose que Dieu a fait. Qui peut se débarrasser de quelque chose que Dieu a fait? Seul Dieu peut le faire. Et c'est pourquoi la quête s'est amorcée lorsque vous aviez quatorze ans. Vous avez lu quelque chose, cela vous est resté en tête, et votre esprit a commencé à y penser. La quête s'est donc entamée à cette époque. Mais par la suite, Brigitta, le «chercheur» se pointe dans le tableau et décrète: «Je cherche ça et je veux ça.» Ça c'est quand les ennuis commencent. Vous voyez?

Une des choses fondamentales que je signale à votre attention est qu'il n'y a jamais véritablement aucun chercheur. Il n'y a jamais aucun agissant personnel, autonome, séparé. Mais ne serait-ce qu'intellectuellement, comment arrivez-vous à la conclusion qu'il n'y a pas d'agissant? Vous parvenez - intellectuellement - à la conclusion qu'il n'y a pas d'agissant, lorsque vous comprenez véritablement que tout est volonté de Dieu. Vous n'avez pas décidé: «A partir de demain, je me mets à chercher.» Vous n'avez pas décidé. La recherche a surgit.

Ce que je veux dire, Brigitta, c'est que, dès la naissance et à partir du moment où un bébé cherche intuitivement le sein de sa mère, la vie n'est que quête. La vie n'est que quête. Et la quête se déploie strictement selon les caractéristiques naturelles et la programmation de l'organisme corps-mental à travers lequel cette quête a lieu.

SALILA Mais vous avez toujours un choix.

RAMESH Non! Vous n'avez aucun choix! Vous pensez avoir un choix. Et pourquoi pensez-vous avoir un choix?

SALILA Peut-être est-ce ce qui, ce qui se passe dans cette programmation-ci, ce fait que je sois en permanence consciente d'avoir un choix.

RAMESH C'est exact.

SALILA Alors d'après ce programme, c'est ma destinée.

RAMESH C'est exact.

SALILA Et si je n'ai pas de choix, alors cette réalisation ne sera pas ma destinée. Mais ce que vous nous offrez sont des concepts.

RAMESH Oui. Mais ce que je dis, c'est que si vous pensez pouvoir exercer votre choix, alors faites ce que vous voulez...

SALILA D'accord, et si cela provient de ce sentiment d'agir...

RAMESH C'est exactement ce que Dieu souhaite que vous pensiez. Et c'est la raison pour laquelle il vous a programmée de manière à ce que vous pensiez ainsi. Alors si vous pensez que vous pouvez décider, c'est ce que Dieu veut que vous pensiez. Donc décidez. Vous voyez?

SALILA Oui.

XAVIER J'ai lu l'année dernière, qu'étant donné qu'il n'y a pas de choix, le seul choix que vous ayez est de s'identifier avec le Soi. C'est ça être témoin.

RAMESH Répétez ça, Xavier.

XAVIER Vous n'avez aucun choix, tout est prédestiné. Le seul choix que vous ayez est de ne pas vous identifier avec tout cela et de vous identifier avec le Soi. Vous tentez d'adopter la position de témoin...

RAMESH Avez-vous ce choix, Xavier? Avez-vous ce choix? Vous voyez, ce que vous dites c'est: «J'ai le choix de chercher ma Vraie Nature, ou Dieu, ou quel que soit le nom que vous donnez à cela.» C'est ce que vous dites, n'est-ce pas? Qu'est-ce que vous dites?

XAVIER De s'ôter du chemin.

RAMESH Alors le seul choix est de s'effacer du tableau pour devenir spectateur de ce qui arrive.

XAVIER Ai-je ce choix?

RAMESH Je ne crois pas. Si vous l'aviez, Xavier, pourquoi ne l'avez-vous pas fait il y a des années déjà? (rires général) Pourquoi ne l'avez-vous pas fait il y a des années - être spectateur, et ne pas être atteint par la souffrance du monde?

XAVIER Il semble que vous dites qu'il est également prédestiné que l'on puisse être spectateur ou pas. Que ce soit aussi une destinée.

RAMESH Ce que je dis est ceci: «Si vous cherchez Dieu, ou quelle que soit la façon dont vous l'appelez, Xavier, vous cherchez Dieu non pas parce que vous en avez décidé ainsi, mais parce que Dieu a programmé cet organisme corps-mental de telle manière que se produise ce type de recherche. Si cet organisme corps-mental avait été programmé pour ne rechercher que gloire et fortune, alors, c'est ça qui serait recherché à travers cet organisme corps-mental.

XAVIER Oui, c'est devenu très clair ici.

RAMESH Même cela n'est pas votre choix. Je sais que Ramana Maharshi a dit qu'il vous appartient de chercher le Soi. Mais cela, il l'a dit par compassion. Et je dis que vous n'avez même pas ce choix-là.

XAVIER Oui, c'est ce que je demande.

RAMESH Je dis que vous n'avez même pas ce choix-là. Que vous soyez en recherche est volonté de Dieu, et pour cela il a programmé cet organisme corps-mental de cette façon particulière. Alors si vous êtes en quête de Dieu, c'est parce que Dieu voulait que vous cherchiez Dieu. Et de ce fait, Dieu a créé cet organisme corps-mental assorti d'une programmation telle que la quête de Dieu ait lieu. La quête fait partie du faire, de l'agir, n'est-ce pas? Alors si vous vous considérez être le chercheur, cela veut dire que vous êtes l'agissant. Chercher implique un «faire», et aucun «faire» n'est «votre» faire. Alors, même la quête, n'est pas «votre» quête. En d'autres termes, ce que je dis c'est que vous n'êtes pas le chercheur. La recherche survient.

ROHIT L'ego aussi a une fonction?

RAMESH Bien sûr! Pour moi l'ego est la fonction maximum! L'ego a la fonction fondamentale. L'ego a la fonction fondamentale de vous faire penser que vous êtes un individu séparé avec le pouvoir de faire ce que vous voulez. L'ego est le fondement pour que la vie telle qu'elle a lieu, ait lieu. Chaque organisme corps-mental individuel doit penser qu'il est un agissant individuel. Sans cela, la vie telle que nous la connaissons n'aurait pas lieu. Par conséquent, qui a créé l'ego? La Source a créé l'ego pour que la vie, telle que nous la connaissons, puisse avoir lieu. Vous voyez? Alors cette Source - ou Dieu - a créé l'ego, et qui peut supprimer l'ego? Comme Ramana Maharshi l'a dit: «L'ego ne peut se supprimer lui-même.» Alors seule cette Puissance qui a créé l'ego peut le démolir. C'est pourquoi il a dit: «Votre tête est déjà dans la gueule du tigre.» Eprouvez-en de la gratitude et laissez Dieu poursuivre. «Vous» n'avez pas entamé la recherche. Alors laissez cette Puissance qui a entamé la recherche la continuer. Pourquoi vous en faire?

DURGANAN Y a-t-il place pour une sadhana? Pour réaliser?

RAMESH Bien sûr.

DURGANAN Est-ce que vous-même pouvez faire cela?

RAMESH. Le dessein de n'importe quelle sadhana est de vous amener à la conclusion fondamentale que «je» ne peux rien faire. «Je» suis fondamentalement un instrument programmé à travers lequel fonctionne l'Energie Universelle. Quel est ce «moi» qui veut accomplir l'illumination? Si la sadhana a lieu, quelle que soit la sadhana en laquelle vous êtes engagé, elle vous conduira, pour finir, à cette conclusion.

Alors la sadhana est-elle nécessaire? Ma réponse est très simple. Si la sadhana est nécessaire et si c'est la destinée de cet organisme corps-mental individuel - ce qui est la même chose que la volonté de Dieu - alors la sadhana aura lieu. Vous voyez où je veux en venir? Un organisme corps-mental pourrait avoir l'idée d'entreprendre une sadhana, mais si cet organisme n'est pas programmé pour suivre une sadhana, il dira alors: «J'aimerais méditer, mais je n'y arrive pas. Comment faire?» Vous voyez? Cet organisme corps-mental n'a pas été programmé pour méditer, par conséquent il ne sera pas en mesure de le faire. D'un autre côté, cet organisme est peut-être programmé pour des engagements à caractère social. Ainsi ce genre d 'activités viendra à lui de façon naturelle,

alors que ce ne serait pas le cas pour celui qui est enclin à la méditation. Quelle que soit la sadhana, elle aura lieu, si elle est censée avoir lieu, selon la destinée de chaque organisme corps-mental. Voilà ce que j'ai à dire à propos de la sadhana.

DURGANAN Il n'y a pas de sadhana particulièrement appropriée?

RAMESH Il y a une sadhana particulière selon la programmation de chaque organisme corps-mental. Vous voyez, il n'y a pas de sadhana universelle. Il n'y a pas une voie que chaque organisme corps-mental serait censé suivre. C'est très souvent le problème qui surgit avec la religion pour certains organismes corps-mental. Ce que je suggère Durganan, est qu'il n'est point besoin que vous vous tracassiez au sujet de la sadhana. Si une sadhana doit arriver, elle arrivera. Pourquoi se tracasser à ce propos?

DURGANAN Je continue simplement à faire comme je le sens?

RAMESH Oui, exactement. Faites tout ce que vous sentez avoir envie de faire. Jusqu'alors vous méditiez. Vous aimez méditer. Pour l'amour du ciel continuez à méditer. La seule chose que je dise est: à aucun moment ne pensez - et même cela n'est pas en votre pouvoir - ««j'ai» médité pendant vingt ans, «je» devrais avoir droit à quelque chose, au moins à quelques visions, et rien ne se passe, ce n'est pas juste!» Ça, c'est le problème avec «quelqu'un» qui médite - un «méditant», méditant avec un certain objectif en vue. Si l'objectif n'est pas atteint, il en résulte une frustration. Alors, si vous aimez méditer, vous méditez sans aucune attente! Si vous aimez le tennis, jouez au tennis. Mais ne vous attendez pas à ce que ce tennis vous apporte l'illumination! Seule cette sadhana accomplie en l'absence d'un sentiment d'agir personnel, est pure et effective. Je répète: seule la sadhana qui survient en dehors de tout sentiment d'agir personnel, est pure et effective. Qu'y a-t-il d'autre à dire?

PETER Quand utilisez-vous le terme «conceptualiser» et quand choisissez-vous le terme «comprendre»?

RAMESH Penser. Conceptualiser, c'est penser.

PETER Et la compréhension?

RAMESH La compréhension est une chose qui survient. La compréhension, tel que je l'entends, est une compréhension impersonnelle.

PETER En dehors du mental.

RAMESH Hors du mental. C'est exact. La Compréhension Pure transcende le mental. La Compréhension Pure transcende le mental au point qu'il n'est pas de «comprenant» qui dise ««j'ai» compris.» Vous voyez? Quand il y a le sentiment ««j'ai» compris», il y a un sujet comprenant un objet.

PETER Puis-je poser une autre question?

RAMESH Bien sûr.

PETER De nombreux gourous mettent l'accent sur l'amour, et vous le faites aussi dans vos livres. Au cours des deux derniers jours, je n'ai jamais entendu le mot «amour» ici. Pouvez-vous parler du rôle de l'amour? Et en fait, qu'est-ce que «l'amour»?

RAMESH C'est ce que j'aimerais que vous me disiez. Vous vous interrogez à propos de l'amour, alors qu'entendez-vous par amour?

PETER J'ai lu le mot «amour» dans votre livre, que voulez-vous dire par là? Et que pensez-vous que veuillent dire les autres? Que veut dire Osho?

RAMESH Je n'ai aucune idée de ce qu'Osho entend par amour. Mais ce que j'entends par Amour est l'absence de séparation. S'il n'y a pas de séparation, il y a Amour. Dans une relation vraie non objective, nous n'aimons pas les autres, nous sommes les autres. Mais il n'est point besoin de parler de l'Amour. Dès l'instant où vous parlez d'Amour, l'Amour devient un concept. Alors je parle plutôt sur le sujet de la disparition de l'ego, qui est ce qui recouvre l'Amour, qui est Je Suis.

PETER Utiliseriez-vous «amour de soi» dans un certain contexte, ou n'est-ce pas une expression pour vous?

RAMESH Je ne m'embarrasse pas de mots. Pourquoi s'embarrasser de mots? Car cela fait partie de la conceptualisation, voyez-vous. Le mental, l'ego, adore les étiquettes, les formules. C'est ce que recherche le mental, une étiquette à laquelle s'agripper. S'il y a méditation, il y a libération. Libération de quoi?

MATT De l'ego.

RAMESH Libération de l'ego. Libération de la conceptualisation, vous voyez? La méditation c'est la libération de l'ego, de la conceptualisation. Ce que je dis, c'est, que la méditation ait lieu ou non, dépend de la façon dont cet organisme corps-mental a été programmé!

MATT Et vous ne parlez pas vraiment de simplement s'asseoir les jambes croisées et de se mettre en position de témoin?

RAMESH C'est juste. Ce que je veux dire, c'est que je ne crois pas que méditation veuille réellement dire jambes croisées en permanence, avec le mental s'interrogeant: «Ai-je le dos assez droit? Je suis supposé conserver le dos droit.» Alors la méditation «assis le dos droit» n'est pas la méditation. La méditation peut survenir lorsque vous marchez. Méditation veut dire absence de conceptualisation. Méditation veut dire absence de «penser».

PETER Vous avez dit que le «Je» dans Je Suis n'est pas l'ego. Mais qu'est-ce que c'est? Je n'ai pas saisi lorsque vous avez parlez du «Je-Je».

RAMESH Vous voyez, la Conscience non consciente d'elle-même, l'Energie Potentielle, est un concept. Ne vous y trompez pas! Je-Je, Je Suis, je suis Peter -- toute cette histoire n'est qu'un concept visant à favoriser la compréhension de votre véritable nature. Ceci dit, pour répondre à votre question, Je-Je est l'Energie Potentielle, avant la manifestation.

PETER La manifestation de «moi».

RAMESH Non, la totalité de la manifestation.

PETER Alors c'est totalement non-individuel, ce Je?

RAMESH Exact. Et, en réalité, que ce soit «Je-Je», ou Je Suis, ils ne sont pas deux. «Je-Je» devient Je Suis dans la manifestation. «Je-Je» devient conscient de lui-même en tant que Je Suis. Mais il s'agit de la même et seule Conscience.

PETER Est-ce un nom pour la Conscience? Une étiquette pour la Conscience?

RAMESH C'est exact. Un concept. C'est pourquoi je répète que Je Suis devient un concept dès que vous en parlez. Cette pure Conscience d'Existence est la Vérité, mais dès l'instant où j'en parle, Cela devient un concept.

PETER Quelle est la relation entre la Conscience et le mot «Je»?

RAMESH C'est juste un nom donné à la Conscience.

PETER Ah! Oui. C'est juste ce que vous appelez une étiquette.

RAMESH Oui, c'est ça. Voyez-vous, même «Conscience» est une étiquette. «Dieu» est une étiquette.

PETER Oui. Et il y a cette confusion que nous faisons de l'utilisation du «je» pour l'affirmation de notre individualité dans ce contexte.

RAMESH C'est pourquoi je dis Je-Je, Je Suis, et je suis Peter.

PETER Ce sont trois différents «je».

RAMESH Ou bien c'est la même Conscience, mais à chaque fois sous un éclairage différent.

PETER Oui. Le dernier pour l'ego.

RAMESH Le dernier pour l'ego.

PETER Celui du milieu, Je Suis...

RAMESH la Conscience Impersonnelle.

PETER Et le Je-Je...

RAMESH est la Conscience Impersonnelle avant...

PETER...qu'elle s'actualise. Avant la manifestation.

RAMESH Oui, très juste. Mais encore une fois, il s'agit de mots pour expliquer quelque chose. Vous voyez?

PETER Oui, oui.

DURGANAN Cette Conscience, ou Dieu, n'a pas de caractéristiques...

RAMESH Elle est dépourvue de caractéristiques. Les caractéristiques se réfèrent à un objet, et Ceci est Subjectivité pure. La Source de toute chose.

DURGANAN Intellectuel, potentiel, béatitude, et autres...

RAMESH Cela, ce sont des concepts créés par le mental. Et «béatitude» est un mot très trompeur. «Béatitude» est le mot qui entraîne l'ego à se mettre en quête de l'illumination, car l'ego se dit: «j'ai joui de tout ce que le monde peut offrir, mais «cette» béatitude doit être quelque chose d'extraordinaire. Alors je veux jouir de cette béatitude.» Mais je préfère le terme - et encore une fois, un mot est un concept - «calme» ou «paix».

DURGANAN Le concept de calme peut être considéré comme béatitude, comme similaire à béatitude?

RAMESH Non. Si l'ego entend que ce n'est que calme ou paix, il pense: «Non, je n'en veux pas. Je veux l'excitation.» Le calme, la paix, est absence d'excitation, de béatitude ou de malheur. Le calme, ou la paix, est un concept utilisé pour transcender les opposés.

•

Pandharinivaasaa sakhyaa Pandurangaa I
kari angasangaa bhaktaachiyaa II
Bhaktakaivaariyaa hosi Naaraayana I
bolataa vachana kaaya laaja II
Maage bahutaanche fediyale rina I
aamhasaathi kona aali dhaada I
Vaaramvaara tuja laaja naahi devaa I
bola re Keshavaa mhane Naamaa II

Panduranga, (le Seigneur Krishna), mon cher ami de Pandhari,
Vous faites disparaître l'infortune des dévots
en leur accordant la connaissance de l'Unicité.
Narayana, (le Seigneur Krishna), Vous vous ruez toujours au secours
du dévot qui s'est abandonné à Votre volonté.
Je n'ai aucune retenue à chanter Votre nom, Seigneur.
Vous avez fait preuve de tant de générosité
pour tant de dévots dans le passé.
Pourquoi cette injustice et ce délai à mon égard?
Je n'ai pas honte de réciter Votre nom
encore et encore et encore.
Namadev dit:
Chers amis, continuez à invoquer le nom du Seigneur avec
un profond sentiment de dévotion et comprenez que c'est Sa
volonté qui prévaut.

★

Acte 13

•

Vous n'aurez peut-être jamais la possibilité de voir Dieu
- ou de connaître Dieu - mais vous pouvez
toujours chatouiller ses créatures et les faire rire.

•

Distiller crainte et espoir est la seule ressource des
instructeurs spirituels sans profondeur.

•

L'animal humain fait tous les efforts possibles pour
aimer son prochain, mais il est toujours prêt à lui
trancher la gorge si la théologie de ce dernier n'est pas
ce qu'elle devrait être.

•

Le cynisme est là pour tromper les gens et les dégrader.
La sagesse est là pour savoir qu'ils sont
déjà trompés et dégradés.

•

Il vous est dit d'être comme un enfant. Qu'est-ce que cela
veut dire? Cela veut dire qu'un enfant réagit naturellement
aux événements - il ne se juge pas lui-même, ni ne juge les
autres.

•

RAMESH Un peu plus fort, un peu plus fort.

INES (Inès prenant quelques inspirations et fixant l'anglais qu'elle a soigneusement transcrit de son allemand natal.)

RAMESH Un peu plus fort, et un peu plus lentement.

INES (lisant a nouveau) Ramesh bien-aimé, vous avez dit qu'il y a deux possibilités pour que le mental ratiocinant se tienne coi. La première est que le mental pragmatique soit occupé, et la seconde est d'être simplement dans l'état neutre de témoin. Je connais une troisième possibilité - quand l'amour est présent au cœur du bhakta le mental ratiocinant est également coi. Et Dieu soit loué, il m'a gratifié du cœur d'un bhakta.

RAMESH Eh bien, parlez-en Inès, précisez. Vous avez raison. Vous avez tout à fait raison. Vous avez 100% raison.

INES Eh bien, que puis-je dire? S'il y a de l'amour dans le cœur, il n'y a pas de mental ratiocinant.

RAMESH Ce que vous voulez dire est que lorsque l'amour jaillit du cœur il n'y a pas de mental ratiocinant, n'est-ce pas? Très juste. L'amour au cœur, c'est le propos de la plupart des abhangas chantés à la fin du satsang. Pourquoi? Parce que les abhangas sont écrits par des bhaktas. Bien qu'il y en ait une, celle avec laquelle Kalindi conclut habituellement les satsang ici, qui a été écrite par un bhakta, mais est pur Advaita.

Wolfgang, voudriez-vous dire quelque chose de plus sur ce point? Vous a-t-elle parlé de cette note?

WOLFGANG Oh, oui.

RAMESH Maintenant, quelle a été votre réaction à celle-ci? Je veux dire qu'est-ce que vous avez à en dire, à ce propos ou à propos de toutes autres choses, Wolfgang? Tout ce que je vous demande c'est de parler pour un moment. Vous avez une bonne compréhension de l'enseignement, alors je vous en prie, parlez un moment.

WOLFGANG La question est qu'est-ce qui est entendu par «amour»?

RAMESH Oui, très bien. Bien vu.

WOLFGANG Habituellement nous employons la majuscule pour signifier les différences que nous entendons lorsque nous évoquons l'amour. Normalement nous voulons dire que quelqu'un aime quelqu'un d'autre ou quelque chose d'autre.

RAMESH Très juste.

WOLFGANG Alors il demeure une dualité entre l'aimant et l'objet aimé; et ce que nous comprenons par Amour - A majuscule - c'est lorsque la dualité n'est plus là. Il y a juste Unicité ou Non-dualité. Alors la compréhension, la perception que l'on a de l'autre se confond avec ce que je suis - pas seulement la compréhension, mais aussi l'expérience qu'on en fait -- Cela, serait nommé Amour.

RAMESH Oui. Et comment cela apparaît-il, Wolfgang?

WOLFGANG Cela survient.

RAMESH Voyez, même dans la dualité, le bhakta chante: «Tout ce que je connais, c'est Vous.» Dans une des abhangas, il dit: «Je ne sais rien qui a trait à la connaissance. Je n'ai aucune expérience des pèlerinages. Je n'ai aucune connaissance des shastras. Je n'ai aucune connaissance des écritures. Tout ce que je sais, c'est que je Vous aime.» Alors ce que je dis, c'est qu'il demeure cette dualité, la dualité entre le bhakta et Dieu.

WOLFGANG Oui. Et habituellement il y a un désir très fort de se fondre avec l'objet chéri - avec le gourou ou avec Dieu. Ce désir demeure tant qu'il y a expérience de la dualité.

RAMESH Oui, bien sûr.

WOLFGANG Mais quand la dualité se fond en l'Un, alors l'attente, le désir, disparaît et se transforme en pure expérience de l'Unicité.

RAMESH Oui. Ainsi l'amour du bhakta pour Dieu est encore dans la dualité, vous voyez? Le bhakta éprouve un désir profond pour son Dieu, et à un moment, dans une des abhangas, le bhakta chante: «Je suis parti trouver Dieu, et je suis revenu étant Dieu.» Vous voyez, c'est une strophe dans une des abhangas: «Je suis parti en quête de Dieu, et suis revenu étant Dieu.»

WOLFGANG Avec la compréhension qu'il n'y a que Dieu, rien d'autre.

RAMESH Oui. C'est pourquoi Kavita a dit qu'elle voulait le silence. Mais «elle» ne peut pas avoir le silence. Quand Kavita n'est pas, le silence est là. Quand Kavita n'est pas là, le sommeil profond est là. Par conséquent, Kavita ne peut connaître le sommeil profond, elle ne peut qu'être en sommeil profond. Dans la Bhagavad Gîta, il y a un vers qui s'adresse précisément à cela, dans lequel le Seigneur Krishna dit: Lorsque l'intensité d'un bhakta atteint un certain degré, lorsque l'intensité d'un bhakta devient insoutenable, je lui donne alors la réceptivité pour la connaissance. Et cela afin que puisse survenir la compréhension dans cet organisme corps-mental.

WOLFGANG Et il semble que pour le jnani ce soit l'opposé. Cela peut bien commencer avec une compréhension intellectuelle, mais au fur et à mesure que la compréhension s'approfondit et atteint le cœur, l'Amour également se fait jour.

RAMESH Très juste. La Connaissance s'épanouit en Amour, qui est Compréhension. Vous voyez? Et l'Amour fleurit en Connaissance vraie, qui est Amour. C'est pour cela que presque tous les jnani disent qu'il n'y a aucune différence entre bhakti et jnana.

L'Adi Shankara - vous savez, lui qui était la quintessence de l'Advaita - a écrit des poèmes très touchants à propos de Shakti, de Devi, l'énergie féminine. Il y a des gens, - exclusivement Advaita, qui sont connaissance et rien d'autre, - et qui ne peuvent comprendre comment un Advaitin de base comme Adi Shankara a pu écrire des poèmes comme ceux-là. Ils ne comprennent pas que lorsqu'il y a véritable Connaissance, la véritable Connaissance s'épanouit en bhakti, vous voyez. La véritable Connaissance s'épanouit en Amour et Bhakti.

PIERRE Au début, lorsque j'ai commencé à lire Ramana Maharshi, je me souviens d'un commentaire où il stipulait que la voie jnana est si étroite qu'elle ne peut être empruntée que de front. Que pensez-vous de cela?

RAMESH Je ne sais pas, je ne suis pas tombé là-dessus. Qu'a-t-il dit exactement?

PIERRE Cela veut dire essentiellement qu'il n'y a pas de place pour un autre.

RAMESH Ainsi jnana véritable, signifie Unicité, n'est-ce pas? N'est-ce pas ce que cela veut dire? Jnana en fin de compte signifie Unicité. Ceci pour dire qu'aussi longtemps qu'il y a dualité, la jnana véritable ne peut survenir. Par conséquent, aussi longtemps qu'existe la différence entre un bhakta et son Dieu, son amour demeure dans la dualité et il n'y a pas de place pour jnana. C'est ainsi que dans la Bhagavad Gîta le Seigneur Krishna dit: «Quand l'amour du bhakti pour son Dieu atteint une certaine intensité, je lui confère la réceptivité pour recevoir la Connaissance.»

PIERRE Alors où il y a-t-il la place pour un autre, là-dedans?

RAMESH Il n'y a pas de place! C'est pourquoi il a dit: «de front». Je veux dire je ne suis pas tombé sur cette phrase-là, mais c'est comme ça que je l'interprèterais.

PIERRE Je suis d'accord. C'est ce que cela implique. Mais en occident il y a une accentuation très, très importante, sur la relation. Alors comment cela s'inscrit-il dans cette connaissance?

RAMESH C'est-à-dire, tant qu'existe la dualité de la relation, relation entre homme et femme ou plus généralement, entre humains, n'est-ce pas?

PIERRE Oui, quelle qu'elle soit.

RAMESH C'est une relation. Et toute relation est dans le domaine du phénoménal, n'est-ce pas? Alors comment Connaissance et relation peuvent-elles cohabiter? La relation peut se poursuivre tout à fait normalement. Je veux dire, lorsque survient la Connaissance, ce n'est pas que toutes les relations disparaissent, mais plutôt que ces dernières sont dépourvues d'attachement. Les relations sont alors sans attachement.

PIERRE Je dirais que je n'en ai jamais vu de semblable. Je veux dire, avoir une liberté absolue au sein d'une relation semble contradictoire, d'une certaine manière. Je n'ai jamais vu des gens ne pas être jaloux ou blessés ou ...

RAMESH Auquel cas, il n'y a pas Connaissance. La Compréhension n'est pas survenue. La transformation n'a pas eu lieu.

PIERRE Ainsi l'autre personne est totalement libre de faire tout ce qu'elle veut?

RAMESH Oui, certainement. L'autre personne est absolument libre de faire ce qu'elle veut. Certainement. Vasan, vous êtes venu il y a un moment, dites-vous? Alors à présent, vous connaissez l'enseignement? Nous diriez-vous ce qu'est l'enseignement? Si quelqu'un vous demande: «Quel est cet enseignement auquel vous vous rendez? Qu'est-ce que Ramesh a à dire?»

VASAN Je dirais que tout se résume à la Conscience.

RAMESH Oui, c'est une chose. Mais il voudra en savoir plus. Qu'est-il entendu par «Tout est Conscience»?

VASAN Les êtres humains sont créés, puis hypnotisés, et par conséquent, ce que nous voyons n'est pas la chose vraie. Tout cela est irréel. Il existe quelque chose d'autre dont il faut faire l'expérience.

RAMESH Je vois; alors la prochaine question serait: «Comment en faites-vous l'expérience? Comment faites-vous l'expérience de cette Unicité que vous évoquez? Est-ce que l'enseignement dit quoi que ce soit à ce propos?»

VASAN En premier lieu, il doit y avoir cette connaissance; que tout cela n'est pas vrai, que nous sommes sous hypnose Divine, maya. Donc il faut d'abord que vienne cette compréhension; ensuite la contemplation devrait s'amorcer, et ensuite vous devez commencer à l'explorer. Je dois me rappeler que je ne suis pas le corps, que je ne suis pas le mental. Voilà ce que je pense.

RAMESH Je vois. Devez-vous vous souvenir de quelque chose? Je veux dire, comment allez-vous pouvoir vous souvenir? Vous êtes occupé. Vous êtes occupé tout le temps. «Vous» ne pourrez seulement vous rappeler que lorsque «vous» ne serez pas occupé. N'est-ce pas?

VASAN Au début, j'ai commencé à me remémorer seulement lorsque j'avais du temps libre, mais une fois cela en route, j'ai pu mettre un frein à mes pensées.

RAMESH Pouvez-vous vraiment faire cela?

VASAN C'est ce que je réussis à faire depuis un moment. Je réussis à le faire.

RAMESH Je vois. Qu'est-ce que vous réussissez à faire?

VASAN Soudainement il n'y a plus de pensées. Je ne suis plus un individu.

RAMESH Alors vous dites bien «soudainement», n'est-ce pas?

VASAN Soudainement. Soudainement, je peux actionner les freins.

RAMESH Alors, soudainement les freins sont actionnés, ou bien, «vous» actionnez les freins? Si c'est «vous» qui actionnez les freins, pourquoi soudainement? (Vasan rit) Pourquoi pas tout le temps?

VASAN Parce que vous êtes pris dans une pensée. Vous flottez dans une pensée.

RAMESH Je sais. Vous flottez dans les pensées qui se succèdent, et soudainement «vous» actionnez les freins, ou bien, les freins se trouvent-ils actionnés? Regardez bien: Est-il en «votre» pouvoir d'actionner les freins, ou bien les freins se trouvent-ils actionnés?

VASAN Ce n'est pas de mon fait. Cela survient.

RAMESH Cela survient. Voilà l'histoire. Alors si cela survient, et que cela survient de plus en plus fréquemment, ce qui arrive alors c'est que l'implication devient de plus en plus ténue, n'est-ce pas?

VASAN Habituellement, ce qui se passe c'est que si je ne m'y applique pas cela ne survient pas. Je dois m'appliquer à être conscient.

RAMESH Avez-vous essayé cela, vraiment?

VASAN Oui, je m'y suis appliqué.

RAMESH Eh bien, c'est pourquoi cela n'arrive pas plus souvent - parce que vous vous y êtes appliqué. Si vous laissez cela tout simplement survenir, cela surviendra plus fréquemment. Autrement, cela tourne à l'obstruction. Plus vous pensez que «vous» actionnez les freins, plus il y a obstruction, parce que «vous» êtes l'obstruction. Cette compréhension même produira la soudaine réalisation que «vous» êtes impliqué. Et c'est cette compréhension qui produira le ...

VASAN L'obstacle.

RAMESH Non. «Vous» êtes l'obstacle. «Vous», en train de vouloir appuyer sur les freins, êtes l'obstacle. Vous voyez? Tandis que si vous poursuivez vos activités quelles qu'elles soient, sans tenter de faire quoi que ce soit en particulier, alors cette soudaine réalisation de l'implication va se produire plus fréquemment.

VASAN J'essaye cela aussi. (tous deux rient) Comme je le dis, cela arrive.

WOLFGANG Ramesh, il me semble parfois que si l'on applique votre concept de l'illumination - la disparition du sentiment d'agir personnel - à des mystiques ou à des maîtres connus ou décédés, il semble alors que nombre d'entre eux ne répondent pas à ce concept. Par exemple, lorsque je lis Aurobindo, à présent, je trouve qu'il diverge de votre concept.

RAMESH Et c'est bien pourquoi je dis que c'est mon concept de l'illumination. Le concept de quelqu'un d'autre pourra être différent. Vous voyez? Quelqu'un d'autre pourra dire: «Il n'y a pas d'illumination sans la présence de siddhis. Il n'y a pas d'illumination sans l'éveil de la kundalini.» Ainsi il peut y avoir divers concepts. Mais Ramana Maharshi a été très clair sur le fait que l'illumination ou transformation, n'a rien à voir avec l'éveil de la kundalini. En d'autre termes, l'éveil de la kundalini peut donner lieu à l'illumination, mais l'illumination n'est pas présupposée par la présence de l'éveil de la kundalini. Vous voyez? Il y a donc une variété de concepts. Mon concept est qu'il n'y a pas d'illumination - je répète, c'est mon concept-qu'il ne peut y avoir d'illumination à moins que le sentiment d'agir personnel ait complètement disparu. C'est le même concept que celui de Ramana Maharshi.

WOLFGANG Et ce concept me semble très juste à moi aussi. Il sonne vrai. Je dois dire que, quelques années auparavant, j'avais un concept différent. Quand j'étais avec Osho, par exemple, je le considérais comme le plus grand être illuminé de toute l'histoire de l'homme, mais c'était seulement en fonction d'un certain concept que j'avais à ce moment-là.

RAMESH Et quel était ce concept, Wolfgang, que vous aviez à propos d'Osho?

WOLFGANG J'avais l'idée que l'illumination était en rapport avec une émanation d'énergie, un puissant champ énergétique. Lorsqu'on s'approchait de cet être illuminé, on sentait cette puissante vibration d'énergie, et les ashrams de Pune et d'Oregon semblaient fondés sur ce phénomène énergétique. Il organisait de grandes séances de méditation collective, des méditations de masse, quelque chose comme des darshans où l'énergie allait en s'amplifiant de plus en plus. Probablement que l'idée de tous les sannyasins qui se trouvaient auprès d'Osho à l'époque, était qu'à partir du moment où l'énergie atteignait un certain niveau «critique», le mental se trouvait en quelque sorte balayé. Ça, c'était considéré comme l'illumination. C'était aussi mon idée à l'époque.

RAMESH Je vois. Ainsi cela survient et puis le mental réapparaît à nouveau, n'est-ce pas?

WOLFGANG Oui, oui, oui. Des phénomènes énergétiques se produisaient. Des gens perdaient conscience à cause de l'énergie.

RAMESH Ah, bien sûr!

WOLFGANG Mais l'habitude du mental refaisait surface, bien sûr, au bout de quelque temps. Le sentiment d'agir personnel était toujours là.

RAMESH Il était là de retour, oui.

WOLFGANG Alors on devait méditer pour regagner ce haut niveau d'énergie, pour regagner cet état sans mental. Mais l'idée qu'il y a quelqu'un méditant ...

RAMESH C'est exactement cela.

WOLFGANG ... qui doit regagner cet état sans mental était encore là. C'était l'obstacle.

RAMESH Oui, oui. C'était précisément l'obstacle. Vous avez tout à fait raison.

WOLFGANG Je me livrais à de nombreux types de méditations là-bas, y compris donner des courses de méditation, et cela pendant de nombreuses années au centre de méditation d'Osho. J'ai donc eu mon lot d'expériences de méditation, et treize ans après j'étais fondamentalement le même qu'au début.

RAMESH Oui.

WOLFGANG Peut-être y avait-il quelques changements psychologiques, mais fondamentalement j'étais le même.

RAMESH Oui. Maintenant quand vous dites «fondamentalement le même» qu'entendez-vous par là, Wolfgang?

WOLFGANG Je veux dire, j'avais toujours le sentiment d'être quelqu'un ...

RAMESH Faisant quelque chose! Faisant de la méditation ou autre chose.

WOLFGANG Voulant atteindre quelque chose.

RAMESH Oui.

WOLFGANG Et à la fin j'étais tellement frustré que cela m'a permis d'être prêt à recevoir votre enseignement. (toute la pièce éclate de rire)

RAMESH En ce cas, le seigneur Krishna dit: Lorsque l'intensité de la dévotion d'un bhakta atteint un certain degré, je lui donne la réceptivité. Donc le seigneur Krishna dit: Lorsque l'intensité de la frustration de Wolfgang atteint un certain degré, (riant tout en parlant) je lui confère la réceptivité pour avoir la Connaissance!

Quelle est votre expérience, Kavita?

KAVITA Quand vous avez dit hier que la libération c'est d'être libéré de la notion d'un «agissant personnel» qui doit être libéré, cela veut juste ...

RAMESH Cela avait-il un sens pour vous?

KAVITA Oui, totalement. Quand cette notion est absente, alors la libération est présente.

RAMESH Elle est là. Alors, pour être précis, quand disparaît le sentiment d'agir personnel cela ne conduit pas à la transformation. La transformation est l'annihilation du sentiment d'agir personnel. L'un ne conduit pas à l'autre. L'un est l'autre. Vous voyez?

KAVITA (pause) Je crois qu'auparavant, j'avais encore le concept que la libération était une libération de la production de pensées, d'images, et de toute identification avec ces choses là. Mais quand vous avez dit hier, «C'est bon, laissez le mental être ... ces choses-là peuvent encore se produire ...»

RAMESH Bien sûr.

KAVITA Mais moi, en tant qu'entité séparée, je ne les produis pas.

RAMESH C'est juste. Alors qu'est-ce qui produit les images, Kavita? Qu'est-ce qui produit les images? L'Energie produit les images dans un organisme corps-mental conformément à la manière dont il est dessiné et conditionné. Ici j'emploie le mot «dessiné» à propos des gènes. Vous voyez? Donc gènes plus conditionnement, c'est la programmation, et selon la programmation l'Energie produit des images.

KAVITA Cela n'a donc pas d'importance.

RAMESH Ce n'est pas important que les images aillent et viennent.

Laissez-les aller et venir. Vous voyez? Tandis que si vous dites «j'ai» ces mauvaises images, «je» voudrais avoir les images correctes ...

KAVITA J'avais dans l'idée que je pouvais les arrêter, et que jusqu'à ce que je puisse faire cela ...

RAMESH Oui. Et à présent cela va mieux?

KAVITA Oui, merveilleusement.

RAMESH C'est pourquoi Dieu vous a envoyé ici; et qui sait, peut-être Dieu vous enverra-t-il encore ailleurs.

Alors Bianca, vous partez? Maintenant c'est à votre tour de parler. Tous ces jours-ci vous n'avez fait que peindre.

BIANCA C'est aussi une façon de parler, non? Une façon silencieuse de parler.

RAMESH Oui, mais, de tout ce qui a été dit, cela ne suscite-t-il pas chez vous quelques commentaires?

BIANCA Suscite?

RAMESH Oui. Je veux dire est-ce que vous n'avez rien à dire au sujet de ce qu'ont dit Ines, Wolfgang ou Kavita?

BIANCA Ce ne sont que des mots, non? - Des mots et des concepts.

RAMESH Tout à fait correct, ce sont encore des mots.

BIANCA Et la vérité est au-delà. Alors mieux vaut oublier tous les concepts et tout ce que j'ai entendu ici et ...

RAMESH Très juste.

BIANCA ... et alors être libre, ou simplement être.

RAMESH Alors, en vérité, la liberté c'est d'être libre de concepts. La liberté est d'être libre de concepts et le pire des concepts c'est le «moi».

BIANCA Oui, et quand c'est compris ...

RAMESH Quand c'est compris, il ne reste plus rien à comprendre, n'est-ce pas?

BIANCA Mmm, oui.

DUNWOOD Je n'arrête pas d'être en proie à ces humeurs désagréables, et je veux me stabiliser. Lorsque je viens ici c'est très apaisant, et cela atténue soulage ce côté grincheux.

RAMESH Je vois. Alors qu'est-ce qui provoque cela, Dunwood?

DUNWOOD Les circonstances sont très oppressantes en ce moment. Je me sens très, très oppressé. J'ai l'impression de ne pouvoir m'exprimer.

RAMESH Alors qu'est-ce qu'il y a à propos de cet enseignement qui vous donne un sentiment de ... car vous éprouvez bien un sentiment de paix, n'est-ce pas?

DUNWOOD Oui.

RAMESH Maintenant, qu'entendez-vous par paix, Dunwood? Qu'est-ce que vous entendez vraiment par paix? Vous avez dit qu'il y a un certain degré de paix. Eh bien, comment cette paix survient-elle?

DUNWOOD Je ne sais pas vraiment. Juste en étant assis ici et en écoutant de manière résignée ... juste en intégrant. Cela semble juste engendrer une meilleure humeur après coup.

RAMESH Etes-vous donc en train de me dire que dès que vous cesserez de venir ici, cette paix disparaîtra?

DUNWOOD Non.

RAMESH Parce que vous dites que cette paix surgit du fait de votre présence ici.

DUNWOOD Ce n'est déjà pas si mal. (tous deux se mettent à rire)

RAMESH Par conséquent, mes questions sont: en étant ici, qu'est-ce qui entraîne cette paix, et qu'entendez-vous réellement par paix?

DUNWOOD Eh bien, j'ai toujours été très en colère.

RAMESH Je vois. Parlez-vous de colère ou de frustration?

DUNWOOD Les deux.

RAMESH Je vois. Car elles sont très proches, n'est-ce pas?

DUNWOOD Oui, mais il y a toutes ces choses négatives. Et pourtant vous dites qu'il n'y a personne à blâmer car chacun ne fait que jouer son rôle ...

RAMESH Très juste. En d'autres mots, ce que je dis, c'est qu'il n'y a pas d'agir personnel. Personne ne fait délibérément quoi que ce soit. Tout ce que quiconque pense faire de son propre chef est simplement une réaction du cerveau à un stimulus extérieur sur lequel la personne n'a eu aucun contrôle. La réaction est strictement conforme à la programmation de l'organisme corps-mental, programmation sur laquelle également la personne n'a eu aucun contrôle. Donc, c'est cette compréhension qu'il n'est véritablement pas d'agissant individuel, dans votre cas ou dans celui des autres, qui produit cette paix, n'est-ce pas?

Qu'est-ce qui produit cette paix? - La compréhension que personne n'est vraiment en train de faire librement ce que lui, ou elle, pense qu'il est en train de faire. C'est cela qui produit la paix, n'est-ce pas? Il en résulte qu'il n'y a pas de sentiment d'agir personnel en présence de la compréhension, que tout ce qui arrive, arrive parce que c'est censé arriver, selon la façon dont les gens sont programmés. La compréhension, c'est qu'il n'est véritablement aucun agir personnel qui provoque cette paix, n'est-ce pas? Si cette compréhension du non-agir est là, alors avec cette compréhension, vous savez que «vous» n'avez rien eu à voir avec le fait de «votre» présence ici. Vous voyez où je veux en venir?

DUNWOOD Mais ça je l'ai entendu ici.

RAMESH Oh oui, bien sûr.

DUNWOOD Je ne le savais pas avant.

RAMESH Bien, vous pouvez dire que vous m'êtes reconnaissant. D'accord, soyez reconnaissant. Mais qu'est-ce qui apporte la paix? C'est ça qui est important.

C'est cette compréhension qui apporte la paix, et pas seulement le fait que vous soyez juste ici. Vous voyez? Si c'était le cas, alors la paix disparaîtrait dès que vous auriez tourné le dos. Mais si cette compréhension vous accompagne, alors cette paix sera toujours avec vous, pour peu que la compréhension soit là. C'est juste, Bianca?

BIANCA Oui, c'est juste.

RAMESH Donc, ce qui produit la paix n'est pas votre seule présence ici, mais la compréhension que vous avez acquise en étant ici. Vous voyez?

WOLFGANG Je trouve d'une grande aide que vous marteliez ces mêmes points fondamentaux, encore et encore.

RAMESH Pour cette raison, les enseignements, sont devenus trés ciblés ces derniers temps. Cela s'est produit tout seul, en l'absence de tout plan préalable. Antérieurement,

voyez-vous, quantités d'explorations s'étaient déployées tous azimuts, mais au cours de ces dernières années, il se produit un profond recentrage, et par conséquent, il devient possible d'enfoncer le clou, encore et encore.

VASAN Ramesh, vous n'avez cessé de nous dire que les choses surviennent simplement, et dans mon cas, dont nous avons parlé il y a quelque temps, «actionner les freins» c'est quelque chose qui survient simplement?

RAMESH C'est ce que vous avez à comprendre.

VASAN La compréhension doit arriver?

RAMESH La compréhension doit être, pas à venir. La compréhension doit être que «actionner les freins» survient, et que «vous» n'êtes pas l'agissant. C'est le principe véritablement fondamental à comprendre. Autrement, comment le sentiment d'agir personnel peut-il disparaître? Il ne pourrait jamais disparaître. Si en présence de tout ce qui peut arriver vous continuez à penser en termes de «vous» le faisant, comment le sentiment d'agir personnel peut-il disparaître? Il ne peut même pas diminuer.

Voyez-vous, la seule façon pour que cela puisse diminuer est que cette compréhension soit fermement installée, et même cela ne dépend pas de vous - cela survient, simplement. Vous pouvez dire, si vous voulez, que cela arrive parce que c'est la volonté de Dieu. Cela arrive parce que c'est la destinée de cet organisme corps-mental. Si ce n'est pas la destinée de cet organisme corps-mental, alors cette compréhension ne surviendra pas. Mais ce qui se passe, c'est que cette compréhension, ou le manque de compréhension, apporte à votre vie les changements qui lui étaient destinés. La survenue de cette compréhension n'est, elle même, pas en votre pouvoir, et ce qu'elle produit n'est pas non plus en votre pouvoir. Voilà la ferme compréhension qui doit être là - quoiqu'il arrive, ce n'est pas «vous» qui le faites. Et plus important encore, quoiqu'il se produise à travers quelqu'un d'autre, n'est pas non plus «son» action. Vous voyez? Quand ceci est véritablement compris, alors lorsque quelqu'un d'autre pense qu'il, ou elle, fait quelque chose, vous savez que ce n'est pas il, ou elle, qui le fait. Cela survient, simplement.

VASAN Même lorsque la quête s'amorce, ce n'est pas que «je» cherche - cela arrive.

RAMESH C'est exactement cela! (frappant les accoudoirs du fauteuil)

VASAN La quête survient.

RAMESH Si la recherche est survenue d'elle-même, alors qui est ce chercheur qui veut l'illumination? La quête survient et poursuit son propre cours. La lenteur ou la rapidité de son déroulement n'est pas entre «vos» mains. Par conséquent que pouvez-vous faire? Simplement observer le chemin que prend cette quête, quel qu'il soit.

KAVITA Ramesh, j'ai lu dans Consciousness Speaks(1) que vous dites que la trame de l'univers ou que la façon dont fonctionne l'univers est si vaste et si complexe que le mental ne peut pas l'embrasser. Mais cela peut-il être connu? Est-ce connu?

RAMESH Ce que je dis, en fait, Kavita, c'est: «qui» veut le savoir?

Un mental individuel veut connaître le fonctionnement de tout l'univers. N'est-ce pas? Un mental individuel veut connaître le fonctionnement de l'univers tout entier. Alors ma

question est ceci: dans une gigantesque machine comportant des milliards de vis, de rondelles et d'écrous, comment serait-il possible à une seule vis de connaître le but et le fonctionnement de la machine entière?

KAVITA Je sais que la vis toute seule ne peut jamais savoir, c'est évident. Mais cela peut-il jamais être su? Il y a-t-il une évolution?

RAMESH C'est-à-dire, cela peut-il jamais être su - par «qui»?

KAVITA Voilà bien la question. Il semble si étrange qu'il y ait cet arrangement si complexe, une apparente intelligence, et cependant personne ...

RAMESH Vous savez, il y avait un maître allemand nommé Maître Eckhart. Vous savez ce que Maître Eckhart a dit? Il a dit beaucoup de choses, et une des choses dont je me souviens est ceci: L'esprit humain ne peut qu'être saisi et émerveillé devant l'univers. L'esprit humain ne peut le comprendre. Il est futile pour l'esprit humain d'essayer de comprendre l'univers, l'univers de Dieu. Tout ce que vous pouvez faire, c'est être saisi et vous émerveiller.

Ainsi la petite vis ne peut qu'être saisie et émerveillée par l'énormité d'une machine comportant des milliards de rondelles de vis et d'écrous. Elle ne peut la comprendre. De la frustration surgit si vous essayez de la comprendre. Il en va de même si vous essayez de comprendre ce qu'est le sommeil profond - vous ne le pouvez pas.

KAVITA Je peux concevoir que le mental ne puisse le comprendre. Mais en quelque sorte j'avais le sentiment qu'une partie de l'illumination était qu'il y avait un autre ...

RAMESH Vous voyez, maintenant, ça, c'est un concept de l'illumination. Le concept de l'illumination auquel vous pensez est que lorsque celle-ci a eu lieu, alors tout ce qui se passe est connu. Ça, c'est votre concept, n'est-ce pas, qu'un jnani doive savoir tout ce qui se passe?

KAVITA Il me semble, cependant, que lorsque l'on est pleinement identifié avec la Conscience ou la Source de toutes les apparences ...

RAMESH Oui, très juste. Mais alors il n'y a personne pour être intéressé par quoi que ce soit qui puisse se passer où que ce soit! (riant) Vous voyez ce que je veux dire?

PETER Et alors à partir de ce moment là, quelle que soit l'information nécessaire, elle se présente, tout simplement.

RAMESH Elle se présente. Vous voyez? C'est exactement cela. Il n'est personne pour s'intéresser à savoir quoi que ce soit, où que ce soit. Cela se passe. Laissez-le se passer.

Oui, Hella? (Hella riant) Vous avez saisi ça?

ALEXANDER Intellectuellement.

RAMESH Bien sûr. Je veux dire, ne faites pas d'erreurs, Alexander, quoi que vous compreniez doit être forcément intellectuel. Mais ne le rejetez pas comme étant seulement intellectuel. C'est la compréhension intellectuelle qui doit en fin de compte «percoler» du mental jusqu'au cœur. «Vous» ne pouvez rien faire à ce propos. Tout ce que «vous»

pouvez faire c'est de tenter de comprendre intellectuellement. Vous voyez? Ainsi même la survenue de la compréhension intellectuelle est la volonté de Dieu et votre destinée. Il est important de ne pas négliger la compréhension intellectuelle. Dans presque tous les cas, il faut une compréhension intellectuelle en premier lieu, puis la compréhension intellectuelle devient de plus en plus limpide, voyez-vous, jusqu'à ce que la conviction atteigne 100%.

HELLA Ramesh, il est possible que je conçoive à présent mon schéma - ma programmation - dans le monde. Je suis ... j'ai le sentiment d'être «l'idiote du village» dans la vie. Vous voyez ce que je veux dire?

RAMESH Vous êtes une ...?

HELLA L'idiote.

RAMESH Ah, je vois.

HELLA ... conçue - programmée - pour être l'idiote dans la vie ... pour amuser et faire rire ... vous voyez ce que je veux dire?

RAMESH Dites-le en allemand. Wolfgang peut traduire.

WOLFGANG pour HELLA Elle a compris ce que le scénario lui réserve, ce qu'il veut dire pour elle. Elle se sent comme une idiote, perpétuellement en état de confusion.

RAMESH Oui.

W. pour HELLA Son concept est de traverser, de s'affranchir de certains schémas de comportement.

ALEXANDER (le mari de HELLA traduisant) Hella a cette idée qu'elle est une idiote dans la vie, de ne pas être ce que les autres attendent qu'elle soit.

RAMESH Oui, et alors où est le problème?

HELLA Eh bien, de croire ce que je pense! (riant)

RAMESH Non. voyez-vous, le problème est qu'il n'est aucune Hella pour jouer le rôle «d'idiote» dans la vie. Si cela est accepté, «jouez» le rôle d'une idiote! Où est le problème? Si le rôle d'idiote est ce que vous êtes censée faire, jouez l'idiote! Et il n'est personne de plus populaire qu'un humoriste ou un clown.

HELLA Non, ce n'est pas vrai!

RAMESH (riant) Les gens ont moins de considération pour vous?

HELLA Je ne suis pas sérieuse. Je l'entends tout le temps: «Tu n'es pas sérieuse. Tu n'a pas de structure.» Si je vis comme je l'entends, vous comprenez?

RAMESH Oui! Eh bien, vous savez ce que votre réponse devrait être?! Votre réponse devrait être: «Vous ne savez pas à quel point j'ai de la chance!» (rires dans toute la pièce)

HELLA C'est vrai, ça.

RAMESH C'est vrai. Je sais que c'est vrai, Hella. (rire)

HELLA Mais les autres me disent que je suis ... vous savez ce que je veux dire?

RAMESH Oui.

HELLA Voilà mon problème. A présent je le sais.

RAMESH Alors à vous de leur dire maintenant: «Vous ne réalisez pas à quel point j'ai de la chance.» Et très franchement, ces gens qui vous dénigrent sont jaloux de vous. Je ne plaisante pas. Je ne plaisante pas!

HELLA C'est vrai.

RAMESH Très profondément ils sont jaloux de vous. Ils aimeraient être comme vous. Ils ne le peuvent pas! Car ils sont conçus d'une autre façon. C'est vrai, Hella. Alors acceptez le fait que vous ayez de la chance.

HELLA (a travers ses larmes) J'ai de la chance.

RAMESH Eux aimeraient être ce que vous êtes! Ils ne le peuvent pas car ils sont conçus de manière différente. Ils sont conçus pour cancaner entre eux et colporter des commérages et, par conséquent, ils tentent de vous blesser. Ce qu'ils font, c'est qu'ils essaient de vous atteindre car ils sont jaloux de vous. Comprenez cela et vous serez en paix.

HELLA Je ne le voyais pas, je ne le voyais pas ... (En allemand à Wolfgang qui traduit) Elle ne peut percevoir que les autres sont jaloux.

RAMESH Oui, mais ils le sont! Prenez le pour ... et vous le savez aussi, très profondément. Très profondément, vous savez. Autrement, ils ne se donneraient pas la peine de vous en parler. Ils ne tenteraient pas de vous rendre comme eux. Ils sont enclins à vous changer pour que vous deveniez quelqu'un comme eux. Et alors ils seront contents. Ils veulent que vous changiez et soyez comme eux - malheureuse!

HELLA Ja.

YVES Il y a quelque jours j'ai été frappé comme par un coup sur la tête. Nous parlions à propos de concepts, et j'avais le sentiment que c'était comme des couches successives que nous pelions, petit à petit. Vous avez dit: «Dieu est un concept. L'intellect est un concept.» Il y a de nombreux concepts comme ceux-là, vous les avez mis en lumière. Et à propos de l'un d'entre eux, je me souviens vous avoir demandé: «Alors, Je Suis est aussi un concept?» Vous avez dit «Oui.» Et soudain j'ai senti que toutes ces constructions logées dans le mental, qui nourrissent et perpétuent le mental ...

RAMESH «Dans le mental» et «nourrissent et perpétuent le mental» c'est très juste.

YVES Oui, ... sont complètement dénuées de toute substance.

RAMESH Sans utilité. Dénuées de toute substance. Exact.

YVES Alors je me suis senti ...

RAMESH Vous vous êtes senti soulagé.

YVES Non.

RAMESH Vous vous êtes senti impuissant.

YVES Non.

RAMESH (riant) Qu'est-ce que vous sentiez donc, Yves?

YVES Le vide.

RAMESH Un vide, bien sûr.

YVES Mais un vide terrible.

RAMESH Oui, mais «qui» ressent ce vide terrible? Le vide est là. «Qui» dit qu'il est terrible, Yves?

YVES Celui qui était Yves.

RAMESH Exactement. Et c'est Yves qui dit: «Ce vide est terrible.»

YVES Oui, car je n'ai rien à quoi m'accrocher.

RAMESH Très juste. En conséquence, Yves, l'ego, le mental ratiocinant, se sent impuissant. Par conséquent, je répète toujours que lorsque vous comprenez véritablement que «vous» n'existez pas, que l'ego n'existe pas - alors Yves, véritablement, n'existe pas. Lorsque cela est compris, de deux choses l'une, soit il apparaît un terrible sentiment d'impuissance, soit il se fait jour un merveilleux sentiment de liberté. L'une de ces deux choses. L'impuissance, c'est ce que ressent l'ego. L'ego ressent une terrible impuissance. Et la liberté est une libération de l'ego. Alors quand vous comprenez véritablement qu'il n'y a absolument rien que «vous» puissiez faire, et encore plus important, qu'il n'y a véritablement rien dont «vous» soyez responsable ...

YVES Elle a été supprimée, cette responsabilité.

RAMESH Si elle a été supprimée, alors «qui» ressent ce vide comme étant terrible? Si cela a été supprimé, Yves ...

YVES Vous mettez ici le doigt sur cette terrible chose, le vide.

RAMESH Le vide, oui. Vous avez raison. Que vous le nommiez vide, liberté ou transformation ne fait aucune différence. Mais le mot «terrible» - «qui» ressent cette liberté comme terrible? C'est Yves, n'est-ce pas?

YVES C'est toujours le même vieil idiot.

RAMESH (riant) D'accord, comme vous le dites, «toujours le même vieil idiot», mais le «vieil idiot» n'arrête pas de revenir. Ramana Maharshi avait l'habitude de dire: «Le voleur est de retour.» Voyez-vous, il avait un proche qui était en train de mourir. Alors, Ramana Maharshi se tint à son chevet, par compassion, pour l'aider. Il mit sa main sur la poitrine de l'homme, et l'homme alors s'apaisa. Vous voyez, il se calma. Après que Ramana Maharshi soit parti, l'homme regagna un peu de force, et juste avant de mourir il dit à sa famille: «Oh, ma famille, vous êtes tous là, autour de moi, comme je suis content.» Lorsque cela a été rapporté à Ramana Maharshi, Ramana dit: «Ah, ce vieux voleur était donc de retour.» Le vieux voleur, l'ego - «je», «moi», «le mien» - était de retour car il voyait de nouveau les choses en termes de «sa» famille autour de «lui». Le voleur était revenu. (Pause) Alors le voleur revient encore et toujours, vous voyez?

PETER Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à voler?

RAMESH Jusqu'à ... vous avez tout à fait raison, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien à voler - à moins qu'il ne reste déjà plus rien à voler. C'est exactement ce dont il s'agit. Et ce qui reste à voler, c'est cet attachement - attachement à quelque chose. Aussi longtemps que cet attachement est là, le voleur revient pour prendre cet attachement, pour s'identifier avec l'attachement.

(Longue pause) Alors Hella, ne vous méprenez pas, si vous êtes une idiote, rappelez-vous que vous êtes une idiote heureuse, ce que les autres gens «avisés» ne veulent pas que vous soyez. Vous voyez, tous ces gens «avisés» qui sont malheureux ne veulent pas que vous soyez une idiote heureuse. Souvenez-vous de cela, Hella. C'est un fait! Ils sont jaloux de vous!

HELLA Pour mon travail c'est bien, mais dans ma vie quotidienne c'est terrible.

RAMESH Oui. Mais je veux dire que, lorsque vous comprenez ceci, il n'est nul besoin de se sentir si mal.

HELLA A présent, cela fait du bien. Je ressens une paix, une liberté.

RAMESH La paix, oui. De l'apaisement.

HELLA Je sens la paix.

RAMESH Bien.

HELLA C'est une bonne, c'est une bonne proposition. (riant)

RAMESH Oui, voyez-vous, ainsi qu'Yves l'a dit, vous ne pouvez trouver la paix si vous écoutez les autres; vous la trouverez seulement si vous écoutez votre propre cœur et comprenez que ce que vous êtes, est ce que vous êtes censée être.

HELLA Cette compréhension ... vraiment, je suis idiote!

RAMESH (riant tous deux) Maintenant, lorsque vous dites - si vous devez vraiment le dire - que vous êtes une idiote, au moins dites que vous êtes une idiote heureuse. (tout le monde rit)

HELLA Oui, je le suis.

RAMESH Bien. Vous êtes une idiote heureuse, en paix, contente. (des rires joyeux fusent de toute part)

YVES Ce processus d'illumination devient quelque chose de vraiment attirant, comme un aimant. Vous savez?

RAMESH Bien sûr.

YVES «Je veux être illuminé», mais personne ne sait vraiment ce que c'est, et pourtant tout le monde le veut car cela ressemble à un conte de fées.

RAMESH Fondamentalement, qu'est-ce qu'un chercheur recherche quand il est en quête d'illumination, Yves? Qu'est-ce qu'il cherche?

YVES Il a été programmé pour cela, conditionné.

RAMESH Non. Ça, c'est pourquoi il cherche. Mais ce qu'il cherche, qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce que c'est, ce qu'un chercheur recherche et qu'il appelle illumination? Il le recherche comme un objet qui va lui apporter plus de plaisir qu'aucune chose au monde, qu'aucune chose au monde lui a jamais apporté jusque là? Vous voyez où je veux en venir?

YVES Oui.

RAMESH Le chercheur - aussi longtemps qu'il y a un chercheur cherchant l'illumination - recherche l'illumination comme un objet qui va lui fournir plus de plaisir que tout autre objet au monde ne lui en a déjà apporté, au-delà de toute imagination. Quoi qu'aucun objet au monde lui ait déjà apporté, ou pourrait lui apporter, pense-t-il, cet objet-là sera mille fois plus gratifiant. C'est pourquoi il est en quête de cet objet.

YVES Alors, l'individu, l'ego, tout est encore là?

RAMESH Tout à fait. N'est-ce pas vrai, Wolfgang?

WOLFGANG Oui, quelque chose comme un orgasme cosmique éternel.

RAMESH Quelque chose comme cela, oui.

WOLFGANG La félicité 24 heures sur 24.

RAMESH Ce sont les mots de Rajneesh?

WOLFGANG Oui.

RAMESH (riant) Orgasme cosmique.

WOLFGANG Oui, comme lorsque vous prenez des drogues et faites de bonnes expériences, après ça vous en redemandez.

RAMESH Ce sont en fait ces drogues qui produisent cette image d'un objet. Vous voyez? (à Hella) Alexander a dit au téléphone que vous étiez venus pour six jours? Juste le temps qu'il faut.

HELLA Oui?

RAMESH Oh, oui.

HELLA Une semaine, c'est assez de temps?

RAMESH Oui. Ce que j'entends par là, c'est que pendant une semaine vous écoutez. Vous voyez, voilà ce qui arrive: le mental dit, «J'ai six semaines, j'ai plein de temps,» tandis qu'il dit: «J'ai seulement une semaine, je dois me concentrer.» Vous voyez? Alors une semaine est un bon laps de temps. Une ou deux fois n'est pas suffisant, mais cinq ou six fois est bien.

YVES Mais qu'en est-il de cette idée d'être en présence du gourou, du maître, d'être baigné par son énergie ... cela prend plus que cinq jours.

RAMESH Eh bien, si vous le dites comme ça, alors n'importe quel laps de temps. J'ai eu la bonne fortune d'être auprès de Maharaj pendant trois ans, chaque matin où j'étais à Bombay. Chaque matin j'étais là à peu près trois heures car je traduisais, voyez-vous.

YVES Mais est-il vrai que le gourou ait ce genre d'énergie, irradie une telle énergie? C'est la grâce du gourou, ou quelque chose comme ça, cela existe bien dans le vocabulaire?

RAMESH C'est ce qu'avance la tradition indienne, et ce que j'en dis, c'est que c'est un concept! (tout le monde éclate de rire)

YVES Oui, car je n'y crois pas!

RAMESH (riant) C'est un concept, ne vous méprenez pas. C'est un concept.

PETER Mais dans l'instant, cela peut se produire.

RAMESH Certainement que cela pourrait se produire, bien sûr. Cela pourrait se produire.

VOLTA Mais quand vous dites: «La Conscience s'exprime à travers moi,» je pense pour ma part que cela peut se sentir.

RAMESH Voyez-vous, Volta, qu'est-ce que je veux dire par là? Ce que j'entends par là, c'est que rien de ce qui est dit n'est décidé à l'avance. Rien n'est pensé à l'avance, simplement, cela jaillit spontanément. Vous voyez?

VOLTA Je peux le sentir ici.

RAMESH Oui, bien sûr.

ALEXANDER Pour moi, c'est difficile car je suis un guerrier et un jnani, et en ce moment je n'ai rien à combattre.

RAMESH (riant) Oui.

ALEXANDER (Riant avec lui) Stupide de combattre, hein? Quelque chose qui manque ...

RAMESH Je sais. C'est ce que prétend l'ego ...

DINESH La bataille est perdue.

RAMESH (riant de plus en plus) Il n'y a pas de bataille. L'ego dit: «J'aime la bagarre, mais il n'y a personne à combattre.»

HELLA Sa femme est à l'hôtel. (tout le monde rit)

RAMESH Vous êtes mariés depuis longtemps?

HELLA Vingt-sept ans. Ça fait longtemps, hein?

RAMESH Longtemps? Savez-vous depuis combien de temps nous sommes mariés mon épouse et moi? Cinquante six ans!

ALEXANDER Parlez-nous en.

RAMESH (riant) Eh bien, nous ne nous disputons toujours pas.

ALEXANDER Vous ratez quelque chose. (eclat de rire général)

HELLA Vous n'êtes pas un bagarreur?

RAMESH Non, je n'ai jamais été un bagarreur. Cet organisme corps-mental a été conçu de manière à être timide.

HELLA Timide? Ah, tendre.

RAMESH Oui, vous pourriez dire tendre, oui.

HELLA Un tendre bagarreur. (les rires emplissent la pièce)

•

Aamha na kale jnaan na kale puraan II
Vedaanche vachan na kale aamhaa II
Aagamaachi aati nigamaache bhed II
Shaastraanche vachan na kale aamhaa II
Yoga yaaga nem ashtaanga sadhana II
Na kale daan vrata topa aamhaa II
Choka manhe maaza bhola bhaav devaa II
Gaaeen Keshavaa naam tuze II

Je ne comprends pas ce que dit la jnana,
ou ce qui est écrit dans les Puranas.
Je n'ai pas la capacité intellectuelle
de comprendre les Vedas.

Je ne sais pas pourquoi je suis né
ni ne me préoccupe de ce qui va se passer
après la mort du corps.
Je ne peux vraiment pas comprendre toutes les choses
que disent les Shastras.
Je ne comprends pas le Yoga
ou les différents rituels destinés à Vous être agréable.
Les huit formes de sadhanas ou de sacrifices,
de méditations ou de pèlerinages,
ne m'attirent pas, Seigneur.
Choka dit:
je ne peux que Vous aimer, Seigneur.
Je ne ferais que chanter Votre doux nom, Seigneur.

•

Deva maazaa mee devaachaa I Heecha maazi satya vaachaa II
Deha devaache deoola I Aata baaheri nirmala II
Deva pahaayaasi gelo I Deva hovoniyaa aalo II
Tukaa mhaane dhanya zaalo I Aaja Viththalaa bhetalo II

Dieu est ma véritable nature.
C'est la seule vérité que je connaisse.
Le corps est un temple où Dieu réside,
où brille la pure lumière de la Conscience
au-dedans comme au-dehors.
Je me suis mis en route pour voir et connaître Dieu,
mais en chemin l'ego s'est trouvé annihilé et
je suis revenu étant Dieu.
Etre Dieu est survenu
quand a disparu vouloir voir Dieu.
Tukaram dit:
L'illumination s'est produite.
Vitthala est tout ce qui est.

★

Acte 14

•

L'âge de la sagesse est aussi l'âge de la
stupidité. L'âge de la beauté est aussi l'âge de la
laideur. L'âge du progrès est aussi l'âge
de l'obscurantisme. Tout ce qui est - et a jamais
été - est le «Ici et Maintenant.»

•

Quelle est cette antimatière dont parlent
les savants? Qu'est-ce que ça apporte
de plus à la matière? Et finalement
cela a-t-il une quelconque importance en la matière?

•

Il y a quelque temps, nous croyions en un Créateur avec
une belle barbe blanche, là-haut dans les nuages. Bientôt,
peut-être, croirons-nous - et prierons-nous - le principe
de singularité des savants: «Au commencement, nous étions
tous une seule et même particule.» Où est la vérité? -
La science d'aujourd'hui n'a sans conteste pas le dernier mot.

•

L'être humain a assez d'intelligence pour envoyer
un homme sur la lune. S'il était également libre de
ses actes, pourquoi a-t-il réduit le monde à
l'état dans lequel il est?

•

Le vrai savoir est de savoir que les objet physiques
sont aussi irréels que des objets mentaux.

•

RAMESH «Le choix de la Conscience parmi les possibles de la mécanique quantique est un processus inconscient. La prise de conscience de ce choix survient chez l'individu une demi-seconde environ après qu'un «signal d'enclenchement» soit apparu dans les ondes de son cerveau,» affirme le neurochirurgien Benjamin Libet, «par conséquent,» poursuit-il «il ne peut y avoir de liberté d'agir, cette si précieuse «possession» de l'occident. Le sage indien Ramana Maharshi a dit exactement la même chose.»

Alors, tel que je le comprends, la mécanique quantique affirme que personne ne peut savoir ce qui va se produire dans la minute qui suit, où dans l'heure qui suit. Vous ne pouvez savoir où va se terminer le vol d'une particule. Vous ne pouvez le prévoir. C'est ce que dit Niels Bohr, selon le principe d'incertitude. Lorsque cette théorie a été expliquée à Albert Einstein, ce dernier a dit qu'il ne pouvait trouver aucun défaut au principe d'incertitude, qui stipule que l'on ne peut jamais savoir, à aucun moment, ce qui va suivre. Albert Einstein a ajouté que, bien qu'il n'ait trouvé aucune erreur à cette théorie, son conditionnement et son éducation l'empêchait d'accepter le principe d'incertitude: «Je ne trouve aucun défaut à cette théorie, mais je ne peux accepter que Dieu joue aux dés avec l'univers.» Alors Niels Bohr lui a répondu: «Dieu ne joue pas au dés avec l'univers. Tu penses que Dieu joue aux dés avec l'univers parce que tu n'as pas toutes les données que Dieu possède.»

Vous voyez, Dieu a la pleine connaissance, il sait tout ce qui se passe. Il voit tout le tableau dans son entier. Ce dernier est déjà là. Mais nous ne possédons pas la

connaissance de Dieu. L'inaptitude de l'espèce humaine à la globalité la condamne à des conceptions limitées du temps et de la causalité qui masquent son regard sur les choses. Alors pour nous rien n'est certain. A partir de cette onde de probabilité, quelque chose survient à chacun d'entre nous à chaque instant. Quand l'onde - probabilité parmi des quantités d'autres - s'effondre, quelque chose survient. Une pensée se lève, un désir se lève, et cela prend une fraction de seconde pour que le cerveau réagisse à cela, et subséquemment pour que le mental-ego s'en saisisse et décrète: c'est «ma» pensée, c'est «mon» désir. Ainsi le désir surgit quand l'onde quantique s'effondre. L'ego l'accepte, en prend possession, en tant que «son» désir. Maintenant dites-moi, ce désir provient-il de l'ego ou bien de la Conscience?

JOHN Mais la voie de l'abandon est la voie du sans désir.

RAMESH Non, non. C'est une erreur. Voyez-vous, il est demandé à quelqu'un - à quelqu'un, à un ego - de lâcher le désir, n'est-ce pas?

JOHN Et alors ce quelqu'un s'abandonne.

RAMESH Quelqu'un s'abandonne? Ma thèse est que «personne» ne peut abandonner quoi que ce soit. Qu'allez-«vous» abandonner, John? Abandonner à qui? A Dieu, n'est-ce pas?

JOHN Oui.

RAMESH Vous parlez d'abandon à Dieu. John dit: «Je m'abandonne à Dieu.» Qu'avez-vous à abandonner, John? Avez-vous un quelconque capital, quoi que ce soit, à propos duquel vous puissiez dire: «D'accord Dieu, je vous abandonne cela?» Possédez-vous quoi que ce soit en propre que vous puissiez abandonner à Dieu? Que possédez-vous? Rien! Alors qu'allez-vous abandonner à Dieu?

JOHN Et mes désirs?

RAMESH Je vous l'ai dit, le désir surgit, et l'ego prétend: «C'est mon désir.» Mais le désir surgit - c'est un désir Divin. Le désir surgit parce que vous êtes censé avoir ce désir. Alors si vous êtes censé avoir ce désir, comment pouvez-vous l'abandonner?

JOHN Je peux l'abandonner.

RAMESH Comment pouvez-vous abandonner le désir? Si vous abandonnez le désir, vous le refoulez.

JOHN Je ne sais pas.

RAMESH Voyez-vous, ce que je veux dire, c'est ceci: Si vous dites, «J'abandonne le désir», ce dernier se trouve alors refoulé. Et l'instant d'après il revient avec une force décuplée. Il explose. La seule manière dont le désir peut-être abandonné est d'accepter que ce n'est pas votre désir. La seule façon de se départir du désir est de penser dès le début que «ce n'est pas mon désir. Le désir a juste surgi. Ce n'est pas mon désir.»

JOHN Ce qui signifie que nous alimentons moins l'ego?

RAMESH Oui! C'est exact. Et plus vous pensez en ces termes: «Ce n'est pas "mon" désir, ce n'est pas "ma" frustration, ce n'est pas «mon» ceci ou "mon" cela» moins l'ego est alimenté et plus il s'affaiblit.

JOHN Si nous donnons de l'importance au désir, nous renforçons l'ego?

RAMESH C'est tout à fait exact. Vous voyez, John, c'est précisément ce qui se passe si vous pensez que c'est «votre» désir. Tous ces gens supposés être des gourous, mais qui sont sans véritable compréhension, disent à John: «John, abandonne tes désirs. L'état sans désirs est le but.» Eux-mêmes, peuvent-ils lâcher leurs propres désirs? Le désir se dissout! Et ils ne peuvent comprendre cela. Ils pensent: ««J'ai» abandonné tous désirs.» Ainsi l'ego demeure très puissamment là.

La question est «qui» lâche le désir de «qui»? La seule manière, John, la seule manière, dont l'abandon ou l'acceptation peuvent survenir - je ne suis pas en train de dire la seule manière dont «vous» pouvez abandonner - la seule manière dont l'abandon ou l 'acceptation peuvent survenir, c'est quand il n'y a pas de «vous» pour dire «J'accepte». «Je» lâche. Alors survient l'acceptation. Et dans cette acceptation vraie il n'est aucun «moi» qui dise «j' accepte».

«Qui» se rend à «qui», John? Un désir surgit. Comme le dit la théorie de la mécanique quantique, un désir surgit. Le cerveau réagit une fraction de seconde plus tard et tout de suite le mental-ego se l'approprie et décrète: «C'est mon désir.» Une pensée surgit. Le cerveau réagit une fraction de seconde plus tard et immédiatement le mental-ego déclare: «je» viens d'avoir une idée brillante.»

Cette idée, d'où est-elle venue? Le cerveau ne peut créer d'idée. L'idée a surgi, le cerveau l'a captée et le mental-ego décrète immédiatement: «C'est «mon» idée.»

Alors, que surgisse le désir, la colère ou l'émotion, - c'est la même chose. Cela surgit. Et si cela est véritablement compris, alors John ne dit pas: «"je" suis en colère. "Je" suis angoissé. "Je" suis content.» La peur qui surgit est vue depuis une position neutre de témoin. La colère qui surgit est vue depuis une position de témoin. Le sentiment de bonheur est vu depuis une position de témoin. Rien de tout cela n'est considéré comme «ma» peur, «ma» colère ou «mon» bonheur.

JOHN Cela veut dire que vous acceptez?

RAMESH Correct. Vous avez tout à fait raison. Le mot fondamental, ultime, est acceptation ou abandon comme vous préférez. Mais le mot le plus proche est «acceptation». Quoi qu'il se lève, quoi qu'il monte est accepté. Le bonheur surgit, il est accepté. La peur surgit, elle est acceptée. La colère surgit, elle est acceptée.

MURTHY Acceptation signifie «ne pas prendre livraison».

RAMESH C'est juste. Je veux dire, il n'est pas de «moi» qui dise «je» suis en colère». La colère a surgi.

LANCE Vous n'acceptez même pas l'acceptation comme étant «vôtre».

RAMESH Tout à fait. Vous n'acceptez même pas l'acceptation. L'acceptation survient. En vérité, il n'y a pas un «quelqu'un» pour dire «j'accepte». L'acceptation survient. Quand

cela survient, vous demandez: «Qui suis-"je" pour accepter quoi que ce soit? Qui suis-"je" pour abandonner quoi que ce soit?»

Que possédez-vous, John, que vous puissiez abandonner à Dieu? Vous n'avez rien. Vous êtes venu sans rien; vous repartirez sans rien. Car «vous» n'avez tout simplement jamais existé. Quand le corps a été conçu et créé, il n'y avait pas de «vous». Il y avait simplement le corps d'un nouveau-né, un bébé, fonctionnant selon son intuition. Le bébé ne dit pas: «"Je" me nourris aux seins de "ma" mère.»

JOHN Le bébé accepte simplement ce qui se présente.

RAMESH Oui, parce que son ego ne s'est pas suffisamment formé pour dire «j'accepte». L'acceptation survient. (rire)

LANCE Alors, pour ainsi dire, l'intention de lâcher «mon» désir est désir en soi?

RAMESH Très juste. Vous avez absolument raison. C'est désirer lâcher le désir, n'est-ce pas?

JOHN A propos de ces gourous - ils parlent de silence.

RAMESH Le silence? D'accord. Qu'entendez-vous par silence, John? Silence veut dire que les choses suivent leurs cours, sans questions. Pas de questions signifie qu'il n'y a pas de «moi» pour poser de questions.

JOHN Je pose une question et vous donnez une réponse. Alors d'où vient cette réponse?

RAMESH Cette réponse vient de la Conscience. Vous, vous pensez: John parle, Ramesh écoute - Ramesh parle, John écoute. La façon dont c'est compris ici, est qu'une conversation a lieu entre deux organismes corps-mental, lesquels sont de simples instruments préprogrammés de la Conscience ou de Dieu. Alors qui crée cette conversation, John?

JOHN Je dirais que John pose des questions.

RAMESH C'est ce que vous dites. Ce que je dis, c'est que la Conscience pose ces questions à travers cet organisme corps-mental à qui l'on a attribué le nom de John.

JOHN Alors les questions proviennent du Silence, de la Conscience.

RAMESH Très juste.

JOHN Mais les gourous et les maîtres ont des réponses différentes concernant la même question. Alors ce n'est pas Dieu qui répond à toutes ces questions?

RAMESH Si, c'est Lui.

JOHN Alors pourquoi ces gourous... pourquoi répondent-ils...

RAMESH Parce que c'est le voeu de Dieu que la compréhension totale ne survienne pas dans les organismes corps-mental de ces gourous. Un gourou peut-être sincère - je ne suis pas en train de dire qu'il n'est pas sincère - mais il peut ne pas avoir vraiment

compris. Un gourou mi-cuit disons. (rires) Disons qu'il y a un gourou mi-cuit. Qui a créé ce gourou mi-cuit, John? N'est-ce pas la Conscience ou Dieu qui a créé le gourou mi-cuit?

JOHN Si.

RAMESH Alors pourquoi Dieu a-t-il créé le gourou mi-cuit? Il l'a créé en tant que part de la Divine hypnose.

JOHN Et pourquoi des gens suivent-ils ces gourous mi-cuits?

RAMESH Parce que c'est leur destinée de fréquenter un gourou mi-cuit.

LANCE Ramesh, je sens qu'il y a une très bonne acceptation de cet enseignement.

RAMESH Je sais que c'est le cas.

LANCE La seule chose que je n'arrive pas à saisir est le concept de destinée. D'où vient-il? Est-il rationnel, logique ou...

RAMESH Vous voyez, tout ce qui arrive, simplement arrive. Tout ce qui arrive est un acte de la Conscience ou de Dieu. Aucune pensée ou action n'est vôtre. Cependant l'être humain juge les actions de la Conscience ou de Dieu comme étant bonnes ou mauvaises. Une mère Théresa ou un psychopathe ont été créés par le même Pouvoir. Alors qui blâmez-vous? Lorsque vous comprenez véritablement, et là il s'agit d'une Compréhension intuitive et non du «moi» comprenant intellectuellement - le jugement cesse. Lorsque le jugement cesse le «moi» disparaît et il y a acceptation de Ce qui Est dans l'Instant Présent.

LANCE Je comprends cela, mais je ne comprends pas que si tout est action de Dieu et que tout est destinée... la confusion c'est qu'il est alors paradoxal que les choses ne fassent simplement que survenir.

RAMESH Les choses surviennent, simplement.

LANCE Alors si les choses surviennent simplement, la destinée est la réponse au pourquoi, au pourquoi les choses arrivent.

RAMESH C'est correct. La destinée est juste un concept.

LANCE Alors là, d'accord.

RAMESH Et un concept est nécessaire simplement pour comprendre quelque chose.

LANCE Dieu peut créer une nouvelle réalité à chaque instant.

RAMESH Oui. A chaque instant, à chaque fraction de seconde.

LANCE Alors du point de vue de la Conscience, le film n'arrête pas de changer?

RAMESH Non, pas du tout, le film est déjà là, dans sa version définitive. Votre idée de «changement» naît simplement de cette incapacité, que j'ai précédemment évoquée, à

une vision réellement globale. Vous le voyez image après image après image. Instant après instant. Mais le film est déjà là.

LANCE Alors, c'est une destinée fixe.

RAMESH L'histoire est immuable. Le film est déjà là. La Conscience, Dieu, a écrit le script. La Conscience, Dieu, a produit le film. La Conscience, Dieu, a dirigé le film. La Conscience, Dieu, joue chaque personnage dans le film. Et qui voit le film? La Conscience voit le film.

LANCE C'est ce que je ne comprends pas. Comment en arrive-t-on à comprendre que c'est un film?

RAMESH C'est un concept - un concept pour comprendre qu'il n'y a pas de liberté d'action. Et le libre arbitre lui-même est un concept. Vous savez ce que Ramana Maharshi a dit à propos des concepts? Il a dit qu'un concept est à utiliser comme une épine que vous employez pour vous ôter une autre épine plantée dans le pied. Ayant ôté l'épine que vous aviez dans le pied, vous ne conservez pas l'épine que vous venez d'utiliser pour l'ôter. Vous vous en débarrassez aussi. Vous jetez les deux épines. Ainsi un concept est à utiliser seulement pour permettre à l'intellect humain limité de comprendre un point précis. Ce point étant, en l'occurrence, que vous n'avez aucun libre arbitre. Aujourd'hui, le savant vous dit que vous n'avez aucun libre arbitre. Le mystique, lui, le dit depuis des millénaires.

LANCE Alors s'il doit se produire un changement, il se produira parce que cela faisait partie du film que le changement ait lieu.

RAMESH Très juste. Dieu voit exactement où la balle va toucher terre. Vous, non. C'est ce que Niels Bohr a dit: «Vous ne possédez pas toute l'information qui est à la disposition de Dieu.»

CLAUDE En langage scientifique, c'est le cinquante-cinquante.

RAMESH Oui. Cinquante pour cent, c'est la façon du scientifique de dire qu'il ne sait pas. Et il ne peut savoir. Si un champion joue avec un joueur médiocre, vous pouvez dire qu'il y a quatre-vingt-dix chances sur cent que le champion va gagner. Mais vous ne savez tout de même pas. (rire)

Un astrologue peut avoir le don de lire dans le futur, mais même un Nostradamus peut ne voir qu'un fragment de l'image, pas obligatoirement le tableau en entier. Ainsi nous pouvons accepter ces prédictions comme étant vraies, mais elles peuvent ne pas l'être. Jusqu'où Nostradamus était-il censé voir, vous ne pouvez le savoir.

LANCE Il aurait pu mentir.

RAMESH Maintenant, dire un mensonge dénote une intention, n'est-ce pas? Mais ce qui se passe, c'est que dire un mensonge est aussi la volonté de Dieu.

LANCE Alors il n'y a jamais eu de mensonge.

RAMESH Réellement, il n'y a jamais eu de mensonge.

CLAUDE La seule chose c'est Ici et Maintenant.

RAMESH C'est exact.

CLAUDE Alors Dieu est partout et tout le temps. Il n'y a que le présent.

RAMESH Lorsque vous mentionnez le présent, vous introduisez passé et futur. Alors vous ne pouvez dire que «l'Instant Présent». C'est tout ce dans quoi, vous pouvez vous trouver - c'est l'Instant Présent, Ce qui Est.

CLAUDE Et vous êtes Dieu et je suis Dieu.

RAMESH Plutôt que de dire vous êtes Dieu, je dirais: «Il y a Dieu.»

CLAUDE Et Dieu est partout?

RAMESH C'est exact. Ainsi toute conversation tournant autour d'une préoccupation pour le futur est le fait du mental ratiocinant, l'intellect. Seul l'ego est concerné par le futur. Dieu n'est pas concerné par le futur. Dieu est l'Instant Présent. En ce qui concerne le mental-intellect, Dieu est dans cet Instant Présent d'où le mental-intellect est absent. Le mental-intellect n'est pas dans l'Instant car le mental-intellect est uniquement préoccupé du temps: passé, présent ou futur.

CLAUDE D'être dans l'Instant Présent, c'est relié à l'abandon et à l'acceptation?

RAMESH Etre dans l'Instant Présent est Acceptation, est Abandon. Car, étant dans l'Instant Présent il n'y a pas d'ego, pas de mental ratiocinant. Par conséquent C'est l'Acceptation ou l'Abandon - mais pas par un «moi».

CLAUDE Cela signifie aussi confiance?

RAMESH Oui! Bien sûr! Vous pouvez utiliser le terme «confiance», vous pouvez utiliser le mot «amour», peu importe. Ce qui est présent dans l'Instant Présent c'est Amour et Confiance. Et l'Amour et la Confiance sont présents dans l'Instant Présent parce que le mental ratiocinant n'est pas là. Le mental ratiocinant, l'ego, cache l'Instant Présent.

CLAUDE Alors pourquoi utiliser le mental?

RAMESH Le mental-intellect demeure l'instrument par lequel intervient la compréhension. Le mental-intellect reste l'instrument par lequel débute la compréhension.

JOHN Etre dans l'Instant Présent est quelque chose que je ne peux comprendre. Je peux comprendre être dans l'Ici et Maintenant.

RAMESH Eh bien, lorsque «vous» compreniez quelque chose, vous étiez dans le temps et pas dans l'Instant Présent. Dans l'Instant Présent la Compréhension survient! De même l'Abandon, l'Acceptation, la Confiance, quoi que soit la façon dont «vous» appeliez Cela, Cela survient dans l'Instant. Et dans l'Instant, ce n'est pas John qui dit «je» comprends, «j'accepte», «j'ai» confiance. L'Instant Présent est impersonnel - sans «je», ou «moi» ou «mien» personnel. L'Instant Présent est intemporel - sans passé ou présent ou futur.

LANCE Après la Compréhension, quoi que vous fassiez, c'est simplement quelque chose qui survient?

RAMESH De toute manière, il n'en a jamais été autrement. La seule chose, c'est que «vous» pensiez que «vous» le faisiez. Mais, quoi qu'il se passait, survenait de toute façon.

LANCE Mais l'ego pense qu'il le fait. Et quand l'ego se dissout pour réaliser que personne n'agit, ce doit être amusant.

RAMESH Il est terriblement amusant - que pendant toutes ces années tout ne faisait que survenir, alors que comme un grand maboul, «je» me figurais, que «je» faisait tout. Quelle blague! On ne peut qu'en rire. Vous voyez?

LANCE Ce matin je me suis fâché parce que quelqu'un à côté de moi fumait. Et instantanément la pensée a surgit, «je suis programmé pour me mettre en colère, alors je me fâche, mais cette colère n'est pas vraiment mienne.»

RAMESH Alors l'implication avec la colère s'est trouvée coupée et la colère a dû se dissoudre.

LANCE Non, elle a continué.

RAMESH Si vous acceptez véritablement que ce n'est pas «vous» qui vous mettez en colère, mais que la colère surgit - alors la colère s'effondre.

LANCE Le temps que dure la colère, c'est l'implication?

RAMESH C'est juste. La survenue de la colère a lieu dans l'Instant Présent. Le temps que vous passez à être en colère est implication horizontale. La soudaine réalisation qui coupe l'implication est verticale. Vous pourriez demander: «Qui produit cette soudaine compréhension de l'implication?» Ce n'est pas «vous» qui le faites, l'ego ne le fait pas car l'ego lui-même est l'implication. Alors, c'est Dieu, la Conscience, la Compréhension qui produit la soudaine réalisation. Au fur et à mesure que la Compréhension s'approfondit, cette soudaine réalisation de la colère et sa dissolution s'opèreront de plus en plus rapidement.

LANCE Alors c'est un processus organique?

RAMESH C'est juste. C'est un processus organique. Combien de temps cela prendra, personne ne le sait.

LANCE Il n'y a pas besoin de découvrir pourquoi la colère surgit, les raisons psychologiques selon Freud, etc.?

RAMESH C'est absolument hors de propos et une histoire sans fin, parce que dès le moment où vous faites cela, vous êtes dans le temps, n'est-ce pas? vous êtes dans le passé.

LANCE Vous savez juste que ce n'est pas «votre» colère.

RAMESH Sachez simplement que ce n'est pas «votre» colère. C'est ce que dit la théorie de la physique quantique. La colère surgit. Le cerveau réagit spontanément une fraction de seconde plus tard, et ensuite le mental ratiocinant, l'ego, s'y implique comme étant «ma» colère.

DEVESH Si je prends un taxi et que le taxi emprunte un chemin plus long que nécessaire, avec cette compréhension j'ai alors deux options: je peux comprendre que c'est la programmation du chauffeur de me faire faire une course plus longue que nécessaire et donc l'ignorer; ou bien je peux le réprimander et le conduire à la police.

RAMESH Un instant Devesh! La compréhension qui vous permet de prendre conscience aujourd'hui de la programmation à l'œuvre toute autour de vous, en aucun ne vous abonne à la position de victime dans la vie ordinaire. Ce que la compréhension apporte dans une situation telle que celle que vous décrivez, c'est qu'il n'est «personne» à tenir pour responsable. Mais ceci n'obère en rien, bien au contraire, la possibilité que la situation puisse aussi se résoudre au mieux, pour les deux parties, de la manière la plus simple qui soit.

Vous n'êtes pas condamné, soit à perdre votre argent, soit à passer un long moment au poste de police locale dans d'interminables paperasseries. En l'occurrence, il n'est pas du tout dit, par exemple, que les vertus du sourire alliées à une assurance calme et posée au moment de régler votre course ne soient la solution de votre problème. Et oui. En fin de compte, quoi qu'il se produise fera partie du fonctionnement de la Totalité. Quoi qu'il se produise sera votre destinée et la destinée du chauffeur de taxi. Où est le problème?

Perdre votre argent ou subir la commotion du poste de police, vous dites qu'une de ces deux choses va arriver. J'ajoute l'éventualité d'un troisième scénario, à savoir que tout peut aussi se résoudre au mieux. Si vous le traînez à la police, c'était votre destinée et sa destinée de vous trouver mêlés à la police. Si vous le laissez avoir son argent, alors c'est votre destinée de perdre cet argent, et sa destinée de le gagner. Si arrivé à destination, vous vous entendez sans histoires et vous quittez bons amis c'était aussi votre destinée à tous deux. Où est le problème? Où est la confusion? L'une des trois possibilités surviendra. Quoi qu'il arrive, ce ne sera pas «votre» action. Ce qui arrive n'est pas entre vos mains. Ce qui arrive est la destinée de cet organisme corps-mental nommé Devesh, et cela est censé arriver. Tout ce qui arrive est censé arriver. Mais cela en aucun cas ne fait de cet organisme corps-mental une victime abonnée à toutes les vicissitudes de la terre. Ne vous laissez pas abuser Devesh, par cette vieille ruse éculée du mental ratiocinant, qui en dernièr recours tourne le déterminisme en fatalisme miséreux à la première occasion.

DEVESH Mais, parfois, les choses se déroulent à l'encontre des prédictions astrologiques. Alors cela veut dire que les choses peuvent se passer à l'encontre de la destinée?

RAMESH Voyons, que sont les prédictions astrologiques? Ce sont des déductions opérées par un astrologue. Mais l'astrologue peut se tromper. Une interprétation était fausse. Qu'est-ce que cela a à voir! Où est la destinée ne suivant pas son cours, où est la question d'aller contre la destinée? Personne ne connaît la destinée complètement. Même Nostradamus - qui sait combien de ses prédictions se sont avérées exactes?

DEVESH J'ai lu quelque part que si vous pouvez être très attentif, conscient des pensées, vous pouvez changer le cours des choses.

RAMESH «Qui» peut changer le cours des choses? «Qui» est Devesh? Dites-moi d'abord qui est Devesh, et ensuite nous pourrons parler de changer le cours des évènements. Tout ce que je peux voir, c'est un organisme corps-mental programmé d'une certaine manière, - les gènes et le conditionnement. Cet organisme corps-mental est une

marionnette dont Dieu tire les ficelles et fait faire à Devesh ce qu'il fait. En dehors de cela, où est Devesh?

«Qui» est Devesh qui pense «qu'il» peut changer quelque chose?

DEVESH Mais j'ai un sentiment de moi-même.

RAMESH Ce sentiment est simplement une personnalité fondée sur votre programmation. Les gènes plus le conditionnement créent une personnalité que Devesh dit être Devesh. C'est juste une image créée par les gènes et le conditionnement. C'est une impression. Mis à part cette impression, où est Devesh?

LANCE J'ai un problème avec le Je-Je et le Je Suis.

RAMESH Il n'y a pas de problème, car il ne sont pas deux. Ils ne sont pas deux. Conscience au repos est Je-Je. Lorsqu'Elle est en mouvement, Elle est Je Suis. Ainsi le Je-Je est un concept qui ne vous concerne pas vraiment. C'est juste un concept. Ce qui réellement vous concerne, c'est Je Suis.

LANCE Je Suis est la totalité de la manifestation.

RAMESH C'est juste.

LANCE Alors si vous êtes dans l'état de sommeil, qu'en est-il?

RAMESH Je Suis, car il y a là un corps et parce que c'est dans le phénoménal.

LANCE Alors quand il n'y a pas de manifestation, il y a juste Je-Je?

RAMESH Exact.

LANCE Dans un livre à propos de Ramana Maharshi, il est dit que si vous prenez le questionnement «Qui suis-je» à l'envers, cela débouche sur le rien.

RAMESH Voyez-vous, Ramana Maharshi, ne fait pas vraiment une distinction entre Je-Je et Je Suis car c'est sans utilité. Je-Je est un concept dont il a dit «pourquoi s'en occuper». Vous n'êtes concerné que par Je Suis et je suis Lance. Et quand Lance n'est pas là, Je Suis est là.

LANCE Qu'est-ce que l'état de rêve alors?

RAMESH L'état de rêve est Conscience-en-action identifiée.
En quoi consiste alors le rêve de la vie? Le rêve de la vie est le rêve du Je Suis. Lance a un rêve personnel et Je Suis a le rêve de la vie. Alors ce qui se passe en vérité, c'est que de votre rêve personnel, vous vous éveillez au rêve de la vie.

LANCE Dans le sommeil profond il y a Je-Je?

RAMESH Je Suis! Il y a Je Suis. Vous n'êtes réellement pas concerné par Je-Je.

LANCE Mais juste maintenant, il y a un besoin de savoir.

RAMESH Alors d'où est venu Je Suis? C'est une question conceptuelle. Et à cette question conceptuelle, la réponse conceptuelle est: Je Suis est l'Energie impersonnelle activée dans la manifestation, et Je-Je est l'Energie Potentielle. Le «je» personnel que Lance croit «qu'il» est, est l'Energie impersonnelle qui s'identifie en tant qu'ego qui pense être un agissant personnel et a besoin de savoir. Dès lors qu'il n'y a véritablement plus de questions, il n'y a pas d'agissant personnel. Dès lors qu'il n'y a pas d'agissant personnel, il n'y a pas d'ego. Et quand il n'y a pas d'ego, alors le Je Suis brille à partir d'un organisme corps-mental dénué d'identification personnelle. Quand l'organisme corps-mental meurt, le Je Suis continue alors en tant que Je Suis. Et quand la totalité de la manifestation prend fin, alors le Je Suis est alors Je-Je, Conscience au repos. Et tout cela est un concept.

LANCE D'accord. Alors d'un point de vue conceptuel, l'air dans cette pièce est Je-Je mais Ramesh est Je Suis?

RAMESH Eh bien, l'air et Ramesh sont tous deux dans la manifestation, n'est-ce pas?

LANCE Une molécule est Je Suis?

RAMESH Oui! Tout est Je Suis.

LANCE Je crois que c'est tout ce que j'ai besoin de savoir.

RAMESH Avez-vous entendu parler du Tao? Un maître zen a dit que le Tao était tout. Alors quelqu'un malicieusement demanda, «La merde, est-elle aussi le Tao?» Et il répondit: «Oui! Le Tao est merde et le Tao est Dieu. Le Tao est l'arbre et le Tao est l'homme. Le Tao est tout car tout ce qui est, est Tao.»

Tout ce qui est, est Conscience. En dehors de la Conscience rien n'existe. Autre que Dieu rien n'existe. Par conséquent, la Conscience ou Dieu, doit être immanente en toutes choses.

DEVESH Faites-vous des pujas?

RAMESH J'ai une routine. Cela inclut un puja à Maharaj et à Ramana Maharshi. Et il y a des années, il y a environ soixante-quinze ans, j'ai promis à ma mère de réciter ce qui est connu comme le Ramaraksha Stotra. Cela prend environ dix minutes. Je le lui ai promis et l'ai fait pendant les soixante-quinze dernières années. Ou plutôt, cela s'est produit au cours des soixante-quinze dernières années.

•

Hechi daana degaa devaa I tuzaa visara na vhaavaa II
Guna gaayeen aavadi I hechi maazi sarva jodi II
Na lage mukti dhana sampadaa I santa sanga dei sadaa II
Tukaa mhane garbhavaasi I sukhe ghaalaave aamhasi II

Accordez-moi une seule faveur, Seigneur:
Puis-je ne jamais oublier que Votre volonté seule prévaut.
Je chanterai avec joie Vos glorieuses actions.
Accordez-moi d'entrer en relation avec des gens
qui ont une totale confiance en Vous.

Je ne me soucie pas de Libération, de renommée ou de fortune.Tukaram dit:
Si vous ne voulez pas que l'illumination
survienne en ce corps, qu'il en soit ainsi,
Seigneur - qui s'en soucie?

★

Acte 15

•

Vous êtes honnête et sincère dans votre quête spirituelle,
et vous exhortez les autres à être honnête et sincère.
Où donc avez-vous acheté votre honnêteté et votre sincérité?
Où le tigre achète-t-il ses rayures noires et son
pelage d'or? Pourquoi le scorpion est-il venimeux et
l'éléphant bon enfant?

•

Un mot résume tout: «Conscience.»
Deux mots résument tout: «Quelle importance?»
Trois mots résument tout: «Ainsi soit-il.»
Quatre mots résument tout: «Qui s'en soucie?»

•

JENS La nuit dernière, j'ai eu un rêve. Je vous ai rencontré quelque part, un endroit où l'on travaillait. Ce qui est arrivé, c'est que je me suis retrouvé avec la tête dans votre bouche! C'était tout à fait comme ça. (faisant la démonstration) Et c'était plutôt étrange. Quand je me suis réveillé, ma tête était mouillée.

HORST Et j'ai dit à Jens: combien vous faisiez référence à l'image de Ramana Maharshi, «Vous avez la tête dans la gueule du tigre.»

JENS Il y a un parallèle.

YOGESH Ramana Maharshi!

RAMESH Mais Jens, étiez-vous au courant de cela avant?

HORST Non! Nous en avons parlé ce matin seulement - à propos du parallèle.

RAMESH Oui, il y a un parallèle! (riant)

BRIGITTE (a Jens) Vous n'avez jamais lu cette histoire auparavant? Vous ne l'avez jamais lue, jamais entendue? Jamais?

JENS Non. Je me suis juste réveillé, il y avait Horst, et je lui ai dit que je venais de rêver quelque chose de complètement fou. (riant)

CARMEN Ramesh, je ne comprends pas comment vous pouvez dire: «Qui se soucie de ça?» Cela me travaille. Il y a tellement de souffrance et de gens qui ne se soucient pas de ce qui arrive aux uns et aux autres. Parfois cela en arrive au point où cela m'est insupportable, et puis vous dites: «Qui se soucie de ça?»

RAMESH Attendez un instant! Vous ne comprenez pas dans quel contexte est dit «Qui s'en soucie?». Le contexte est celui d'un chercheur apparent qui s'imagine qu'il, ou elle, font une recherche - recherche de Dieu, ou de l'illumination, ou que sais-je encore. «Qui s'en soucie?» ne s'adresse pas à la vie ordinaire dans le phénoménal. «Qui s'en soucie?» veut dire: Qui se soucie que Dieu me fasse cheminer sur la voie, vite ou lentement - quelle importance? C'est son affaire. Cette attitude n'a rien à voir avec la vie pratique.

Dans quelle mesure le sens des mots: «Qui s'en soucie? Quelle importance?» se rapporte à la vie en générale? Un exemple en serait deux personnes: l'une qui se soucierait beaucoup des autres et l'autre très peu. Celle qui se soucie beaucoup des autres ne cessera de s'en soucier même si on l'enjoint à ne pas le faire. Et celle qui est incapable de se soucier des autres, même si vous lui dites de le faire, en sera incapable. Pourquoi? Parce que chaque organisme corps-mental possède une certaine nature - pas une nature «qu'il» a acquise, mais celle qui survient avec l'organisme corps-mental. Un certain organisme corps-mental aura été créé avec une grande sensibilité, et se soucier des autres fait partie de sa nature. Un autre organisme corps-mental sera créé par la même Source, par le même Dieu, avec beaucoup moins de sensibilité, sa nature - sur laquelle il, ou elle, n'a aucun pouvoir, sera alors d'avoir beaucoup moins d'attention envers les autres. La manière dont quelqu'un est programmé, les caractéristiques naturelles de quelqu'un - sensibilité ou insensibilité - ne sont entre les mains de personne. Ceci étant, je ne suis pas en train de suggérer que l'attitude dans la vie soit «Qui s'en fiche!». «Quelle importance! Qui se soucis de cela!» s'adressent plutôt au chercheur et à son attitude envers la progression spirituelle.

A propos de ce que vous avez entendu hier, Nirav, des questions?

NIRAV Oui.

RAMESH (riant) Eh bien, c'était rapide.

NIRAV Les rishis disent que...

RAMESH Combien de rishis avez-vous rencontré dans votre vie?

NIRAV Dans toutes mes vies passées?

RAMESH Ah, vous vous souvenez de vos vies passées?

NIRAV Parfois.

RAMESH C'est merveilleux. Moi pas. Qu'importe, quelle était votre question?

NIRAV Ce qu'ils disent, c'est qu'il est impossible de voir la vérité par le biais des sens et que vous devez regarder directement. Qu'est-ce qu'ils veulent dire exactement par voir directement?

RAMESH Je ne sais pas, vous devriez le leur demander.

NIRAV Je vous le demande à vous.

RAMESH Non, ce que je veux dire, c'est que je ne peux vous expliquer ce que quelqu'un d'autre a dit. Mais ma question aux rishis serait: «Qui» est censé regarder directement «quoi»? Les rishis vous disent, avez-vous dit, que vous devriez regardez directement sans l'aide des sens. Ils demandent à «quelqu'un» de regardez «quelque chose», ce qui veut dire que c'est «autre que». Vous voyez? Alors ce que vous dites, c'est qu'ils vous demandent de voir quelque chose sans l'aide des sens. C'est bien ce que vous dites?

NIRAV Oui, c'est ce qu'ils disent, mais cela me plonge dans la confusion.

RAMESH Oui, naturellement. Car comme je vous l'ai dit: à «qui» demandent-ils de voir «quoi» sans les sens? Sans les sens, que verriez-vous, Nirav? Tout ce que Nirav peut observer ne peut l'être que par les sens. Vous voyez? L'origine de ce que vous pouvez percevoir par les sens, est la Source, mais vous ne pouvez voir la Source. Et ce qu'ils vous demandent de faire, c'est de voir la Totalité ou la Source, n'est-ce pas? Comment, vous Nirav, pouvez-vous La voir? Vous faites partie de la manifestation qui est une réflexion de cette Totalité en Elle-même. Vous voyez? Alors comment Nirav, en tant que partie de la réflexion de cette Source, peut-il voir la Source?

NIRAV C'est impossible.

RAMESH C'est ce que j'aurais dit aux rishis. C'est exactement de cela dont il s'agit. Il n'est pas de Nirav pour voir quoi que ce soit car tout ce qui est, est la Source. Vous pouvez l'appelez Conscience, vous pouvez l'appelez Energie Première, Dieu, ou ce que vous voulez. Mais le fait est que tout ce qui est, est la Source. Hormis la Source, rien n'existe. Alors qui peut voir la Source? C'est aussi simple que ça. Les rishis demandent à «quelqu'un», ce Nirav, de voir «quelque chose». C'est exactement le problème. Et de vouloir voir la Source est un problème créé pour Nirav. La seule chose à comprendre est qu'il n'est rien d'autre que la Totalité. Il n'est rien d'autre que la Source. Alors comment Nirav peut-il voir la Source ou connaître la Source?

NIRAV La Source tente à présent de voir la Source?

RAMESH Bien sûr! C'est la seule compréhension, Nirav. C'est la seule compréhension! Tout ce qui est, est Conscience, ou Source, et toute tentative, tout effort, effectué par Nirav pour La voir ou La connaître est une obstruction, car il n'est pas d'agissant individuel. En fin de compte, il n'est aucun Nirav séparé - petite partie de l'apparente manifestation et simple réflexion de la Source - qui puisse connaître la Source.

ROHIT Si Nirav fait partie de la Source...

RAMESH Non! Nirav ne fait pas partie de la Source. Il ne fait pas partie de la Source. Nirav fait partie de l'apparente manifestation qui est une réflexion de la Source en Elle-même. Je répète, Nirav est le nom donné à l'objet apparent, un organisme corps-mental,

lequel objet fait partie de la totalité de la manifestation, totalité de la manifestation qui est une réflexion de la Source en Elle-même.

VICTOR Dans cet organisme corps-mental, est-ce la conscience propre de chacun qui est le reflet de cette Source?

RAMESH Non. La Source utilise son aspect énergie pour fonctionner à travers cet organisme corps-mental, tout comme l'électricité opère ou fonctionne au travers de n'importe quel gadget électrique.

VICTOR Oui, mais quelle est la nature de cette Source au sein de cet organisme corps-mental? Est-ce la conscience que l'on a?

RAMESH Vous pouvez l'appelez Conscience, si vous le souhaitez. Je préfère l'appeler énergie. L'aspect de la Source, ou de la Conscience, qui représente le fonctionnement est énergie. Voyez-vous, selon la philosophie hindoue, c'est Shiva-Shakti. Shiva est le Potentiel. Shiva est la Source. Ainsi Shiva dans Sa manifestation est Shakti ou énergie. Shiva ne fait rien. Shiva fonctionne à travers Sa compagne, Shakti. Shiva, la Source, est Un. Quand Il se manifeste, Il devient deux - Shiva-Shakti - et la manifestation entière est fondée sur la dualité. Alors, sans Shiva, Shakti ne peut exister. Et sans Shakti, Shiva est Potentiel non manifesté.

VICTOR Sans Shakti, Shiva peut-il exister?

RAMESH Bien sûr, si vous entendez Shiva en tant que Source, Potentiel, Totalité, ou ce que vous voulez L'appeler.

GABRIEL Alors sans Shakti, Shiva peut exister?

RAMESH Shiva manifesté, fonctionnant, déploie Son aspect Shakti - d'où Shiva-Shakti. La dualité c'est Shiva-Shakti, Conscience-en-action. L'Unicité c'est Shiva, Conscience-au-repos, Potentiel.

GABRIEL Qui dit que Shiva est Potentiel?

RAMESH Je le dis. C'est pourquoi c'est un concept. Je vous l'ai dit dès le début.

GABRIEL Et sans Shakti, Shiva est juste...

RAMESH C'est Shiva-Shakti dans la manifestation, la dualité; et Shiva sans Shakti, sans énergie, est sans puissance. Le mâle sans la femelle n'est bon a rien.

GABRIEL Tout à fait.

RAMESH Il ne peut rien créer.

GABRIEL La dualité?

RAMESH Oui, mais sans dualité cette manifestation ne peut avoir lieu. Alors tout ce que vous avez à accepter c'est que la manifestation ne peut survenir sans dualité. Tout dans la manifestation est basée sur la dualité.

VICTOR Souffrance, douleur et plaisir...

RAMESH Un instant, attendez un instant. Entendez-moi complètement, sinon vous aurez un problème. (rire) La manifestation est fondée sur la dualité. Dualité signifie opposés. Alors la dualité dans la manifestation, dans le fonctionnement de la manifestation, est basée sur des opposés étroitement reliés. Vous ne pouvez trouver beauté sans laideur, dans la manifestation. Vous ne pouvez trouver de bien sans mal. Ils sont interdépendants. Vous ne pouvez rien trouver de beau sans auparavant avoir décidé que quelque chose est laid. Vous ne pouvez trouver quelque chose de bien sans que vous ayez déjà décidé que quelque chose est mal. Cela va ensemble. La compréhension ultime est que la manifestation est fondée sur la dualité, sur des opposés interdépendants.

Mais le problème survient parce que l'ego individuel veut l'un et pas l'autre. L'ego individuel n'accepte pas les deux. Si les deux sont acceptés comme faisant partie de Ce qui Est, s'il est accepté que la manifestation ne peut fonctionner à moins qu'il n'y ait dualité, alors pas de problème. Dualité n'est pas dualisme. Si vous acceptez le bien et le mal, la beauté et la laideur, alors vous n'aurez même pas besoin d'appeler quelque chose beau ou laid. Vous acceptez les deux. Mais le problème surgit parce que l'ego décrète: «Je ne veux que la beauté, je ne veux pas de la laideur. Je ne veux que le bien, je ne veux rien de mal ni de mauvais.» Le champ de l'ego, c'est le dualisme.

VICTOR Pourquoi l'ego est-il devenu un tel problème, s'il fait partie de la manifestation?

RAMESH Voyez-vous, ce qui se passe, c'est que sans l'ego, la vie, telle que nous la connaissons, ne peut fonctionner. Vous n'avez pas créé l'ego. Qu'est-ce qui a créé l'ego? Dieu, la Source, ou la Conscience a créé l'ego pour que l'ego puisse dire: «J'aime ceci. Je n'aime pas cela. Vous je vous aime. Elle, je ne l'aime pas.»

VICTOR «J'ai» fait ceci et «j'ai» fait cela.

RAMESH «J'ai» fait ceci et «j'ai»...Vous voyez? Alors le sentiment d'agir personnel - l'ego est le sentiment d'agir personnel. L'agir personnel inclut le fait de vouloir et de choisir car sans ce vouloir et ce choix, sans cette séparation, la vie telle que nous la connaissons ne peut avoir lieu. Donc Dieu a créé l'ego qui fait partie du mécanisme permettant à la manifestation de fonctionner.

IVAN Ramesh, si l'ego crée mes problèmes...

RAMESH Non, l'ego ne crée pas «vos» problèmes. L'ego crée des problèmes. (les rires emplissent la pièce)

IVAN Alors si je décide de me suicider...

RAMESH Eh bien, vous décidez de vous suicider, mais que le suicide ait lieu ou non, n'est pas en votre pouvoir. Je vais vous raconter une histoire vraie. Il y avait à Los Angeles un policier qui n'était pas programmé pour être policier, il était trop sensible. En conséquence, il fit une dépression nerveuse. Elle était grave et il réussit à convaincre un tribunal que d'être policier en avait été la cause. Si bien qu'il lui fut alloué une pension. La pension résolut ses problèmes financiers, mais les problèmes sous-jacents, les problèmes de l'ego, continuèrent. Ils devinrent tellement insoutenables, qu'il décida de se suicider. Alors qu'il se dirigeait vers l'arme qu'il avait conservée des forces de police, il entendit

soudain une voix dire clairement: «Ne le fais pas.» Et il ne s'est pas suicidé. Si vous n'êtes pas destiné à vous suicider, vous ne le ferez pas.

Les Ecritures disent que la pire chose qu'un homme puisse faire est de se suicider, qu'il brûlera en enfer pour l'éternité. (rire) Vous voyez? Mais mon point de vue est que c'est la destinée d'un organisme corps-mental, qui est la volonté de Dieu, qui détermine si le suicide sera ou non l'instrument de sa mort. La mort doit survenir dans tout organisme corps-mental, et la façon dont elle surviendra est scellée au moment de la conception. C'est la volonté de Dieu. Ce peut être la destinée d'une conception de ne pas naître du tout, auquel cas la mère avortera, intentionnellement ou non. Si la destinée d'une conception est de vivre cent ans, alors ce qui se produira au cours de ces cent ans est aussi, selon mon concept, scellé au moment de la conception. Je le répète, c'est mon concept.

ELAINE La conscience de Je Suis, cela existe-t-il dans le sommeil profond?

RAMESH Je Suis existe dans le sommeil profond, car s'il n'existait pas, alors comment pourriez-vous dire que vous avez bien dormi ou mal dormi? A moins qu'il n'y ait eu à l'œuvre une certaine conscience...

ELAINE Mais je n'en ai pas le souvenir.

RAMESH Non, attendez un instant. La Conscience était là mais Elaine n'en était pas consciente. Et ce qu'Elaine cherche vraiment à présent, et ce que tout le monde cherche vraiment à présent, c'est cette paix qui existait en cette conscience dans le sommeil profond, mais qui n'existe pas à l'état de veille.

Donc sur quoi porte la quête? La quête spirituelle est la recherche de cette paix qui existe dans le sommeil profond et la recherche de la possibilité de l'avoir même à l'état de veille. Quel est le fondement de cette paix du sommeil profond? C'est la non-existence d'Elaine en tant qu'agissant personnel séparé. Alors comment cette paix peut-elle intervenir à l'état de veille? Seulement quand Elaine disparaît en tant qu'agissant, en tant qu'agissant individuel qui s'imagine: ««je» suis en contrôle de «ma» vie. «je» fais des choses. Tout ce qui survient à travers cet organisme corps-mental sont «mes» actions.»

ELAINE Dans le sommeil profond, il n'y a pas de conscience de soi.

RAMESH La conscience personnelle est le sentiment d'agir. Vous voyez? Donc la question, réellement, est la suivante: «Comment Elaine peut-elle jouir de cette paix qui existe dans le sommeil profond, à l'état de veille?» Et la réponse est: seulement lorsque qu'il y a pleine acceptation que ce qui fonctionne est l'organisme corps-mental, et qu'il n'est pas d'Elaine pour faire quoi que ce soit. Lorsque cela survient, le sentiment d'agir personnel est annihilé.

Lorsque la compréhension a atteint le point où quoi qu'il survienne à travers un quelconque organisme corps-mental, cela est simplement vu, depuis la position neutre de témoin, comme étant le fonctionnement impersonnel de la Conscience, ou bien comme le fonctionnement impersonnel de la Totalité, alors le sentiment d'une Elaine personnelle n'est pas là, et la même paix qui existe dans le sommeil profond est présente à l'état de veille. Mais cela n'arrive que lorsque il y a une acceptation totale, inconditionnelle, qu'il n'est pas d'agissant individuel. Et la survenue de cette acceptation n'est pas en votre contrôle.

HILDA Votre enseignement n'affecte-t-il pas la motivation? Je veux dire, dans le travail et dans la vie de tous les jours, la motivation s'affaiblit car il n'y pas d'ego vous aiguillonnant pour faire quoi que ce soit?

RAMESH Vous voulez dire que toutes les actions s'arrêteront dans cet organisme corps-mental?

HILDA Non, pas nécessairement.

RAMESH L'énergie au sein de cet organisme corps-mental continuera à produire des actions, physiques ou mentales. Et de quelle manière l'énergie produira-t-elle ces actions? Elle les produira conformément à la programmation et à la destinée de cet organisme corps-mental.

HILDA Oui, ce que je veux dire est: qu'est-ce qui se passe sans cette motivation? - Cette motivation qui nous pousse dans un monde à la compétitivité exacerbée. C'est de ça donc je parle.

RAMESH Je sais. Je sais que c'est de ça donc vous parlez. Voyez-vous, vous assumez que c'est «vous» qui êtes en contrôle.

HILDA Non, il s'agit de la capacité à répondre aux situations, à exister tout simplement. Je veux dire, je ne vais pas être capable de...

RAMESH C'est tout à fait faux! Vous n'avez besoin d'aucune «motivation». Cette Energie, la pure Energie fonctionnant à travers cet organisme corps-mental, et qui fonctionne au travers tous les organismes corps-mental, continuera à produire des actions, physiques ou mentales, conformément à la programmation de cet organisme corps-mental, et conformément à la destinée de cet organisme corps-mental.

La motivation n'est qu'une simple fiction créée par le sentiment d'agir individuel: le sentiment d'agir individuel que «je» suis en contrôle de «ma» vie; que «je» fais des choses et que pour faire des choses «je» dois être motivé. Ce que je dis c'est: - en supposant qu'il n'y a pas de motivation, l'Energie ne continuera-t-Elle pas à fonctionner?

HILDA Si.

RAMESH Et comment l'Energie continuera-t-Elle de fonctionner? Elle continuera de fonctionner conformément à la destinée de cet organisme corps-mental. C'est vraiment la seule chose qu'il y ait à comprendre - il n'est pas d'agissant individuel. Tout survient simplement à travers cet organisme corps-mental purement en tant qu'action ou réaction mécanique.

Ce que vous appelez «votre» action - et voyez cela à partir de votre expérience personnelle, je répète, à partir de votre propre expérience passée ou présente, analysez une action simple ou complexe, que vous appelez «votre» action, et invariablement vous découvrirez que ce n'est qu'une simple réaction du cerveau à un événement extérieur, sur lequel vous n'avez aucun contrôle - l'événement extérieur étant qu'une pensée vous vienne, ou que vous voyiez quelque chose, ou que vous entendiez quelque chose.

Vous n'avez aucun pouvoir sur la sorte de pensée qui va vous venir à l'esprit. Vous n'avez aucun contrôle sur ce qui va se présenter à vos yeux ou à vos oreilles dans l'instant qui suit. Le cerveau réagit à cet événement selon une programmation à propos de laquelle vous n'avez eu mot à dire, et cette réaction du cerveau, cette réaction mécanique du cerveau, est ce que vous appelez de façon erronée «mon» action.

Et pourquoi l'appelez-vous «votre» action? Parce que, comme l'a écrit John Franklin (Prix Pullizer): «il y a un mécanisme dans cet organisme corps-mental mécanique qui l'empêche de voir, d'appréhender, sa nature mécanique.» Vous voyez? Il y a un mécanisme - qui est l'ego - dans cet organisme corps-mental, ou mécanisme corps-mental, qui empêche ce mécanisme corps-mental de s 'apercevoir de sa nature mécanique. Et cela je le nomme la Divine hypnose, c'est la raison pour laquelle la vie, telle que nous la connaissons, peut se poursuivre.

La vie, telle que nous la connaissons, peut se poursuivre, seulement si chaque individu se conçoit comme un être individuel séparé, comme un agissant en charge de sa vie, voulant faire ce qu'il veut. Sans cet ego, sans ce sentiment d'agir personnel, la vie telle que nous la connaissons, ne peut avoir lieu.

DIANNA L'attachement fait-il également partie de l'agir?

RAMESH Cet attachement fait partie de l'ego.

MAX Elle se posait la question de savoir si l'on pouvait correctement vaquer à ses occupations dans le détachement.

RAMESH Voyez, la question est: pouvez-«vous», ou non, agir avec détachement. Vous voyez? Une action survient, simplement. Quand cela est acceptée, et seulement quand cela est acceptée, l'action survient sans le sentiment d'agir personnel.

L'attachement, c'est quand vous dites: «Je» le fais. «J'ai» droit à la récompense. Vous voyez? Voilà le problème. Mais la compréhension véritable est que «je» ne fais réellement rien, que tout est produit par l'Energie, l'Energie impersonnelle, ou Conscience, qui fonctionne à travers un organisme corps-mental par rapport à un événement extérieur sur lequel «je» n'ai aucun contrôle, et conformément à la programmation sur laquelle «je» n'ai eu aucun contrôle.

DIANNA Il y a tellement d'énergie gaspillée pour la quête de vérité. Cela semble un peu vain.

RAMESH Et alors, «qui» gaspille de l'énergie? De l'énergie «est gaspillée» comme vous le dites, car elle est censée être gaspillée. (rires)

Je vais vous raconter une histoire - non, pas une histoire, un incident - que j'ai lu à propos de Swami Nityananda, le gourou du très fameux Muktananda. Fameux ou infâme, selon votre manière de voir la chose. (rire) Son gourou Nityananda recevait habituellement des fruits comme présent, de la part des gens. A la fin de la journée il avait coutume de dire à son intendant de les donner à Untel ou Untel ou de les faire porter à tel ou tel temple des environs. Un jour il est resté des fruits, et le lendemain ils s'étaient gâtés. L'intendant fit remarquer à Nityananda qu'il ne les avait envoyés à personne et qu'à présent ils étaient gâchés. Et vous savez ce que Nityananda a répondu? «Non, ils ont été exactement à qui ils étaient censés aller - aux vers.» (rires)

ROHIT Cette identification est l'ego à travers l'hypnose.

RAMESH L'identification, c'est l'ego qui survient par l'hypnose de Dieu, la Divine hypnose, la lila de Dieu. Et Cela, qui a créé l'ego, veut dans certains cas s'en débarrasser. C'est là tout le problème pour le chercheur apparent - seule ce Pouvoir qui a créé l'hypnose peut s'en débarrasser.

ROHIT Et à part cette identification il n'y a pas d'autre identification, il n'y a pas d'entité en tant que telle?

RAMESH L'identification est l'entité. Donc la compréhension ultime, c'est qu'il n'y a jamais eu une entité. Il n'y a jamais eu un chercheur. Il n'y a jamais eu un agissant.

ROHIT Alors ainsi cette identification crée des objets?

RAMESH Oui, bien sûr.

ROHIT Monsieur, vous avez dit «manifestation». Est-ce seulement manifestation dans le sens d'apparence?

RAMESH Oui.

ROHIT Est-elle seulement apparente?

RAMESH Oui.

ROHIT Elle n'est pas réelle?

RAMESH Ecoutez, si vous vous mettez au soleil, il y aura une ombre. L'ombre est-elle réelle ou irréelle? L'ombre est réelle car vous pouvez la voir. L'ombre est irréelle car elle n'a pas d'existence propre. Pour son existence, elle dépend de votre propre corps et du soleil. De ce fait l'ombre est réelle parce qu'elle peut être vue. Elle est irréelle parce qu'elle n'a aucune existence indépendante. La manifestation est réelle parce qu'elle peut être observée. Elle est irréelle parce qu'elle n'a aucune existence indépendante en propre. Ce n'est qu'une réflexion de la Source en Elle-même.

ROHIT Par conséquent, la réflexion fait partie de la Source?

RAMESH Lorsque vous vous placez devant un miroir et qu'il y a un reflet, ce reflet fait-il partie de vous? De combien? Un dixième? Un vingtième? Un cinquantième? De combien le reflet fait-il partie de vous? C'est un reflet, Rohit. Où a-t-il jamais été question qu'un reflet, une réflexion, soit une part de quoi que ce soit?

JULIA Je ne suis pas d'accord.

RAMESH Vous n'êtes pas d'accord? Très bien!

JULIA J'ai le droit d'avoir mon opinion.

RAMESH Tout à fait.

JULIA Un ami m'a dit qu'il y avait un endroit où je pouvais m'asseoir tranquillement en silence, alors je suis venue ici.

RAMESH Eh bien, le meilleur endroit pour être assis tranquillement en silence est votre chambre d'hôtel. (rire)

JULIA Je ne suis simplement pas d'accord. Qu'est-ce que je peux y faire?

RAMESH Voilà! Ça c'est la compréhension juste - qu'est-ce que «je» peux y faire? C'est absolument exact!

•

Vous reste-t-il aucune question? - Non?
Tout est-il limpide et transparent? - Oui?
Avez-vous des attentes quelles qu'elles soient? - Non?
Quoi qu'il arrive, cela a-t-il une quelconque importance? - Non?
Eh bien, «vous» avez été annihilé -
Le tigre a refermé ses mâchoires!

★

APPENDICE I

Lettres

20 Juillet 1997

Cher Ramesh,

En ce jour de Guru Purnima, je Vous offre cette suite de cassettes audio, d'une série d'enseignements que j'ai récemment donnés à Sedona. Je Vous les offre sans attendre le moins du monde que Vous ne les écoutiez jamais ... Je ne les ai pas écoutées non plus.

Je les dépose entre Vos mains comme symbole de la progression de l'Enseignement, et de ce que la Grâce du Gourou va se transmettant de la manière apparemment la plus inattendue qui soit, au travers de personnages tout aussi inattendus. Et aussi pour souligner quels ravages Vous avez engendrés en me lâchant sur ce monde innocent.

Vous me dites que rien de tout cela ne Vous surprend et je Vous crois. Pour moi, cela demeure une Source ininterrompue d'étonnement ... à tel point que, depuis ce jour béni, où, à l'aéroport de Los Angeles, vos paroles ont scellé mon futur, en faisant de moi Votre éditeur, je Vous soupçonne fort d'en savoir bien plus long sur moi que je n'en ai jamais été capable.

Vous m'avez accueilli comme un fils, reçu chez Vous, et donné le présent qui «surpasse toute compréhension,»; il n'est pas assez d'or ni de mots pour exprimer ma gratitude. Je

dois m'en tenir à l'idée que Vous aussi savez ce que c'est que d'être transporté par l'extase bhakti, d'être consumé par le Gourou, et que par conséquent, Vous réalisez pleinement que ces paroles, bien qu'inévitables, sont inadéquates et en fin de compte, superflues.

Le Gourou et le Disciple sont Un
Il en a toujours été ainsi
Il en sera toujours ainsi.

Cela, selon mon
très cher Ramesh
est la Vérité Définitive.

Avec tout mon amour,

Wayne

•

Y.M.C.A.
Bombay

21 - 2 - 98

Cher Ramesh,

Je vous ai écrit d'Ecosse en octobre dernier, vous demandant si je pouvais vous rendre visite, car j'étais en pleine confusion. J'avais lu des livres, été à des séminaires et je croyais comprendre l'Advaita. Mais, je n'étais toujours pas illuminée!

Je suis ici maintenant depuis trois semaines. J'étais venue avec la question: «Que dois-je faire?», et le tout premier jour, a surgi la réalisation qu'il n'était aucun «moi» pour faire quoi que ce soit - aucune agissant autonome. J'étais vécue par la Conscience et le «moi» n'avait jamais existé! C'était si clair et si simple. Tous «mes» problèmes se sont trouvés résolus. Je ne peux que faire précisément et uniquement ce que Dieu souhaite, et je me sens emplie de joie. La vie est très facile à présent.

Depuis ce moment, je suis revenue chez vous pratiquement tous les jours, bien qu'il n'y ait aucune nécessité à cela. Mais il y a un tel sentiment de gratitude, et aucun désir de me rendre autre part pendant mon séjour en Inde. Si vous le souhaitez, dorénavant je m'abstiendrai de venir, mais j'ai éprouvé le besoin de vous faire part de la gratitude que je ressens dans mon cœur pour ce qui s'est produit en votre présence. Merci.

Avec Amour,

Patti

Mumbay 21 avril 1997

•

Cher Ramesh,

Je vous ai déjà écrit des lettres auparavant, mais sans jamais vous en donner une, pour ne pas abuser de votre temps. Et d'ordinaire, miraculeusement, vous répondiez à toutes mes questions le jour suivant, et cela jusqu'à épuisement des questions, comme c'est le cas aujourd'hui.

Ma compréhension intellectuelle et ce qui me monte du cœur m'indique que vous m'avez transmis l'Enseignement définitif. Après avoir entendu vos paroles, la quête a pris fin. Peut-être continuera-t-elle sur sa lancée pendant un petit moment, le temps que Dieu voudra,

mais je sens bien que je n'ai pas besoin de plus de concepts, pas besoin de plus de compréhension que vous ne m'en avez déjà donnés.

Cela peut sembler étrange mais je ne ressens ni joie extraordinaire, ni amour débordant, ni sentiment de profonde gratitude. Je me sens comme un boxeur auquel quelqu'un dirait, après un long combat, qu'il n'a fait que se battre contre son ombre.

Je me suis toujours vu comme un «chercheur». La recherche était la motivation profonde qui sous-tendait l'existence de cet organisme corps-mental, et elle était considérée comme la raison de «ma» vie. Cela semble bien inutile à présent!

Vous me dites maintenant que «je» ne peux faire, ni n'ai jamais fait quoi que ce soit, que tout ne fait que survenir; et je ne peux faire autre chose que de l'accepter car c'est ma propre expérience, que cela «me» plaise ou non!

Entre-temps l'expérience de l'émergence spontanée de l'état de témoin et du sentiment «d'existence impersonnelle» (qui sont essentiellement une seule et même chose) se produisent plus souvent et de manière plus «profonde» en quelque sorte.

Je désire vous remercier pour votre patience infinie et votre compassion qui vous conduit à expliquer le même concept, jour après jour. Vous aurez beau dire que cela ne fait que «survenir», je me sens profondément touché. Lorsque vous m'avez demandé si je me sentais votre disciple, je me suis entendu vous répondre oui, et cela m'a surpris. Je n'éprouve aucune inclination à vous toucher les pieds, ou à manifester des signes extérieurs d'abandon, bien que cela ne me serait pas impossible non plus.

Je ne suis pas sûr de me conduire de façon appropriée en tant que «votre disciple», mais je vous en prie, soyez assuré de ma sincère considération et de mon profond respect.

Votre

Edgar

•

19 novembre 97

Cher Ramesh,

J'ai joint les photographies comme convenu. Je pense qu'il y en a beaucoup de bonnes. J'espère que vous en aurez assez pour le livre.

En ce moment, je me sens complètement habité par l'enseignement; chaque jour qui passe est imprégné de ses effets sur le corps-mental et m'entraîne plus profondément en lui-même. Sa lame aiguisée tranche sans relâche dans le chagrin pour ne laisser subsister que le soulagement. Souvent il me laisse dépouillé de tout, contemplant sans mots un océan de joie. Puis une action a lieu et ensuite, le silence à nouveau.

Je vous ai souvent en tête, vos mots résonnant dans les corridors vides de mon esprit, votre visage en emplissant les fenêtres, mon être étant libre des notions de volition et non-volition - car aucune ne peut habiter ce silence. Comme les mots sont pauvres devant ce mystère. Dans ce silence, tout est joué, et tout y retourne à nouveau sans fin, laissant seulement demeurer l'énigme d'un sourire sur des lèvres bénies.

Et pourtant, extérieurement, tout est comme avant; la vie poursuit son cours, les affaires continuent, la vie de famille, le travail; mais il y a de l'aisance au sein de tout cela. Il semble qu'en ce moment le jugement s'en soit allé pour faire place à une acceptation spontanée prévenant toute attente. Comment puis-je nommer cela, ce à quoi vous vous référez rarement et qui, pourtant, est la pierre angulaire à partir de laquelle vous déployez votre enseignement. Vos mots sont autant d'évocations parfaites, pointant en direction de ce qui ne peut être que vécu. Je suis cette gratitude, et je vous aime.

D'écrire cela est en soi une surprise - le papier était vide et maintenant il est couvert de significations. C'est comme la Conscience-au-repos et la Conscience-en-action. Ce qui est écrit doit être écrit, comme le dit Beethoven en ses propres mots:«il doit en être ainsi.» Comment et pourquoi n'ont pas d'importance.

En vérité, je ne sais pas ce qui arrive et ne le souhaite pas. Laissons la vie suivre son cours! Etre à vos pieds en esprit est un bienfait au-dessus de tout bienfait, une connaissance au-dessus de toute connaissance - c'est la grâce, je vous remercie du plus profond de mon cœur.

Tout Amour

Justin

•

Bombay, le 12 janvier 98

Ramesh aimé,

Gratitude, Amour, Acceptation

C'est DIEU qui aime DIEU. C'est DIEU qui est impliqué. Il n'y a que Dieu pour créer attentes et déceptions. La souffrance est la souffrance de DIEU et les petits malheurs de la vie sont les distractions de DIEU. Tout est DIEU. Dans les relations, c'est DIEU seul, qui entre en relation avec Lui-même. Qui suis-je pour vouloir quelque chose de différent de Ce qui Est.

Merci pour votre présence et votre enseignement.
Sans votre enseignement il se pourrait que je me condamne parfois d'être telle que je suis. Mais qui suis-je pour condamner un pantin appartenant à DIEU?!

Ramesh, en touchant vos pieds - mon Gourou.

Merci, merci, merci pour tout.

Amour

Ines

P.S. Le taxi vient de dépasser Gamadia Road, et il est si clair pour moi qu'il n'est aucun «vous» et aucun «moi», simplement CELA.

•

10 octobre 1997

Très cher Ramesh,

Je vous écris, bien que nous ne nous soyons jamais rencontrés, car mon cœur déborde de gratitude. Je vous connais depuis longtemps, mais seulement à travers vos livres, et dernièrement à travers vos enregistrements.

Dans les années 60, j'ai lu tous les livres traduits de Ramana Maharshi. Ensuite je suis tombé, par chance, si une telle chose existe, sur Je Suis Cela1, car le titre me touchait. Après ça, j'ai lu tout ce que je pouvais trouver de Nisargadatta. Puis votre Pointers 2, suivi, je crois, par votre Experience of Immortality et depuis, par tout ce que je pouvais trouver de vous. J'ai lu certains de vos livres de nombreuses fois, et ils sont tous cornés, annotés et bien usés!

En jetant un coup d'oeil en arrière sur le déroulement d'une longue vie, je réalise que j'aurais pu vous rencontrer avec seulement un tout petit peu de chance. En 1954, mon époux et moi-même avons été transférés à Bombay, mais en raison de mon tout nouveau-né de un jour et d'une indisposition de mon mari, ce transfert a été annulé. Une partie importante de moi-même a toujours été déçue que les circonstances nous aient empêchés de faire l'expérience de l'Inde.

Plus tard, je me suis aussi trouvée à Marin County dans la Bay Area, lorsque vous y étiez, mais je n'avais alors aucune idée que vous vous y trouviez. A l'évidence, tout cela n'est pas de mon ressort et j'ai su cela depuis 1970. En fait, c'est bien à partir de là que je l'ai vraiment su. Ce corps-esprit ne fera probablement jamais votre rencontre car je suis trop âgée pour voyager jusqu'en Inde pour vous remercier en personne. J'ai tenté de vous téléphoner au moins une douzaine de fois, peut-être plus, mais la communication ne s'établissait pas. Ainsi soit-il. - J'essayerai peut-être à nouveau.

Il est difficile de mettre en mots ce que vous m'avez apporté et continuez à m'apporter, vous, et votre sens de l'humour, votre sagesse et votre gentillesse. Votre esprit pragmatique et tant d'autres joyaux continuent de tisser une trame magique dans ma vie. Aujourd'hui, j'étais en train d'écouter une de vos bandes pour la première fois et vous y

avez mentionné le livre The Self-Aware Universe de Goswami3, à la moitié duquel je suis déjà parvenue. C'est une lecture difficile car la théorie quantique me dépasse, mais les conclusions sont simples et c'est un tel régal qu'un scientifique comme Goswami écrive comme un mystique.

Pourquoi est-ce que je vous écris? Principalement parce que je suis reconnaissante, et continue à me réjouir au contact de votre sagesse. Je lis une page de Net of Jewels4 et cela emplit ma journée de joie jusqu'au soir. Je pensais - («mental pragmatique?») qu'il y a probablement une quantité considérable de gens comme moi, des gens qui ont bénéficié et continuent à bénéficier de votre gentillesse et de votre sollicitude.

Et il m'est venu à l'esprit que, peut-être, il vous serait agréable de connaître des gens dans mon genre, des mystiques discrets, non par choix, mais par tempérament ou plutôt par le dessein de la Conscience; et qui vous aime in absentia. Je vois ce même émerveillement auprès d'amis auxquels j'ai suggéré la lecture de vos livres - je l'ai encore éprouvé en compagnie de Ram Tzu1 que je suis allée entendre l'autre jour, ici à Santa Fe, et je l'éprouve en abondance chaque jour. Ce corps-esprit voulait partager cette joie avec vous.

Meilleurs voeux pour vous, votre épouse et votre famille,

Avec mon affection respectueuse,

Cordialement,

Gie

•

Guru Purnima 97

Cher Shri Ramesh

Vous me connaissez
je vous connais -
mais il n'y a véritablement aucun
moi, aucun vous,
pas de Gourou, pas de disciple,
pas de Ramesh, pas de Bianca.
Tout ce qui est, est cette Unicité
emplie d'Amour profond, de paix, et de gratitude.
Alors tout ce que «je» peux «vous» offrir
est la paix et la promesse,
qu'aussi longtemps que vivra
cet organisme corps-mental nommé Bianca,
je serais là pour vous et votre délicieuse famille.

Pour toujours vôtre

•

Cher Ramesh,

Quel bonheur d'apprendre que Sharda va mieux - transmettez-lui notre affection, je vous prie.

Il s'est écoulé des années depuis la dernière lettre que je vous ai adressée - pas parce que je ne tiens pas à prendre contact avec vous - mais simplement parce qu'il n'y a rien à dire.

Comme vous l'avez dit tant de fois - «C'est tellement simple» et réellement ça l'est. Tellement libre de tout calcul sur l'avenir, du souvenir ou de la nécessité de convaincre. Tellement libre d'être, simplement, sans se soucier des choses du mental «agissant». Tellement libre de demeurer dans le silence d'où proviennent toutes pensées. Tellement libre d'agir comme si tout cela avait une importance quelconque. Tellement libre de ne pas craindre la peur que distillent le mental et les vues étriquées. Tellement libre de laisser tout cela surgir et disparaître.

Tellement libre de ne pas avoir un pied dans le passé et un pied dans le futur - en me coupant alors en deux. Tellement libre de permettre aux mots de transmettre leurs propres messages aux autres sans s'occuper du véhicule de ces paroles. Tellement libre d'être l'expérience directe du tout - de revenir au soi véritable qui est à jamais présent.

Tellement libre d'être révélé tel que la vie entend que je sois révélé. Et, mon très cher Ramesh, tellement libre de vous aimer, pas dans votre forme ou votre contenu, mais en essence. Car vous êtes mon soi véritable et je suis votre soi véritable. Rien, et tout cependant - ici maintenant, pour toujours.

Amour

Ray

•

Mumbay
20.7.97

Cher Ramesh,

Avant même le début de cette missive, le sentiment est qu'il n'y a pas de mots assez précieux pour exprimer les sentiments profondément éprouvés qui naissent à partir de l'enseignement. A un tournant crucial de la vie, le fait de se voir offrir cet enseignement est le plus grand cadeau que pouvait recevoir cet organisme corps-mental.

Le fait que cet organisme corps-mental soit un instrument de Dieu, et que Dieu l'utilise à toute fin qu'Il souhaite, me touche profondément. La pensée d'être un instrument de Dieu, et pas une entité individuelle, crée un effet et une extase difficile à décrire. Comme mentionné précédemment, les mots ne sont pas assez nobles pour cela. Avec beaucoup de gratitude et d'amour,

Indrani

20 juillet 97

•

Très cher Ramesh,

C'est avec grande joie et empli d'amour que je viens à vous en ce jour de pleine lune de juillet. La raison pour laquelle le Gourou apparaît dans la vie de quelqu'un est de plus en plus claire.

Il semble qu'il y ait en moi, un formidable, mais subtil changement à l'œuvre. A la fois, la relation fleurissante avec Danielle, tellement pleine d'amour, avec la présence de l'enseignement, et aussi une paix de l'esprit qui va croissante. Il y a de moins en moins d'impact sur le mental ratiocinant. Idées et pensées perdent graduellement leur pouvoir à provoquer l'implication.

Je sens tout cela relié à vous. Avec profonde gratitude et reconnaissance, je vous dis merci.

Avec tout mon amour, Tom

2 juin, 97

•

Ramesh, peut-être vous souvenez-vous de moi, peut-être pas. Je suis le jeune homme appelé Michael, de Sidney, en Australie. Nous nous sommes rencontrés en février de cette année à Bombay.

Il y avait là un très puissant besoin de vous écrire et de vous informer que notre très brève rencontre a eu un effet considérable. Comme il est extraordinaire, qu'avant même que je vous rencontre, ou rencontre votre enseignement, se soit fait jour en moi cet aperçu pénétrant, d'ampleur cosmique, que vous m'avez par la suite développé dans le Je-Je. Le terme m'était étranger mais j'en ai saisi le sens - pas de «moi» entre.

Ce qui m'a frappé comme étant tout à fait extraordinaire, très inhabituel, c'est que dès mon premier contact avec l'enseignement, j'y ai découvert l'expression la plus fondamentale et la plus précise de ce que je savais être vrai.

Cependant, avant de vous rencontrer effectivement, et par la suite, d'être attiré allègrement toujours plus profondément au cœur de l'enseignement, j'étais encore bien confus. Parce que l'intensité du foudroyant aperçu qui s'était fait jour auparavant ne se manifestait pas régulièrement, ni de manière aussi puissante, j'avais le sentiment que peut-être il s'était perdu. Egalement, il y avait encore quelque part le sentiment qu'il dépendait de moi d'y répondre, d'une façon ou d'une autre - et qu'il dépendait de moi d'être très attentif à ne rien faire qui contrarie cette expérience de quelque façon que ce soit. Le drame du vouloir et la futilité de mes tentatives de me contrôler ne me laissaient aucun répit.

Toutefois, en dépit du chaos apparent, la foi en la Vérité de tout ce qui s'était spontanément révélé me demeurait comme une ancre de savoir inébranlable. C'était pour moi le fondement de ce qui était ultimement vrai. Une fois arrivé en Inde, cela n'a pas pris beaucoup de temps pour que je réalise que ce qui s'était éveillé était de l'ordre d'une

vérité impersonnelle et avait une existence au-delà de tout ce que j'avais pu imaginer être en tant qu'individu apparent. Au-delà de l'orgueil et de la culpabilité, ce qui avait commencé à consumer la vie était libre de tout choix.

La conviction est là. La passion pour la Vérité est là.

L'amour est là. Michael ne le fait pas, c'est simplement là, et consenti. Il n'y a aucun effort pour contrôler ce qui se passe en moi, plus de stratégie, le vouloir a été démasqué. Tout, effectivement, est sans choix. Rien ne pourrait être perdu. Rien ne pourrait être gagné. La vie est telle qu'elle est - et quelle joie qu'il en soit ainsi.

Ce matin, je lisais Experiencing the Teaching1, je crois que le titre du chapitre était «Qui, Où et Quand,». Il y avait quelque chose dans le dialogue à propos du chercheur qui consentait à accepter le monde entier comme une illusion; mais au moment où cela débouchait sur «l'annihilation totale de son précédente identité» c'était une toute autre histoire. Bref, l'incommensurable drôlerie de la chose me provoqua un accès d'hilarité incoercible. Un vrai rire du ventre, complètement débridé, fou et impersonnel. Tout l'incident avait un caractère formidablement libérateur et cependant rien n'était contraint ni forcé. Il s'ensuivit simplement un grand calme, une sensation de légèreté et de pure joie d'être.

J'ai aussi noté que beaucoup de changements apparemment positifs étaient survenus et continueaient à survenir dans ma vie. En fait, il y a dans cette vie une formidable harmonie qui m'emplit d'étonnement et de gratitude. La vérité de l'enseignement apparaît d'elle-même. C'est comme de vivre constamment dans un flot de Grâce ininterrompue. Tout est Grâce et Grâce est tout. Comme tout cela est miraculeux. C'est certainement bien au-delà de tout ce que Michael aurait pu imaginer ou désirer.

Une dernière chose. Récemment, j'ai assisté à un satsang tenu par une femme nommée Pratima, liée au «Papaji» de Lucknow. Après le satsang, nous avons engagé la conversation et je lui ai confié que bien des choses qu'elle disait ressemblaient beaucoup à ce que vous disiez. Quoi qu'il en soit, elle savait qui vous étiez et bien qu'elle ne vous ait pas rencontré, elle avait entendu parler de vous par des amis qui vous avaient rendu visite récemment, à Bombay. Nous étions les derniers à quitter les lieux ce soir-là, si bien qu'elle m'offrit de me déposer chez moi en voiture. En chemin, elle me demanda: «Voulez-vous écouter Ramesh?» (Elle avait une cassette d'un dialogue de Bombay.)

C'était tellement merveilleux d'entendre votre voix. Je l'ai immédiatement reconnue et j'ai été envahi par un délicieux sentiment d'être Un avec l'être de Ramesh.

Avec amour et gratitude

Michael

•

Cher Guruji,

Je veux vous dire un énorme et sincère «Merci.» Peut-être le lisez-vous dans les yeux et point n'est besoin que ce soit dit.

Je ne savais rien de vous avant juillet 1999, lorsque Dieu m'a mené à vous. Cette rencontre a changé beaucoup de choses dans ma vie. Un sentiment de liberté a commencé à se faire jour de plus en plus souvent, bien que j'aie travaillé très dur toute cette année. De moins en moins d'implication, et le sentiment d'acceptation et de confiance qui devenait de plus en plus fort.

Ayant le souhait d'exprimer ma gratitude, et comme vous m'avez accepté en tant que votre disciple l'année dernière, j'ai pensé venir vous voir ici à Bombay, le jour de Guru Purnima.

Alors je me suis attelé à réunir la somme nécessaire pour venir et pouvoir rester ces 17 jours.

En fin de compte, la Vérité est très simple. Vivre ma vie et faire exactement ce que j'aime de faire, ou ce qui semble juste, selon les conditions dans lesquelles je vis.

Merci Ramesh

John

•

Très cher Ramesh,

Mes obligations familiales ne me permettent pas d'être physiquement présent avec vous pour le jour de Guru Purnima. Alors, par cette lettre, je voudrais vous dire combien j'ai profondément apprécié ma dernière visite à Bombay.

J'ai le sentiment d'avoir une telle chance que Dieu ait rendu possible votre rencontre et de pouvoir me tenir à vos pieds. Le changement survient sans aucun agir personnel ou contrôle d'un «moi». La vie ressemble de plus en plus à un jeu dans lequel mon rôle se joue avec une aisance croissante et aussi (j'en suis surpris) avec plus de plaisir et de liberté. Je m'aperçois que certains trains de pensées ont disparu, et même si de vieux scénarios bien connus se présentent, ils ne semblent plus beaucoup m'affecter.

Le changement semble s'opérer de lui-même, simplement par votre grâce. La vie ne fait que survenir et je commence à percevoir que l'esprit n'a rien à y voir, le mental ne fait que créer des concepts artificiels et dresse des frontières là où elles ne sont nullement nécessaires.

Tout cela n'a rien à voir avec «moi», c'est entièrement induit par le maître - la réalité venant secouer le rêveur. Ma gratitude est immense - tout cela est tellement inattendu et complètement différent de tout ce qui est imaginable.

Dans ma vie quotidienne, je ressens votre présence, et l'enseignement apparaît de façon croissante au gré de la régression du «moi». Pas de préoccupation, pas de souci, pas de responsabilité - simplement plus de liberté.

Mon épouse Eveline et moi-même espérons pouvoir vous revoir.

Tout mon amour et ma gratitude

André

•

20 / 7 / 97

Au Cher Ramesh,

Je vous suis si reconnaissant pour ces trois dernières semaines. Elles signifient qu'après six mois passés en Inde, je ne repars pas déçu. Il semble qu'aujourd'hui la recherche personnelle ait atteint son terme.

Ce poème a jailli après notre conversation du 2 juillet. Une fois encore, je vous adresse mes remerciements du plus profond du cœur.

Avec beaucoup d'amour et d'affection,

Philippe

Alors, il n'y a rien à faire,
Rien à accomplir,
Personne pour le faire,
Rien à percevoir.
Il n'y a pas, ou n'y a jamais eu, Philippe
en tant qu'être distinct;
Uniquement Conscience,
Qui, lors de la conception a gravé un
programme de semences.
Cela survient
Je-Je
alors faire ce que veux,
car Je est volonté de Dieu.
Rien n'est plus simple que la vérité.
Le maître a parlé,
et plus encore, je vous assure.
Son regard d'amour pénétrant m'a
fait fondre le cœur.

Bombay, le 8 avril 1997

•

Très cher Ramesh,

Depuis longtemps, j'étais en quête. En quête de Dieu. En quête de liberté. Dieu c'était facile car Il était simplement là, spontanément. C'était plus difficile avec la liberté car j'avais cru d'abord que la liberté de l'extérieur n'était pas possible et qu'il fallait la chercher en soi. Cela m'a réellement aidé de réaliser que tout ce que j'avais à faire était d'accepter les choses qui venaient à moi, et de me laisser porter par le flot de la vie. Cela marchait plus ou moins car j'avais réussi à atteindre un état plutôt serein et puis ...

Maintenant je viens ici à la rencontre de Ramesh, et il me dit qu'il n'y a pas de moi (sourire). Alors, cette recherche pour s'affranchir du moi n'a plus lieu d'être puisqu'il n'est personne dont il faudrait s'affranchir! Tellement juste! Tellement bien vu! Tellement cela! Conscience seulement, qui s'exprime sans relâche. A présent, la liberté commence à envahir cet organisme corps-mental.

La manière dont vous prononcez les noms de ceux qui sont là, venus à vous, est très, très spéciale. Comme si vous pénétriez le noyau essentiel de chacun, éveillant la véritable compréhension et portant l'eau aux semences de paix et d'amour.

Par votre intermédiaire, Ramesh, l'ego peut être annihilé. Seul, je n'aurais osé m'y atteler. Merci pour votre grâce, votre bonté et votre amour.

BIA (BEA)

20 Mars 1997

•

Cher Ramesh,

Je veux vous exprimer ma profonde gratitude pour le don divin dont vous m'avez fait présent. Pendant ma visite, durant la troisième semaine de février, je vous avais confié combien vous rencontrer, avait été pour moi, comme un retour «au bercail». Et, en vérité, cela à été un remarquable retour à la maison par tant d'aspects profonds. Pour la première fois de ma vie, j'entendais des mots décrivant la manière dont j'ai appris à vivre ma vie; c'est-à-dire, je ne vis pas la vie, celle-ci se déroule à travers moi de façon mystérieuse et merveilleuse à la fois. Bien que la route ait été semée de collines et de vallées et soumise à bien des changements de directions, c'est au cours de ce périple que j'ai été menée à vous par l'intermédiaire de votre fervent disciple Henri Swift. Curieusement, je n'ai jamais été en recherche de gourous ou en quête d'illumination et très rapidement j'ai découvert à quel point j'étais bizarre en ne connaissant ni noms, ni lieux de sages, ou autres pôles spirituels sacrés. J'en ai pris conscience en étant assise dans votre salon et en parlant avec les autres chaque matin, où nous attendions en bas, de gravir les marches conduisant chez vous.

J'ai appris l'existence de votre enseignement par Henri, qui m'a ensevelie sous une avalanche de livres, que je n'ai jamais lus, seulement parcourus, au gré de la main qui les feuilletait. Même au cours de ce voyage en Inde, je n'ai su qu'une semaine à l'avance que j'allais réellement vous rencontrer. Ce fut la Singapour Airlines qui prit l'initiative de mon retour chez moi via Bombay. Et c'est bien «chez moi» que je me suis retrouvée, en m'asseyant à vos pieds. Je déborde de joie en découvrant ma place dans la vie - qui est en réalité est nulle part. Pour moi, le mystère de la vie a maintenant une musique. Et vous, Ramesh, entonnez ce chant avec chaque mot prononcé pendant les heures où vous faites si gracieusement don de vous-même. Je vous suis éternellement reconnaissante pour ce cadeau.

Un jour, à Bombay, je me suis retrouvée en larmes, pleine de tristesse à l'idée de ne peut-être plus jamais vous revoir. Vous êtes âgé et je suis à des milliers de kilomètres, alors il y a de très fortes chances que nos chemins ne se croisent plus jamais. Ces pensées m'ont attristée en vous regardant une dernière fois avant de vous quitter pour prendre le chemin

du retour. Puis, j'ai réalisé que cela n'a véritablement aucune importance, que je vous revoie ou non. J'ai vu - j'ai écouté - j'ai entendu votre message et j'y adhère sans réserve. Ce n'est pas votre être physique, mais votre essence spirituelle, le cadeau que vous m'avez fait. Votre être physique est le véhicule qui m'a mis sur le chemin de la maison. Bien que la Conscience impersonnelle n'ait pas de demeure, au sens le plus large des choses.

Ainsi, il m'a fallu être sans «chez moi» pour en retrouver le chemin, et seulement pour découvrir alors, qu'en vertité il n'existait rien de tel. Tout cela n'est qu'une projection de mon esprit. En écrivant cela, il m'apparaît que cette façon de retrouver en votre enseignement mon véritable «chez moi», pour aussitôt lâcher ce concept, est très symbolique de ma vie matérielle en ce moment. Je suis actuellement sans domicile et y ai découvert une liberté incomparable.

C'est la liberté que j'ai découverte à travers les chants que vous m'avez chantés pendant mes visites auprès de vous. J'ai été profondément touchée, par vous-même, et par le message que vous portez. Ma vie a pris son envol et continue à se déployer de façon mystérieuse. Le 3 mars 1997, aux premières heures de l'aube, j'étais étendue, mi-assoupie, mi-éveillée, lorsque votre voix s'est fait entendre. C'était comme si vous étiez assis à côté de moi. Vous avez dit: «Vous ne souhaitez peut-être pas le faire maintenant, mais lorsque vous souhaiterez le faire, cela viendra à vous.» Je sais que ce message concerne mon insertion dans le monde du travail. Depuis mon retour d'Inde, je n'ai pas encore eu l'énergie physique ou mentale pour me préoccuper de savoir où se trouve ma place dans le monde du travail. Je ne suis pas sûre de ce que ce «le» représente, mais je me sens rassérénée par vos paroles. Vivre avec l'inconnu est une lame à double tranchant, peurs d'un côté, émerveillements de l'autre, mais je laisse tout ceal aller son chemin lorsque cela passe de mon côté.

Ramesh, j'ai été véritablement Bénie de vous avoir dans ma vie.

Votre Bienheureuse Disciple

Demetra

•

21 février '97

Très Cher Ramesh,
Mon Maître Aimé,

Voici le soir, mon avant-dernier jour auprès de vous. Y a-t-il vraiment eu quelqu'un qui vous rendait visite au cours de ces trois derniers mois et demi? J'ai l'impression d'avoir tant de chance et d'être tellement béni de Dieu pour qu'Il m'ait permis de rester auprès de vous aussi longtemps.

Que s'est-il passé au cours de cette période? Il est devenu absolument clair que j'ai retrouvé la maison, que j'ai trouvé l'Enseignement qui a rendu ma vie simple et transparente; que j'ai trouvé l'Instructeur, mon Gourou, au sein duquel surgit spontanément un Amour impersonnel. J'ai été si heureux de pouvoir faire un peu de «seva» pour vous.

Il n'est, en vérité, plus nécessaire de rester à nouveau si longtemps. Mais, si je peux vous être utile dans le futur, je serai là le temps qu'il faudra.

La quête a pris fin, et il y a déjà une vaste paix. Cela pourrait prendre plus de temps pour que «Wolfgang» soit totalement annihilé, mais la compréhension est là, qu'il relève entièrement de la Volonté de Dieu que «Wolfgang» disparaisse ou non.

Que Dieu joue Sa Lila comme Il l'entend!

avec grand AMOUR

Wolfgang

•

Bombay, 2.9.95

Cher Ramesh,

Il y a en moi une profonde gratitude. La tendresse et la patience avec lesquelles vous avez martelé ma coquille «d'argile» m'ont profondément touchée. Vous m'aviez demandé l'autre jour ce que mon séjour auprès de vous m'a apporté, et sur le moment je n'avais vraiment su quoi dire.

C'est difficile à mettre en mots. Je le ressens plus comme le doux écoulement d'un processus suivant calmement son cours plutôt que comme l'apparition d'une grande réalisation ou d'une soudaine prise de Conscience. C'est comme si mon être était plus réceptif et plus ouvert à l'enseignement et que ce dernier pénétrait plus en profondeur. J'éprouve une plus grande acceptation de mon rôle dans la vie, -- «Que ta volonté soit faite» s'immerge dans le cœur. Avec cela, j'éprouve une paix semblable à celle que l'on éprouve lorsque l'on retourne à la maison. Le concept, je suis l'agissant personnel, séparée et autonome, a été bien martelé et il me donne l'impression d'être complètement fissurée.

Je suis également reconnaissante pour l'occasion qu'il m'a été offerte de rencontrer et d'élargir mes connaissances auprès de toutes les merveilleuses personnes qui vous entourent. Je ne peux rien ajouter pour l'instant. Je me sens comme si l'on m'avait injectée un remède homéopathique dont les effets se révéleront graduellement.

Merci pour votre accueil, votre douceur, votre patience et votre franchise, et de donner à tant de gens la chance d'entendre la Vérité.

Avec profonde gratitude

Amour Suzanne

•

Juillet 97

Cher Ramesh,

Je vous ai écrit une lettre, il y a quelques jours. La question était: «Comment oublier l'enseignement sans le perdre» et «Lâcher prise pour permettre à l'enseignement de pénétrer plus profond».

Je ne vous l'ai pas envoyée, car, d'une certaine manière, je savais que «je» ne peux rien faire, et à partir de là, ces questions étaient dénuées de sens. Pourtant il y avait là une interrogation sans que je sache exactement «quoi».

Une réponse m'est venue dans la nuit, c'était à propos du «moi» et de l'illumination. Même en vous ayant écouté «correctement», je me suis aperçue que, jusqu'à hier, pour moi, l'illumination c'était «quelqu'un» vivant éternellement dans l'amour parfait, et la compréhension. Dans ce songe, il m'est apparu au contraire, que l'illumination était perpétuellement là et que ce n'est que l'identification au «moi» qui empêche que ce soit vu et vécu. Cette nouvelle compréhension a été en quelque sorte une expérience pure, que j'ai mise en mots plus tard, le matin, à mon réveil.

J'ai vu alors, qu'au moment où vous me l'aviez dit en Inde, je l'avais compris, mais superficiellement, et que maintenant cela s'était approfondi: j'ai vraiment vu comment une personne disparaît et comment demeure la Conscience, l'illumination. Je crois que c'est ça la réponse à la question. Cela peut-il être toujours aussi facile!?

Cela a été merveilleux pour moi de voir qu'il était suffisant de vous demander quelque chose, et que sans même vous envoyer la lettre, la réponse survenait de toute façon - «Pure expression de la Conscience.»

Merci pour tout, Ramesh.

Je vous aime,

Claudia

•

Munich, le 17 mars 1997

Ramesh bien-aimé,

j'espère que tout va très bien pour vous. Depuis des jours, je sens votre présence tellement fort et j'ai une inclination si forte à entrer en contact avec Vous, tout en ne sachant pas vraiment quoi dire, me sentant un peu intimidée, et aussi embarrassée car mon anglais n'est pas vraiment fameux. Je vous prie aussi de me pardonner de vous écrire à l'ordinateur, mais je m'entends dire régulièrement que j'ai une écriture manuelle difficile à déchiffrer.

Je suis maintenant de retour de Bombay depuis plus de deux mois. Au début, j'étais complètement sous le choc, malgré que je sois un «vieux routier» de la recherche spirituelle, votre enseignement a eu sur moi un effet considérable, et cela, bien que ce que vous dites me soit très familier. D'être confrontée à mon puissant conditionnement spirituel

sur l'apparence du Gourou: ce à quoi il doit ressembler, comment il doit être, comment je dois me sentir pour être sûre que je suis sur le bon chemin, m'a été très douloureux. Finalement, j'ai réalisé qu'il n'y a aucun moyen pour moi de savoir et que je n'ai qu'à laisser simplement les choses être ce qu'elles sont, que la confusion est confusion et qu'il n'y a pas lieu de faire un plat de tout ça. Lentement, lentement, j'ai le sentiment que les choses s'installent et s'approfondissent et j'éprouve tellement de joie à écouter les bandes, elles me donnent tant d'espace et font naître tant d'amour; et je ne peux plus comprendre pourquoi j'avais tant de mal à Bombay.

Ma vie a vraiment beaucoup changé, pas tellement extérieurement mais intérieurement. Il survient en ce moment beaucoup d'acceptation et de laisser faire, au point que j'ai parfois le sentiment que tout est en train de me glisser des mains, il s'installe de plus en plus de «rien»; importances, ambitions, désirs, me quittent et je dois admettre que, par moments la panique me gagne à l'idée de tout bonnement disparaître sans laisser aucune trace. Mes amis commencent à me trouver étrange car je ne suis plus trop attirée par l'excitation et la compagnie, cela ne veut pas dire que je vis dans la tristesse, mais je n'éprouve plus vraiment la nécessité de me sentir bien, et même, il m'est plutôt indifférent de me sentir bien ou mal; dans une certaine mesure, le besoin de courir en permanence derrière mes états d'âme s'est épuisé. Certes, je me sens reconnaissante quand surviennent des choses agréables, mais je ne me sens pas en position d'en être l'initiatrice.

Pour la première fois de ma vie d'adulte, j'ai passé un moment paisible et agréable avec ma mère. Il s'est simplement trouvé que j'ai écouté une de vos cassettes en route vers chez elle et j'ai compris très profondément qu'elle est telle qu'elle est censée être et qu'elle fait les choses exactement de la manière dont elle doit les faire et qu'elle dit les choses qu'elle est censée dire. Cela a été un grand soulagement pour moi de réaliser qu'il n'est ni entre mes mains, ni de ma responsabilité, de changer sa vie, même, si la plupart du temps, les choses se passent complètement différemment dans ma propre existence. L'image qui m'est venue est que vouloir changer les gens, serait comme faire brusquement irruption dans une salle de cinéma pour entraîner quelqu'un dehors et le traîner à une autre salle de cinéma où un autre film serait en train d'être projeté.

Il est si bon de partager cela avec Vous. Vous m'êtes si précieux et votre présence me donne tant de chaleur. Ce lâcher prise de tant de choses est si nouveau, et si récent pour moi, que j'ai un peu peur; en fait, à franchement parler, je suis terrifiée. Me tiendriez-vous la main, s'il vous plaît, et me diriez-vous, s'il vous plaît, si quelque chose que j'ai dit vous paraît bizarre. Merci d'Exister.

Narayani

3 juin 1996

•

Cher Ramesh,

Je me sens poussée à vous écrire, à entrer en contact avec vous, d'une certaine manière. J'adorerais venir à Bombay et vous voir en personne, mais les circonstances étant ce qu'elles sont en ce moment, un voyage comme celui-là semble improbable.

Cela fait dix ans que je suis en recherche, brûlant ardemment pour la vérité, la liberté et la paix intérieure. J'ai commencé par m'investir dans un système de pensée et des pratiques

de méditation d'inspiration bouddhiste, et j'ai passé un temps considérable immergée dans des lieux de retraites. Il y a cinq ans environ, j'ai été orientée vers l'Advaita à travers les enseignements de Ramana Maharshi, Nisargadatta, Jean Klein et d'autres, et je me suis rendue à Lucknow pour rencontrer Poonjaji.

J'ai exploré différentes formes d'investigation intérieure - tout ce vers quoi j'étais poussée. Lorsqu'on habite la baie de San Francisco, on n'est jamais à court d'instructeurs, d'enseignements, de méthodes et de pratiques! Ma soif d'inspiration n'était jamais très loin d'être satisfaite.

Pendant un certain temps, j'aspirais profondément à rencontrer un gourou, un instructeur - quelqu'un qui me connaîtrait et me conseillerait en chemin, quelqu'un avec qui je pourrais entretenir une relation personnelle. Bien que je me languissais d'un guide de ce genre, il y avait en moi la réalisation grandissante que mon parcours semblait être d'ordre éclectique; qu'il y aurait différents instructeurs à différents moments. J'en suis venue à voir que l'instructeur extérieur ne fait que pointer en direction de ce que je sais déjà dans la profondeur. Chaque instructeur, quelle qu'en soit la forme, favorisait la mise en lumière d'une connaissance intérieure, et le temps passant, le désir pour un instructeur personnel est retombé.

Un changement perceptible s'est fait jour en moi en même temps que s'approfondissait la compréhension. J'ai commencé la lecture de Consciousness Speaks. (C'était vraiment comme l'ingérer et le digérer!) Le livre commença à prendre vie en moi, vos mots pénétrant au cœur de mon être, comme un rayon laser, à la visée parfaite. Depuis un certain temps, j'ai une bonne compréhension rationnelle et intuitive de l'Advaita. Récemment, la compréhension s'est manifestée en tant qu'expérience directe - survenue spontanée ne laissant aucun doute quant à la nature de ce que je suis.

Il y a environ deux semaines ... j'ai remarqué la venue d'une pensée empreinte d'une grande séduction. A ce moment précis, j'ai vu que l'expérience de l'identification personnelle était comme de regarder à travers la lentille d'un objectif avec une très faible ouverture. Dès que j'eus remarqué cela, l'ouverture augmenta brusquement à l'infini (pas d'ouverture, pas de lentille) et il n'y eut plus que Vision, mais personne pour voir.

Le savoir incontestable de l'inexistence de tout soi personnel semblait faire partie intégrante de la conscience des choses. C'était si simple et NATUREL et il y avait le sentiment de voir à quel point tout cela était une bonne grosse plaisanterie. Cette façon qu'ont tous les gens d'essayer d'atteindre l'endroit où ils sont déjà, et de devenir ce qu'ils sont déjà! Que l'ouverture paraisse ouverte ou fermée, je pouvais voir que cela ne faisait aucune différence, car tout est simplement tel que c'est, quel que soit le regard de l'illusoire personne perçue.

Au fur et à mesure que la compréhension s'approfondit, je note la réaction de l'esprit consistant à faire défiler le film de vieilles angoisses, comme si, en provoquant une contraction au sein de l'organisme corps-mental, l'ego pouvait gagner encore un peu de temps avant sa fin.

La semaine dernière, je conduisais ma voiture, quand j'ai pris soudain conscience qu'une autre voiture se dirigeait droit sur moi, alors que nous venions simultanément de déboîter sur la même voie. J'ai effectué instinctivement une manoeuvre d'évitement et j'ai vu que j'écrasais mon klaxon en fusillant l'autre conducteur du regard. L'instant d'après, il ne

restait plus trace du moindre résidu émotionnel et j'ai immédiatement compris ce que vous entendiez par une expérience verticale et une implication horizontale.

Vos descriptions sont comme la lumière d'un phare, comme des bourgeons de fleurs logés dans les replis de ma conscience, prêts à éclore à la moindre sollicitation, au moindre effleurement par des forces mystérieuses.

J'écris cette lettre pour vous exprimer ma gratitude la plus profonde. Quoique nous ne nous rencontrions peut-être jamais (bien que je le souhaite!), la lumière de votre être brille en moi.

Avec gratitude et reconnaissance,

Barbara

•

1. 11. 97

Mon Gourou Aimé,

Arriver avec beaucoup et repartir - sans rien - ou arriver sans rien et repartir avec beaucoup ne fait aucune différence. La seule chose qui importe est de tout abandonner aux pieds de mon Sadgourou et de repartir avec un cœur plein d'amour pour mon Gourou: rester profondément en relation ou - tout simplement, être.

Amour et reconnaissance

Votre Rosemarie

Aucun mot ne pourra jamais décrire - Cela.

•

30 mai 96

Cher Ramesh,

Je ressens tellement de gratitude d'être en mesure de suivre les satsangs du matin, et qu'il n'y a pas de résistance aux enseignements, et il y a tant de gratitude aussi à l'être en présence d'un vivant exemple de la Conscience qui s'exprime. D'une certaine manière, votre présence et l'interaction avec le groupe font beaucoup pour favoriser l'approfondissement de la compréhension. Je ne cesse de m'émerveiller devant la mise en lumière des mécanismes de la lila, devant la dissipation des conceptions erronées et devant le fait qu'il n'y a aucune question qui se présente. Pendant ce séjour, la seule question que j'avais concernait «"mon" expérience d'illumination», sa validité et pourquoi le «moi» ne s'était pas trouvé annihilé. Même à cela, il semble avoir été répondu, ou bien que ça n'a plus d'importance. J'avais cru que j'avais besoin de faire quelque chose pour lâcher la quête, mais je vois qu'elle se poursuivra tout simplement jusqu'à ce qu'elle ne soit plus là. Il y a un déploiement en douceur de l'attitude du «Cela m'est égal si je suis illuminée ou non» - non par frustration, comme je me l'étais imaginée, mais parce que la

qualité de la vie de tous les jours est telle qu'il n'y a vraiment pas de nécessité à être ailleurs qu'ici. Je me demande comment j'ai pu abriter la pensée que l'illumination pourrait me procurer quoi que ce soit de plus que ce qui est - ce qui est, est devenu O.K. Simple et sans effort, en quelque sorte - non que la frustration et l'implication ne surviennent de temps à autre, mais elles ne sont plus considérées comme un problème. Alors, je ne peux pas encore honnêtement dire qu'il me soit indifférent d'être illuminée, ou non, au cours de cette vie-ci, mais si les choses se poursuivent à ce rythme - le besoin d'être illuminée pourrait bien tout simplement disparaître!

Avec beaucoup d'amour et de remerciements chaleureux,

Pamela

•

Très cher Ramesh,

Il y a en mon cœur la plus profonde gratitude et le plus profond amour pour vous-même et pour l'enseignement. La compréhension s'approfondit et je commence à disparaître. Il n'y a que Dieu; et Alexis est l'illusion. Je n'ai jamais eu une pensée originale, car toute pensée se lève et retombe dans la Conscience. Il n'y a que Dieu, agissant en tant qu'Alexis, Il est l'auteur, l'acteur et le moteur de toutes choses. Il n'y a, ni n'a jamais existé aucun moi, seulement l'illusion. C'est la plus belle blague et la perception la plus erronée qui soit, que de penser que je puisse être séparé de ce qui seul, est. Ce «je» est une façade, un masque dont on m'a dit qu'il était moi, et que j'ai pris pour vrai; il n'en est rien. Tout ce qui est, est Dieu, Conscience, Totalité, Amour en toutes Ses myriades de formes.

Je vous aime de tout mon cœur,

Alexis

•

6 juin 1997

Cher Ramesh,

Vous avez été très présent à mon cœur, à ma conscience, dernièrement, ainsi que Sharda. Je suis désolée d'apprendre que Sharda est si malade et à l'hôpital. Je repense aux quelques moments que j'ai passés en sa compagnie avec beaucoup d'affection. Je vous en prie, transmettez-lui mes meilleurs voeux, si cela est possible.

J'ai l'intention de venir pour Guru Purnima, si cela vous est encore possible ainsi que pour l'organisation de votre maison ces jours-ci. Mais mon cœur est impatient de vous dire certaines choses (que vous savez probablement déjà) et c'est la raison de cette lettre.

J'ai éprouvé tant d'amour pour vous récemment. Il semble que ce soit sur plusieurs plans. Je veux vous remercier d'avoir été un bon parent pour moi - bien que vous ne sachiez peut-être pas que vous l'avez été - me guidant vers ce qu'il y avait de mieux, en étant clair, sans compromis dans votre savoir. Plusieurs fois au cours de ces dernières années vous avez fait le geste de me prendre le visage entre vos mains. Ce geste affectueux, tiré de

vous par quelque besoin en moi, me rassurait et me calmait. Des blessures enfouies furent ainsi guéries.

Un autre plan est celui du rôle du Gourou, du Sadgourou. Je n'ai jamais ressenti le besoin d'établir formellement une telle connexion auparavant, bien que je vous ai toujours envisagé comme mon instructeur. Mais ces rôles instructeur/disciple ont toujours eu une énorme importance pour moi. Je ne sais plus si je vous l'ai déjà dit, alors peut-être que je me répète. J'ai écrit la dédicace du livre à votre intention. Ce sera:

A Ramesh Balsekar - qui m'a désappris
tout ce que je n'avais pas besoin de savoir. En ce
lieu désencombré croissent paix et Présence.

La Présence croît. Il demeure encore un «moi» pour ressentir cela presque tout le temps maintenant, et qui n'a qu'à se tourner vers elle pour qu'elle se mette à croître encore, - ou plutôt, pour que la conscience que j'en ai, se fasse plus aiguë et plus directe.

Au fur et à mesure, ma gratitude envers vous va croissant: pour vous avoir rencontré, pour avoir eu la relation que j'ai avec vous, et enfin, pour la Conscience qui nous a créés pour que nous nous rencontrions, avec moi prêtant attention du mieux que je le pouvais (plus intensément chaque année) à ce que vous êtes et ce que vous dites.

Cela a été aussi très important pour moi Ramesh, que vous ayez une nature Bhakti et qu'elle s'exprime à travers vous.

Tout ceci pour Vous remercier, je Vous aime, et je suis si reconnaissante de vous avoir pour maître.

Amour et gratitude,

Mary

•

6-9-97

A Mon Cher Ramesh,

J'étais à bien des milles de vous
Quand j'ai entendu votre voix pour la première fois.
Je suis alors tombée amoureuse instantanément
Je n'avais réellement aucun choix.
Pendant des années mon cœur avait souffert:
Pour quoi - je ne l'avais pas su.
J'ai couru. J'ai cherché. Et, pendant tout ce temps,
Le vide s'était accru.
Mais à présent, je viens enfin à vous
Et, finalement, je découvre
Que la paix que recherche l'esprit
C'est d'être libre de l'esprit.
Un paradoxe, mais simple cependant.

Pourtant cette liberté fuit encore
Je suis maintenant assise avec Ramesh pour éprouver
La paix qu'«il» émane.
L'esprit avide fait obstacle à la paix
Cependant que le désir demeure.
Par moments il disparaît, à d'autres moments
Il paraît insoutenable.
Vous dites qu'il n'y a rien que «je» puisse faire:
L'abandon est la clef.
L'abandon ne peut être provoqué
Par les efforts du «moi».
Alors que faire d'autre qu'attendre et voir -
Ce processus ne peut être hâté.
Le «moi» doit finalement en venir à voir
Qu'il ne peut être éveillé.
«Faites ce que bon vous semble!» déclare Ramesh,
«car ce que vous aimez est volonté de Dieu.»
Et, bien que «vous» ne puissiez le faire,
Restez calme, et tenez-vous en dehors de toute agitation.
Il n'y a pas d'individu.
Il n'y a pas de «moi». Pas de vous.
Mais comme l'hypnose persiste encore
Puis-je vous appelez mon gourou?

Avec Beaucoup d'Amour

Mandie

•

Très Cher Ramesh

Je ne peux dire que c'est mon dernier satsang avec vous car le satsang est l'air même que je respire, la véritable fragrance de cette magnifique existence, le nectar de la vie elle-même.

Je rentre à la maison pour m'occuper de mes affaires et de mon jardin. Chaque fleur et chaque légume, chaque abeille me ramèneront à votre souvenir.

Du plus profond de mon cœur, je vous remercie pour votre patience (même si vous dites que vous en avez peu), votre gentillesse, votre compassion, votre éclat et votre clarté cristalline. Et merci pour le choc final.

Avec gratitude, le je a abandonné.

Pranams.

Alu Seemanta

P.S.
L'aventure de la pomme de terre suit ci-après.

Le Choc Final: La Vie Comblée d'une Pomme de Terre

Cette histoire fait suite à une autre histoire, originellement contée par un Grand Sage de l'Inde. Elle est déposée à ses pieds magnifiques en reconnaissance à tous les Saints et Sages, Gourous, Maîtres, Guides, Instructeurs, Chamans et Frères et Soeurs rencontrés tout au long du chemin. Tous ont pointé la direction à suivre.

L'histoire originale est ainsi contée: Le Grand Sage était en visite auprès d'un groupe de disciples, en Californie. Ils se rendirent tous à un restaurant pour partager un repas. Le Grand Sage commanda un plat appelé «Pomme de Terre Cuite en Robe d'Argile» car il était curieux de voir ce dont il s'agissait. Servi à la table, ce plat ressemblait à une grosse motte d'argile informe, accompagnée d'un petit marteau. Le maître d'hôtel, notant l'air interrogatif du Grand Sage, donna un léger coup à l'argile à l'aide du petit marteau et le lui tendit.

Le Sage se mit alors en devoir de heurter l'argile à coups légers. Rien ne se passa. Il heurta alors l'argile de quelques coups plus vigoureux. Toujours rien. Il porta alors un coup vraiment appuyé au bloc d'argile qui s'ouvrit alors, révélant une pomme de terre cuite à point, et parfaitement délicieuse. Le Grand Sage profita de ce moment pour faire remarquer à l'assemblée que cette motte d'argile, à l'image de chacun de ses disciples, était pré-programmée pour céder après un certain nombre ou une certaine intensité de chocs du marteau. Et c'est précisément ce qu'il faisait; heurtant délicatement, et leur cœur et leur l'esprit, afin qu'ils puissent eux aussi s'ouvrir et révéler la vérité de leur nature.

Maintenant, il était une fois une autre pomme de terre. Elle avait été plantée en des temps très troublés et très sombres de l'histoire, alors que des fous étaient persuadés que certains leurs étaient inférieurs et que ces gens ne devaient pas vivre. Il y avait tant de tueries, de tortures et de souffrances et la terre elle-même était trempée de sang, de douleur et d'horreur. Le père de cette pomme de terre était un nazi et sa mère une fondamentaliste chrétienne et la pomme de terre grandissait dans une grande confusion par rapport à ce qui était bien ou mal, à ce qui était juste ou inique. Son frère pomme de terre, qui grandissait à ses côtés, justifiait toute cette haine et ce racisme. Mais elle était pleine de doutes et de questions et grandissait dans une atmosphère de conflits et de confusion. Elle ne voulait haïr personne parce que la couleur de sa peau était différente, ou qu'elle vénérait des dieux différents, ou qu'elle s'épanouissait dans des jardins différents. Après tout, il semblait y avoir une grande variété de formes, de couleurs et de tailles de pomme de terre et elle voulait être amie avec toutes.

Sa mère l'amena à une école du dimanche ou des gens chantaient les louanges d'un Grand Sage qui fut assassiné et pendu à une croix pour y perdre son sang. La petite pomme de terre était très effrayée et elle ne voulait pas aller à l'école du dimanche, mais y était forcée. Elle s'est jointe alors au concert des voix, oubliant les mots et leur signification, haussant le ton pour que l'homme mort, sur la croix, puisse mesurer son amour pour lui.

Le fait de chanter aidait la petite pomme de terre à oublier toute sa confusion et ses conflits. Un jour, la petite pomme de terre fut conduite à l'église pour être confirmée chrétienne. Elle refusa cette partie du rôle qu'on entendait lui faire jouer. Cela n'avait pas de sens pour elle et elle était sûre de ne pas appartenir à ce groupe. Elle encourut la critique, l'ostracisme et les mauvaises paroles à son égard mais elle était sûre qu'elle trouverait sa voie si seulement elle pouvait quitter cette famille.

C'est donc ce qu'elle fit. Elle passa de longues années en quête d'autres pommes de terres avec lesquelles elle pourrait s'entendre. Elle avait goûté à la rébellion et recherchait la compagnie d'autres rebelles. Et il y avait quantité de choses contre lesquelles se rebeller. Elle rejoignit nombre de groupes car il y en avait tant qui cherchaient à changer le monde. Les rebelles proliféraient au rythme des choses contre lesquelles se rebeller. C'était un temps de conflits accrus.

Et enfin les temps se sont mis à changer et des guérisons de toutes sortes survinrent partout, dans tous les différents jardins. Les pommes de terre apprenaient comment résoudre le conflit. Un grand Mahatma de l'Inde répandit un message de résistance non-violente. Et on apprenait à faire l'amour et pas la guerre. On buvait des poussières magiques, on dansait sur des rythmes exotiques et on lisait des livres merveilleux sur la sagesse, la philosophie et la spiritualité. Temps heureux en un jardin joyeux, où tout alors, paraissait nimbé de rose.

Puis un jour, la pomme de terre fit la connaissance d'un merveilleux Yogi d'une très lointaine contrée nommée Sri Lanka. Il était vêtu d'une longue robe flottante orange et ses cheveux et sa barbe étaient aussi flottants que son vêtement. Il l'invita à venir écouter ses paroles et elle accepta avec joie. Elle était ouverte à l'enseignement. Elle apprit comment devenir végétarienne, une leçon très importante pour une pomme de terre. Elle apprit comment entretenir son corps pour grandir forte et saine. Elle apprit à se tenir immobile, silencieuse et à écouter.

Elle apprit, pratiqua, lut des livres, assoiffée de savoir. Et elle commença à se languir de quelque chose qu'elle ne pouvait décrire, faute de savoir à quoi cela ressemblait, elle n'était pas sûre de ce que c'était, elle n'était même pas sûre que ce fût un «quelque chose». Mais elle savait qu'elle avait ce désir lancinant, cette brûlure et quoi qu'elle apprit, quoi qu'elle pratiqua, quoi qu'elle lut, ce désir ne la quittait plus. Il semblait même s'accroître.

Puis, un jour, la pomme de terre se présenta sur le grand marché spirituel de l'Inde, où les gens viennent choisir des pommes de terres qui sont ensuite amenées à différents ashrams, temples, monastères et lieux saints pour être accommodées en plats divers. Ce fut une grande joie d'être amenée au bazar en char à bœufs aux fronts décorés, aux cornes coiffées de clochettes et dont les conducteurs étaient si gentils et traitaient les animaux avec tant de délicatesse et de douceur. La pomme de terre fut placée sur un étal parmi une telle variété d'autres pommes de terres qu'elle se demanda comment, ou même si, elle serait choisie.

Le premier acheteur à se présenter était un grand Jnani qui tenait une échoppe de cigarettes juste en face. Il la souleva, lui imprima une petite pression de la main, et choisit une autre sorte de pomme de terre parce qu'il voulait faire un Masala Dosa. Ensuite une Sainte magnifique, aux yeux de biche et au sourire angélique, lui coula un regard de pur amour et passa son chemin car elle demeurait loin au nord, sur les berges d'un grand fleuve, et qu'elle ne voulait pas porter une pomme de terre pour un si long voyage. Puis la pomme de terre entendit parler d'un Grand Maharshi qui avait vécu sur une montagne sacrée dans le sud et elle commença à remarquer des portraits de lui en beaucoup d'endroits et beaucoup de gens commencèrent à lui parler de lui et elle était convaincue que, si elle était patiente et tranquille, il descendrait de ses portraits pour la bénir et lui murmurer la vérité à l'oreille.

Mais un jour enfin, un homme très simple en lungi blanc la regarda et lui demanda si elle voulait rendre visite à son ashram comme il était en train de faire mijoter une daube. Elle ne savait pas ce qu'était une daube. Elle avait entendu parler de chips, de dum alu, alu mata, alu gobi, alu chat, alu Baba en purée mais qu'était-ce donc qu'une daube? L'homme simple dit qu'il peignait toutes ses pommes de terres en ocre, leur passait un mala orné de son portrait au cou et que la daube serait une formidable expérience d'élévation de conscience car il avait créé quantité de techniques et de méthodes pour brûler tous les vasanas de tous ses légumes. Il annonça qu'il serait reconnu pour être le plus grand maître queux que le monde ait jamais connu.

A présent notre pomme de terre était très déconcertée par tout cela, mais la confusion n'était pas quelque chose de nouveau pour elle. Beaucoup de pommes de terres, de fruits et de légumes allaient avec cet homme, alors elle pensa que ce grand nombre était garant de sécurité. Et sans doute était-ce sa destinée. Elle se mis donc en route pour cette grande expérience. Des pommes de terres arrivaient tous les jours de jardins du monde entier. Le grand maître queux quitta son simple lungi pour revêtir des robes opulentes, des bijoux, des bagues et des montres de prix. Il se coiffa d'une couronne comme s'il était roi, et parcourut son ashram tous les jours dans une très grande voiture. Bientôt l'ashram fut trop petit pour contenir toutes les innombrables variétés de fruits, de légumes et d'automobiles du maître queux et tous s'envolèrent pour l'Amérique dans un avion géant. Notre pomme de terre enfla et sa confusion alla en s'accentuant. Elle se retrouvait à la case départ sans être parvenue nulle part. Le grand maître queux l'assura qu'il n'y avait nulle part où aller du fait qu'il n'y avait personne allant nulle part, puisque de toute façon, rien n'existait. Elle avait bien l'impression que ce langage était fort juste, mais, si c'était vrai, pourquoi le maître queux montait-il dans une voiture différente chaque jour pour faire un aller et retour au village voisin? Où allait-il et que faisait-il? Et puis, un jour, il monta dans son avion et s'envola pour ne plus jamais revenir. Une grande cité avait été bâtie, érigée sur le bois et la pierre, au prix de sang, de sueur et de larmes. Sise dans les profondeurs d'une vallée d'un lointain désert, elle gisait maintenant abandonnée. Le barrage allait se rompre et balayer toutes les maisons, les bureaux, les discos, les boutiques, les restaurants, les pizzerias, les bouis-bouis, les jardins et le magnifique hall de méditation. Le centre d'accueil disparut. Dix ans de rêves furent balayés en une minute ou deux. Et ensuite tout s'évapora comme si cela n'était jamais arrivé. Notre pomme de terre se sentit plus âgée mais pas plus sage. Elle se lava de sa peinture rouge, mit le portrait de côté et conserva le mala.

Peut-être les perles de bois lui rappelleraient-elles méditation, prière et gratitude. Peut-être lui rappelleraient-elles l'existence de jours meilleurs passés ou des jours meilleurs à venir. Elle avait parcouru tant de chemin pour se retrouver nulle part et elle était plus déboussolée qu'elle ne l'avait jamais été auparavant. Mais elle avait besoin d'une voiture, d'un endroit pour vivre, de vêtements neufs et de nourriture pour manger. Elle se concentra donc pour prendre un nouveau départ. Une aube nouvelle se levait sur elle. Des étoiles naissent à partir de cendres. Des lotus fleurissent sur la fange. A partir du chaos, un ordre peut se créér.

Elle reprit alors le chemin de cette belle terre de l'Inde. Elle se mit en quête de clochettes telles que celles que portent les bœufs au bout de leurs cornes, et les acheta. Elle acheta de petites statuettes de ses Ganesh et Hanuman Aimés. Elle acheta un bol d'aumône à un vieil homme. Elle acheta une magnifique robe à une femme des villages de montagne. Et elle acheta aussi une couverture. Elle les rapporta sur sa terre natale, où elle les vendit pour en racheter d'autres en Inde encore, où elle se rendait à nouveau. Elle répéta cela de nombreuses fois, prospéra et se réjouit. Elle était heureuse à nouveau et le vieux désir

pour quelque chose de plus que le bonheur se mis à s'éveiller en elle encore une fois. Comment se peut-il qu'une simple pomme de terre éprouve un désir pour quelque chose d'inconnu et d'indescriptible? Pourquoi une simple pomme de terre ne peut-elle se satisfaire d'être une simple pomme de terre? Peut-être languit-elle d'être une plus grosse pomme de terre ou une meilleure pomme de terre ou une pomme de terre plus brillante. Ce désir lancinant représentait un tel mystère et elle cherchait désespérément une solution.

Puis, un soir, une très belle femme vint à son village pour parler. Elle avait avec elle un portrait du Grand Maharshi et elle avait aussi le portrait d'un disciple de ce Grand Maharshi. La femme parla de liberté, de libération et de Conscience. Les mots évoquaient la fin de la confusion et la recherche de l'inconnaissable. Notre pomme de terre voulait mettre un terme à ses désirs, à ses concepts, à ses illusions et au tenaillant sentiment de séparation. Alors, une fois de plus, elle se coula dans le flot des mots et de la poésie et se retrouva en quête d'un magicien, d'un sage, d'un gourou, d'un jnani. Elle était prête et disposée à s'abandonner si seulement quelqu'un pouvait lui montrer comment s'y prendre.

Elle était remplie, et d'espoir, et d'attentes, et de détermination. Elle était sincère aussi. Elle pouvait tenir la distance. Elle avait épuisé la longueur de sa longe. Ce devait être maintenant ou jamais.

Elle se jeta aux pieds de Papaji. Je vous en prie, je vous en prie Papaji, portez-moi vers la liberté. Levez le voile. Donnez-moi la lumière. Changez-moi en purée, écrasez-moi, écrasez-moi, implorait la pomme de terre. Achevez-moi, suppliait-elle. Mettez un terme à mes rêves et à mes attentes. Faites-le pour moi, faites-le pour moi. Je suis à présent vulnérable et sans espoirs. Papaji était plein de gentillesse, il était drôle et proférait des paroles de vérité. Il aimait chanter, danser et plaisanter. Elle savait que la pomme de terre, qui était capable de rire d'elle-même, ne cesserait d'être amusée. Mais elle était toujours assoiffée et elle était au bord de l'épuisement. Tant d'efforts, de tentatives, d'attentes lancinantes. Tant de recherche, tant d'aboutissement, débouchant sur tant d'égarement à nouveau. Où cela prendra-t-il fin? Que va-t-il advenir de moi? Pourquoi ne puis-je simplement goûter au repos?

Elle s'assit près de la rivière et pleura. Elle voulait s'engloutir dans les flots et se laisser emporter jusqu'à la mer. Ses larmes trempaient le sol autour d'elle et la terre l'enveloppa d'argile. Elle se sentit au chaud, à l'abri, en sécurité. Elle s'endormit et rêva qu'elle était dans un train en route pour Mumbay. Il la berça, l'apaisa et la conduisit à son rendez-vous avec le destin. Lorsqu'elle s'éveilla, elle était assise dans une pièce à la paix incommensurable et l'air y était pur et frais. Il y avait au mur un portrait du Grand Maharshi, et du Grand Maharaj qui lui avait donné une pression de la main sur la place du marché il y avait si longtemps de cela, lorsqu'elle avait atteint pour la première fois son Inde Bien-aimée et s'y était reconnue chez elle. Il y avait un très bel homme assis sur une chaise à côté d'elle et il tenait un marteau. Elle plongea son regard dans ses yeux merveilleux et il la heurta délicatement à l'aide du marteau et sa carapace d'argile s'effondra. Tous les rêves qu'elle avait jamais connus s'évanouirent. Elle entendit les louanges de Dieu et c'était sa propre voix qui chantait ce chant d'amour. Elle sentit la joie de l'amour enveloppant et pénétrant l'univers entier. Elle vit la beauté et la perfection de la création entière.

Une révérence spontanée précipita la pomme de terre aux pieds de son Maître Bien-aimé, Ramesh, et on ne l'a plus revue depuis. Elle a été absorbée dans le jardin d'où tout provient et où tout retourne. Dieu avait veillé sur elle tout ce temps.

Om Shri Sat Gourou Ki Jai Ho

Elle a cherché et fouillé partout
Elle s'est épuisée et a abandonné
Alors seulement, elle a été trouvée.

•

Quand la Recherche Prend Fin

Je ne peux plus lire d'Enseignements
ou rendre visite aux éveillés sur le chemin
trônant parmi les fleurs et l'encens,
au milieu d'ardents chercheurs à l'affût
de la moindre parcelle de nourriture Eclairée.

Je ne peux plus m'asseoir sur mon coussin noir
à attendre la venue du moment
où le big bang surgira
et balayera ce monde de labeur et la vie même,
pour faire place à un paradis de béatitude.

Je ne peux plus me mettre en quête de ce qui manque
ni ne peux dire que je l'ai trouvé.
J'écoute le poêle ronfler à l'aube
et regarde une plume danser à sa musique.
Je travaille, je mange, je dors et, simplement, je vis ma vie.

Je ne me pose plus la question de savoir si je devrais me teindre les cheveux ou pas
ou si je devrais abandonner l'habitude de manger de la viande
ou si je devrais perdre cinq kilos avant l'été.
Si je le fais, je le fais -- si je ne le fais pas, je ne le fais pas,
et qui est là pour s'en soucier?

Le vacarme de la benne à ordures
broyant les restes de la semaine dans ses mâchoires d'acier
offre tout autant de stimulation à mon âme
qu'une cloche d'église ou le chant mélodieux d'un oiseau
se faisant entendre depuis les collines lointaines.

Mes bougies de dévotion demeurent éteintes
sur l'autel des dieux,
ma clochette dévolue à la pratique de l'attention
repose, silencieuse, sur son coussin,
l'encens dort dans un tiroir.

Qu'est-il advenu de celle
qui cherchait, chantait, lisait et priait
et qui espérait l'illumination?
Elle rit toujours avec sa famille,
goûte au champagne avec ses amis,

et chante sous la douche.

Qu'est-ce que la vie lorsque la quête prend fin?
Simplement ce qu'elle est, rien de plus, rien de moins -
une personne ordinaire faisant des choses ordinaires.
Ne souhaitant pas être plus ou être moins qu'elle n'est,
contente d'être simplement elle-même.

Dorothy Hunt
San Francisco
10 mai 1997

★

APPENDICE II

L'Advaita dans la Bhagavad Gita

Chapitre II/28

Les êtres ne sont pas révélés aux sens humains avant la naissance. Ils le sont au cours de la période entre la naissance et la mort. A la mort, ils retournent encore une fois au non-manifesté. Qu'y a-t-il d'affligeant dans ce processus naturel?

Chapitre II/30

La Conscience qui réside en tout organisme corps-mental, est à jamais invulnérable, indestructible. Par conséquent, pourquoi pleurer la perte de qui que ce soit.

Chapitre III/4

S'abstenir de l'action n'est pas la manière de se libérer de l'activité, pas plus qu'on ne peut gagner la perfection en cessant simplement d'agir.

Chapitre III/5

En fait, même pour un instant, il est impossible de demeurer libre d'activités, - activité mentale, consciente et subconsciente, incluse. L'énergie, au sein de l'organisme corps-mental, produira automatiquement des actions conformes aux caractéristiques naturelles de cet organisme.

Chapitre III/27,28

C'est l'énergie au sein de l'organisme corps-mental qui produit des actions en vertu des caractéristiques naturelles de cet organisme. L'homme, égaré par son égoïsme, pense: «Je suis l'agissant.»

Mais celui qui a une perception exacte du fonctionnement de l'énergie au sein de l'organisme ne s'implique pas dans l'action qui résulte de l'attachement des sens à un objet illusoire.

Chapitre III/33,34

Même dans le cas d'un sage, l'énergie au sein de l'organisme corps-mental produit des actions conformes aux caractéristiques naturelles propres à cet organisme. Toutes les créatures vivantes suivent leurs inclinations naturelles. Quel besoin y a-t-il de contrainte extérieure?

Attraction et répulsion des sens pour leurs objets respectifs sont naturelles, mais l'implication avec ces dernières est à éviter - c'est cela l'obstacle.

Chapitre V/15

Le Seigneur Omniprésent ne prend aucune note des mérites ou des fautes de qui que ce soit. Ce qui Est, est toujours parfait. La lumière de l'Atman est recouverte par les ténèbres de l'illusion, et c'est ainsi que sont trompés les humains.

Chapitre VIII/20,21

En amont du manifesté et du non-manifesté (qui relève du phénoménal) il y a une autre Conscience Nouménale, éternelle et immuable - cette dernière n'est pas dissoute lors de la dissolution cosmique générale. Cette impérissable Conscience Non-manifestée est tenue pour le plus haut état d'Etre. Ceux qui l'atteignent n'en reviennent pas.

Chapitre X/20

Je suis l'Atman qui réside au cœur de chaque mortel: Je suis le commencement, la durée et la fin de la vie de tous les êtres.

Chapitre XVIII/20

Est sattvika (pure), cette connaissance par laquelle l'Etre impérissable unique, immortel, est reconnu au sein de toutes les existences plongées dans la diversité.

Ce que le Seigneur Krishna a dit à Arjuna

Chapitre II/30

La Conscience qui réside en tout organisme corps-mental, est à jamais invulnérable, indestructible. Par conséquent, pourquoi pleurer la perte de qui que ce soit.

Chapitre II/47

Tout ce que vous pouvez faire, c'est de travailler pour le travail en soi, sans vous préoccuper des fruits de l'action. (les conséquences de vos actions ne sont pas de votre ressort.). Mais ne laissez pas cela vous entraîner à l'inaction.

Chapitre XI/32,33

Je viens en tant que passé, présent et futur. Le temps, ultime usure des créatures, prêt

pour l'heure qui mûrit leur fin. Les guerriers, déployés en armées hostiles se faisant face, ne survivront pas, que tu les frappes ou retiennes ton geste.
Par conséquent, lève-toi et combat. Conquiers royaume, gloire et richesse. Sois simplement l'instrument apparent de leur fin - ils ont déjà été tués par Moi, O archer ambidextre.

Chapitre XVIII/11

Il est tout à fait impossible à un être incarné de renoncer entièrement à l'action, mais celui qui a renoncé aux fruits de l'action est considéré comme véritablement détaché.

Chapitre XVIII/17

Aucun acte ne pourra enchaîner celui dont l'esprit est libre d'attachement et dont la compréhension n'est pas viciée par l'ego. Bien qu'il massacre par milliers, il ne tue, ni n'est lié par l'action.

Chapitre XVIII/47

Mieux vaut son propre dharma, même imparfait, que le parfait dharma d'un autre. Celui qui remplit ses obligations guidé par sa nature propre n'encourt aucune faute.

Chapitre XVIII/59,60,61

Si, dans ta vanité, tu décidais de ne pas combattre, ta résolution serait vaine: ta nature propre te poussera à l 'acte.

Lié par ton propre karma, né de ta nature, tu feras la chose même que ton ignorance cherche à éviter.

Le Seigneur vit au cœur de chaque créature et, par Sa maya, Il fait que tous les êtres parcourent la vie comme s'ils chevauchaient un automate.

★

APPENDICE III

La Progression - Qui s'en soucie?!

Tous les mois, le disciple envoie fidèlement à son Maître un conte rendu de sa progression spirituelle.

Le premier mois il écrit: «J'éprouve une expansion de la conscience et je ressens mon unité avec l'univers.» Le Maître jeta un coup d'œil à la note et la met au panier.

Le mois suivant, voilà ce qu'il avait à dire: «J'ai finalement découvert que le Divin est présent en toutes choses.» Le Maître parut désappointé.

Le troisième mois, les mots du disciple clamaient avec enthousiasme: «Le mystère de l'Un et du multiple vient d'être révélé à mon regard ébloui.» Le Maître hocha la tête et à nouveau jeta la lettre au panier.

La lettre suivante disait: «Personne ne naît, personne ne vit, personne ne meurt car l'ego est inexistant.» Le Maître leva les yeux au ciel, au comble du désespoir sembla-t-il.

Puis un mois passa, puis deux, cinq - et finalement il s'écoula un an entier sans aucune lettre. Le Maître pensa alors qu'il était temps de rappeler au disciple son devoir de l'informer de ses progrès spirituels.

Le disciple répondit alors: «Qui se soucie de ça?»

Lorsque le Maître lut ces mots, un air de grande satisfaction se répandit sur son visage.

★

GLOSSAIRE DES CONCEPTS

L'objet créé ne peut en aucun cas appréhender la Subjectivité Créatrice

abhanga
Composition spontanée d'un fervent disciple, révélant le cœur même de l'Advaita * pendant des siècles les abhangas ont servi pour pointer succinctement et directement vers la Conscience * souvent mis en musique et chantés comme des bhajans * voir: Advaita, bhajan.

Adi Shankara
Voir: Shankara.

Advaita
Non-dualité, a: non - dvaita: duel, non duel * voir: Conscience, maya, Advaita Vedanta.

Advaita Vedanta
La branche la plus importante de la philosophie du Vedanta; un des six courants de pensée orthodoxe de la philosophie indienne, et spécifiquement l'interprétation non duel, non théiste, des Upanishads et des Vedantasutras développée par Adi Shankaracharya * L'Advaita Vedanta est sans doute l'œuvre intellectuelle la plus pénétrante jamais manifestée par le genre humain. Il n'est pas religieux, il transcende toutes religions. Tout ce qui est, est Conscience, et toute existence phénoménale est illusion, maya * Voir: Brahman, Conscience, Shankaracharya, Upanishads, Vedanta, Vedas.

Agissant [doer, doership]
(sentiment d'agir personnel, autonome, individuel)

L'existence d'un sentiment d'agir autonome, individuel est fondamentale pour que le fonctionnement impersonnel de la Conscience, tel que nous le connaissons, ait lieu à travers la manifestation, et autrement dit, pour que se déroule la vie, telle que nous la connaissons * la Divine hypnose qui engendre la croyance illusoire de l'ego qu'il a un libre arbitre, qu'il existe une liberté d'agir * le sentiment d'acte personnel est à la racine de la misère humaine * la recherche spirituelle est le processus qui conduit a se débarrasser du sentiment de l'acte personnel * voir: ego, libre arbitre.

Ahankara
Ego * voir: ego.

Ananda
Paix, équilibre, equanimité,et non «bonheur suprême» terme porteur d'attentes et enclin à stimuler une recherche de plaisir par l'ego * voir:
Sat - Chit - Ananada

voir:rance,a plus importante de la philosophie Vedanta;

Appareil psychosomatique (mécanisme corps-mental)
Voir: organisme corps-mental.

Arriver
(Voir aussi sous happening)
Indique la survenue d'un événement, sans aucun agissant personnel faisant quoi que ce soit; le fonctionnement impersonnel de la Conscience-en-action * «arriver», «survenir», «se produire», «avoir lieu», est spontané et dépourvu de volition ou d'intention, bien qu'il paraisse habituellement y avoir un enchaînement d'événements, la cause et l'effet, conduisant à quelque chose qui, tout simplement ne fait que survenir; deux exemples:
- «L'enseignement survient à travers Ramesh.» En d'autres termes, il n'y a «personne» ici qui fasse quoi que ce soit, l'enseignement, simplement, survient.
- «Il n'est pas de chercheur de vérité, mais seulement une quête qui se produit.»

Attitude neutre de témoin, observation neutre, assister [witnessing]

Lorsque survient cette neutralité dans l'observation, il n'est «personne» qui observe, il n'est pas d'ego présent * voir ego, observer.

Aum
Le son de ces trois lettres, généralement considérées maintenant comme un mot, évoque la Conscience, le Brahman * tenu pour être le mantra le plus sacré * la lettre A figure le monde des sens, la lettre U figure l'esprit subconscient, et M figure prajna, l'état au-delà de l'esprit * habituellement s'écrit Om * voir: mantra.

Avatar
Incarnation * matérialisation d'une déité, - par ex. Vishnu se matérialisant en tant que Rama et Krishna.

Bhagavad Gita
Littéralement, le chant de Dieu; partie du Mahabharata dans laquelle a lieu un dialogue entre le Seigneur Krishna et le guerrier Arjuna, juste avant la bataille décisive de Kurukshetra * voir Appendice II.

Bhajan
Chant de dévotion, prière, louange, hymne * signifie au sens large, des paroles de dévotion, mises en musique et chantées en guise de célébration et d'acte d'amour.

Bhakta
Dévot, adepte * désigne un chercheur qui suit la voie bhakti, par distinction avec celui qui emprunte la voie jnana * toutefois, bhakti et jnana ne sont pas deux * voir: jnana, chercheur.

Bhakti
La dévotion et l'abandon comme voie vers l'illumination * toutefois, bhakti et jnana ne sont pas deux * voir: bhakta, jnana, chercheur.

bhoga, (bhogi)
Expérience de nature sensuelle, (celui qui fait une telle expérience).

Brahma
Le dieu créateur de la trinité hindouiste, Brahma-Vishnou-Shakti * voir: trinité.

brahmachari (m), brahmacharini (f)
Celui (celle) qui vit en brahmacharya.

Brahmacharya
Vivre en Brahman, recherche concernant Brahman, ou la Conscience * bien que de façon erronée, en est venu traditionnellement à signifier le célibat.

Brahman
Conscience, Source, Totalité, Absolu * concept pour l'ultime Réalité dans l'hindouisme * voir: Conscience.

Ce qui Est [What Is]

Tout ce qui exist dans l'Instant Présent, dans le champs des opposés interdépendants.

cerveau
Dans l'organisme corps-mental, le mécanisme qui réagit spontanément selon sa programmation, sans juger les pensées reçues ou le message des sens * voir: organisme corps-mental, programmation, mental ratiocinant, pensée, mental pragmatique.

chercher, être en quête, quête, rechercher [seeking]
«Depuis le premier instant où un nouveau-né cherche intuitivement le sein de sa mère, la vie n'est que recherche,» quel qu'en soit l'objet * l'un des innombrables processus impersonnels de la Conscience manifestée * le fait qu'il n'existe pas d'agissant personnel et pas de choses accomplies par un individu et donc, pas de «chercheur» ni de «chose» cherchée, est la compréhension ultime précédant la fin du processus de la recherche * voir: illumination, ego.

chercheur, chercheur de vérité, chercheur spirituel [seeker]
La notion erronée de l'existence d'un agissant autonome, engagé dans une quête, et par conséquent d'un chercheur - cherchant «quelque chose» à découvrir * voir: ego, chercher.

Chit

Conscience * voir: Sat - Chit - Ananda.

cœur
La compréhension devient complète lorsqu'elle émane spontanément et intuitivement du cœur; le cœur est le siège symbolique de la compréhension intuitive impersonnelle, il n'est pas de «moi», pas d'individu pour comprendre quoi que ce soit * traditionnellement situé du côté droit de la poitrine * voir: intellect.

compréhension, totale
Aperception * compréhension du cœur, spontanée, intuitive, ne faisant pas appel au raisonnement, qu'il n'y a pas d'agissant personnel * voir: illumination, agissant personnel.

concept
Tout ce avec quoi on peut être en accord ou en désaccord * toute pensée, idée, expérience, nom, chose, entité, attribut ou même rien.

conditionnement
Toutes les expériences attachées à un organisme corps-mental - sur la survenue desquelles il n'a aucun contrôle - provenant de la totalité de son environnement (parents, famille, société, culture, localisation géographique, études, etc.), qui forment les schémas de réponse du cerveau * voir: organisme corps-mental, cerveau, ego, programmation.

Conscience
Tout ce qui est, est Conscience * de tout temps, l'immuable principe fondamental, substrat de toutes religions et voies spirituelles, avant corruption par des interprétations et des cérémonials * dépourvue d'aspects ou d'attributs * ne peut pas être conceptualisée, il Lui a été donné un nom pour pouvoir en indiquer l'existence ou pointer en sa direction * évoquée par de nombreuses appellations - Absolu, Cela, Dieu, Fonctionnement impersonnel de la Totalité, Je-Je, Noumène, Potentiel, Réalité, Soi, Source, Subjectivité, Tao, Totalité, Unicité, Vérité, etc. * non manifestée, il y est fait référence comme étant «au repos» ou transcendante, manifestée, il y est fait référence comme étant «en action» ou immanente * Conscience non consciente d'Elle-même, devient consciente d'Elle-même en tant que Je Suis * voir: concept, Je Suis.

conscience
La lettre c minuscule est employée dans certains cas pour indiquer la Conscience identifiée avec un organisme corps-mental * voir: Conscience-en-action, ego, Je Suis.

Conscience-au-repos
Conscience non manifestée, transcendante * Potentiel non activé * Noumène * voir: Conscience.

Conscience-en-action
Conscience manifestée, immanente; Conscience reflétée en elle-même en tant que totalité de la manifestation * Phénomène * voir: Conscience.

darshan
Du sanskrit, drs, «voir» * voir, rencontrer, être en présence d'un organisme corps-mental rayonnant la Conscience.

destinée

Tout ce qui est, est Conscience * il n'y a pas d'agissant autonome et aucun libre arbitre - tout est fonctionnement impersonnel de la Conscience, ou volonté de Dieu * la vie est un film produit, écrit, dirigé, joué et vu par la Conscience sur l'écran de la Conscience * l'organisme corps-mental a une destinée, l'ego - qui n'a pas d'existence propre - n'a pas de destinée * la clé de l'existence, qui n'est pas entre les mains de l'individu apparent, réside en une totale acceptation de Ce qui Est * des décisions doivent être prises, alors vivez la vie «comme si» il y avait un libre arbitre, établissant vos décisions sur la base de vos critères d'éthique, de morale et de responsabilité, et quelle que soit la décision arrêtée, ce sera de toute façon le reflet de la volonté de Dieu * voir: Conscience, Ce qui Est.

dharma
Caractéristiques naturelles * propriété inhérente * la programmation de l'organisme corps-mental * dans l'hindouisme le solide code de conduite et d'obligations de l'individu * voir: organisme corps-mental, programmation.

dhyana
Méditation * voir: méditation.

Dieu
Conscience, Source, Fonctionnement impersonnel de la Totalité; dans la perspective non duel de ces dialogues, il ne s'agit pas d'une entité individuelle omnipotente, ou d'un quelconque «grand être suprême» * Voir: Conscience.

dualisme
L'ego fonctionne dans le dualisme, qui est la division mentale entre le «moi» et «l'autre» * le mental, l'ego, n'accepte pas le fonctionnement de la dualité, le jeu impersonnel entre opposés interdépendants * l'ego crée un conflit entre les deux termes d'une dualité en en désirant un à l'exclusion de l'autre, et s'imagine qu'il peut y faire quelque chose * ce qui est absent dans l'illumination, c'est le dualisme, la dualité au contraire demeure durant toute l'existence de l'organisme corps-mental en lequel s'est déclarée cette illumination * voir: dualité.

dualité
Couple d'opposés interdépendants, qui ne peuvent exister l'un sans l'autre (par ex. Ici - là, sujet - objet, heureux - malheureux, positif - négatif, beau - laid, bien - mal, clair - sombre, etc.) * l'un des mécanismes essentiels par lequel fonctionne la totalité de la manifestation * quand l'ego est impliqué, la dualité devient dualisme * la dualité est polaire, interdépendance, complémentarité, et de ce fait non séparée, alors que le dualisme est opposition, séparation, scission et de ce fait conflit * voir: ego, dualisme, fonctionnement.

dvaita
Deux, duel * voir Advaita.

éducation
Accumulation de concepts * à un degré ou un autre, une nécessité pour vivre en société; «ignorance apprise» * voir: concept.

ego
Le cœur, le noyau dur de l'ego est le sentiment «d'agir personnel». La simple identification à un nom et une forme distincts, assumée par ailleurs par la Conscience, ne pose pas vraiment problème. C'est cet aspect rémanent de l'ego qui perdure après la survenue de

l'éveil chez le sage, et que décrit Ramana Maharshi comme la trace calcinée d'une corde qui ne peut plus lier personne * voir: Conscience - en - action, organisme corps-mental, Divine hypnose, mental ratiocinant.

esprit Un, esprit entier [whole mind]
Conscience-en-action, Je Suis, est esprit Un, esprit entier, et devient divisé, séparé lorsqu'identifié avec l'organisme corps-mental en tant que «moi» * esprit Un/esprit scindé et mental pragmatique/mental ratiocinant sont deux concepts différents et ne peuvent être comparés ou interchangés.

Etre, êtres [Being, beings]
Fondamentalement Etre n'a pas de pluriel.

éveil
Illumination, Compréhension finale, tous ces termes dénotent la fin de la recherche; Voir: illumination.

fonctionnement [functioning]
Conscience est tout ce qui est. Il n'y a absolument aucun agissant autonome, pas de chercheur, pas de décideur, pas d'amant, mais il y a action, recherche, prise de décisions, expression d'amour * le fonctionnement est le mouvement impersonnel de la Conscience-en-action qui confère à la manifestation l'apparence d'être réelle. Par exemple: l'ego, le sentiment d'acte personnel, interprète comme ««son» fonctionnement» ce qui de tous temps n'a jamais été, ni ne pourra jamais être autre chose, que «le» fonctionnement» impersonnel de la Conscience, à travers un organisme corps-mental donné * voir: manifestation.

Gayatri
Un vers des Vedas employé comme mantra.

Gourou
Précepteur, guide, instructeur spirituel * l'expression vivante du Sadguru qui n'a aucun sentiment d'agir personnel, et par lequel un chercheur de vérité peut faire l'expérience de sa Nature Véritable * voir: Sadguru.

grâce
La totalité de la manifestation est grâce * le malentendu courant est l'implication de l'ego dans le dualisme et de ce fait la non-acceptation de la globalité de Ce qui Est en tant que grâce * l'ego voit ce qui est difficile est vu par l'ego comme la volonté de Dieu et ce qui lui est agréable et bénéfique comme la grâce de Dieu * voir: dualisme, implication, Ce qui Est.

Gunas
Attributs, qualités; les trois attributs premiers de la totalité de la manifestation sont sattva, rajas et tamas. Jamais au repos, il en est toujours un qui prédomine. Leur interaction est responsable de la qualité de toutes les transformations au sein de la manifestation * voir: sattva, rajas et tamas.

Guru Purnima
Le jour de la pleine lune (purnima) en juillet - août, où le disciple célèbre sa relation avec le Gourou.

horizontal, horizontalité
Domaine du mental ratiocinant et de l'implication egotique dans les situations * temps, durée, et espace - en regard de l'intemporalité et de la non-localisation évoquées par le concept de verticalité * voir: implication, mental ratiocinant, vertical.

Hypnose (Divine hypnose)
Mécanisme par lequel la Conscience exprime le sentiment d'un agir autonome, personnel dans un organisme corps-mental * voir: maya.

Happening
Arriver, survenir, se produire, avoir lieu

illumination
L'événement impersonnel et spontané survenant au terme du processus de la quête, comportant la compréhension spontanée, intuitive et totale par le cœur, qu'il n'est pas - et n'y eut jamais - d'agissant personnel ou de chercheur. La fonction dévastatrice de l'ego, le sens du «moi», le sens d'un agir personnel et séparé, est complètement annihilé * voir: agissant, ego, chercheur, quête.

implication
Non-acceptation de Ce qui Est * la cause de la souffrance * attitude psychologique née de la croyance erronée de l'ego qu'il jouit d'un libre arbitre, d'un pouvoir de décision autonome, ce qui entraîne à juger et à choisir en permanence, et à se projeter dans le futur, en s'inquiétant constamment à propos d'hypothétiques conséquences personnelles * ce concept correspond au concept d'attachement dans le Bouddhisme * voir: ego, libre arbitre, mental ratiocinant, Ce qui Est.

instant présent
Voir: Ce qui Est

intellect
La compréhension s'amorce généralement dans l'intellect - pour que la compréhension soit complète et définitive, elle doit infiltrer le cœur * un intellect puissant et bien développé est indispensable pour le processus de la quête empruntant la voie de jnana * voir: cœur, mental ratiocinant.

Ishwara
Dans l'hindouisme, la Conscience-en-action déifiée en tant que responsable de l'univers.

Janaka
Le roi Janaka est «le disciple magnifiquement mûr» du Gourou Ashtavakra, dans l'Ashtavakra Gita traduite et commentée en anglais par Ramesh dans A Duet of One.

japa
Répétition du nom ou des noms de Dieu, littéralement «murmurer» * lorsque cela survient de façon spontanée, cela écarte toutes autres pensées, et comme l'indique Ramana Maharshi, c'est l'illumination car, en ce cas, il n'est plus d'individu faisant quoi que ce soit.

Je - Je
L'évocation par Ramana Maharshi de la Source, la Conscience, la Totalité; Je - Je et Je Suis ne sont pas deux, Je - Je se meut en Je Suis dans la manifestation, Je - Je prend Conscience de lui-même en tant que Je Suis * voir: Conscience, Je Suis.

Je Suis
La manifestation initiale de la Conscience impersonnelle est la prise de conscience Je Suis, hormis laquelle rien n'existe * la seule Vérité, étant donné qu'Elle ne peut être contestée - par conséquent, Ce n'est pas un concept, à moins d'être le fruit d'un sentiment d'identité personnelle * l'intervalle entre deux pensées, entre deux attentes * voir: Conscience, Je - Je.

jiva
Conscience individuelle, identifiée * c'est l'ego * voir: ego.

jnana
Connaissance, spécialement connaissance supérieure * connaissance adoptée en tant que voie spirituelle * Jnana et bhakti mènent toutes deux à la Compréhension ultime, à l'Amour absolu, elles ne sont pas opposées * voir éveil, jnani, bhakti.

Jnaneshwar
Grand sage indien de la fin du treizième siècle, fondamentalement jnani, mais dont les abhangas dénotent l'universalité, mettant en lumière non seulement l'unité entre bhakti et jnana, mais aussi entre tous les aspects variés du yoga. Son grand classique Anubhavamrita, ou Amritanubhava, est traduit et commenté par Ramesh dans Experience of Imortality. Estimant son oeuvre accomplie, il descendit à 21 ans dans sa tombe et s'y fit emmurer à Allendi dans le Maharastra.

jnani
Celui qui a la connaissance, la compréhension * couramment employé pour distinguer le chercheur qui suit la voie jnana; cependant, jnana et bhakti ne sont pas deux; et par ailleurs, dans une pure perspective non duel, Ramana Maharshi avait coutume de dire: «Il n'est pas de jnanis, il y a seulement jnana.» * voir: bhakti, jnana, chercheur.

karma
C'est la survenue d'actions au travers d'organismes corps-mentaux. Ce n'est pas quelque chose fait par quelqu'un * voir: fonctionnement, manifestation.

kundalini
Dans l'hindouisme, un aspect de l'énergie créatrice féminine symbolisée par un serpent en sommeil lové à la base de la colonne vertébrale jusqu'à son éveil, généralement induit par des exercices particuliers * une pratique potentiellement dangereuse * l'éveil de la kundalini n'est pas une condition préalable nécessaire à l'illumination * voir: illumination.

libre arbitre
Notion erronée, spécialement chérie par le monde occidental, de l'existence d'un pouvoir de décision autonome, d'une liberté d'action, dont jouirait un non moins illusoire individu. Il n'y a absolument aucun libre arbitre, tout ce qui est, est Conscience * tout est volonté de Dieu, fonctionnement impersonnel de la Totalité, fonctionnement de la Conscience, se manifestant en tant que destinée, individuelle ou collective * des décisions doivent être prises, alors prenez - les comme si. Comme s'il y avait un libre arbitre - tout en sachant clairement par ailleurs que «votre» décision vous est dictée par votre programmation, - et que cette décision, et le fruit de cette dernière, ne seront jamais autre chose que l'expression de la volonté Divine ou fonctionnement impersonnel de la Totalité qui, en l'occurrence, est tout simplement la destinée de tous ceux concernés par les conséquences de cette décision * voir: destinée.

lila
Dans l'hindouisme, le jeu de Dieu * la totalité de la manifestation considérée comme le jeu Divin * voir: destinée, manifestation.

maintenant [now]
Voir: Ce qui Est.

maha
Grand * un préfixe généralement employé pour signifier «grand» ou «supérieur».

Maheswar
Voir: Shiva.

manifestation
Conscience non manifestée, reflétée en Elle-même en tant que totalité de Ce qui Est * déploiement horizontal de la Conscience-en-action dans le champs du phénoménal * voir: Conscience, maya.

mantra
Instrument de la pensée * son sacré de certaines syllabes ou mots dont il est dit que la répétition peut apporter des avantages matériels ou spirituels - si, bien sûr, il en va de la destinée de l'organisme corps-mental qui se livre à ces répétitions.

maya
Illusion, hallucination * le voile qui dissimule la Conscience non manifestée à la Conscience reflétée en Elle-même en tant que totalité de la manifestation * l'identification avec l'organisme corps-mental en tant qu'individu séparé et agissant personnel * voir: Conscience, agissant, manifestation.

méditation
La méditation véritable est celle qui survient d'elle-même, et n'est pas quelque chose accomplie par un «moi» individuel * quand survient la méditation, vous le savez, car il y a ce sentiment de vacuité * certains organismes corps-mentaux ne sont toutsimpement pas programmés pour méditer, il n'est donc pas question de bien ou de mal à ce propos * pas un must, mais si cela arrive, pourquoi pas * pour le débutant, méditez sur le fait que «vous» n'avez pas de libre-arbitre, pas de liberté d'action, pas de pouvoir de décision autonome * voir: agissant, libre arbitre.

mental, esprit, [mind]
La Conscience-en-action en tant que fonctionnement du processus cérébral qui suit la réception d'une pensée ou d'un stimulis extérieur (le cerveau est le mécanisme physique qui réceptionne et réagit spontanément à la pensée.) * le traitement des pensées reçues a lieu en proportions variables, dans l'un ou l'autre des aspects du mental - pragmatique ou ratiocinant - en proportions variées. Dans le dernier nommé l'ego est impliqué * la destruction ou l'affaiblissement du mental ratiocinant, qui ne peut être que l'effet de la volonté Divine ou la destinée de l'organisme corps-mental considéré, est la compréhension intuitive du cœur qu'il n'y a pas d'agissant personnel, pas de séparation avec la Conscience, qui est l'essence du mental et de l'esprit * voir: cerveau, mental ratiocinant, pensée, mental pragmatique.

mental pragmatique [working mind]

L'aspect vertical du mental qui ne peut être que dans l'Instant Présent - l'ego avec toutes ses préoccupations hors de propos et ses projections au sujet d'hypothétique conséquences personnelles à venir, est absent; le mental pragmatique fait appel au jugement, puise dans le passé et a recours à l'évaluation des conséquences concernant strictement l'ouvrage en cours, pour accomplir une tâche du mieux qu'il peut, en fonction des données en sa possession. Jugement et prise en compte des conséquences sont dans l'Instant Présent, Ce qui Est, et il n'est pas d'inquiétude au plan personnel à propos d'hypothétiques conséquences futures * pendant que fonctionne le mental pratique, il n'y a pas ou peu de conscience du temps et de l'espace, à moins que cela ne fasse partie de la tâche en cours * chez le sage, il n'y a que le mental pragmatique et pas de mental ratiocinant * voir: mental ratiocinant, vertical, Ce qui Est.

mental ratiocinant [thinking mind]
L'aspect «horizontal» du mental, dans lequel l'ego est impliqué dans le déroulement de la pensée, dominée par l'inquiétude d'éventuelles conséquences personnelles futures - par exemple: inquiétude ou anxiété à propos de la tournure bénéfique ou néfaste d'une action, ou à propos de ce que peuvent penser les autres *
« ne pas accepter Ce qui Est »; mental ratiocinant et mental pragmatique, l'un comme l'autre, opèrent des jugements, mais là où le mental pragmatique opère une saine discrimination, le mental ratiocinant, lui, se perd dans une évaluation compulsive, faussée par l'egocentrisme, l'amalgame et l'irrationalité. Tous deux sont «engagés» dans l'action en cours d'accomplissement, mais le mental ratiocinant pense ««Je» le fais» et s'inquiète de conséquences futures au plan personnel * là ou le mental pragmatique va puiser, dans l'expérience passée, des données pratiques pour optimiser le traitement de l'action en cours, le mental ratiocinant, lui, subira l'assaut de remontées émotionnelles du passé, qu'il projettera indûment dans le futur, par le jeu de l'approximation et de l'amalgame auquel il est soumis en permanence * voir: horizontal, pensée, Ce qui Est, mental ratiocinant.

«moi»
Voir: ego.

moksha
Libération * voir: illumination.

mort
Ne meurt que l'organisme corps-mental entraînant la cessation de l'illusoire sentiment d'identité personnelle séparée, et par là-même de l'ego; à la mort, les énergies de la Conscience-en-action qui avaient assumé l'identité personnelle au cours de la vie, sous la forme d'un organisme corps-mental, retournent à l'océan de la Conscience manifestée * voir: ego, organisme corps-mental, océan de Conscience.

nirguna
Dépourvu d'attributs ou de forme.

Nisargadatta Maharaj (1897-1981)
Le dernier Gourou de Ramesh * vivant à Bombay, ce sage contemporain renommé dispensait un enseignement Advaita que son disciple Maurice Friedman contribua largement à faire connaître, par la publication dans les années 70 du recueil de dialogues de I Am That. C'est d'ailleurs la lecture d'un extrait de ces dialogues dans le magazine du Ramanasramam qui conduisit Ramesh vers Maharaj, en septembre 1978. Peu de temps après leur rencontre, à la suggestion de Maharaj, Ramesh publia un recueil de notes personnelles sur ces entretiens, son premier ouvrage, sous le titre Pointers from

Nisargadatta Maharaj. Traduit en français, il est publié aux Editions du Relié sous le titre Nisargadatta Maharaj ou les Orients de l'être.

noumène
La Conscience non manifestée * il n'y a pas de pluriel à ce mot * voir: Conscience.

observer [observing]
Dans l'observation, il y a un observateur, un ego * voir: ego, assister.

océan de Conscience [pool of consciousness]
Un concept évoquant des énergies qui peuvent ou non avoir été manifestées de façon matérielle ou immatérielle, ou, plus spécifiquement, sous la forme d'un organisme corps-mental * à la dissolution de la matière ou à la mort d'un organisme corps-mental, les énergies retournent à l'océan de Conscience-en-action sis dans le phénoménal, et peuvent ou non réapparaître dans la manifestation * voir: renaissance.

Om
Voir: Aum

organisme corps-mental, [body-mind organism]
L'appareil psychosomatique * le mécanisme à travers lequel a lieu la vie et le fait de vivre * part de la totalité de la manifestation de la Conscience, où l'ego dans son ignorance assume le rôle d'un agissant apparent, personnel, séparé * l'organisme corps-mental a une destinée, pas l'ego * voir: destinée, ego, manifestation.

pensée [thought]
La pensée n'a pas pour origine l'organisme corps-mental, elle provient d'ailleurs, et une fraction de seconde plus tard, le cerveau y réagit spontanément selon sa programmation * une pensée est une commande d'entrée (input) qui engendre une sortie réponse (output) conduisant à la causalité * pensée(s) spontanée(s) et réaction(s) du cerveau sont toutes deux verticales, dans l'instant présent - si l'ego s'en mêle (le mental ratiocinant), il y a alors implication horizontale dans le temps * voir: cerveau, instant présent, programmation, mental ratiocinant, mental pragmatique.

penser [thinking]
Le fonctionnement des pensées reçues par le cerveau. Ce fonctionnement peut être non impliqué, comme dans le cas du mental pragmatique, ou bien impliqué, comme dans le cas du mental ratiocinant * voir: cerveau, fonctionnement, mental ratiocinant, pensée, mental pragmatique.

pradakshina
Faire le tour d'un objet sacré ou d'un lieu saint dans le cadre d'une pratique dévotionelle.

prédestination
Voir: destinée, programmation.

programmation
Les gènes plus le conditionnement, sur lesquels l'organisme corps-mental n'a eu initialement aucun contrôle, et qui déterminent la façon dont le cerveau réagit à tout stimulus * le conditionnement est évolutif et en ce qui concerne l'A.D.N., il semble maintenant probable qu'un jour prochain, le message génétique même, puisse être modifié par l'homme, mais il convient de ne pas perdre de vue que cette évolution de la

science humaine est le fait de Dieu, et ne se soustrait, ni ne soustrait quiconque, en aucune façon, au déterminisme du fonctionnement impersonnel de la Conscience * le mécanisme par lequel se matérialise la destinée d'un organisme corps-mental; voir: organisme corps-mental, cerveau, conditionnement, destinée, ego.

puja
Cérémonie ou rituel de dévotion.

rajas
Motivation, activité, énergie; l'un des trois gunas; se rapporte à l'aspect activateur de la manifestation sans lequel les autres constituants des gunas ne pourraient déployer leurs qualités inhérentes * voir gunas.

Ramakrishna (1836-1886)
Le grand sage bhakti Bengali qui vécut à Dakshineswar, à Calcutta, au dix-neuvième siècle.

Ramana Maharshi (1879-1950)
Le grand sage jnani d'Arunachala qui passa toute sa vie d'adulte à Tiruvannamalai dans le Tamil Nadu. Son extraordinaire rayonnement attira autour de lui des chercheurs spirituels du monde entier, et après un demi-siècle, sa présence est encore puissamment perceptible à Ramanasramam et aux endroits de la montagne où il vécut des années dans le silence * Ramesh souvent dit au cours de ses satsangs: «Pour moi, dans le phénoménal, il n'est rien de plus grand que Ramana Maharshi.»

réalisation
Voir: illumination.

réalisation de Soi [Self - realisation]
Voir: illumination.

renaissance
Il n'y a pas d'individu, il ne peut donc y avoir renaissance de ce qui n'existe pas * il y a des naissances passées, et à la mort de l'organisme corps-mental, les énergies qui en proviennent retournent à l'océan de la Conscience, pour éventuellement réapparaître, mais recombinées de façon différente, dans de futurs organismes corps-mentaux - il peut ainsi y avoir des images de vies antérieures, mais relatives à des existences distinctes d'organismes corps-mental passés. C'est l'ego, qui dans son désir de survie forcené, se les approprie - et les interprète comme preuve de la survivance dans le temps d'une entité individuelle transmigrant, à l'infini, d'organismes en organismes * éventuellement, des énergies raffinées au cours d'existences antérieures peuvent se retrouver combinées ensemble dans un même organisme corps-mental, au point qu'en ce dernier, le processus de la quête prend fin par l'illumination * voir: illumination, organisme corps-mental, ego, océan de Conscience.

rishi
Sage des temps anciens.

Sadgourou
Le gourou en vous-même - le Soi, ou Conscience * le gourou est l'objet humain au travers duquel le Sadgourou, qui est Conscience, fonctionne.

sadhaka
Un chercheur qui se livre à une sadhana; voir: sadhana.

sadhana
Pratiques, activités spirituelles impliquant un agissant (le chercheur), qui peuvent précéder l'illumination * l'illumination peut ou non survenir, cela dépend de la destinée du chercheur, c'est-à-dire de la destinée de l'organisme corps-mental en lequel se manifeste la quête spirituelle * aucune sadhana n'est une condition préalable indispensable à l'illumination * si un engagement dans une sadhana a lieu, laissez-le avoir lieu * les sadhanas traditionnelles sont la méditation, le yoga, le service désintéressé (seva) * un organisme corps-mental peut être programmé pour se livrer à un type de sadhana et pas à un autre * la seule sadhana recommandée par Ramesh est l'investigation, l'analyse de l'action.

sage
Un organisme corps-mental en lequel s'est produit l'illumination * un sage peut être considéré un saint, mais un saint n'est pas forcément un sage * par ailleurs sagesse et bon sens concourant à un hônnete amènagement de l'horizontalité ne sont pas obligatoirement le signe que la pleine transformation ait eu lieu en l'organisme corps-mental qui les dispense* voir: illumination.

saguna
Avec formes et attributs * voir: nirguna.

saint
Voir: sage.

samadhi
Un stade de la méditation au-delà du mental * absorption dans le Soi * l'état le plus subtil de la Conscience humaine en lequel la distinction percevant-perçu, sujet-objet est transcendée * la tombe d'un saint.

Sat
Existence, Etre * voir: Sat - Chit - Ananda.

Sat-Chit-Ananda
Etre-Conscience-Paix; dans l'hindouisme, les trois «aspects» du Brahman dépourvus d'attributs * voir Conscience.

satsang
Association avec l'Etre (sat); entretien, compagnie d'un maître éveillé * conversation pointant en direction de la Vérité.

sattva
Etre, existence, réalité * un des trois gunas * il évoque l'équilibre et se manifeste en tant que lumière * voir: gunas.

seva
Service désintéressé, service dépourvu d'attentes en retour.

shakti

Puissance, énergie, capacité * Shakti est l'énergie qui anime le fonctionnement de la manifestation; la part féminine de la Source dépeinte dans la dualité par Shiva-Shakti * voir Shiva.

Shankara (Adi Sankaracharya) (788-820),
Le grand sage érudit du huitième siècle réformateur de l'hindouisme orthodoxe, à une époque où ce dernier se sclérosait dans le rituel. Il régénéra la philosophie hindoue de son temps par ses commentaires des Upanishads, de la Bhagavad Gita et son interprétation des Brahma Sutras. L'école de la pure non- dualité, dépourvue d'attributs, acquit une telle popularité qu'elle fit reculer l'avancée du bouddhisme Mahayana, particulièrement de l'école de pensée bouddhiste du Madhyamika de Nagarjuna qui disparut de l'Inde * le préfixe Adi signifie «original». Il est utilisé pour distinguer le premier Shankaracharya de ses successeurs.

Shiva
Conscience non manifesté * manifesté, il est dépeint comme l'énergie masculine de la dualité Shiva-Shakti * il est déifié sous la forme de l'époux de Shakti * l'un des dieux de la trinité hindou: Brahma-Vishnou-Shiva * voir: trinité.

Siddha
Se réfère à un sage parfait maîtrisant de nombreux siddhis, (mais il est clair que les siddhis ne sont en aucun cas nécessaires ou une condition préalable à la survenue de l'illumination) * couramment employé pour dénoter quelqu'un nanti de pouvoirs psychiques ou de «dons» * voir: siddhi.

Siddhi
«L'accomplissement» ultime ou illumination; en est venu à signifier un pouvoir psychique - qui est souvent une obstruction à l'illumination par le fait que l'ego s'y implique.

silence
Le véritable silence n'est pas absence de paroles ou répression des pensées, mais non-implication ou non-identification avec la pensée * intervalle entre deux pensées où il n'est aucune implication de l'ego * un sage est toujours en silence; le silence entre le Gourou et le disciple est le langage cœur à cœur * voir: implication, sage.

sommeil profond
L'état dans lequel le Je Suis est présent sans aucun des aspects de la manifestation, ce qui signifie aussi absence d'identité personnelle ou de l'ego * mort temporaire * voir: ego, Je Suis.

Source
Voir: Conscience

tamas
Obscurité, inertie, passivité, contrainte; l'un des trois gunas; voir: gunas.

Tao
Le Tao qui peut être nommé n'est pas le Tao * voir: Conscience.

Tiruvannamalai
La ville de l'état du Tamil Nadu, dans le Sud-Est de l'Inde, où Ramana Maharshi a passé toute sa vie adulte au pied de la montagne sacrée d'Arunachala.

totalité
Voir: Conscience.

trinité
La trinité hindoue est Brahma le créateur, Vishnou le protecteur, et Shiva - ou Maheshwara - le destructeur.

Tukaram
L'un des plus grand sages bhakta de l'Inde qui, à la suite de l'illumination, produisit des écrits dévotionnels dans le plus pur style jnani * écrivit des abhangas qui furent mis en musique et sont chantés comme bhajans.

Unicité
Voir: Conscience.

Upanishads
Uniquement préoccupés de pure connaissance, ces écrits anciens sont largement postérieurs aux premiers écrits védiques. Les textes à l'origine de toute la philosophie du Vedanta * littéralement, «assis auprès de» * allusion aux dialogues et discussions entre sages védiques et leurs disciples, qui vivaient ensemble dans les forêts de l'Inde des temps anciens. Ces dialogues et discussions d'une grande profondeur métaphysique figurent en dernière partie de chacun des quatre Vedas, et sont très largement postérieurs aux premiers écrits védiques. Cette dernière partie de chacun des quatre Vedas se nomment Aranyakas ou «livres de la forêt». L'ensemble des Aranyakas forme les Upanishads. Elles sont la source des idées fondamentales de l'Hindouisme en général, et de l'Advaita Vedanta * parlant des Védas, et plus particulièrement des Upanishads, Schopenhauer dit: «Les Vedas sont la plus grande caverne aux trésors de la connaissance humaine qui soit au monde» * Voir: Vedas, Vedanta, Advaita Vedanta.

Vedas
Les Vedas sont les écrits les plus anciens de la littérature sacrée de l'hindouisme, et ils sont aussi parmi les plus anciens textes religieux connus au monde. Les premiers écrits des Vedas sont tenus pour avoir plus de quatre mille ans. Ils débutent par des textes mythiques, des hymnes, suivis d'une partie rituelle, pour culminer dans la pure philosophie du Vedanta * voir Vedanta;

Vedanta
Littéralement «fin des Vedas» * la plus haute connaissance * connaissance ultime * basée sur les enseignements des Upanishads, la philosophie métaphysique du Vedanta est exprimée dans les Vedantasutras ou Brahmasutras attribués au sage Badarayana * plusieurs écoles de pensées vedantiques se sont développées à partir des Vedantasutras * l'Advaita Vedanta, le pur «Un sans second» de Shankaracharya est tenu pour la plus authentique interprétation des Vedantasutras, et c'est la branche la plus connue du Vedanta * voir: Upanishads, Vedas, Advaita Vedanta.

vertical, verticalité
Dans l'instant présent * Ce qui Est * coupe, interrompt l'implication horizontale * quand le seul mental pragmatique est à l'œuvre * voir: horizontal, Ce qui Est, mental pragmatique.

Vishnou
Le Dieu protecteur de la trinité hindoue Brahma, Vishnou, Shiva. voir: trinité.

★

Littérature

(1) "Experience of Immortality" by Ramesh S. Balsekar

(2) "Pointers" of Nisagardatta Maharaj de Ramesh S. Balsekar, traduit et publié aux Editions du Relié sous le titre "Nisargadatta Maharaj ou Les Orients De l'être".

(3) "Duet of One" by Ramesh S. Balsekar

(4) "Collision With The Infinite" chez Blue Dove Press P.O. Box 261 611, San Diego, CA 92196, USA.

(5) "Consciousness Speaks" traduit en français aux éditions du Relié sous le titre: L'Appel de l'être.

(6) "I Am That" de Nisargadatta Maharaj, traduit en français et publié aux éditions Les Deux Océans sous le titre "Je Suis".

(7) "From the Upanishads" et "Interpreting the Upanishads", publiés par Ananda Wood, 1A Ashoka, 3 Naylor Road, Pune 411 030, Inde.

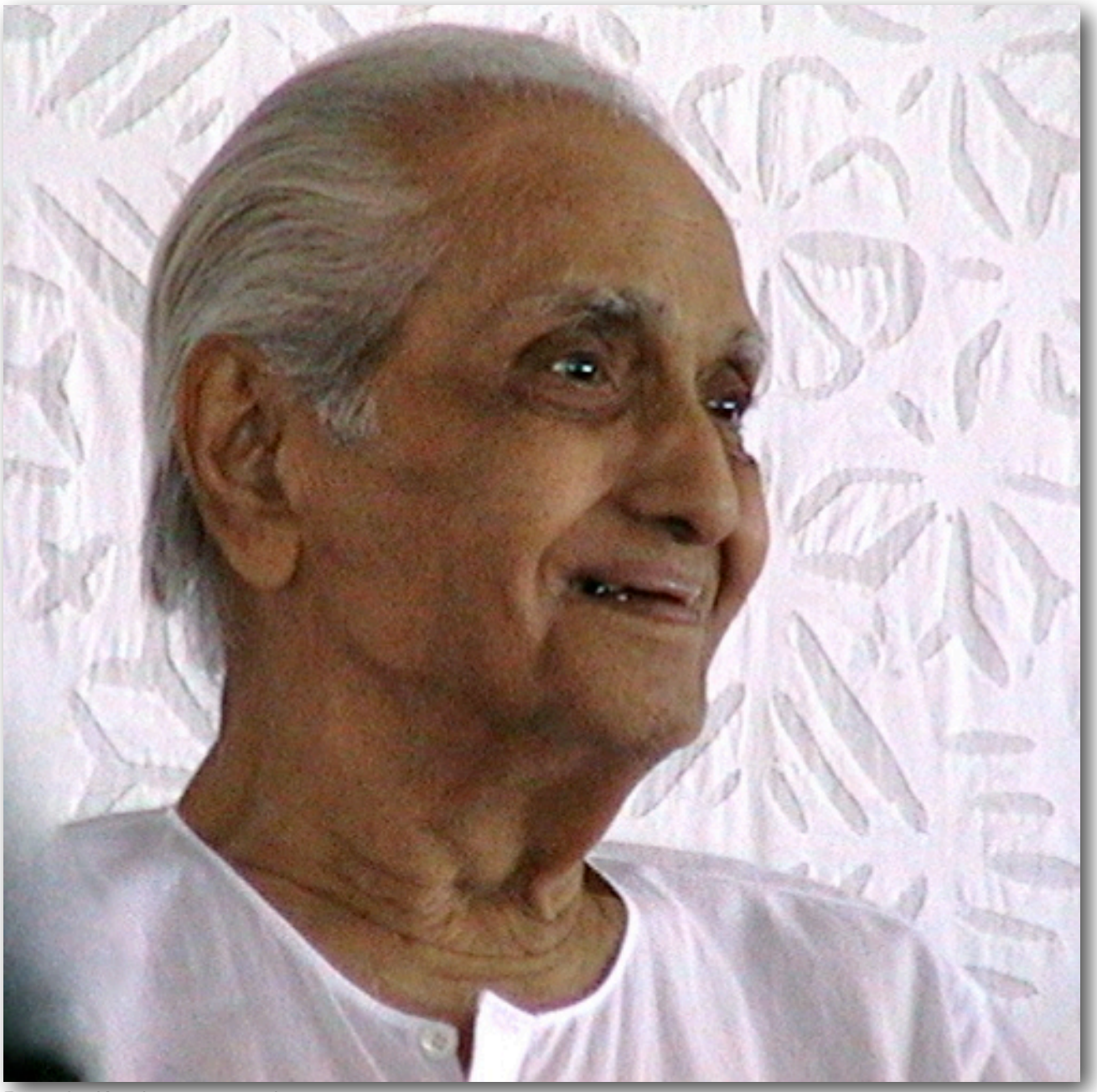
(8) "The Self Aware Universe: How Conciousness Creates the Material World" de Amit Goswami, professeur de physique à l'Université de l'Oregon et membre de l'Institut des Sciences Techniques. Ses recherches tendent à la conclusion, partagée par d'autres scientifiques, que le substrat ultime de l'univers, au de-là de la matière, de l'espace, du temps et de l'énergie, est la Conscience, rejoignant en cela le regard millénaire des mystiques sur le sujet.

(9) "A Net of Jewels", recueil d'aphorismes tirés des enseignements de Ramesh S. Balsekar, et proposés sous la forme d'une page quotidienne. Publié par Advaita Press en Californie.

(10) Ram Tzu, Pseudonyme facétieusement adopté par le fidèle disciple de Ramesh, Wayne Liquormam, dont on peut lire l'extraordinaire parcours figurant en "Note de l'éditeur" au début de "L'Appel de l'Etre", traduction française de "Consciousness Speaks", aux Editions du Relié. Wayne Liquormam transmet maintenant à son tour, dans une forme héritée de son maître, agrémentée d'un dévastateur humour américain lui appartenant en propre.

(11) "Experiencing the Teaching", de Ramesh S.Balsekar publié par Advaita Press, P.O.Box 3479, Redondo Beach, Californie 90277. Publié en français sous le titre: "Nisargadatta Maharaj ou les Orients de l'Etre", aux Editions du Relié.

★



Ramesh - Kovalam, 20 novembre 2004

Ramesh - Bombay, 16 mai 2004

Ramesh et Sharda